# *Livres anciens et modernes*

ÉDITIONS ORIGINALES
LIVRES ILLUSTRÉS
AUTOGRAPHES
RELIURES
HISTOIRE





*Heures à l'usage de Rome*

1. ***Heures à l'usage de Rome.*** [In fine :] *Les présentes heures à l'usaige de Romme furent achevées le X^e^ jour d'avril, l'an 1500, par Thielman Kerver demeurant à la rue des Mathurins / ou sur le pont Saint Michel à l'enseigne de la Licorne.*

In-12 (113 x 171) de 120 feuillets en 15 cahiers signés a-m de 22 lignes.
Maroquin acajou, plats entièrement ornés de motifs estampés à froid, dos cinq nerfs filetés ou ornés de torsades à froid, fleuron et fleurettes à froid dans les compartiments, titre, lieu et année d'édition ainsi que nom de l'éditeur dorés, bande de fleurettes en queue, coupes et coiffes ornées, bordure intérieure ornée d'une dentelle dorée, tranches dorées, étui en deux parties avec fermoirs-pressions (*Leighton, Brewer St. W.*). Dos légèrement éclairci.

*Paris, Thielman Kerver, 10 avril 1500.* 8 500 €

**Superbe livre d'heures incunable, imprimé sur papier vergé par Thielman Kerver.**

Thielman Kerver était originaire de Coblence. Il débuta à Paris comme libraire, sur le pont Saint Michel, à l'enseigne de *la licorne* et commença en 1497 à publier des livres d'Heures dont il devait faire, par la suite sa spécialité. Il s'établit définitivement imprimeur en 1498.

**Cette très belle production incunable imprimée en noir, rouge et bleue, à 22 lignes en caractères gothiques, comprend 16 belles gravures**, dont le style évoque la manière de Pigouchet mais qui sont cependant l'œuvre personnelle de Kerver. La finesse des tailles des gravures laisse à penser que le métal a été employé de préférence au bois pour les figures et les bordures.

**Ces 16 grandes estampes représentent les épisodes majeurs du Nouveau Testament** : L'Homme anatomique – Le Baiser de Judas – L'Annonciation – La Visitation – La Nativité – L'Annonce aux bergers – L'Adoration des mages – La Présentation au Temple – La Fuite en Égypte – Le Couronnement de la Vierge – Bethsabée au bain – Job sur son fumier et office des mers – La Crucifixion – La Pentecôte – La Trinité – Le Christ en majesté.
Elles sont insérées dans de beaux encadrements de vignettes également gravées sur bois.

**Chacune des pages du livre d'heures est en outre ornée de bordures à compartiments richement décorées sur fonds blancs ou criblés.** Composées de centaines de petites gravures elles évoquent essentiellement des sujets tirés du Nouveau Testament et de la vie des saints. Dues pour la plupart à Georges Wolf, avec qui Kerver s'était associé en 1498, elles forment plusieurs cycles distincts et sont soulignées de légendes, dont certaines en français.

« *Les Heures de Kerver se trouvent moins fréquemment que celles de Vostre et celles de Hardouin. Il en a été tiré, en effet, moins d'exemplaires sur peau de vélin et les exemplaires sur papier ne sont pas conservés* » (Brunet, V, 1614).

Les *Heures* de *Pigouchet-Vostre* publiées à partir de 1488 firent naître une grande émulation parmi les artistes parisiens du temps. De tous les concurrents qu'elles suscitèrent, le plus remarquable fut *Thielman Kerver*. Et Robert Brun de noter à propos des Heures de Kerver : « Exprimant à merveille la foi naïve et robuste de nos ancêtres, empreintes de gentillesse et de malice, toutes remplies de scènes familières et rustiques, rien ne peut leur être comparé à l'étranger. Elles représentent l'art parisien par excellence ».

**Manques à signaler** : A1 (titre), A8 (Calendrier, mois de décembre) et B8.

**Précieux livre d'heures incunable imprimé par Thielman Kerver, entièrement rubriqué en rouge et bleu et revêtu d'une jolie reliure anglaise en maroquin.**

¶ Brun, *Le Livre français*, 1969, page 32. – Claudin, *Histoire de l'imprimerie au XV^e^ et XVI^e^ siècle*, II, 279-282.

2. **VAUX-DE-CERNAY** (Pierre de). ***Histoire des Albigeois et Gestes de Noble Simon de Monfort**, descripte par F. Pierre des Valées Sernay Moine de l'Ordre de Cisteaux, randue de Latin en François par M. Arnaud Sorbin, P. de Montech, Docteur en Theologie & Predicateur du Roy.*

Petit in-8 (130 x 177) vélin souple à coutures apparentes, titre calligraphié au dos (reliure de l'époque) ; 4 ff. (dont titre), 172 ff., (8) ff.. Quelques cernes de mouillure claire.

*À Tolose* [Toulouse], *par Arnaud & Iaques Colomies Freres, Imprimeurs iurez de l'Université, 1568.* 4 500 €



**Édition originale, de la plus grande rareté.**

L'ouvrage a été traduit en français et préfacé par Arnaud Sorbin de Sainte-Foy, prédicateur de Charles IX puis évêque de Nevers. Il existe une édition parisienne parut l'année suivante (1569) chez Guillaume Chaudière, rue Saint-Jacques, tout aussi rare. C'est cette édition que Caillet décrit à tort comme la première édition : « *Ouvrage de la plus grande rareté : il forme une chronique de la guerre des albigeois, où l'auteur retrace les scènes effroyables dont le Midi de la France fut témoin* ».

Dédicacée au pape Innocent III qui fut l'instigateur de cette croisade, la première version de l'*Historia Albigensis* fut terminée au cours de l'année 1213 et graduellement poursuivie jusqu'à sa mort par le moine cistercien **Pierre des Vaux-de-Cernay** (mort après 1218). Ayant lui-même participé à la croisade de 1212 à 1218 contre les cathares, le ton de son récit est celui d'un partisan des croisades, très partial en faveur de Simon de Montfort. Mais du fait de sa position dans le monde ecclésiastique et d'une vision lucide des batailles qu'il observe, **son *Historia Albigensis* se révèle être un intéressant travail historique et demeure une source importante pour l'histoire des croisades albigeoises**. Entre les descriptions de paysages et de châteaux de Provence ou du Quercy, et des réflexions plus personnelles marquant sa colère ou son admiration envers certains personnages, nous découvrons les méandres des intrigues politiques de cette période, comme par exemple celles qui concernent Simon de Montfort, le comte de Toulouse ou le comte de Foix.

**Outre sa signification religieuse et idéologique, la croisade contre les albigeois a eu une grande portée pour l'histoire de l'unité française** : elle a entraîné le rattachement effectif de la France du Midi à la France du Nord et elle a créé ou consacré, au sein de cette unification, des disparités économiques, sociales, politiques, culturelles, psychologiques, dont le retentissement est encore sensible aujourd'hui.

**Bel exemplaire de cet ouvrage d'une grande rareté, dans sa reliure en vélin du temps.**

¶ *Histoire albigeoise*, nouvelle traduction par Pascal Guébin et Henri Maisonneuve, Paris, Vrin, 1951. – Caillet, *Manuel Bibliographie des sciences psychiques ou occultes*, I, 3090.

3. **CHASSANION** (Jean de). ***Histoire des Albigeois*** *: Touchant leur doctrine & religion, contre les faux bruits qui ont esté semés d'eux, & les ecrits dont on les a à tort diffamés : & de la cruelle & longue guerre qui leur a esté faite, pour ravir les terres & seigneuries d'autrui, sous couleur de vouloir extirper l'heresie. Le tout recueilli fidelement de deux vieux exemplaires ecris à la main, l'un au langage du Languedoc, l'autre en vieil François. Réduite en quatre livres par Chassanion de Monistrol en Vellai.*



Petit in-12 (103 x 157) vélin souple à coutures apparentes, titre calligraphié en long au dos (reliure de l'époque) ; (1) wf. blanc, 252 pages (dont titre), (4) pp. (indice des chapitres), (1) f. blanc. Infime travail de rongeur en marge des vingt derniers feuillets sur 2 centimètres de long et 2 millimètres de large, manque de deux centimètres en queue de la page de titre qui a été remplacé par une bande de papier ancien, caviardage pages 75 et 190 destiné à masquer une signature autographe, cachet XIX$^{e}$ d'un ancien possesseur de l'ouvrage au verso du premier feuillet blanc.

Sans lieu [Genève], *Chez Pierre de Sainctandré, 1595.* 1 500 €

**Édition originale, très rare.**

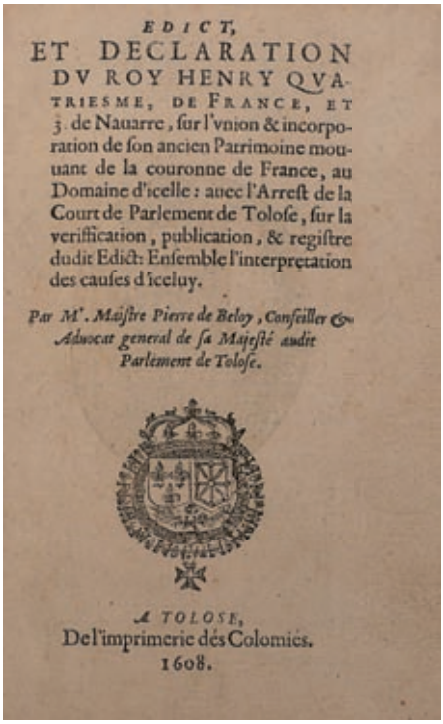
Jean Chassanion (Monistrol-sur-Loire, 1531-1598, Genève) fut le premier pasteur, nommé en 1560, de l'Église réformée de Montpellier. Connu comme « calviniste » extrémiste, il fut un des premiers à dénoncer les crimes de la croisade contre les albigeois.

Dans son *Histoire des Albigeois* il récupère les albigeois en faveur de la cause protestante jusqu'à en faire les adeptes d'une succession apostolique toute théologique et non matérielle, ce qui évidemment infléchit ou déforme la vraie pensée du catharisme historique.

Cette histoire, divisée quatre parties, a été écrite à partir de deux manuscrits anciens, l'un en vieux français, l'autre en langue d'Oc.

**Exemplaire dans sa reliure en vélin souple du temps, parfaitement conservée.**

¶ Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, 2258. – Brunet, *Manuel du libraire*, I, 1817. – Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, 125. – Cioranesco, *Bibliographie de la littérature française du XVI$^{e}$*, 6490. – Haag, *La France protestante*, III, 351-52.



EDICT,
ET DECLARATION
DV ROY HENRY QVA-
TRIESME, DE FRANCE, ET
3. de Nauarre, sur l'vnion & incorpo-
ration de son ancien Patrimoine mou-
uant de la couronne de France, au
Domaine d'icelle : auec l'Arrest de la
Court de Parlement de Tolose, sur la
verification, publication, & registre
dudit Edict: Ensemble l'interpretation
des causes d'iceluy.

Par M^r. Maistre Pierre de Beloy, Conseiller &
Aduocat general de sa Majesté audit
Parlement de Tolose.

A TOLOSE,
De l'imprimerie des Colomies.
1608.

4. **BELOY** (Maistre Pierre de). ***Édict, et Déclaration du Roy Henry Quatriesme****, de France, et 3. de Navarre, sur l'union & incorporation de son ancien Patrimoine mouvant de la couronne de France, au Domaine d'icelle ; avec l'Arrest de la Court de Parlement de Tolose, sur la veriffication, publication, & registre dudit Édict : Ensemble l'interpretation des causes d'iceluy.*

In-12 (112 x 166) veau marbré, dos lisse orné de filets dorés en place des nerfs, fleuron doré dans les compartiments, décor de feuillage doré en queue, titre doré sur pièce de titre double, coupes filetées, tranches rouges (reliure XVIII^e) ; (1) f. blanc, titre avec portrait au verso, (13) ff., 203 pages, (1) f. blanc. Quelques notes manuscrites anciennes, à la plume, dans les marges.

*À Tolose* [Toulouse], *de l'Imprimerie dés Colomiés, 1608.*

1 800 €

**Édition originale de ce livre rare et d'un grand intérêt historique.**

Catholique et loyaliste, Pierre de Beloy (circa 1540-1612), l'un des plus grands jurisconsultes et des plus savants critiques de son temps, prit fougueusement le parti d'Henri de Navarre et démontra l'incompétence du pape à juger les prétentions d'Henri IV à la couronne, ce qui lui attira la haine des ligueurs. Par ordre des Guise, il fut jeté en prison en 1587 à la Bastille dont il s'évada deux ans plus tard. Lorsque Henry IV devint roi, il nomma de Beloy avocat général au parlement de Toulouse, fonction qu'il exerça jusqu'à sa mort.

Il donne dans cet ouvrage des détails curieux sur les apanages des rois de France et de la noblesse, les États de  Maisons de Foix et d'Armagnac, des faits intéressants à consulter pour l'histoire des provinces de Guyenne, Béarn, Languedoc et Gascogne.

**« On a de ce magistrat beaucoup d'écrits polémiques, remarquables par une vaste érudition, par un style clair et élevé et par une grande modération ».**

**Exemplaire à belles marges, d'une grande fraîcheur.**

¶ *Biographie toulousaine*, I, pp. 52-53. – *Grand Larousse du XIX^e*, II, 521-2.

*« Une des plus belles réussites poétiques en langue gasconne. »*

5. **ADER** (Guillaume). ***Lou Gentilome Gascoun*** *e lous heits de Gouerre deu gran é pouderous Henric Gascoun, Rey de France é de Naouarre. Boudat a Mounseignou lou Duc d'Espernoun. Per Guillem Ader Gascoun.*



In-12 (116 x 165) vélin souple à coutures apparentes, titre calligraphié au dos (reliure de l'époque) ; (1) f. blanc, titre avec grande vignette gravée, (6) ff., 125 pages, (3) pp., (1) f. blanc. Ex-libris gravé par Stern au XIX[e], non identifié, collé sur le premier contreplat.

*Imprimat à Tolose* [Toulouse] *per Ramond Colomiès, Imprimaire deu Rey, l'an 1610.* 6 000 €

**Édition originale rarissime de ce texte publié en gascon.**

*Lou Gentilome Gascoun*, le Gentilhomme Gascon, est une œuvre publiée l'année de la mort du roi et dédiée au duc d'Épernon ; elle retrace l'itinéraire éblouissant d'Henri IV jusqu'en 1609. Écrite par Guillaume Ader (1578-1638), cette épopée en vers met en avant non l'individu Henri de Bourbon, mais « le » gentilhomme gascon, comme type humain, le seigneur de campagne éclatant d'enthousiasme guerrier.

**Texte fondateur, il marque l'apparition de la figure glorieuse du gascon.**

Fier de son origine, Ader fit suivre dans tous ses ouvrages son nom de l'épithète de « gascon », tirant vanité d'appartenir à cette province qui venait de donner un roi à la France. Dans son *Gentilhomme Gascon*, il célèbre dans une suite de longs récits la jeunesse d'un gentilhomme accompli, et choisit naturellement un cadet de Gascogne pour représenter cet idéal de la noblesse de France. On comprendra sans peine que Henri IV, qui flattait à si bon droit la vanité gasconne, ne pouvait être oublié par Ader ; aussi est-ce lui qu'il invoque au début de son œuvre en le prenant pour modèle.


LOV
GENTILOME
GASCOVN
Et lous heits de Gouerre deu gran é pouderous
Henric Gascoun, Rey de France
é de Naouarre.
BOVDAT
A Mounseignou lou Duc d'Espernoun.
Per Guillem Ader Gascoun.
Imprimat à Tolose per Ramond Colomiès
Imprimaire deu Rey, l'an 1610.

La Gascogne, s'admirant dans ce tableau de fantaisie, où elle crut se reconnaître, raffola de l'œuvre d'Ader, et contribua, en la célébrant, à propager la figure glorieuse du gascon Guillaume Ader (Lombez ou Gimont, 1578-1638) fit ses études de médecine à Montpellier, et vint exercer son art à Toulouse, où il fut médecin de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques. Marié à Gimont, il écrivit là une partie de ses œuvres et s'y retira vers 1625. Il a écrit plusieurs travaux médicaux, en latin et en français. Mais il a surtout laissé deux œuvres poétiques gasconnes : *Lou Gentilome gascoun* et *Lou Catounet gascoun* (1612).

**Exemplaire d'une extraordinaire fraîcheur, à belles marges, parfaitement conservé dans sa reliure en vélin souple du temps.**

¶ Graesse, 20 « *Poème macaronique très rare* ». – Noulet, *Essai sur l'histoire littéraire des patois du Midi*, pp. 49-53. – *Biographie toulousaine*, 2. – Reboul, *Bibliographie des ouvrages écrits en patois du midi de la France*, 3.

6. **REMIGIO FIORENTINO** (Remigi Nannini, dit). ***Epistole, et Evangelii***, che si leggono tutto l'anno alle Messe, secondo l'Uso della S. Romana Chiesa, & ordine del Messale riformato. Tradotti in lingua Toscana dal molto R. P. M. Remigio Fiorentino dell' Ordine de' Predicatori. [etc.].

Petit in-quarto (174 x 233) vélin rigide à petits rabats, dos quatre nerfs (reliure de l'époque) ; (3) ff. blancs, titre, (11) ff., 496 pp. & relié à la suite 44 pp. (*Sermoni sopra l'Oratione*), (3) ff. blancs. Petite restauration au dos. Manque la pièce de titre.

*In Venetia, Appresso Nicolo Misserini, 1614.* 1 200 €



**Jolie édition imprimée à Venise de ces épîtres et évangiles tirés du Nouveau Testament, en langue toscane.**

Cet ouvrage, dont le texte a été publié pour la première fois en 1567 sur les presses de Giolito, a fait l'objet de plusieurs éditions jusqu'en 1658. Bien qu'il fut d'un usage commun et constant chez toutes les personnes pieuses d'Italie, ce livre qui connut un véritable succès est peu fréquent, quelque soit l'édition. Il est d'autant plus rare en bel état, car comme tous les ouvrages de piété, il était souvent lu et manié.

Abondamment illustré par Francesco Valegio et Catarino Doino, il contient **63 gravures hors-texte à pleine page et un titre gravé**. Douze bois dans le texte représentent les douze mois de l'année.

Francesco Valesio, peintre, graveur au burin, dessinateur et marchand d'objets d'art, est né à Bologne vers 1560. On cite de lui un certain nombre de planches pour l'illustration de livres, notamment une suite d'ermites pour *Illustrium Anachoretorum Elogio*, du moine bénédictin Jacobus Cavacius, publié à Venise en 1612.
Catarino Doino, graveur italien, travailla à Venise et fut surtout éditeur.
Le frère prêcheur florentin Remigi Nannini (1521-1580), dit *Rémy Florentin*, théologien et polygraphe, a laissé une œuvre poétique abondante et divers écrits de piété ou de vulgarisation religieuse. Il fut chargé par le Pape Pie V de superviser l'impression de la *Somme* de St Thomas d'Aquin, d'après des manuscrits du Vatican.

**Bel exemplaire dans sa reliure d'origine en vélin.**

¶ Michel, *Répertoire des ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e siècle*, 19-20. – Vacant, *Dictionnaire de théologie catholique*, 22.

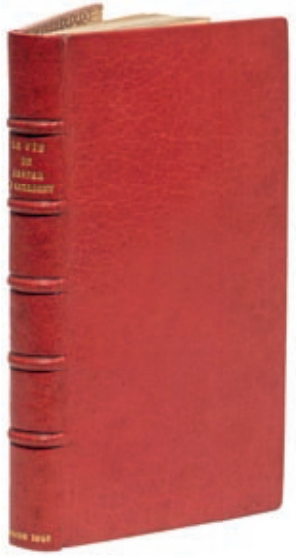

LA VIE
de Messire
GASPAR de COLLIGNY
Seigneur de CHASTILLON,
Admiral de France.
A
LAQVELLE SONT ADIOVSTE'
ſes MEMOIRES ſur ce qui ſe paſſa au
SIEGE
DE
S. QVENTIN.
A LEYDE,
Chez Bonaventure & Abraham Elsevirs.
ANNO CIↃ IↃ CXLIII.

7. [**HOTMAN** (François)]. ***La Vie de Messire Gaspar de Colligny,*** *seigneur de Chastillon, Admiral de France. À laquelle sont adjousté ses Mémoires sur ce qui se passa au siège de S. Quentin.*

Deux tomes reliés en un volume in-16 (79 x 134) maroquin rouge poli, dos cinq nerfs sertis de filets à froid, titre doré, lieu d'édition et date en queue, coupes et coiffes filetées, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (*Chambolle-Duru*). Tome I : titre, (3) ff., 143 pages ; Tome II : 88 pages (dont titre spécial). Infimes rousseurs.

*À Leyde* [La Haye]*, Chez Bonaventure & Abraham Elzevier, 1643.* 1 200 €

**Édition originale de la traduction française et première édition elzévirienne** de la *Vita Colinii* imprimée en latin en 1575, anonyme mais attribuée sans doute possible à François Hotman. Cette traduction est réputée pour son élégance et son exactitude.
« Ce qui frappe dans ce récit, c'est son caractère simple et uni, une sorte de transparence destinée sans doute à convaincre le lecteur qu'il reçoit un témoignage sûr et sans passion » (Marguerite Soulié).



**Important récit, notamment en ce qui concerne les guerres de religion**, depuis l'édit d'Écouen en 1559 jusqu'à la Saint-Barthélemy. « La propagation des doctrines réformées grâce à la constance des martyrs, les raisons de la conversion de Coligny et de ses frères, le conflit de plus en plus acharné entre Guisards et Huguenots, la versatilité de l'autorité royale et le problème de la duplicité de Charles IX y sont exposés avec précision. » (Marguerite Soulié).

« Ce petit volume, parfaitement exécuté, est un des plus recherchés de la collection elzévirienne. » (Willems).

« Les beaux exemplaires de cette édition sont rares » (Brunet).

**Bel exemplaire, élégamment relié en maroquin par Chambolle-Duru.**

¶ Willems, *Les Elzevier, Histoire et annales typographiques*, 564. – Marguerite Soulié, *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la réforme et la Renaissance*, n° 26, pages 78-79. – Brunet, *Manuel de l'amateur*, V, 1204 ; Rahir, 251.


VIRGILO
DEGVISAT,
O
L'ENEIDO
BVRLESCO,
Del Sr de VALES, de Montech.
A TOVLOVSO;

8. **VALÈS** (Jean de). ***Virgilo Deguisat, o l'Eneido burlesco.***

Petit in-quarto (165 x 218) maroquin cerise à large grain, encadrement de filet doré sur les plats, dos lisse, auteur et titre dorés, date en queue, coupes et coiffes filetées, bordure intérieure ornée d'un encadrement de triple filet doré, contreplats et gardes de soie moirée (reliure du XX$^{e}$ siècle) ; titre, (1) f. (dédicace), 58 pp., (1) f. blanc, 74 pp. (erreur de pagination sans manque, saut de la numérotation pp. 64 à 67), 68 pp., 75 pp. (erreur de pagination sans manque, saut de la numérotation pp. 56 à 59).

*À Toulouso* [Toulouse]*, de l'Imprimario de Frances Boude, 1648.* 4 800 €

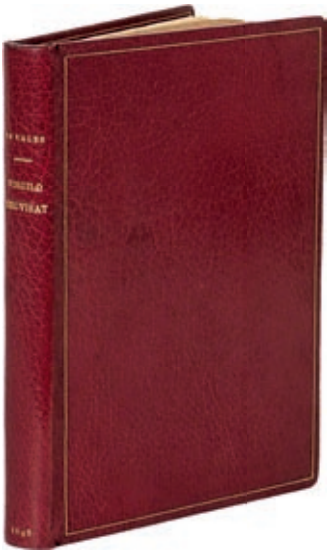
**Édition originale de la plus grande rareté.**

L'œuvre abondante et magistrale, dans le domaine des lettres occitanes, de Jean de Valès (Montech, 1593-1661), est entièrement manuscrite. *L'Eneido burlesco* (1648) est en fait le seul ouvrage imprimé qui permit à son auteur d'être connu et apprécié. On n'en connaît que sept exemplaires, conservés précieusement dans les réserves des bibliothèques publiques (Toulouse, Marseille, Bordeaux, Montauban).

Du personnage nous ignorons l'essentiel de la biographie. Il est difficile de croire qu'il ait pu suivre les armées françaises en qualité d'aumônier lors de la campagne d'Italie, comme on a pu le rapporter ici ou là. Il semble en effet n'avoir guère quitté sa ville natale, sinon pour étudier à Toulouse, car il est toujours cité comme « prestre, docteur ès sainte théologie ».

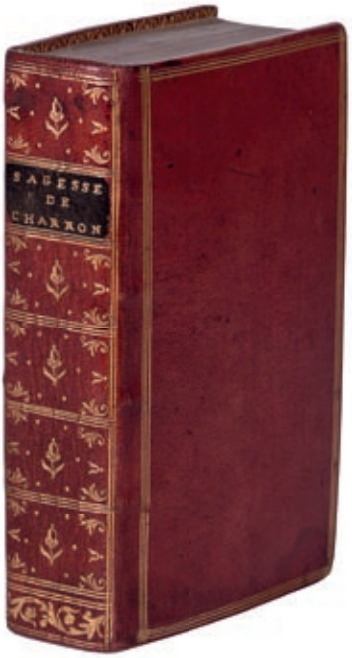
Le *Virgilo Deguisat, ou l'Eneido burlesco* est une œuvre d'inspiration burlesque pour laquelle le rire naît du ridicule où sont plongés les héros de la mythologie gréco-romaine transposés dans le décor anachronique du « païs moundin » (pays toulousain).

Valès imagine en effet que les troubles de la guerre d'Italie menée par Louis XIII contraignent Virgile à quitter son tombeau napolitain et à se sauver au travers de l'armée française. C'est là que Valès le rencontre, et que Virgile le conjure de le sauver en le déguisant de son mieux et de le conduire sous ces habits d'emprunt à Toulouse, où force gens le tiennent en estime. Dans ce long travail, Valès a suivi le système de Scarron : les actions héroïques y sont constamment converties en actions triviales, et le lecteur vient fréquemment se heurter aux anachronismes les plus criants.
Jean de Valès se rattache à l'école toulousaine, dont le chef de file est l'illustre Pierre Goudouli (1580-1649).



**Bel exemplaire, grand de marges, dans une reliure en maroquin moderne.**

¶ Maurières et Passerat, *Dix Siècles d'écriture en Tarn-et-Garonne*, 290-91. – Noulet, *Essai sur l'histoire littéraire des patois du Midi*, pp. 118-141. – *Biographie toulousaine*, II, 461-62. – Robert Reboul, *Bibliographie des ouvrages écrits en patois du midi de la France*, 442.




9. **CHARRON** (Pierre). ***De la sagesse***, *trois livres par Pierre Charron parisien, Docteur és Droicts. Suivant la vraye copie de Bourdeaux.*

In-16 (81 x 130) maroquin rouge, encadrement de triple filet doré sur les plats, dos lisse orné d'un encadrement de double filet doré, triple filet doré en place des nerfs, volutes, fleuron et points dorés dans les compartiments, pièce de titre maroquin vert, coiffes et coupes filetées, dentelle intérieure, jolies gardes à décor d'étoiles et points dorés, tranches dorées (reliure de l'époque) ; titre gravé, (11) ff., 621 pages, (1) p., (6) ff., (3) ff. blancs.

*À Leyde* [La Haye], *Chez Jean Elzevier, 1656.* 1 300 €

**Seconde édition elzévirienne.**

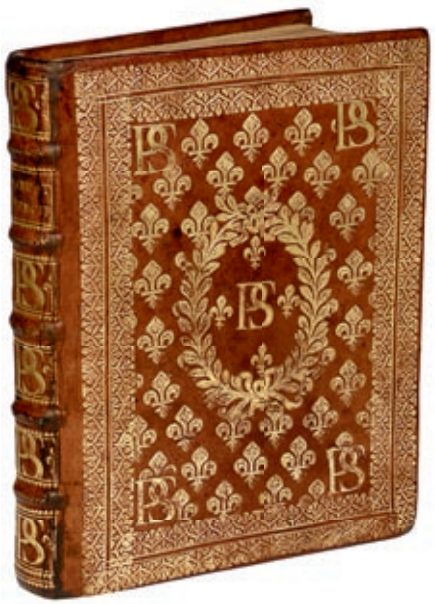
**Cette œuvre, désavouée par le Clergé dès sa parution, a été considérée par les libertins, contre l'intention de Charron, comme le bréviaire de la libre pensée**. C'est involontairement qu'il s'est fait le véhicule d'un déisme qu'il voulait combattre. Il convient de chercher les raisons de cette lecture « libertine » de Charron dans l'utilisation des sources qu'il choisit, dans sa grande honnêteté intellectuelle qui le pousse à exposer minutieusement les arguments de ses adversaires, enfin dans sa décision de faire de la « preud'hommie » - ou sagesse – le fondement de sa piété. Il cherche son inspiration chez les Anciens, en particulier les sceptiques, et chez les moralistes contemporains ; il finit par suggérer que toutes les religions sont équivalentes et finalement relatives.

« Belle édition » (Brunet).

**Superbe exemplaire, dans un beau maroquin du temps.**

¶ Tchemerzine, II, 262. – Willems, *Les Elzevier,* 775. – Brunet, *Manuel de l'amateur*, I, 1810.

*« Si l'on veut me séduire, on n'a qu'à me donner des livres ».*
(Pierre Séguier)



10. **VIZZANI** (Carlo Emmanuele). ***De Mandatis principum**, seu de officio eorum, qui in Provincias cum imperio mittunutur. Ad Alexandrum VII, Pont. Max.*

Petit in-quarto (164 x 206) basane fauve, plats entièrement fleurdelisés dans un large encadrement de dentelle dorée, chiffre en capitales romaines des initiales « P. S. » dans les angles et au centre d'un grand médaillon, dos cinq nerfs, compartiments ornés du chiffre « P. S. » et d'une fleur de lys, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (reliure de l'époque) ; (2) ff. blancs, titre, (3) ff. (préface), 298 pages, (10) ff. (index et imprimatur). Les contregardes sont manquantes, ex-libris arraché au premier contreplat.

*Amstelaedami* [Amsterdam], *Ex Typographejo Joannis Blaeu, 1658.* 1 500 €

**Édition originale de ce traité de jurisprudence.**

Charles-Emmanuel Vizzani (1617-1661), originaire de Bologne, se rendit fort habile dans les langues grecque et latine, la philosophie et la jurisprudence. Il fut reçu docteur en philosophie à seize ans, et était investi, deux ans après, d'une chaire à l'université de Bologne. En 1638, il professa la logique à Padoue ; puis, appelé à Rome par de graves intérêts, il renonça à l'enseignement, entra dans les ordres et devint successivement avocat consistorial, référendaire des deux signatures, chanoine de Saint-Pierre du Vatican et enfin recteur de l'université de la Sapienza. Vizzani était membre de l'académie des *Incogniti* de Venise et des *Gelati* de Bologne.

**Exemplaire de Pierre Séguier (1588-1672)**, duc de Villemor, homme politique et magistrat français. En 1633, il devint garde des Sceaux sous le ministère du cardinal de Richelieu, puis chancelier de France en 1635.

« Ami et protecteur des lettres, le chancelier Séguier fut un des principaux créateurs de l'Académie française et laissa une des plus considérables bibliothèques de l'époque […] ; ses livres étaient presque tous reliés par Antoine Ruette, en basane ou en maroquin rouge ; une partie des manuscrits fut brûlée lors de l'incendie de l'abbaye de Saint-Germain-en-Laye le 19 août 1794 » (Olivier - Hermal - Roton).

« Entre les bibliothèques qui sont en grande considération dans la ville de Paris, celle de monseigneur Pierre Séguier, chevalier comte de Gien, chancelier de France, en est une, non seulement pour la beauté du lieu, mais encore pour les bons livres en toutes les sciences et langues qui y sont mis continuellement par ce seigneur, […] » (P. Jacob).

**Magnifique exemplaire en reliure ancienne entièrement décorée, de belle provenance.**

¶ Guigard, *Nouvel Armorial du bibliophile*, II, 434-436. – O.H.R., *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, III, planche n° 271, fer n° 7. – P. Jacob, *Traicté des plus belles Bibliothèques*, 495.




11. **SOLIS** (Antoine de). ***Histoire de la Conquête du Mexique, ou de la Nouvelle Espagne***. *Par Fernand Cortez. Traduite de l'Espagnol de Don Antoine de Solis, par l'auteur du Triumverat.*

Deux volumes in-12 (97 x 160) vélin rigide à coutures apparentes et petits rabats, pièce de titre maroquin grenat (reliure de l'époque). Tome I : (1) f. blanc, titre, (17) ff. (préface, table et catalogue), 412 pages, (8) ff. (table), 11 planches dépliantes hors-texte, (2) ff. blancs ; Tome II : (1) f. blanc, titre, (3) ff. (table), 378 pages, (10) ff. (table), 3 planches dépliantes, (2) ff. blancs. Petit manque à la pièce de titre du tome I.

*À La Haye, Chez Adrian Moetjens, 1692.* 1 200 €

**Première édition in-12 traduite par le comte Samuel Broë**, seigneur de Citry et de La Guette. Cette traduction est celle de la première édition française, parue en 1691 au format in-quarto.

« Les éditions de cette traduction en deux volumes in-12 […] sont plus recherchées que l'in-quarto » (Brunet).



Elle est illustrée de **2 cartes gravées** (« *Mexique* » *&* « *Environs du lac de Mexique* ») et de **12 planches gravées** dont 8 vues doubles (Rio de Canoas, port Saint Jacques à Cuba, Mexico, grand temple de Mexico, danses, scènes de batailles) et 2 vues dépliantes (panorama de Mexico et bataille de la vallée d'Ottumba).

En plus de l'histoire de la conquête de ce pays par Cortez, l'ouvrage comporte également de nombreux renseignements économiques sur la population et sur les accroissements de la colonie du Mexique.

**Bel exemplaire dans sa reliure en vélin de l'époque.**

¶ Sabin, *A Dictionnary of books relating to America*, 86476. – Boucher de la Richarderie, VI, 159. – Brunet, *Manuel de l'amateur*, V, 430.



12. **MOLIÈRE**. ***Les Œuvres*** *de Monsieur Molière, Reveuës, corrigées & augmentées. Enrichies de figures en Taille-douce.*

Huit volumes in-12 (173 x 103) veau brun, dos cinq nerfs, caissons dorés, pièces de titre et de tomaison maroquin rouge, encadrement de filet à froid sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Étiquette de relais collée au bas de la page de titre du premier tome : « *Se Vend : À Rennes, Chez la Veuve de F. Vatar, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy & du Parlement, au Palais, à la Palme d'Or.* ».

*Paris, Thierry, Barbin et Trabouillet, 1697.* 5 000 €

**Importante édition collective** souvent considérée, à tort, comme une simple réimpression de celle de 1682. Si le texte est le même hormis une modernisation de l'orthographe, la composition typographique et la pagination sont différentes.

Cette édition se divise en deux parties bien distinctes. La première comprend six volumes et contient les pièces déjà imprimées du vivant de l'auteur. La deuxième partie comporte deux volumes de toutes les pièces jouées mais non imprimées à sa mort : *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Dom Juan*, *Mélicerte*, *Les Amants magnifiques*, *La Comtesse d'Escarbagnas, Le Malade Imaginaire*.

Cette édition de 1697 doit être considérée, à juste titre avec celle de 1682, comme **la plus complète des éditions du XVII^e^ siècle**. Les jeux de scènes y ont été introduits et chaque comédie est précédée d'une gravure, particulièrement précieuse par les attitudes et les costumes des personnages. C'était aussi la **première édition illustrée** ; les 30 figures sont gravées par J. Sauvé d'après Brissart et la plupart ne sont pas signées.

« **Très jolie édition qui reproduit celle de 1682** » écrit Lacroix dans sa *Bibliographie Moliéresque*

**Bel exemplaire de cette édition du dix-septième siècle des œuvres de Molière, rare, tout particulièrement en reliure d'époque.**

¶ Tchemerzine, IV, 826-827. – Lacroix, *Bibliographie Moliéresque*, 287.

13. **FÉNELON** (François de Salignac de La Mothe Fénelon, dit). ***Avantures*** [sic] ***de Télémaque**, fils d'Ulysse, ou suite du quatrième livre de l'odyssée d'Homère. Dernière édition plus ample & plus exacte que les précédentes.*

In-12 (98 x 161) veau marbré, encadrement de double filet doré sur les plats, au centre large encadrement de veau blond mosaïqué, serti et cloisonné de filets perlés or, décoré dans sa partie interne d'une roulette et d'un double filet doré, et d'une fleurette or dans les angles, dos cinq nerfs ornés, pièce de titre maroquin rouge, caissons dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches teintées en noir (reliure de l'époque) ; (1) f. blanc, XXVIII pages (dont titre imprimé en rouge et noir, privilège et préface), (8) pp. (fables, épigrammes et sommaire), 448 pages. Discrètes restaurations en tête des mors. Ex-libris.

*À La Haye, Chez Adrian Moetjens, 1703.* 1 800 €



**Rare édition parue seulement quatre ans après l'édition originale de Barbin en 1699.**

Cet ouvrage, qui est à la fois une épopée et un profond traité de morale et de politique, fut perçu à l'époque comme une satire du règne de Louis XIV.

Tchemerzine décrit une édition chez le même éditeur à la date de 1701 : « **Bonne édition** avec la Préface de l'abbé Saint Remi. Le privilège est donné par les États de la Hollande et de West Frise. » Le texte, divisé en dix livres, est suivi d'*Aristonoüs* et de deux fables : *Le Serpent et la lime* de La Fontaine et le *Cygne et les oisons*, et est augmenté de deux épigrammes : *Contre l'auteur de la Télémacomanie* et une autre sans titre. *Les Avantures d'Aristonoüs* occupent les pages 433-448.

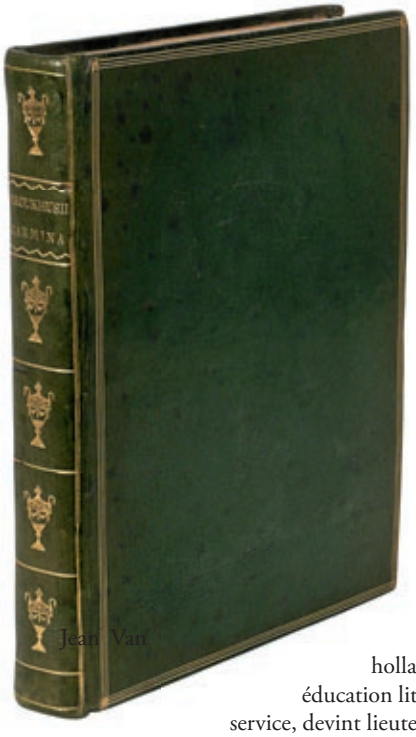
Selon Quérard, l'édition de 1703 est absolument conforme à celle de 1701.

L'abbé de Saint-Rémy, qui parait avoir eu la plus grande part à cette édition, rappelle dans sa préface les controverses qui opposèrent Fénelon à Bossuet à l'Assemblée du clergé de France, sur l'affaire de quiétisme. En témoignant son admiration pour la soumission sans réserve de Fénelon au jugement du Saint-Siège, qui avait condamné son livre, il s'élève contre Bossuet. L'abbé de Saint-Rémy emploie le reste de sa préface à répondre aux critiques qui avaient paru contre le *Télémaque*.

**Élégante reliure anglaise décorée et mosaïquée, réalisée au début du XVIII^e^ siècle**. Elle a appartenu à Philip Sherard (1680-1750), tel qu'indiqué par une mention manuscrite ancienne à l'encre sur le premier feuillet blanc : « *Phil Sherard* » et, en regard, mention postérieure au crayon : « *Earl of Harboros' / Stapleford Hall* ». Philip Sherard devint le deuxième comte de Harborough en 1719 et fut membre du Parlement pour le Rutland de 1708 à 1720 ; la famille Sherard est installée dans la ville de Stapleford Hall, dans la région de Leicestershire, depuis le XV^e^ siècle.

**Exemplaire de choix, dans une séduisante reliure décorée.**

¶ Provenance : *Phil Sherard* puis « *Mr. de Thilorieu, Conseiller au Parlement de Bordeaux* » (Ex-libris XVIII^e^ gravé par A. Lavau, à Bordeaux, collé sur le premier contreplat).
¶ Tchemerzine, *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français*, III, 204. – Quérard, *La France littéraire*, III, 89.




14. **BROEKHUIZEN** (Jean Van), en latin **BROUKHUSIUS** (Janus). ***Jani Broukhusii Poematum Libri Sedecim.***

In-quarto (208 x 258) maroquin vert, triple encadrement de filet doré sur les plats, filets dorés en place des nerfs, urnes dorées dans les compartiments, coupes filetées, tranches jaunes (reliure de l'époque) ; (1) f. blanc, frontispice gravé, titre avec vignette gravée, 10 ff. (dédicace, préface et élégie), 502 pages, (14) pp. (index), (2) ff. blancs.

*Amstelaedami* [Amsterdam], *Excudit Franciscus Halma, 1711.*
2 300 €

**Élégante édition de ce recueil de poésie en hollandais.**

**Elle est illustrée de 59 gravures du dessinateur et graveur hollandais Jan Goeree** (1670-1781), dont un frontispice hors-texte, une vignette dans le titre, trois bandeaux, 54 vignettes dans le texte et des lettrines.

Broekhuizen (Amsterdam, 1640-1707) est un poète et érudit hollandais dont les œuvres sont rares. Après avoir reçu une bonne éducation littéraire, il resta quelque temps chez un apothicaire, puis il prit du service, devint lieutenant, fut envoyé en Amérique sur la flotte de Ruyter en 1674, et revint en Hollande l'année suivante. Se trouvant à Utrecht, il prit part à un duel et encourut pour ce fait la peine de mort ; mais, grâce à l'intervention du savant Groevius, il fut sauvé. Après avoir été quelque temps capitaine dans la milice à Amsterdam, Broekhuizen se retira à Amstelveen où il passa les dernières années de sa vie, se livrant entièrement alors à son goût pour la littérature. Outre ses *Poésies latines*, publiées à Utrecht (1684), on a de lui des *Poésies hollandaises* très élégantes, mais peu nombreuses, ainsi que des éditions de Properce, de Catulle, de Sannazar, etc.

**Bel exemplaire, grand de marges, dans un beau maroquin du temps.**

¶ Brunet, *Manuel de l'amateur*, VI, 13029.

15. **BRANTÔME** (Pierre de). ***Mémoires de Messire Pierre de Bourdeille****, Seigneur de Brantome, contenans* ***Les Anecdotes de la Cour de France, sous les Rois Henry II, François II, Henry III & IV, Touchant les Duels.***



Petit in-12 (88 x 140) vélin rigide à coutures apparentes, titre calligraphié en tête du dos (reliure de l'époque) ; faux-titre, titre, 331 pages, (1) page (errata). Ex-libris tampon encré au verso du faux-titre.

*À Leyde* [La Haye], *Chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphere, 1723.* 850 €

**Édition originale des *Mémoires de Brantôme.***

Ce volume complète la série de neuf volumes des *Mémoires*. On annexe ce recueil à la collection des Elzeviers. D'après le bibliographe et érudit Prosper Marchand, l'édition fut exécutée aux frais des frères Jean et Daniel Steucker à La Haye ; on en attribue l'impression à différents imprimeurs sans qu'il soit possible de rien affirmer.

**Bel exemplaire dans sa fraîche reliure en vélin du temps.**

¶ Tchemerzine, *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français*, II, 114. – Willems, 349-350, « *Recherché* ».

*Un traité de politique d'inspiration chrétienne à l'intention du duc de Savoie.*

16. [**DU GUET** (Abbé Jacques-Joseph)]. ***Institution d'un prince*** *; ou Traité des qualitez, des vertus et des devoirs d'un souverain, soit par rapport au Gouvernement Temporel de ses États, ou comme Chef d'une Société Chrétienne qui est nécessairement liée avec la Religion. En quatre parties.*

Quatre volumes in-12 (103 x 166) maroquin rouge, triple encadrement de filet doré sur les plats, dos lisse orné à la grotesque, deux caissons avec titre et tomaison dorés, coupes filetées, tranches dorées, roulette intérieure (reliure de l'époque). Cerne de mouillure claire en queue de l'ensemble des volumes, papier roussi, discrètes restaurations à quelques coiffes.

*À Leide* [La Haye]*, Chez Jean & Herman Verbeek, 1739.* 1 200 €

**Première édition in-12 parue la même année que l'édition originale** in-quarto éditée à Londres, chez Jean Nourse.

Jacques-Joseph Duguet (1649-1733), théologien et moraliste célèbre, fut ordonné prêtre en 1677 après être entré à l'Oratoire. Professeur de théologie à Paris, on l'écarta discrètement en l'envoyant en 1682 à Strasbourg. En effet, la congrégation de l'Oratoire, secouée par la querelle janséniste, était alors en effervescence et Duguet, comme son contemporain Pasquier Quesnel, faisait montre d'un augustinisme rigoureux. Il quitta l'Oratoire en 1685 et fit auprès d'Arnauld et Quesnel un court séjour à Bruxelles. Sorti de la clandestinité en 1690, il s'éloigna peu à peu, par son refus des positions extrêmes, des plus acharnés des jansénistes. Opposant à la bulle *Unigenitus*, il se retira en Savoie et y rédigea un traité de politique d'inspiration chrétienne à l'intention du duc de Savoie, duc héritier devenu par la suite roi de Sardaigne. Cet ouvrage posthume fut publié en 1739, sous le titre *Institution d'un prince*.

**Exemplaire de Germain Pichault de La Martinière** (1697-1783), chirurgien, conseiller d'État et créateur des écoles de chirurgie en France. En 1747 il devient le chirurgien personnel du roi Louis XV qui l'honore de sa plus intime amitié jusqu'à sa mort, fonction qu'il conservera auprès de son successeur, Louis XVI.



**Belle reliure en maroquin du temps, d'intéressante provenance.**

¶ Provenance : Germain Pichault de La Martinière (ex-libris gravé occupant tout le premier contreplat du tome I) et Monica Soulas de Balcarce (ex-libris).
¶ Brunet, VI, 423. – Quérard, *La France littéraire*, 652-53.



17. **L'ESTOILE** (Pierre de). ***Journal de Henri III****. Roy de France & de Pologne : ou Mémoires pour servir à l'Histoire de France* [etc.]. ***Journal du règne de Henri IV****, roi de France et de Navarre,* [etc.] *avec des remarques Historiques et Politiques du Chevalier C.B.A.*

Neuf volumes in-12 (116 x 175) maroquin poli rouge vif, dos cinq nerfs filetés, triple filet doré encadrant les plats, caissons dorés ornés de fleurettes d'angle, étoiles et chiffre couronné au centre, guirlandes dorées en queue et tête, auteur, titre et tomaison dorés, lieu et année d'édition dorés en queue, coupes filetées, coiffe ornées, large dentelle intérieure, tranches dorées (*Allo*). Cachet ancien du *Grand Séminaire de Versailles*, manque le portrait frontispice d'Henry IV.

*À La Haye et se trouve à Paris, Chez la Veuve Pierre Gandouin, 1744* & *À la Haye, Chez les Frères Vaillant, 1741.*
4 500 €

**Édition originale du *Journal de Henry IV*, et première édition des deux parties réunies.**

« Le premier de ces deux journaux se trouve moins facilement que le second. L'édition de ces deux journaux en neuf volumes (1744-1741) a l'avantage de contenir un grand nombre de pièces accessoires qu'on n'a pas réimprimées. » (Brunet, *Manuel de l'amateur*).

« **Édition la plus estimée.** Outre les additions faites dans le texte, d'après le manuscrit original dont il avait eu communication, l'éditeur a placé en tête de l'ouvrage des notes de Le Duchat, et au bas des pages celles de Godefroy et les siennes. Il a, en outre, réimprimé, à la suite, des pièces très curieuses, et la plupart devenues très rares. » (Quérard).

Pierre de L'Estoile (1546-1611), Secrétaire du Roi et Grand Audiencier de la Chancellerie de France, fut le témoin de tous les événements et intrigues des règnes de Henri III et Henri IV. Ses « Registres Journaux » où se mêlent témoignages directs, documents originaux, pamphlets et sonnets, mais aussi réflexions personnelles de l'auteur auxquelles il tente de conserver l'objectivité, n'étaient pas destinés à la publication.
Louis Servin fit paraître en 1621 la partie traitant du règne d'Henri III, réimprimée en 1744 à *La Haye* et *Paris*, corrigée et accompagnée d'un appareil critique par Nicolas Lenglet Du Fresnoy. Dans le quatrième tome de cette édition (pages 1 à 191) se trouve la fameuse *Description de l'Isle des Hermaphrodites nouvellement découverte*, de Thomas Artus : « Cette prétendue *Description* est une satire allégorique du règne de Henry III, de son gouvernement, de sa mollesse, & de la vie efféminée de ses favoris ». (Note de l'ouvrage, tome I, page 3). Cette édition contient également des pièces historiques telles que le *Discours merveilleux de la vie de Catherine de Médicis*, attribuée à Henri Estienne.

Le *Journal de Henry III* est illustré d'un portrait-frontispice gravé par Mariette et enrichi de trois gravures hors-texte, dont deux dépliantes. Il s'agit de la reproduction d'une médaille qu'Henri III fit frapper à l'occasion d'un événement concernant la subordination de l'armée suisse en 1587, de la reproduction d'un talisman que portait en permanence Catherine de Médicis et d'une gravure représentant les *démons d'argent doré* d'Henri de Valois. L'ouvrage a été relié sans le portrait frontispice d'Henry IV, qui manque à certaines éditions.

Exemplaire entièrement lavé et encollé, **finement relié et doré par Allô** pour le compte d'Henri Bordes, bibliophile bordelais de renom, dont la bibliothèque fut dispersée en ventes publiques en 1873 et 1902.

**Magnifique exemplaire en maroquin, de belle provenance, de cette « édition définitive » (Rahir).**

¶ Provenance : *Henri Bordes* (ex-libris armorié sur chaque premier contreplat et chiffre couronné doré au dos) puis Realmi (ex-libris).

¶ Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 271. – Brunet, *Manuel de l'amateur*, III, 1018.

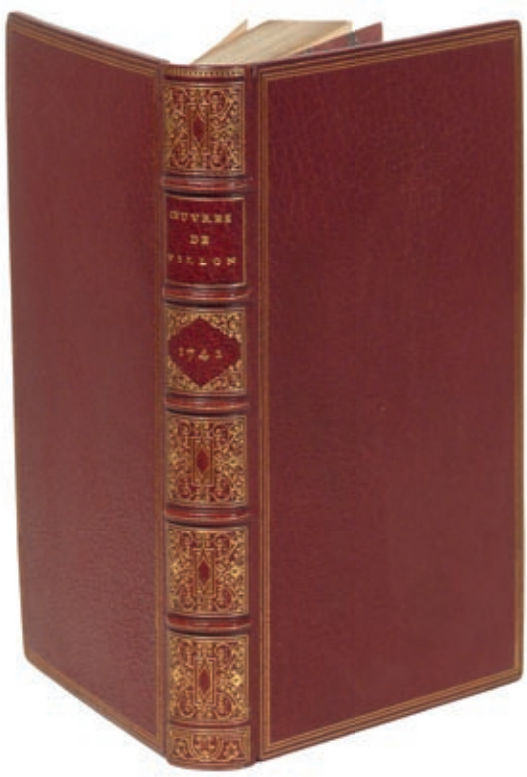
18. **VILLON** (François). ***Œuvres de François Villon*** *: avec les remarques de diverses personnes.*

Trois parties reliées en un volume petit in-12 (102 x 161) maroquin grenat, dos cinq nerfs filetés, caissons dorés ornés aux petits fers, date et titre dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats, dentelle intérieure, double filet doré sur les coupes, coiffes ornées, tranches dorées sur marbrure (*A. Petit*) ; XXXIV (dont titre imprimé en rouge et noir), 228 pages & 68 pages, (2) ff. (table), 90 pages.

*À La Haie* [La Haye], *Chés Adrien Moetjens,* [Eds. Pierre Marchand, Jacob Le Duchat, Jean-Henri-Samuel Formey, messeigneurs Grente et Haag], *1742.* 2 300 €


OEUVRES
DE
FRANÇOIS
VILLON:
AVEC
LES REMARQUES
DE
DIVERSES PERSONNES.
Peu de Villons en bon Sçavoir:
Trop de Villons pour devenir.
MAROT.
A LA HAIE,
Chés ADRIEN MOETJENS,
M. DCC. XLII.

**Belle édition de la première moitié du XVIII^e^ siècle des œuvres de François Villon.**



« Cette édition est préférable à celle de Coustelier (1723) parce que l'éditeur y a joint de nouvelles notes, quelques fragments inédits, des mémoires touchant Villon par Prosper Marchand, et une lettre critique extraite du Mercure de février 1724. » (Brunet).

Cette édition comporte les remarques d'Eusèbe de Laurière, Le Duchat et de Formey.

**Bel exemplaire en maroquin relié par Petit, d'une absolue fraîcheur.**

¶ Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 342. – Brunet, V, 1249. – Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, 324.

19. **CUMBERLAND** (Docteur Richard). ***Traité philosophique des Loix Naturelles**, où l'on recherche et l'on établit, par la Nature des Choses, la forme de ces Loix, leurs principaux chefs, leur ordre, leur publication & leur obligation : on y réfute aussi les Élémens de la Morale & de la Politique de Thomas Hobbes. Traduit du latin par Monsieur Barbeyrac, avec des notes du traducteur qui y a joint celles de la Traduction Angloise.*

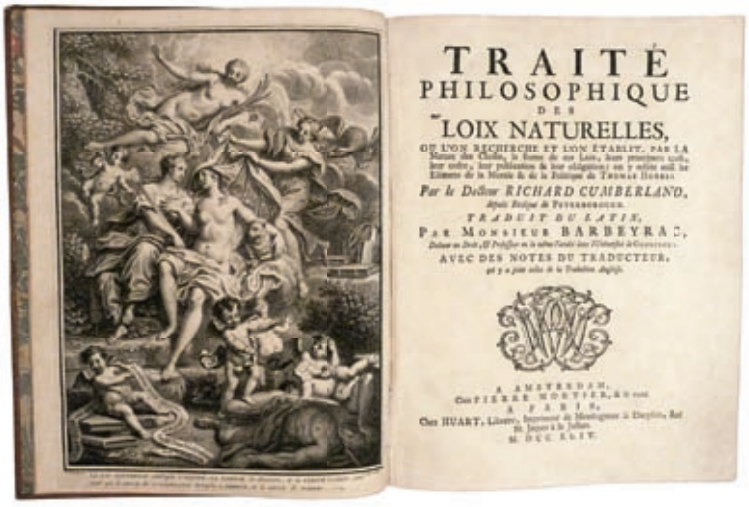
In-quarto (200 x 255) veau fauve, dos cinq nerfs, caissons dorés, encadrement à froid sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque) ; (1) f. blanc, faux-titre, frontispice, titre, XXVIII pages, (1) f. (table), 425 pages, (9) pages (errata & table des matières), (1) f. blanc.

*À Amsterdam, Chez Pierre Mortier, & À Paris, Chez Huart, 1744.* 750 €

**Édition originale française**.

Elle contient un beau frontispice signé *L.F.D.B.* [Louis-Fabrice Du bourg] et gravé par Tanjé.

Religieux et philosophe anglais (1631-1718), Richard Cumberland fut évêque de Peterborough. C'est pour s'élever contre la pensée de Hobbes qu'il entreprit de rédiger son ouvrage majeur, connu sous le nom *De legibus naturae disquisitio philosophica* (1672), ou *Traité philosophique des lois naturelles*. Pour lui, il est erroné de dire que tout ce que prescrit un législateur doit être regardé comme autant de maximes de la droite raison, qui imposent une obéissance absolue aux administrés. Il observe notamment que, s'il est possible de dégager des lois naturelles, c'est parce que la « nature humaine » se retrouve toujours et partout la même, et que, dès lors, à partir du moment où une loi a été reconnue comme bonne, tant par les lumières de notre esprit que par les législateurs les plus scrupuleux, on peut présumer qu'elle revêt un caractère général. Autant dire que, à côté de Pufendorf, **Cumberland se range parmi les défenseurs de la liberté et les adversaires des régimes autoritaires.**


TRAITÉ
PHILOSOPHIQUE
DES
LOIX NATURELLES,
Par le Docteur RICHARD CUMBERLAND,
TRADUIT DU LATIN,
PAR MONSIEUR BARBEYRAC,
AVEC DES NOTES DU TRADUCTEUR.
A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER,
A PARIS,
Chez HUART,

Le *Traité philosophique* sera une des lectures de Rousseau pour le grand ouvrage qu'il projetait, *Institutions politiques*, et la lecture de Cumberland influença profondément la philosophie morale et politique de John Locke.

**Bel exemplaire, d'une remarquable fraîcheur.**

¶ Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, 135-136.




20. **PERAU** (Gabriel-Louis). ***Recueil A, B, C,*** [etc...] ***Z & divers.***

24 parties reliées en 12 volumes in-12 (106 x 174) basane fauve, dos cinq nerfs ornés, caissons dorés, dentelles dorées en queue et tête, pièce de titre maroquin ocre, coupes filetées, tranches rouges (reliure de l'époque). Restauration au mors supérieur du tome premier, épidermure restaurée au second plat du tome huit et restauration à quelques coiffes. Ex-libris.

*À Fontenoy* [recueil A], *À Paris* [recueils C à Y], *À Bruxelles* [recueil Z], sans nom d'éditeur, *1745-1762.* 2 500 €

**Édition originale de cette importante compilation de 24 pièces historiques « fugitives » sur les sujets les plus divers, rare complète.**

**Curiosité typographique, tous les titres sont imprimés en rouge**.

On trouve dans cette collection des textes rares ou curieux qui vont du XVI^e^ jusqu'au début du XVIII^e^ siècle : actes royaux ou du parlement, libelles, relations de batailles, pièces et correspondances diplomatiques, documents relatifs aux régions de France, anecdotes et faits divers (crimes horribles, parfois teintés de merveilleux), détails sur la vie politique en France et en Europe, essai scientifique (*Essai sur les comètes*, II, 177-199), etc.

Citons parmi les pièces concernant les voyages : *Sur le naufrage de Saint-Paul* […] *si c'est dans l'isle de Malte, ou dans l'isle de Meleda, qu'il fut mordu d'une vipère* (II, 19-122), *Mémoire sur la Louisiane ou le Mississipi* (II, pp. 123-176) - *Détail de ce qui s'est passé en l'armée des Chrétiens en Hongrie, contre les Turcs en l'année 1600* (XIII, pp. 107-130) - *Relation de la prise de la ville de Mahomette sur les Turcs, par les Chevaliers de Malthe, en l'année 1602* (XIII, pp. 148-156) - *Prise des forteresses de Lepante, par les Chevaliers de Malthe, le 20 Avril 1603* (XIV, pp. 210-219).

« C'est une collection de pièces historiques assez bien choisies ; l'abbé Perau en a publié les deux premiers volumes ; Mercier Saint-Léger est l'éditeur du troisième ; Querlon, l'abbé de La Porte, Barbazan et Graville ont eu part à ce recueil » (Michaud).

**Exemplaire du Comte René de Galard de Béarn**, avec son ex-libris gravé collé sur le premier contreplat de chaque volume.

**Bel ensemble dans une fraîche reliure d'époque en basane glacée.**

¶ Barbier, IV, 49 – Sabin, 68417 – Michaud, *Biographie Universelle*, XXXII, 449.
¶ Provenance : *Comte René de Galard de Béarn* (ex-libris). – O.H.R., planche 2137.



21. **DIODORE DE SICILE - WESSELING** (Pierre). ***Bibliothecae historicae libri qui supersunt, interprete Laurentio Rhodomano***. *Ad fidem Mss. recensuit Petrus Wesselingius, atque Henr. Stephani, Laur. Rhodomani, Fulvii Ursini, Henr. Valesii, Jacobi Palmerii & suas adnotationes,* [etc.].

Deux volumes in-folio (267 x 405) vélin crème, dos six nerfs sertis de guirlandes dorées, pièce de titre veau rouge, fleuron doré dans les compartiments, large encadrement de dentelle dorée sur les plats, puis encadrement de guirlande avec fleurette dorée dans les angles, avec au centre armes dorées représentant Minerve entièrement ceinte d'une couronne de lauriers avec la mention « *Minerva Dordracena* », tranches mouchetées en rouge et noir, traces de fermoirs cordons de soie rose (reliure de l'époque).

*Amstelodami* [Amsterdam], *Sumptibus Jacobi Wetstenii, 1746.* 2 000 €

**Édition fort estimée due au philologue allemand Pierre Wesseling** (1692-1764).
L'impression a été réalisée sur deux colonnes avec le texte grec et latin. Le titre est imprimé en rouge et noir avec une vignette gravée et l'ouvrage contient un frontispice allégorique et un portrait de Wesseling, tout deux remarquablement gravés.

« Cette édition est fort belle et le travail en est justement estimé » (Brunet, II, 716).

Diodore de Sicile, historien et chroniqueur grec du I^er^ siècle avant J.-C. né à Agyrium en Sicile au début de ce siècle, est l'auteur de la *Bibliothèque historique*, œuvre à laquelle il travailla pendant une trentaine d'années. Cette œuvre, la première à aborder une histoire universelle, couvre plus de mille ans d'histoire, des temps mythologiques à Jules César. Rédigée en grec, elle comprend quarante livres dont quinze subsistent aujourd'hui ; elle est l'une des plus riches d'informations sur l'Égypte, la Grèce et la Rome antiques, ainsi que sur l'Éthiopie, l'Arabie, l'Inde, les aborigènes de l'Ibérie, la Gaule, la Corse, la Sardaigne et la Sicile.

**Belle reliure armoriée flamande**, strictement contemporaine de la publication de l'ouvrage.
Les armes sont celles du prestigieux collège de Dordrecht (Hollande), le « *Minerva Dordracena* ». On y remarque Minerve, accompagnée d'une chouette, tendant un livre relié à la *Du Seuil*.

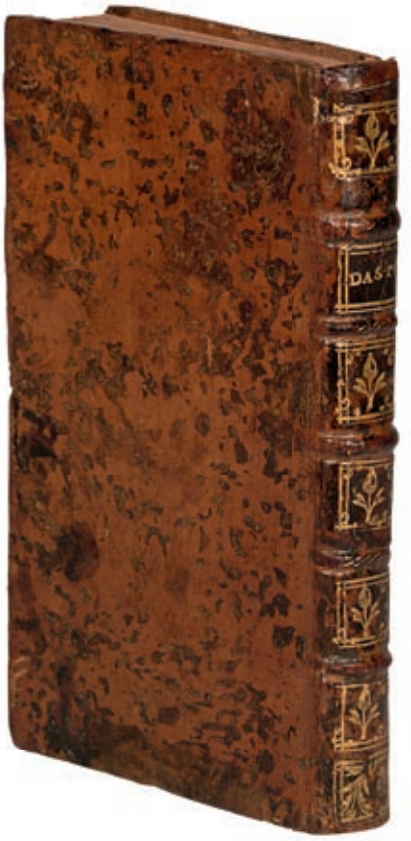
**Reliure en vélin d'une éclatante fraîcheur, condition rare.**

22. **ASTROS** (Jean-Guillaume d'). ***Lou Trimfe de la lengouo gascouo**, aus playdelats de las quoüate Sasous, & deous quoüate Elomens, daoüant lou Pastou de Loumaigno.*

Petit in-12 (92 x 147) basane fauve granitée, dos cinq nerfs, caissons dorés, pièce de titre noire, tranches rouges (reliure de l'époque) ; (1) f. blanc, XII pages (dont titre), 204 pages, (1) f. blanc.

*À Toulouso* [Toulouse], *Chez Antoino Birosse, 1762.*

900 €



**Réédition du XVIII^e siècle de l'œuvre principale et la plus connue de Jean-Guillaume d'Astros (1594-1648)**, surnommé le « La Fontaine provençal ».

« Œuvre capitale » selon Noulet, *Lou Trimfe de la lengouo gascouo*, en français *Le Triomphe de la langue gasconne*, a été publiée en 1642 par J. Boudo à Toulouse. Cette édition originale est rarissime. Il s'agit d'un recueil de deux œuvres en vers.


LOU
TRIMFE
DE
LA LENGOUO
GASCOUO
AUS PLAYDEIATS de las quoüate Sasous, & deous quoüate Elements, daoüant lou Pastou de Loumaigno.
Per J. G. D'ASTROS de Sent Cla de Loumaigno.
A TOULOUSO,
Chez Antoino BIROSSE, Libraire Jurat de l'Unibersitat, à la carriero de S. Roumo, à l'Enseigno de la Biblo d'Or.
M. DCC. LXII.

D'abord le « *Trimfe* » lui-même, communément appelé « *Las Sasons* » (Les Saisons) et le « *Plaidejat deus elements* » (Plaidoyer des éléments). Ces plaidoyers des quatre saisons de l'année et des quatre éléments sont prononcés devant un berger de Saint-Clar de Lomagne, qu'ils ont choisi pour juge.

Très influencé par Virgile et Du Bartas, d'Astros écrit en octosyllabes dans un gascon puissant et varié. Il est également l'auteur de la première pièce de théâtre en gascon : *La Mondina*.

**Bel exemplaire en reliure du temps.**

¶ Reboul, *Bibliographie des ouvrages écrits en patois du midi de la France*, 23. – Noulet, *Essai sur l'histoire littéraire des patois du Midi*, pp. 65-72.




23. **PERNETTY** (Antoine-Joseph). ***Histoire d'un voyage aux isles Malouines****, fait en 1763 et 1764 ; avec des observations sur le détroit de Magellan, et sur les Patagons. Nouvelle édition, refondue & augmentée d'un Discours Préliminaire, de remarques sur l'Histoire Naturelle, Etc*

Deux volumes in-8 (132 x 203) basane mouchetée, dos lisse orné de grecques dorées en place des nerfs, compartiments ornés de fers d'angles, points et fleuron central dorés, pièces de titre et de tomaison rouge et vert, coupes filetées, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

*À Paris, Saillant & Nyon, Delalain, 1770.* 1 500 €

**Seconde édition, en partie originale**, du *Journal historique du voyage fait aux îles Malouines*, entièrement refondue et augmentée d'une introduction et de remarques par Delisle de Sales.
Une première édition avait été donnée à Berlin l'année précédente, l'auteur y exerçant la charge de bibliothécaire du roi de Prusse.

**Elle est illustrée de 18 planches gravées dépliantes** : neuf planches hors-texte (poissons, oiseaux, phoques, costumes), trois cartes (Détroit de Magellan, Ile Sainte Catherine, Rivière de la Plata), six plans (Montevideo, Iles Malouines, Ile de la Trinité).

En 1763, l'abbé Antoine-Joseph Pernetty accompagna, en qualité d'aumônier, l'expédition que Bougainville mena aux îles Malouines pour y installer des colons venus de Saint-Malo. Dès son retour en France, il publia la relation de son voyage dans laquelle il s'attacha surtout à l'histoire naturelle de cet archipel. On y trouve également des renseignements sur l'histoire naturelle du Brésil et les mœurs de ses habitants, sur les lois et coutumes des peuples de Montevideo au Paraguay, sur le détroit de Magellan et sur les Patagons.
Le deuxième volume contient, à partir de la page 89, des *Observations sur le détroit de Magellan, et sur les Patagons*, et à partir de la page 301, un *Dictionnaire des termes de marine employés dans cet ouvrage*.

**Bel exemplaire, d'une grande fraîcheur.**

¶ Chadenat, 659. – Sabin, 60996.

## 24. **CRILLON** (Abbé de). ***De L'homme moral.***

In-8 (133 x 207) maroquin rouge, dos lisse orné de filets dorés, compartiments ornés aux petits fers et fleuron central, pièce de titre maroquin havane foncé, triple filet doré encadrant les plats, roulette dorée intérieure, gardes crèmes décorées d'un semis d'étoiles et points dorés, tranches dorées (reliure de l'époque, attribuée à *Derôme*) ; VIII pages (dont titre), 181 pages, (3) pp. (approbation et privilège).

*À Paris, G. Desprez et Veuve Duchesne, 1771.* 750 €

**Édition originale** imprimée sur vergé fort.

Louis-Athanase-Boniface des Balbes de Berton de Crillon (1726-1789), théologien, agent général du clergé de France, chanoine de la cathédrale de Toulouse, commendataire de plusieurs abbayes royales, dont l'abbaye Cistercienne de Grandselve, dans le Tarn-et-Garonne.

« Il réunit les vertus aux lumières. On a de lui plusieurs ouvrages estimés [dans lesquels il] mit en scène divers personnages occupés à combattre les philosophes du XVIII[e] siècle » précise un article du *Nobiliaire Universel de France* (pages 258-259).

Étiquette collée sur le premier contreplat : « *M. Plocque, Hôtel des Monnoies* ».




**Bel exemplaire en maroquin du temps, attribué à Derôme.**

¶ Quérard, *La France littéraire*, II, 340. – Cioranescu, I, 21893. – Sabatier de Castres, *Trois siècles de la littérature française*.

25. **NIEBUHR** (Carsten). ***Description de l'Arabie, faite sur des observations propres et des avis recueillis dans les lieux mêmes.*** [&] *Recueil de questions, proposées à une société de savants, qui par ordre de sa majesté danoise font le voyage de l'Arabie. Par Monsieur MichaelisI.*

Deux ouvrages reliés en un volume in-quarto (218 x 261) veau écaille, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos cinq nerfs ornés, caissons dorés, pièce de titre maroquin vert sertie d'une roulette dents de rat, coupes filetées or, tranches jaspées (reliure de l'époque).

*Amsterdam et Utrecht, Baalde et van Schoonhoven, 1774.* 2 000 €



**Deuxième édition de la traduction française de cet ouvrage très estimé pour son exactitude**. La traduction est l'œuvre de Ferdinand-Louis Mourier.

L'illustration comprend une vignette de titre, **une grande carte dépliante** (395 x 610) du Yémen aux contours rehaussés, un tableau dépliant (*Table généalogique de la maison régnante à Sana*) et **24 planches et cartes hors-texte** gravées en taille-douce dont huit dépliantes. Elles représentent des costumes, inscriptions, extraits du Coran, monnaies, outils, cartes, mosquées, etc., gravées par Martin et Defehrt, d'après Baurenfeind pour les dessins des productions naturelles, vues et costumes.

En 1758, le gouvernement danois décida d'organiser une expédition en Arabie. Carsten Niebuhr (1733-1815) qui venait d'entrer dans le corps des ingénieurs hanovriens, reçut l'offre d'y participer, comme mathématicien. Le 7 janvier 1761, il partit de Copenhague en direction de Constantinople puis de l'Égypte, en compagnie de l'orientaliste et physicien Frederik von Haven, du naturaliste Forskal, du médecin Cramer et du peintre et graveur Georg Wilhem Baurenfeind. Le célèbre savant allemand Johann-David Michaëlis fut chargé d'établir un *Recueil de questions*, destinées à être résolues par l'équipe lors du voyage. Pendant leur séjour en Arabie les voyageurs souffrirent du climat et von Haven puis Forskal moururent de la malaria ; les survivants s'embarquèrent pour Bombay : Baurenfeind mourut en route, et Cramer pendant le séjour en Inde. En 1765, resté seul de toute l'expédition après la disparition de ses compagnons, Niebuhr poursuivit seul le voyage, visita Surate et Maskat, la Perse, passa ensuite par Bassora, Bagdad, l'île de Chypre, la Palestine, Damas et Constantinople. Ce n'est qu'en novembre 1767 qu'il revint à Copenhague.

**Bel exemplaire, d'une remarquable fraîcheur.**

¶ Gay, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'Afrique et à l'Arabie*, 3589. – Hage-Chahine, *Guide du livre orientaliste*, 3440. – Chadenat, II, 4789. – Boucher de la Richarderie, IV, 441.



26. [**RAYNAL** (Guillaume-Thomas)]. ***Histoire philosophique et politique, des Établissements & du Commerce des Européens dans les deux Indes.***

Trois volumes in-quarto (213 x 265) veau porphyre, double encadrement de filet à froid sur les plats, dos cinq nerfs ornés, pièce de titre ocre, caissons dorés, guirlandes dorées en queue et tête, coupes et coiffes ornées, tranches rouges (reliure de l'époque).

*À Genève, Chez les Libraires Associés, 1775.* 2 500 €

**Seconde édition augmentée et première édition in-quarto de l'un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime.** Elle parait encore anonymement.

Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur dessiné par Cochin et gravé par Le Grand, de 7 figures gravées hors-texte, de 3 vignettes d'en-tête et de 4 cartes dépliantes (golfe du Mexique, Amérique méridionale, nord de l'Amérique septentrionale, Océan Indien et mer du Sud avec les Philippines et la Nouvelle Hollande).

L'*Histoire des deux Indes* de l'abbé Raynal, **ouvrage auquel Diderot pris une large part** aux côtés d'Holbach, de Naigeon, et de nombreuses autres figures de la philosophie et des sciences, fut mis à l'index dès sa première publication en 1770.
Cet ouvrage est à la fois une histoire des explorations et des installations commerciales européennes dans le monde et une dénonciation parfois violente de l'esclavage et de l'exploitation des colonies par les métropoles. Les emprunts aux mémoires administratifs et aux traités antérieurs alternent avec des morceaux d'éloquence révolutionnaire, souvent dus à la plume de Diderot. S'attaquant également aux institutions religieuses, au despotisme monarchique et à l'intolérance, l'*Histoire des deux Indes* constitue **un véritable brûlot philosophique.**



**Bel exemplaire en veau porphyre d'époque, d'une remarquable fraîcheur.**

¶ Michel Delon, *En français dans le texte*, 166. – Sabin, 68080.



27. [**LEGRAND D'AUSSY** (Pierre-Jean-Baptiste)]. ***Fabliaux ou contes du XII^e^ et du XIII^e^ siècle,*** *traduits ou extraits d'après divers manuscrits du tems* [sic]*; avec des Notes historiques & critiques, & les imitations qui ont été faites de ces Contes depuis leur origine jusqu'à nos jours.* [&] ***Contes dévots, fables et romans anciens*** *; pour servir de suite aux Fabliaux, par M. Le Grand.* [Suivi de] ***Observations sur les troubadours,*** *par l'éditeur des Fabliaux.*

Quatre volumes in-8 (130 x 197) basane fauve, dos cinq nerfs ornés, caissons dorés avec fleuron central, pièces de titre et de tomaison maroquin grenat et vert, coupes filetées (reliure de l'époque).

*À Paris, Chez Eugène Onfroy, 1779-1781 & À Paris, Chez l'Auteur et Dufour, 1781.* 2 500 €

**Édition originale, bien complète du tome supplémentaire qui manque souvent**. Elle comporte une figure gravée « *composée d'après les monuments du XIII^e^ siècle et qui représente un chevalier en armure* ». Une édition en 5 volumes in-12 paraîtra à la suite en 1781.

Dès le dernier quart du XVIII^e^ siècle, la curiosité pour la littérature du moyen âge, à peu près négligée sinon méprisée depuis le XVI^e^, se traduit par la publication d'éditions accessibles, de traductions, d'adaptations ou de simples analyses d'ouvrages, de ces œuvres singulières et méconnues. À la suite de l'érudit Barbazan (1696-1770), Legrand d'Aussy (1737-1800), qui fut conservateur des manuscrits français de la Bibliothèque Nationale, commence en 1779 la publication de son recueil de contes et fabliaux, d'une approche plus scientifique, et qui contient des notes historiques et critiques.
**Cet ouvrage est d'un enseignement précieux sur les goûts littéraires de la société du temps et plus spécialement sur la genèse des idées romantiques.**

« *Ce recueil contient un grand nombre de morceaux piquants par la naïveté et par le ton satirique, double caractère qui distingue éminemment les ouvrages des plus anciens de nos poètes ; aucun livre ne fait mieux connaître les mœurs d'une époque qui ne mérite pas tous les regrets qu'on est tenté de lui accorder* […] » (Weiss, *Histoire de la vie privée des Français*, Paris, 1782).
Plus d'une trentaine de poètes sont présents dans l'ouvrage : *Adam de le Halle dit le bossu d'Arras, Baudouin de Condé, Bernier, Garin, Rutebeuf*, etc.

**Bel exemplaire de cette édition rare complète et en reliure uniforme, conservée dans sa fraîche reliure du temps.**

¶ Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes, II, 417*. – Bossuat, *Manuel bibliographique de la littérature française du moyen-âge*, 2441. – Brunet, *Manuel de l'amateur*, III, 946. – Quérard, *La France littéraire*, V, 109.

28. **CATHALA-COTURE** (M. Jean de). ***Histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Querci.***

Trois volumes in-8 (130 x 200) basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison veau marron, encadrement de filet noir sur les plats, filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque). Tome I : titre, (2) ff., XVI-456 pages, (1) f. (errata) ; Tome II : 460 pages (dont titre), (1) f. (errata), (1) f. blanc ; Tome III : titre, 300 pages & *Histoire du siège de Montauban*, faux-titre, II pages (préface), 168 pages, (3) ff.. Cernes de mouillure claire à quelques feuillets du tome III.

*À Montauban, chez Cazaméa et à Paris, chez Moutard, 1785.* 1 200 €

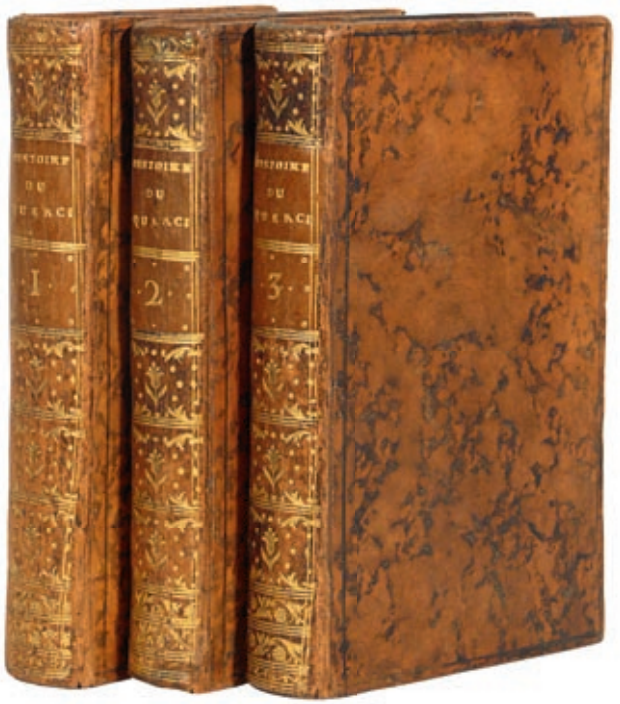
**Édition originale**, complétée par l'abbé Teulière jusqu'en 1784.

Elle contient dans le troisième volume l'*Histoire du siège de Montauban* (168 pages).

Jean de Cathala-Coture (Montauban, 1711-1782), avocat et historien, s'est particulièrement intéressé à l'histoire de la province du Quercy. Il figure parmi les premiers membres de la toute jeune société littéraire fondée par Lefranc de Pompignan. Il participe activement aux travaux des académiciens où il devient le spécialiste de l'histoire des grands hommes de sa province. Il mérite d'être signalé pour sa curiosité précoce envers la « langue gasconne » et ses écrivains, s'intéressant à des auteurs occitans tels Ramon Jordan ou Jean de Valès.

**Bel exemplaire de cette édition peu fréquente en pleine reliure d'époque.**

¶ Maurières et Passerat, 80.









29. **NECKER** (Jacques). ***Œuvres.***

Fort in-quarto (209 x 265) veau fauve marbré, triple filet d'encadrement à froid sur les plats, dos cinq nerfs ornés, caissons dorés, pièce de titre maroquin vert, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque) ; 908 pages (dont faux-titre, titre et second titre), un tableau dépliant « *Revenus et dépenses portés au Trésor royal* » et deux cartes dépliantes. Un mors frotté avec quelques épidermures sans gravité sur le premier plat.

*À Londres, chez Thomas Hookham, 1785.* 1 500 €

**Première édition des *Œuvres* de Necker**. Publiée à Londres, elle est rare.

Elles contiennent :

- *Compte rendu au roi* [au mois de janvier 1781].
- *Mémoire sur l'établissement des administrations provinciales.*
- *De l'administration des finances de la France.*

*De l'administration des finances de la France* (1784) est une critique de la politique financière de Calonne, qui succéda à Necker aux finances. L'ouvrage fut interdit en France dès sa parution et valut à son auteur l'interdiction de retourner dans le royaume.

Jacques Necker (1732-1804), ministre des finances sous Louis XVI, fut l'un des principaux propagateurs du néo-mercantilisme, en opposition aux théories physiocratiques régnant alors.

Les deux grandes cartes dépliantes, la première représentant la *Carte des gabelles*, la seconde la *Carte des traites*, ont été gravées et aquarellées avec soin par H. J. Godin à Liège. Elles sont en parfait état.

**Bel exemplaire de cette édition rare.**

¶ Kress, B.918. – Quérard, *La France littéraire*, VI, 394.

30. [Divination]. ***Livre des rêves ou l'Onéiroscopie.*** *Application des songes aux Numéros de la Loterie Royale de France, tirée de la Cabale Italienne, & de la sympathie des Nombres. Ornée de plusieurs Figures, analogues au sujet, avec les numéros sortis jusqu'à aujourd'hui. Nouvelle édition.*

In-12 (114 x 184) broché, couverture d'attente muette ; 144 pages (dont titre) et 12 pages d'illustrations gravées. Quelques petits manques au dos.

*À Lugano, en Italie & À Avignon, Chez Jouve, Libraire place du Change, 1787.* 750 €

**Nouvelle édition, toute aussi rare que les précédentes**, de cette « Clé des songes dans ses rapports avec la Loterie royale de France », dont la production est assez proche de celles des éditeurs Desnos et Menut de Saint-Mesmin.

Imprimé pour la première fois en 1772, cet opuscule sera réimprimé à plusieurs reprises avec des titres différents et des variantes, notamment sous le Directoire ; les planches des tirages de cette époque sont de très mauvaise qualité, voire complètement effacées.

Le titre de notre exemplaire varie quelque peu du titre original ; il est entièrement imprimé sur beau papier vergé, et contient **douze planches hors-texte représentant 91 vignettes symboliques gravées sur bois par Ambacher, d'un beau tirage.**

Malgré quelques apartés (« *Énigme trouvée dans les papiers du Docteur Cagliostro* »), le texte de ce traité est totalement consacré à la loterie. Il répertorie notamment in fine tous les tirages de la loterie royale militaire depuis son établissement en 1758 jusqu'en 1785 (16 pages).

Dorbon mentionne une édition avec un titre différent, *Liste générale des rêves*, exemplaire usagé, sans page de titre, qu'il date néanmoins de 1787.

**Curieux ouvrage, présenté en bel état dans son brochage d'origine, non rogné, tel que paru.**

¶ Dorbon, *Bibliotheca Esoterica*, 2713. – Grand-Carteret, *Almanachs*, 487, pages 122-123.






31. **DECREMPS** (Henri). ***La Magie blanche dévoilée**, ou explication des Tours Surprenans qui font depuis peu l'admiration de la Capitale & de la Province. Avec des réflexions sur la Baguette Divinatoire, les Automates joueurs d'Échecs, &c &c* **– *Supplément à la magie blanche dévoilée – Testament de Jérôme Sharp – Codicile de Jérôme Sharp – Les Petites aventures de Jérôme Sharp.***

Cinq tomes reliés en quatre volumes in-8 (135 x 208) demi-veau rouge vif, dos quatre nerfs plats filetés sertis de larges filets à froid, filets dorés, petit fleuron doré dans les compartiments, pièces de titre et tomaison noires (reliure première moitié du XIX^e^). Quelques frottements avec infimes manques aux coiffes et pièces de tomaison.

*À Paris,* [*Bruxelles* pour le cinquième tome] *et se trouve à Liège, chez J. F. Desoer, 1791-1793.* 2 500 €

**Fameuse série consacrée à la physique amusante et à la prestidigitation.**

Elle comporte 4 frontispices gravés, 4 figures à plein-page, 175 figures dans le texte et 2 tableaux dépliants.

« Curieux et intéressant ouvrage » (Caillet).

Henri Decremps, mathématicien français (1746-1826), s'est fait connaître avant la Révolution par des ouvrages ingénieux sur la physique amusante, ouvrages qui ont contribué à dissiper le goût des prestiges mis en vogue par Cagliostro et Mesmer.

L'édition originale de *La Magie blanche dévoilée* a été publiée en 1784. L'auteur y donne l'explication de toutes les expériences du Chevalier Joseph Pinetti, prétendu physicien mais escamoteur fort habile. L'ouvrage fut traduit en anglais et réimprimé à plusieurs reprises tant en France qu'à Bruxelles. À cet ouvrage, Decremps en fit succéder plusieurs autres dans lesquels il dévoile tous les tours de cartes, de gobelets et de gibecières qui faisaient alors l'amusement des sociétés les plus distinguées.

**Ensemble complet des cinq titres, rare en reliure homogène.**

¶ Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, I, 2861 à 2864. – Fechner, 152.

*La « noble simplicité et calme grandeur » de l'art grec.*

32. **WINCKELMANN** (Johann Joachim). ***Histoire de l'art chez les anciens.*** *Traduite de l'allemand ; avec des notes historiques et critiques de différents auteurs.*

Trois volumes in-quarto (214 x 269) veau marbré, large encadrement de roulette dorée sur les plats, dos lisse orné d'un double filet doré en place des nerfs, compartiments ornés à la grotesque, pièces de titre et de tomaison maroquin rouge, guirlande dorée à décor de feuillage en queue, coupes et coiffes ornées, tranches mouchetées en rouge (reliure de l'époque). Quelques rousseurs éparses dans les deuxième et troisième volumes.

*À Paris, Chez Étienne Gide, 1801-03.* 2 000 €

**Excellente édition de cet ouvrage fondamental** pour la connaissance de la sculpture antique, notamment grecque et romaine ; il exerça une influence considérable dans toute l'Europe.
Elle est présentée ici dans la traduction de Huber et Jansen, considérée comme bien supérieure à celle de Sellius donnée en 1766, dont elle corrige les nombreuses fautes et omissions.

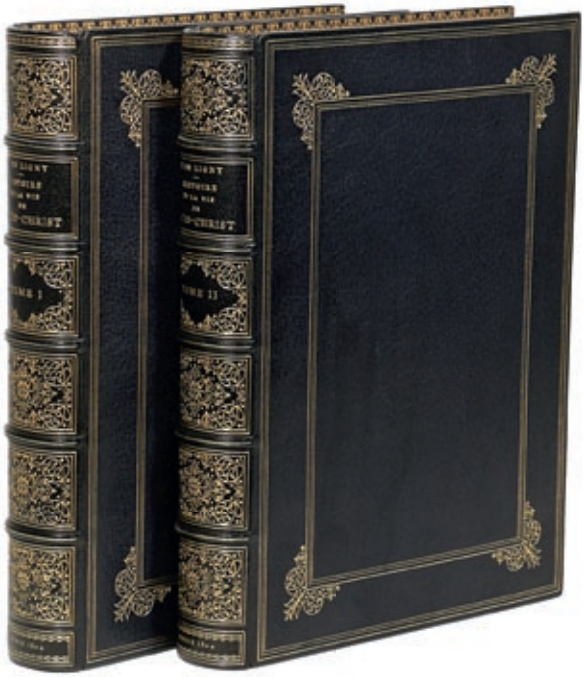
**Édition française in-quarto la plus richement illustrée : 68 planches gravées sur cuivre**, dont 3 frontispices (portrait y compris), **87 gravures dans le texte** (dont 3 vignettes de titre, en-têtes, bandeaux et culs-de-lampe) et **3 gravures hors-texte**.

Jean Joachim Winckelmann (1717-1768), archéologue, antiquaire et historien de l'art allemand, a été le promoteur et le théoricien du mouvement néoclassique du XVIII[e] siècle. Son influence fut immense, et les services qu'il rendit n'ont été dépassés par aucun des antiquaires de ce siècle, dont il est resté le maître et le modèle. Il mourut assassiné à Trieste par un certain Francesco Archangeli, dont la cupidité avait été éveillée par la vue d'une collection de médailles d'or que possédait le grand antiquaire.

**Bel exemplaire, frais, condition rare pour cet ouvrage de « documentation ».**




¶ Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 347. – Brunet, *Manuel de l'amateur*, V, 1463.



33. **LIGNY** (P. de). ***Histoire de la vie de Jésus-Christ.*** *Édition ornée de gravures, d'après les tableaux des plus grands maîtres, sous la direction de L. Petit.*

Deux volumes in-quarto (188 x 244) chevrette bleu de Prusse, dos cinq nerfs filetés, caissons dorés entièrement ornés aux petits fers, auteur, titre et tomaison dorés, lieu et année d'édition en queue, roulette dorée en queue et tête, deux encadrements triple filet doré sur les plats avec écoinçons au second, coupes filetées, coiffes ornées, tranches dorées sur marbrure, large dentelle dorée en bordure intérieure (*Belz suc Niédrée*). Tome I : faux-titre, frontispice, titre, VIII-514 pages, 39 planches ; Tome II : faux-titre, frontispice, titre, 534 pages, 34 planches, une carte gravée dépliante.

*Paris, Imprimerie de Crapelet, 1804.* 2 300 €

**Magnifique publication, d'un beau tirage.** Les feuillets de texte et les planches ont été imprimés sur papier vergé filigrané « *Vie de J. C.* ».

« Belle édition de cet ouvrage estimé ; elle est ornée de 75 gravures assez jolies, faites d'après les principaux tableaux des trois écoles qui ont rapport au texte. On en recherche particulièrement le premier tirage » (Brunet).

**75 planches hors-texte** gravées sur vergé fort au burin par Jacques-Louis Petit (1760-1812), d'après les plus célèbres tableaux des écoles italienne, française et flamande.

**Superbe exemplaire, entièrement lavé et encollé, parfaitement relié et doré par Belz.**

¶ Brunet, *Manuel de l'amateur*, III, 1077-78. – Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, IV, 210. – Béraldi, *Les Graveurs du XIX*e, T. X, 265.

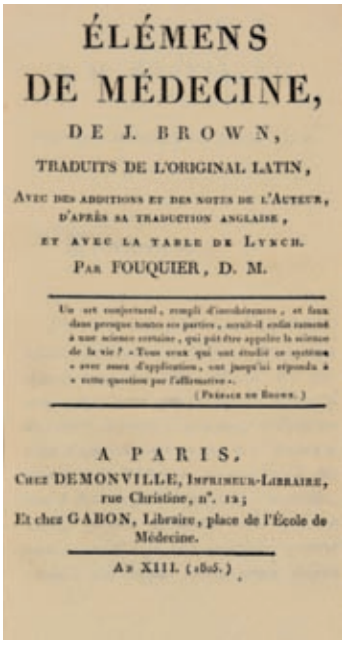
34. **BROWN** (John). ***Éléments de Médecine**. Traduits de l'original latin, avec des additions et des notes de l'Auteur, d'après sa traduction anglaise, et avec la table de Lynch. Par Fouquier, D. M..*

In-8 (133 x 205) maroquin rouge à grain long, encadrement de roulette dorée sur les plats, dos lisse orné de guirlandes dorées en place des nerfs, compartiments ornés de fers dorés (étoiles, points, fleuron central, volutes dans les angles), titre doré, chaînette dorée sur les coupes, coiffes ornées, grecque dorée bordure intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque) ; XXXII (dont faux-titre et titre), 511 pages, tableau dépliant gravé monté sur onglet. Coiffe supérieure frottée.

*À Paris, Chez Demonville et Gabon, 1805.* 800 €

**Édition originale française.**

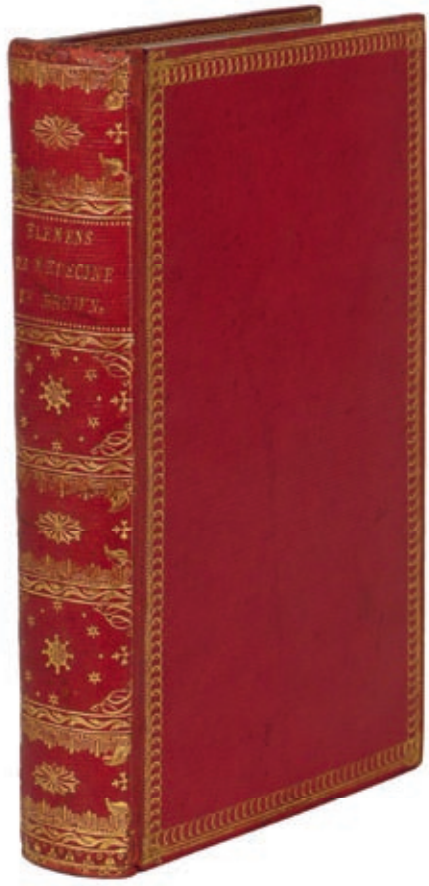
En Angleterre, John Brown (1735-1778), père d'un système qui eut, dans son temps, une diffusion énorme et qui fut appelé « brownisme », affirma que, dans son essence, la vie n'est pas un état normal et spontané, mais un état maintenu par des stimulations continuelles. (Créhange).



ÉLÉMENS
DE MÉDECINE,
DE J. BROWN,
TRADUITS DE L'ORIGINAL LATIN,
AVEC DES ADDITIONS ET DES NOTES DE L'AUTEUR, D'APRÈS SA TRADUCTION ANGLAISE, ET AVEC LA TABLE DE LYNCH.
PAR FOUQUIER, D. M.

Un art conjectural, rempli d'incohérences, et faux dans presque toutes ses parties, seroit-il enfin ramené à une science certaine, qui pût être appelée la science de la vie ? « Tous ceux qui ont étudié ce système « avec assez d'application, ont jusqu'ici répondu à « cette question par l'affirmative ».
(PRÉFACE DE BROWN.)

A PARIS,
CHEZ DEMONVILLE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, rue Christine, n°. 12;
Et chez GABON, Libraire, place de l'École de Médecine.
AN XIII. (1805.)



« Brown's unusual, but immensely popular system of medicine (Brunonism), was based on the principle that life is maintained by a state of externally provoked excitability within living tissues. This disease state was seen as one in which this excitability fell above or below normal limits. After determining the degree and localization of the problem, appropriate stimulants or depressants were administered. The Brunonian theory held the attention of Europe for a quarter century. » (*Heirs of Hippocrates*, 1018).

**Bel exemplaire en maroquin de l'époque.**

¶ Créhange, *Les Livres anciens de médecine et de pharmacie, 109.*



35. **SISMONDI** (Jean-Charles-Léonard SIMONDE DE). ***Histoire des républiques italiennes du Moyen-âge.***

Seize volumes in-8 (129 x 204) plats de veau fauve marbré armoriés dans un encadrement de roulette dorée, dos de veau glacé rouge orné de frises dorées en place des nerfs, compartiment central orné de croisillons dorés, fleurons, large dentelle dorée en queue, coiffes et coupes ornées, tranches jaunes mouchetées (reliure de l'époque). Rousseurs, taches brunes à quelques dos.

*À Paris, Chez H. Nicolle, 1809* [pour les huit premiers volumes] & *Chez Treuttel et Würtz, 1826.* 3 000 €

**Une des premières éditions de ce monument consacré à l'Italie du moyen-âge** pour les huit premiers volumes, « nouvelle édition revue et corrigée » pour les volumes suivants.

Cet ouvrage a paru successivement. Les quatre premiers volumes parurent à Zürich en 1807 et 1808. Ils furent ensuite réimprimés à Paris en 1809 ; les tomes V à VIII furent également édités à Paris à la même date. La publication de l'ensemble de la série ne fut achevée qu'en 1818 à Paris, en seize volumes in-octavo, et rééditée en 1825-26.

« M. de Sismondi joint une raison forte à des connaissances étendues » (Chénier, *Tableau de la littérature française*).

L'ouvrage monumental de Sismondi commence à la fin du V^e^ siècle, et s'arrête un peu avant le milieu du XV^e^. Mignet en a vanté le savoir étendu, la marche vive, la couleur franche, la pensée judicieuse et libérale. Manzoni l'avait attaqué au point de vue catholique, et Benjamin Constant ne réussit pas à le faire couronner par l'Institut de France, ce dont l'auteur put se consoler en lisant les éloges des deux Schlegel, de Wieland, de Cuvier, Saussure et de Jean de Müller.

**Jolie reliure composite**, le dos en veau rouge glacé étant décoré à la manière romantique alors que les plats en veau marbré sont armoriés.

**Exemplaire aux armes de la famille des Mesnage de Cagny, d'origine normande.**

**Bel exemplaire, rare en reliure armoriée.**

¶ Quérard, *La France littéraire*, IX, 172. – O.H.R., planche 1957 (fer approchant). – Vapereau, 1885-86, « *Ouvrage important* ».

36. **RAYNOUARD** (François-Juste-Marie). ***Choix des poésies originales des troubadours.***

Six volumes grand in-8 (166 x 237) demi-maroquin aubergine à long grain et petits coins, dos quatre nerfs plats filetés, caissons triple encadrement de filet avec large fleuron doré central, chainettes et roulettes dorées en queue et tête, non rognés (*Bibolet*). Rousseurs.

*À Paris, de l'Imprimerie Firmin Didot, 1816-1821.* 2 500 €

**Édition originale de cette remarquable anthologie** qui contient, outre les biographies des troubadours et des extraits de leurs œuvres, d'importants essais linguistiques de l'auteur dont certains ont fait par la suite l'objet de publications séparées (« *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine dans leurs rapports avec la langue des Troubadours* » et « *Grammaire romane, ou Grammaire des Troubadours* »). Exemplaire bien complet des quatre planches repliées hors-texte in fine du tome deuxième (fac-similés d'écriture et de musique).

**Exemplaire imprimé sur grand papier vélin**, non rogné.

« Publication d'une haute importance et qui a été accueillie avec empressement dans toute l'Europe. » (Quérard).




Après avoir renoncé à sa carrière de dramaturge, l'une de ses pièces ayant eu un vif succès à la Comédie-Française, François-Juste-Marie Raynouard (1761-1836) se consacre essentiellement à des études historiques et philologiques. C'est dans ce domaine qu'il acquiert la renommée la plus durable par ses recherches sur les troubadours et les cours d'amour. Robert Lafont le présente, avec Honnorat, comme **un des deux grands précurseurs du Félibrige** : « Il serait fastidieux d'énumérer ce que l'école félibréenne, en ses premières propositions théoriques, doit à Raynouard et Honnorat, aux deux savants qui ont posé de l'entreprise, les bases idéologiques. En un mot, elle leur doit les raisons de son existence ; le souvenir de l'ancienne splendeur et le sentiment de la dignité retrouvée ».

Exemplaire présenté dans une **séduisante reliure au dos décoratif de *Bibolet***, relieur ayant exercé durant la première moitié du XIX$^{e}$ siècle à Paris. Ancien apprenti de *Simier*, il travailla notamment pour Talleyrand.

**Superbe exemplaire en grand papier, dans une reliure décorative de Bibolet.**

¶ Quérard, *La France littéraire*, VII, 477-78. – Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX$^{e}$ siècle*, VI, 961-62. – Calamel et Javel, *La langue d'oc pour étendard, les Félibres (1854-2002)*, page 34. – Fléty, *Dictionnaire des relieurs*, 24 b.

## 37. **LAMARTINE** (Alphonse de). ***Méditations Poétiques.***

In-8 (134 x 212) basane jaspée, dentelle dorée encadrant les plats, dos lisse orné d'une roulette dorée en place des nerfs, deux compartiments entièrement ornés de croisillons de filets perlés, étoiles et trois points dorés, petit fleuron doré dans trois compartiments, roulettes dorées en queue et tête, titre doré, coupes filetées, tranches marbrées (reliure très légèrement postérieure) ; 3 feuillets autographes, (2) feuillets blancs, VI (dont faux-titre et titre)-118 pages ; [relié à la suite] *Les Tombeaux de Saint-Denis, ou Le Retour de l'exilé,* [etc.] : 14 pages (dont titre), (1) f. (notes), 8 feuillets autographes dont le dernier est collé sur le recto de la contregarde. Manque de papier en queue du feuillet de « notes », qui a été doublé, sans atteinte au texte. Ex-libris collé sur le premier contreplat.

*À Paris, Au Dépôt de la Librairie Grecque-Latine-Allemande, 1820* & *Paris, Le Normant, 1817.* 2 800 €



**Édition originale rare et recherchée de l'ouvrage le plus important de Lamartine**, publié anonymement.

Elle a été tirée, sans justification de tirage, à cinq cents exemplaires.

Exemplaire contenant deux pages supplémentaires, les pages 117 et 118, qui correspondent à la « Table», et sans le carton des pages 11 et 12.

*Les Méditations*, début de Lamartine en poésie, et **acte de naissance de la poésie romantique dans la littérature française**, eurent un magnifique succès. Après la poésie sensuelle, sèche et conventionnelle des derniers classiques, on fut surpris et charmé d'entendre un poète qui osait être ému et sincère, dont la mélancolie, doucement élégiaque, n'en était pas moins forte et profonde. La forme des *Méditations* atteint, quand elle est soutenue par un sentiment profond, la plus forte et la plus suave harmonie.

Ce recueil de 24 poèmes contient des poèmes composés entre 1815 et 1820. Le plus célèbre d'entre eux est une élégie, *Le Lac*, qui fut directement inspiré par la rencontre du poète avec Julie Charles sur les bords du lac du Bourget.

On a relié avec l'exemplaire plusieurs feuillets manuscrits rédigés vers 1831 : copies de pièces de (ou relatives à) Lamartine, soigneusement calligraphiées à l'encre noire. Une note indique qu'un vers est de sa main.

**Séduisant exemplaire en pleine reliure de l'époque.**

¶ Clouzot, *Guide du bibliophile français*, 176 « *Le plus souvent très simplement relié à l'époque. Ne pas se montrer trop exigeant, se contenter au besoin d'une demi-basane si le volume est en état satisfaisant* ». – Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, II, 17 « *Édition originale rare, avant ou après le carton, qui demeure une petite particularité* ». – Talvart & Place, XI, 24-I A.
¶ Provenance : *Paul de Cauville* (Ex-libris armorié). Bibliophile distingué, il a fait rééditer avec le papier et les caractères du temps, la célèbre édition de l'*École de Salerne* de 1743.

38. **CHÉNIER** (André). ***Œuvres Complètes.***

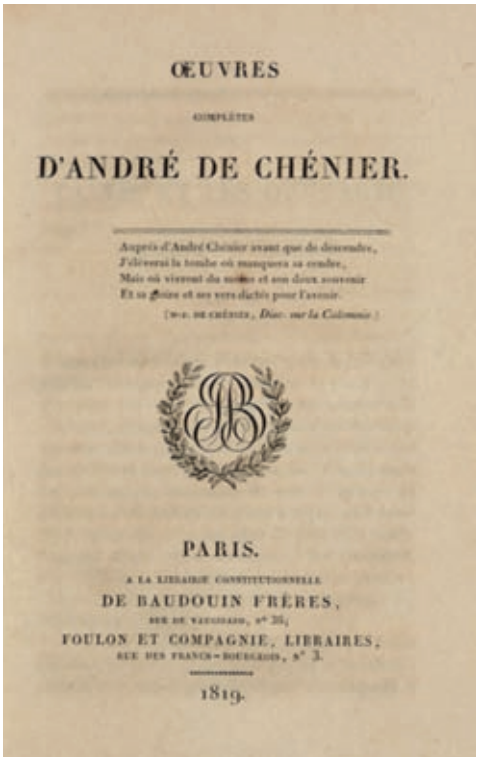
In-8 (141 x 222) demi-cuir de Russie rouge à petits coins, filet perlé et roulette dorée sur les plats de papier rouge, dos lisse avec filet perlé en place des nerfs, compartiments ornés à la grotesque, chainette dorée en queue, titre doré (reliure de l'époque) ; XXIII (dont faux-titre et titre)-396 pages, VIII pages (« *La Jeune captive, ode d'André Chénier, mise en musique par Vernier* »).

*Paris, De Baudouin Frères, Foulon et Compagnie, 1819.*
2 800 €

**Édition originale** publiée par les soins d'Henri Latouche, qui a rédigé la préface.

Elle a été publiée vingt-cinq ans après la décapitation du poète.

« Il est de tradition de dire que la publication des œuvres de Chénier ouvre l'ère romantique, et, de fait, tous les grands poètes romantiques ont admiré cette poésie… » (Escoffier).


ŒUVRES

COMPLÈTES

D'ANDRÉ DE CHÉNIER.

Auprès d'André Chénier avant que de descendre,
J'élèverai la tombe où manquera sa cendre,
Mais où vivront du moins et son doux souvenir
Et sa gloire et ses vers dictés pour l'avenir.

(M.-J. DE CHÉNIER, *Disc. sur la Calomnie.*)

PARIS.

A LA LIBRAIRIE CONSTITUTIONNELLE

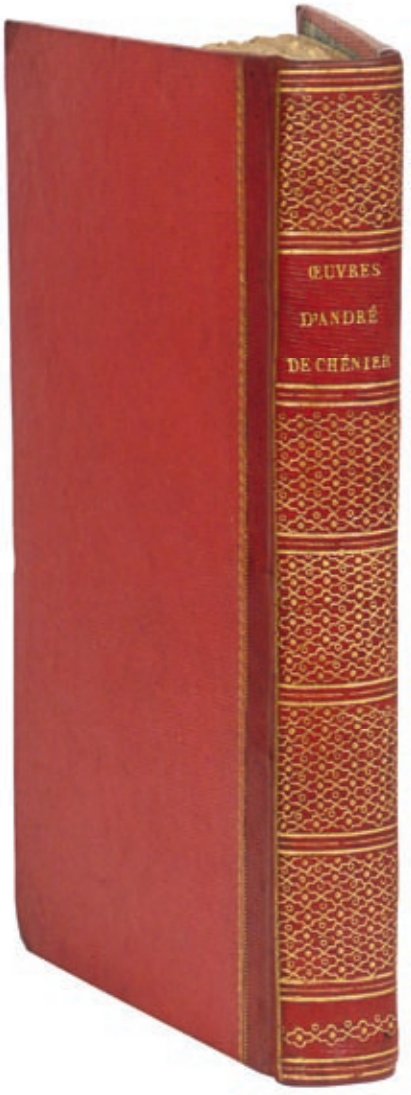
DE BAUDOUIN FRÈRES,

RUE DE VAUGIRARD, N° 21;

FOULON ET COMPAGNIE, LIBRAIRES,

RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, N° 3.

1819.


ŒUVRES

D'ANDRÉ

DE CHÉNIER

« Très recherché. Une partie des exemplaires possèdent huit pages de musique gravée qui leur donnent une nette plus-value. » (Clouzot). Ces pages de musique sont imprimées sur papier plus blanc et plus fort que celui de l'ouvrage.

**Bel exemplaire non rogné, bien complet des pages de musique, dans une reliure de qualité strictement d'époque.**

¶ Talvart & Place, III, 69-4. – Escoffier, *Le Mouvement romantique*, 303. – Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, I, 167-168.




39. [**VIVANT DENON** (Dominique)]. ***Galerie Française**, ou Collection de portraits des hommes et des femmes qui ont illustré la France, dans les XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Avec des notices et des fac-similés. Précédée d'une Introduction* [etc.].

Trois forts volumes grand in-quarto (235 x 297) demi-cuir de Russie vert empire à petits coins, dos cinq nerfs plats ornés de hachures et sertis de filets dorés, compartiments ornés de rosaces dorées, fleurons et roulettes dorés et à froid, fers spéciaux à décor de lobes dorés, titre et tomaison dorés (reliure de l'époque). Rousseurs éparses, parfois fortes.

*Paris, Firmin Didot, 1821-1823.* 1 500 €

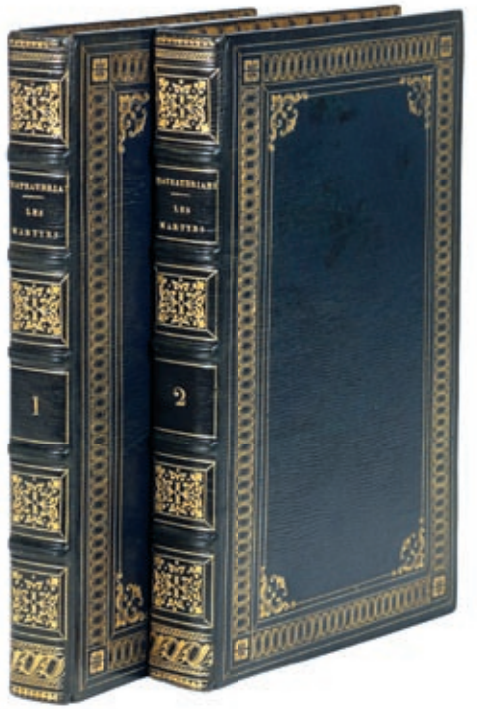
**Édition originale rare** de cette galerie biographique ornée d'un frontispice d'après Fragonard, de 177 portraits lithographiés sous serpente et de 89 fac-similés de correspondances et signatures.



L'ouvrage est précédé d'une *Introduction qui comprendra les principaux événements qui se sont passés depuis Mérovée jusqu'à Louis XII*. Si l'on en croit Amaury Duval (*Monuments des arts du dessin chez les peuples tant anciens que modernes*, 1829, p. 13), Dominique Vivant Denon (1747-1825) serait le principal auteur de cet ouvrage dont la rédaction est attribuée à « une société d'hommes de lettres et d'artistes ». Mais l'on ne sait rien de plus sur l'implication de Vivant Denon, en dehors des quatre textes qu'il rédigea sur des artistes du XVII^e^ siècle : le graveur Gérard Audran, le sculpteur Pierre Puget et les peintres Nicolas Poussin et Claude Gellée.

**Bel exemplaire, dans une reliure de qualité au dos décoratif.**

¶ Brunet, *Manuel de l'amateur*, II, 1458.




40. **CHATEAUBRIAND** (François-René, vicomte de). ***Les Martyrs**, ou Le Triomphe de la religion chrétienne.*

Deux volumes in-8 (136 x 216) maroquin bleu nuit à grain long, plats ornés d'un large encadrement de dentelle dorée et d'un encadrement de filet doré avec écoinçons dans les angles, dos cinq nerfs plats ornés de filets à froid, caissons dorés entièrement ornés aux petits fers, roulettes et chaînettes dorées en queue et tête, roulette dorée sur les coupes, coiffes ornées, dentelle intérieure, gardes de papier rose, tranches dorées (reliure de l'époque). Tome I : XX pages (dont faux-titre et titre), (1) f. (faux-titre du livre premier et sommaire), 336 pages ; Tome II : 457 pages (dont faux-titre et titre). Rousseurs éparses.

*À Paris, Chez Le Normant, 1822.* 900 €

**Réimpression de la quatrième édition** (1819), contenant les préfaces des deux premières.

« *Les Martyrs* ont obtenu l'honneur de quatre éditions consécutives; ils ont même joui auprès des gens de lettres d'une faveur particulière ». (*Mémoires d'outre-tombe*).

De fait, cette évocation des martyrs chrétiens est à l'origine d'un renouveau du goût pour l'antiquité et les études historiques en France. Ainsi en 1840, en préface à ses *Récits d'un temps mérovingien*, Augustin Thierry racontera quelle influence décisive eut sur sa vocation d'historien la lecture des *Martyrs*.

**Splendide exemplaire en maroquin, dans une reliure romantique décorée strictement d'époque.**

¶ Nicolas, Coulet, Forgeot, *Catalogue Chateaubriand,* n° 9. – Talvart & Place, III, 8.




41. **PERCIER** (Charles) et **FONTAINE** (Pierre-François-Léonard). ***Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et de ses environs***, mesurées et dessinées par Percier et Fontaine. Seconde édition.

In-folio (430 x 600) demi-veau vert sapin, dos lisse orné de frises et de fleurons dorés, titre doré, date en queue (reliure pastiche moderne) ; faux-titre, frontispice, titre, 72 pages. Quelques rousseurs sur les feuillets de texte, mais les planches en sont toutes quasiment exemptes.

*Paris, Jules Didot ainé, 1824.* 1 800 €

**Seconde édition. Imprimée sur vergé fort, elle est aussi belle que la première (1809).**

Elle comporte **77 planches hors-texte gravées à l'eau-forte** (dont frontispice) et 18 gravures dans le texte.

Publié à Paris en 1809, le recueil de plans et de vues des villas de la Renaissance et de l'âge baroque de Percier et Fontaine a été soigneusement élaboré à partir des dessins réalisés avant la Révolution, alors qu'ils étaient pensionnaires à l'Académie de France à Rome. Bien que ses auteurs aient déjà connu le succès avec leurs précédents ouvrages consacrés aux palais et aux maisons de Rome (1798) et aux décorations intérieures (1802), c'est dans cette nouvelle publication qu'ils plaçaient le plus d'ambitions. Car cette suite de gravures exécutées avec le plus grand soin ne vise pas seulement à garder la mémoire de l'émerveillement éprouvé dans les jardins romains, voire de la douceur du séjour ultramontain. L'information qu'elle propose, sur des édifices de tout premier plan, est là pour soutenir la position des deux architectes dans les débats contemporains et pour étayer leur dispositif théorique. Il s'agit d'abord de répondre, par de nouvelles références, au développement dans les campagnes de l'empire d'un nouveau type de demeure aristocratique, tout en offrant un antidote au goût alors en plein essor pour les jardins anglais. **C'est un choix esthétique et un engagement**. Cette leçon d'Italie, cette alliance de vues et de plans, est là pour démontrer que les grandes ordonnances ne s'opposent pas, bien au contraire, au pittoresque, ce qui revient à soutenir les prétentions des architectes dans le domaine de l'art des jardins, face aux succès des jardiniers et des paysagistes.
Après un premier livre, qui abordait l'échelle des édifices, puis un second qui traitait de celle du détail, le troisième grand recueil de Percier et Fontaine se focalise sur les grandes compositions, qui étaient alors une des bases du savoir-faire de l'architecte et le fondement du concours du Prix de Rome.

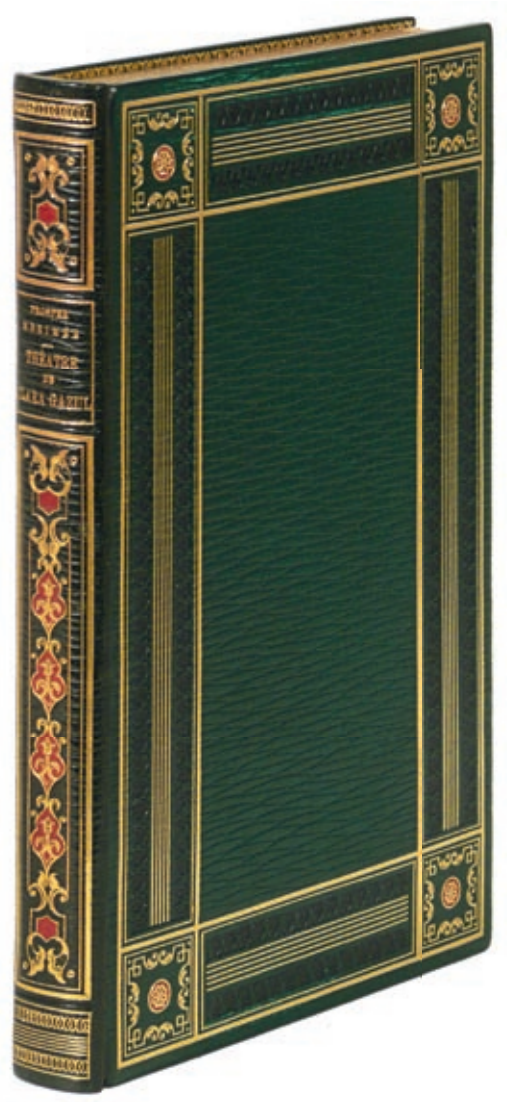
« Le *Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et de ses environs*, qui **compte parmi les plus luxueux et les plus beaux livres d'architecture français, est une référence majeure pour l'histoire de l'architecture du XIX^e^ siècle, pour l'histoire de l'art des jardins et pour l'histoire de l'enseignement à l'École des beaux-arts.** » (Pierre Mardaga).

**Bel exemplaire dans une jolie reliure pastiche romantique moderne.**

42. [**MÉRIMÉE** (Prosper)]. ***Théâtre de Clara Gazul**, comédienne espagnole.*

In-8 (142 x 214) maroquin vert lierre à grain long, dos lisse orné de caissons à décor de rocailles dorées et mosaïquées en maroquin rouge, chainettes dorées en queue et tête, auteur et titre dorés, large encadrement sur les plats constitué de caissons dorés ornés en long d'un quintuple filet doré bordé de deux roulettes à froid, dans les angles caissons dorés avec une fleurette mosaïquée en maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées, plats et dos (doublé) de la couverture conservés, étui bordé (*Semet & Plumelle*) ; faux-titre, portrait, titre, IX (*Notice sur Clara Gazul* par Joseph L'Estrange), 337 pages, (1) page (*Notes*), (1) f. (*Table*).

*Paris, Sautelet et C^e^, 1825.* 6 800 €



**Édition originale rare du premier livre de l'auteur**, paru anonymement.

**Un des rarissimes exemplaires possédant en frontispice le portrait de « Clara Gazul »**, qui n'est autre que celui de Prosper Mérimée costumé en femme.

D'après Maurice Tourneux, cinquante épreuves seulement de ce portrait auraient été brochés dans des exemplaires. Celui-ci possède la mention du dessinateur *Delécluse* [pour Delécluze], du lithographe *Scheffer* et la légende « *Clara Gazul* ».

Le faux-titre porte la mention « *Théâtre de Clara Gazul* », et non « *Collection des Théâtres étrangers* » comme pour la plupart des exemplaires.

Joseph L'Estrange, qui signe la *Notice sur Clara Gazul*, est le pseudonyme de Prosper Mérimée.

**Magnifique exemplaire, complet de la couverture et du frontispice, dans une reliure luxueusement établie par Semet & Plumelle.**

¶ Talvart & Place, XIV, 217-218. – Vicaire, V, 701-702. – Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, II, 132-134.
¶ Provenance : *Frederick Ricardo* (ex-libris).



43. **MÉON** (M. D. M.). ***Le Roman du Renart**, publié d'après les Manuscrits de la Bibliothèque du Roi des XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ siècles ; par M. D. M. Méon, éditeur du Roman de la Rose, de la deuxième édition des fabliaux et contes de Barbazan, etc.*

Six volumes grand in-8 dont quatre volumes (165 x 245) reliés demi-veau fauve, dos cinq nerfs ornés de filets perlés et sertis de filets à froid, caissons dorés, titre et tomaison dorés (reliure de l'époque). Les deux derniers volumes sont également reliés en demi-veau, de teinte légèrement différente, avec des compartiments ornés d'encadrements de filets à froid et fleuron central doré (reliure de l'époque). Restauration à une coiffe.

*À Paris, chez Treuttel et Würtz, Libraires & Silvestre, 1826-1835.* 2 300 €

**Édition originale de la première édition moderne du *Roman de Renart*.**

**Exemplaire imprimé sur grand papier vélin** contenant les quatre gravures de Desenne en deux états, dont l'un avant la lettre. Le volume de supplément est également en grand papier, sur vergé de Hollande, non rogné.

L'édition de ce texte médiéval est due à l'éditeur Dominique Martin Méon. Elle contient quatre planches hors-texte gravées par Ashby d'après A. Desenne représentant des épisodes marquants de l'ouvrage, et une planche hors-texte imprimée en rouge et noir (fac-similé d'une page du manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal).

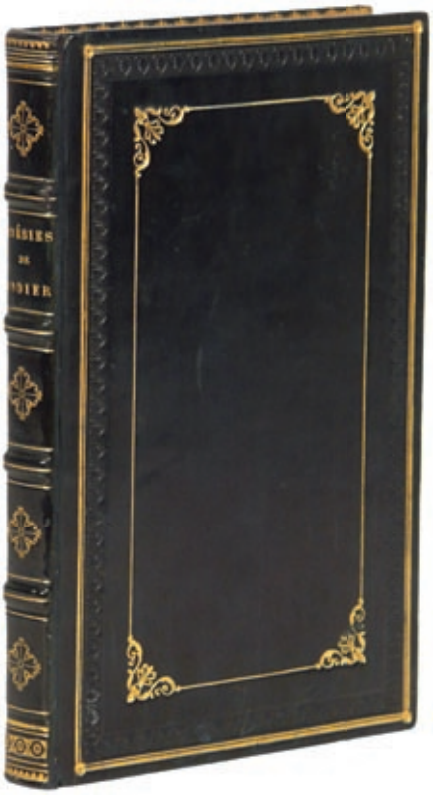


**Exemplaire complet du volume de supplément** contenant des variantes et corrections par P. Chabaille. Paru neuf années après l'édition de Treuttel et Würtz, il manque souvent.

Joint : *Étude sur le Roman de Renart* par M. W. J. A. Jonckbloet, publié à Groningue chez Wolters en 1863. (405 pages).

**Bel ensemble dans une reliure de qualité, rare en grand papier.**

¶ Vicaire, VI, 1180-1181. – Bossuat, *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen-âge*, 2560.



44. **NODIER** (Charles). ***Poésies diverses**, recueillies et publiées par N. Delangle.*

In-16 (98 x 148) veau bleu nuit, dos quatre nerfs orné d'un filet perlé, fleuron doré dans les compartiments, roulettes et filets dorés en tête et queue, plats ornés d'une roulette à froid et d'un double encadrement de filet doré dont l'un avec écoinçons dans les angles, roulette dorée sur les coupes, coiffes ornées, dentelle intérieure, tranches marbrées, étui bordé moderne (reliure de l'époque) ; faux-titre, titre, 187 pages.

*Paris, Delangle frères, Ladvocat, 1827.* 2 000 €

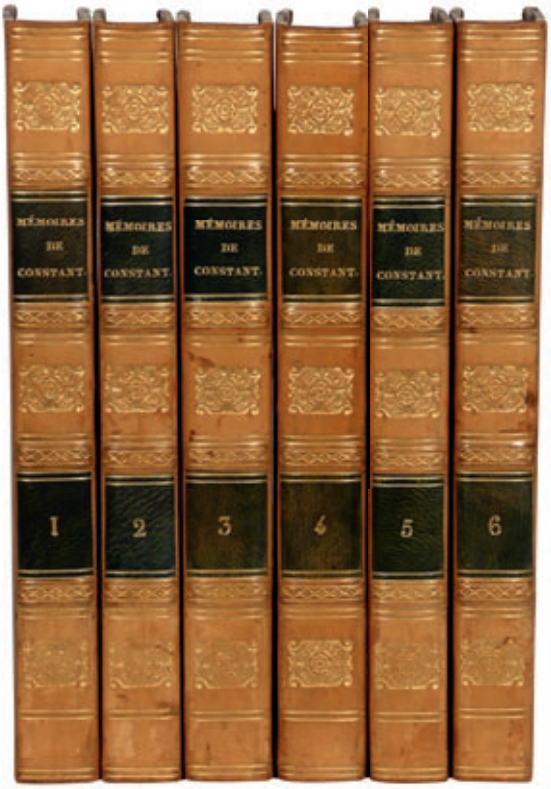
**Édition originale, rare.**

Ce recueil sera reproduit en 1829 comme une seconde édition.

Une note manuscrite attribue la reliure au toulousain Jean Badiejous, qui exerça de 1810 à 1850 environ. Petit-fils et fils d'ouvrier relieur, il passait pour un remarquable technicien ; on dit que c'est lui qui importa le style romantique à Toulouse.

**Élégant exemplaire dans une jolie reliure romantique décorée de l'époque.**

¶ Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 15. – Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, 69 & 114. – Escoffier, *Le Mouvement romantique*, 642. – Quérard, *La France littéraire*, VI,




45. **CONSTANT** (Louis Constant Wairy, dit). ***Mémoires de Constant**, premier valet de chambre de l'Empereur, sur la vie privée de Napoléon, sa famille et sa cour.*

Six volumes in-8 (135 x 212) demi-veau fauve à petits coins, dos quatre nerfs plats ornés d'une roulette dorée, filets dorés, large fleuron doré dans les compartiments, pièces de titre et de tomaison veau vert lierre, filet doré sur les plats, tranches marbrées (reliure de l'époque). Rousseurs éparses, dos de la reliure à peine éclairci.

*À Paris, Ladvocat, 1830.* 2 500 €

**Édition originale de ces rares et célèbres mémoires.**

« D'après Davois et Quérard, l'auteur en serait pour les premiers chapitres : J.-B. de Roquefort. L'ouvrage fut continué par Melliot, Luchet et Nisard. Les derniers volumes seraient l'œuvre de Villemarest. » (Tulard, 351).

**Exemplaire du baron de Barante** (1782-1866), historien, publiciste, et homme politique français, avec l'étiquette de sa bibliothèque collée sur le premier contreplat de chaque volume et le numéro « 8777 » collé sur le second contreplat.

**Exemplaire de choix, dans une fine reliure d'époque, condition très rare.**

46. **VIGNY** (Alfred de). ***Le More de Venise, Othello.*** *Tragédie traduite de Shakespeare en vers français, par le Comte Alfred de Vigny, et représentée à la Comédie-Française le 24 octobre 1829.*

In-8 (130 x 198) demi-veau glacé fauve, dos lisse orné en place des nerfs de filets perlés dorés, encadrés de filets noirs et double filet doré, fleuron en noir dans les compartiments, chainette dorée en queue et tête, large dentelle dorée en queue, pièce de titre veau noir (*Devauchelle*) ; faux-titre, titre, XXXVII-200 pages.

*Paris, Chez Levavasseur, & Urbain Canel, 1830.* 750 €

**Édition originale de la traduction et de l'importante préface d'Alfred de Vigny**, qui occupe les 37 premières pages intitulées *Lettres à Lord *** Earl of *** sur la soirée du 24 octobre 1829, et sur un système dramatique*. Dans cette préface, Alfred de Vigny, conscient de l'imperfection de toute traduction revendique de « *naturaliser* » le texte shakespearien ; il en supprime de fait toutes les grossièretés.

**Bel exemplaire, soigneusement lavé et encollé**, habillé par Devauchelle d'un remarquable pastiche de reliure romantique.

47. **DUMAS** (Alexandre). ***Antony****, drame en cinq actes, en prose.*

In-8 (147 x 230) demi-box rouge à coins, dos lisse entièrement orné de fers dorés et à froid dans des encadrements de filets dorés, pièce de titre vert lierre, filet doré sur les plats, plats et dos de la couverture conservés (*E. Carayon*) ; faux-titre, frontispice, titre, (4) pages (avant-propos en vers et liste des personnages), 106 pages, 2 lithographies en noir à double page montées sur onglet, (1) f. (post-scriptum).

*Paris, Auguste Auffray, 1831.* 1 500 €

**Édition originale, « assez rare et recherchée »** précise Clouzot.

**Un billet autographe de huit lignes signé de Marie Dorval**, dans lequel elle réclame une loge « *baignoire* » à son interlocuteur. Marie Dorval (1798-1849) fut l'une des plus célèbres actrices françaises du XIX[e] siècle : elle symbolisera l'actrice romantique par excellence en incarnant le personnage d'Adèle d'Hervey dans la pièce d'Alexandre Dumas.



**Exemplaire enrichi de deux lithographies en noir intitulées** : « *Une Scène d'Antony* » (lithographie de Benard) et « *Elle me résistait… je l'ai assassinée !* » (lithographie de Lemercier d'après Alfred Johannot) : elles sont toutes deux l'illustration de la scène finale.

**Bel exemplaire** soigneusement lavé et encollé, avec les plats et dos de la couverture mauve conservés en parfait état, **dans une fine reliure romantique à l'imitation d'Émile Carayon.**

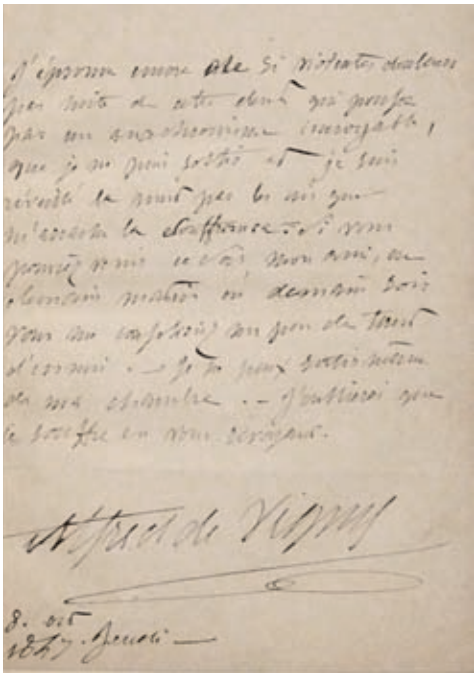
¶ Provenance : *Édouard Moura* et *Étienne Cluzel* (ex-libris).
¶ Clouzot, 94. – Talvart & Place, V, 3-10. – Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, I-226.

48. **VIGNY** (Alfred de). ***La Maréchale d'Ancre**, drame, par M. le Comte Alfred de Vigny, auteur de Cinq-Mars, des Poèmes antiques et modernes, du More de Venise, etc., etc. Représenté sur le Théâtre Royal de l'Odéon, le 25 juin 1831.*

In-8 (136 x 210) demi-maroquin carmin à long grain et à petits coins, dos cinq nerfs plats ornés d'un quadruple filet doré, caissons entièrement ornés d'un grand fleuron doré, filets droits et ondulés en queue et tête, auteur et titre dorés (*Huser*) ; XII pages (dont faux-titre et titre), frontispice lithographié, 1 feuillet autographe, 142 pages.

*Paris, Charles Gosselin & Barba, 1831.* 1 000 €

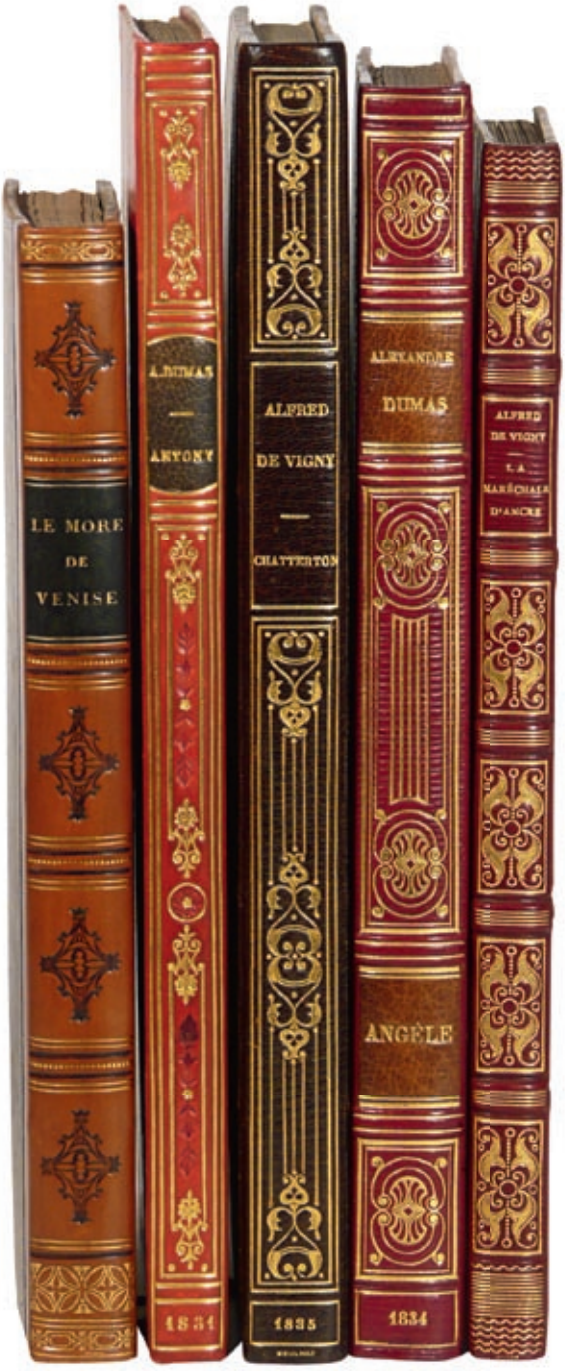
**Édition originale.**



Elle contient en frontispice la lithographie hors-texte de Tony Johannot illustrant la dernière scène du drame, et enrichi d'une **lettre autographe datée et signée d'Alfred de Vigny**, adressée à un ami : « *J'éprouve encore de si violentes douleurs par suite de cette dent qui pousse par un anachronisme incroyable, que je ne puis sortir et je suis réveillé la nuit par les cris que m'arrache la souffrance. Si vous pouviez venir ce soir, mon ami, ou demain matin ou demain soir vous me consoleriez un peu de tant d'ennui. – Je ne peux sortir même de ma chambre. – J'oublierai que je souffre en vous revoyant. Alfred de Vigny. 28 oct. 1847. Jeudi – ».*

Cette pièce dramatique a pour thème **l'abolition de la peine de mort en matière politique**. Comme dans *Cinq-Mars*, Vigny s'inspire d'un épisode historique du règne de Louis XIII.
*La Maréchale d'Ancre,* représentée à l'Odéon le 25 juin 1831 avec Mademoiselle Georges dans le rôle principal, fut la véritable entrée au théâtre de l'écrivain, mais il ne triompha vraiment qu'avec *Chatterton*, pièce jouée le 12 février 1835.

**Bel exemplaire, lavé et encollé, finement relié par Huser.**


LE MORE
DE
VENISE
A. DUMAS
ANTONY
1831
ALFRED
DE VIGNY
CHATTERTON
1835
ALEXANDRE
DUMAS
ANGÈLE
1834
ALFRED
DE VIGNY
LA
MARÉCHALE
D'ANCRE

*46* *47* *50* *49* *48*

49. **DUMAS** (Alexandre). ***Angèle.*** *Drame en cinq actes, représenté pour la première fois sur le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 28 décembre 1833.*




In-8 (142 x 221) demi-maroquin à coins cerise à grain long, dos quatre nerfs ornés d'un double filet doré, deux petits caissons dorés et un grand au centre orné de deux fleurons reliés par des filets dorés, pièces d'auteur et de titre maroquin olive, date en queue, filet doré sur les plats, plats de la couverture conservés (*E. Carayon)* ; 8 pages (prospectus), faux-titre, frontispice gravé, titre, 254 pages, (1) f. (« *Aux Acteurs* »), 4 pages (catalogue Charpentier).

*Paris, Charpentier, 1834.* 750 €

**Édition originale.** Le beau frontispice est gravé en noir par Célestin Nanteuil

**Bel exemplaire soigneusement lavé et encollé**, avec les plats et dos de la couverture jonquille conservés en très bel état, dans une fine reliure romantique à l'imitation d'Émile Carayon.

¶ Provenance : *Eugène Richtenberger* (ex-libris).

50. **VIGNY** (Alfred de). ***Chatterton****, drame.*

In-8 (143 x 229) demi-maroquin tête-de-nègre à long grain et à coins, dos lisse orné de deux caissons dorés composés de fleurons et filets en long, auteur et titre dorés, date en queue, plats de la couverture conservés (*Noulhac*) ; faux-titre, frontispice gravé, titre, 229 pages, (1) f. (table).

*Paris, Hippolyte Souverain, 1835.* 1 200 €




**Édition originale ornée** d'un frontispice d'Édouard May, gravé à l'eau-forte.

*Chatterton* est, d'un point de vue philosophique, l'œuvre dramatique la plus profonde du romantisme. Vigny lui-même l'appelait « *le drame de la pensée* ». Au-delà du sort tragique du poète anglais, ce qu'il tenait à dénoncer, c'était la condition cruelle que la société réserve aux poètes, les acculant irrémédiablement au suicide.

La pièce fut mise en scène pour la première fois au Théâtre Français le 12 février 1835 avec Marie Dorval, maîtresse de Vigny, dans le rôle de Kitty Bell. La représentation fut un triomphe. Le livre parut en avril.

**Bel exemplaire soigneusement lavé et encollé**, complet de la fragile couverture jonquille, finement relié par Henri Noulhac.

¶ Coron, *Des livres rares*, 185.

51. **BALZAC** (Honoré de). ***Séraphîta*** *par M. de Balzac. Extrait du Livre Mystique.*

In-8 (142 x 219) demi-veau vert sapin, faux-nerfs à froid sertis de filets dorés, fleurons à froid dans les compartiments, roulettes dorées en queue et tête, plats de la couverture conservés (reliure romantique à l'imitation) ; faux-titre, titre, XV (préface)-376 pages, (2) ff. (table des matières & liste des ouvrages du même auteur). Manques aux angles des plats de la couverture qui a été restaurée, ainsi que les faux-titre, titre et premier feuillet de la préface ; rousseurs éparses.

*Paris, Werdet, janvier 1836.* 900 €

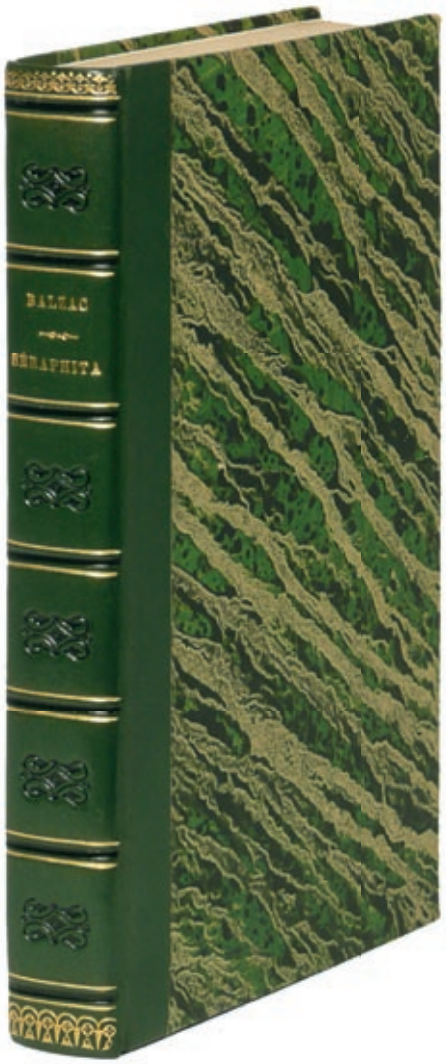
**Première édition séparée de *Séraphîta*** et deuxième édition du *Livre Mystique*.

L'édition originale de *Séraphîta* était constituée par le second tome du *Livre Mystique* paru chez le même éditeur en décembre 1835, soit guère plus d'un mois avant cette édition. Le premier plat de la couverture est faussement daté « *1839* ».

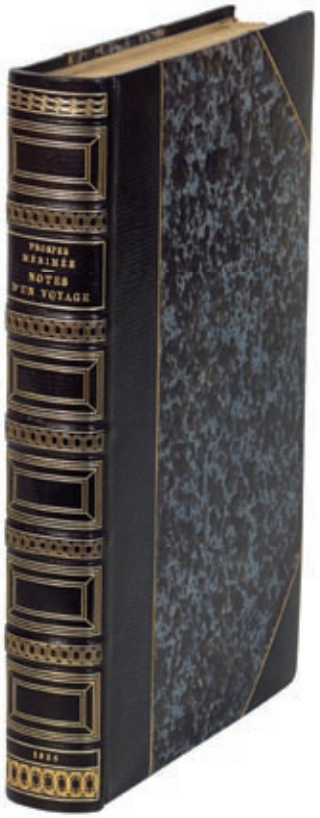
Malgré le laps de temps réduit, Balzac avait eu le temps d'apporter des modifications à cette deuxième édition, comme l'atteste sa correspondance à Mme Hanska : « Je désirerais que vous eussiez la deuxième édition du *Livre Mystique* où j'ai fait quelques changements […] » et « Je suis fâché que vous lisiez la mauvaise première édition avant celle-ci […] » (Lettres du 18 et 30 janvier 1836).

« Ici nous ne sommes pas dans les *Études de Mœurs*, la première partie de l'œuvre où l'auteur peint les choses sociales comme elles sont ; mais dans les *Études Philosophiques,* dans la deuxième partie, où les sentiments et les systèmes humains se personnifient. Donc *Séraphîta* [est la] blanche et pure expression du Mysticisme […] » (Préface de l'auteur).

**Séduisant exemplaire dans une élégante reliure pastiche réalisée par *Lobstein-Laurenchet***, comme le stipule une notice de cet exemplaire découpée dans un catalogue antérieur. Le volume est imprimé sur vergé et seule la tête a été rognée, les belles marges ayant été conservées.




¶ Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française*, I, 155.




## 52. **MÉRIMÉE** (Prosper). ***Notes d'un voyage dans l'ouest de la France.***

In-8 (152 x 227) demi-maroquin noir à grain long à coins, dos cinq nerfs plats ornés d'une chaînette dorée, caissons dorés, roulette dorée en queue et tête, auteur et titre dorés, date en queue, filet doré sur les plats, tête dorée sur témoins, plats de la couverture et dos (doublé avec manques) conservés (*E. Maylander*) ; 430 pages (dont faux-titre et titre), 7 planches hors-texte repliées montées sur onglets. Ex-libris collé sur le premier contre-plat.

*Paris, Librairie de Fournier, 1836.* 2 300 €

**Édition originale** imprimée sur papier vergé, ornée de sept planches lithographiées hors-texte.

Exemplaire comportant sur la page de faux-titre un **envoi autographe signé de l'auteur** : « *À Monsieur le Baron C. de Crazannes* / *L'auteur P. M.* ».

Le Baron Alexandre Chaudruc de Crazannes (1782 - 1862), historien et érudit, fut nommé en 1817 conservateur des Monuments d'Antiquité de la Charente-Inférieure. Il fonda notamment le musée archéologique de Saintes et fut membre de la Société d'archéologie de la même ville qui eut pour prestigieux parrains Viollet-le-Duc et … Prosper Mérimée.

**Bel exemplaire non rogné, entièrement lavé, dans une fine reliure d'Émile Maylander.**

¶ Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française*, XIV, 226-9.
¶ Provenance : *Jean Siegler* (ex-libris).

53. **LEROUX DE LINCY** (Antoine) et **MICHEL** (François Xavier, dit Francisque). ***Recueil de farces, moralités et sermons joyeux**, publié d'après le Manuscrit de la bibliothèque Royale.*

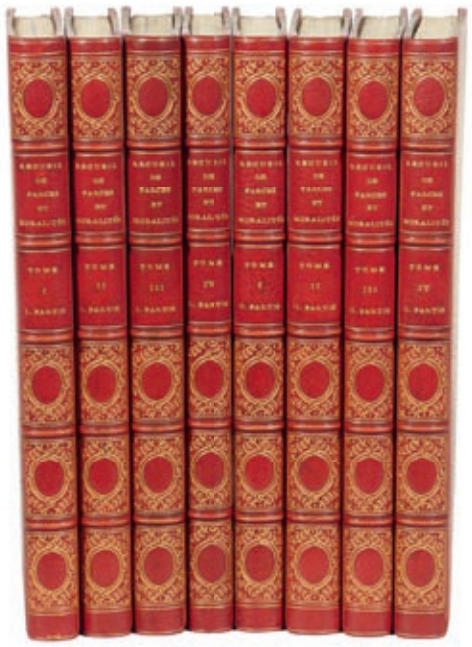
Huit volumes petit in-8 (125 x 187) demi-chagrin rouge à coins, dos cinq nerfs ornés de filets perlés, caissons aux petits fers dorés avec médaillon central en réserve, titre et tomaison dorés, filets dorés sur les plats, tête dorée (*Capé*). Pagination séparée des pièces regroupées sous un titre général avec une préface de seize pages imprimée en deux états sur un papier différent. Chaque pièce est justifiée à la main (n° 43). Plusieurs imprimeurs ont participé à la publication de ce recueil et les papiers sont différents d'une pièce à l'autre, bien que toutes imprimées sur Hollande.

*Paris, Chez Techener, 1837.* 2 400 €

**Édition à petit nombre de ce recueil anonyme de poésies « licencieuses et joyeuses » dont le manuscrit date de la première moitié du seizième siècle.**

**Tirage unique limité à 76 exemplaires**. Celui-ci un des 56 numérotés sur papier vergé de Hollande (n° 43), « format de la collection de Caron ».

Édition réalisée sous la férule de deux éminents médiévistes, *Antoine Leroux de Lincy* et *Francisque Michel*, qui présument dans la préface de ce recueil de « Farces et de Moralités », que les 74 pièces ont été composées et jouées à Rouen de 1500 à 1550.



« Une seule farce porte le nom de son auteur, *Pierre Taserye* : les autres ont un air de famille, et nous paraissent sorties de la même plume. [Elles sont] « d'un comique bas, populaire, effronté, et dont on ne retrouve plus de trace que sur les tréteaux, où il fait encore rire le peuple : au quinzième et au seizième siècle, il avait le privilège de faire rire les rois. […] Ces pièces offrent la peinture naïve de mœurs, et une critique nue, impitoyable, de tous les états, sans distinction, depuis les nobles et les prêtres jusqu'aux *gens mechanicques* et aux *gens dormeaux* (les ouvriers et les paysans) ; c'est une suite de scènes licencieuses et joyeuses, de *croquades* hardies, où l'on peut apprendre, mieux que dans nos historiens, ce que le peuple de François I$^{er}$ et de Henri II pensait de ses maîtres et de lui-même. ». (*Préface* de l'ouvrage).

Ce recueil avait été imprimé dès 1612 à Paris, chez Nicolas Rousset sous le titre *Recueil de plusieurs Farces tant anciennes que modernes*, d'après le manuscrit in-folio de la bibliothèque de La Vallière (catalogue tome II, page 397, n° 3304).

**Ravissant exemplaire de cet ensemble rare**, présenté dans une élégante reliure au dos finement orné et doré par *Capé*.

¶ Bossuat, *Manuel bibliographique de la littérature française au moyen âge,* 5844.

54. **MARMONT** (Auguste-Frédéric-Louis Viesse de, Maréchal, Duc de Raguse). ***Voyage du Maréchal Duc de Raguse*** *en Hongrie, en Transylvanie, dans la Russie Méridionale, en Crimée, et sur les bords de la mer d'Azoff, à Constantinople, dans quelques parties de l'Asie-Mineure, en Syrie, en Palestine et en Égypte.*

Cinq volumes in-8 (139 x 217) et un atlas (218 x 277) demi-veau fauve glacé, dos lisse, filet gras à froid et filet doré en place des nerfs, pièces de titre et de tomaison veau noir, roulette dorée en queue et tête, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Rousseurs éparses dans les volumes de texte, large cerne de mouillure claire sur la totalité des planches et des cartes de l'atlas, dos des reliures uniformément ombrés.

*À Paris, Chez Ladvocat, 1837-1838.* 1 800 €

**Édition originale rare**, tout particulièrement avec l'atlas.

L'atlas contient un portrait, 12 planches et 8 cartes dépliantes Les planches sont essentiellement des vues d'Égypte (5) et de Syrie (7), dessinées par Dauzats, Vasserot et Mayer, gravées sur acier par Finden, sous la direction du Baron Taylor. Les cartes ont été gravées par Ambroise Tardieu.

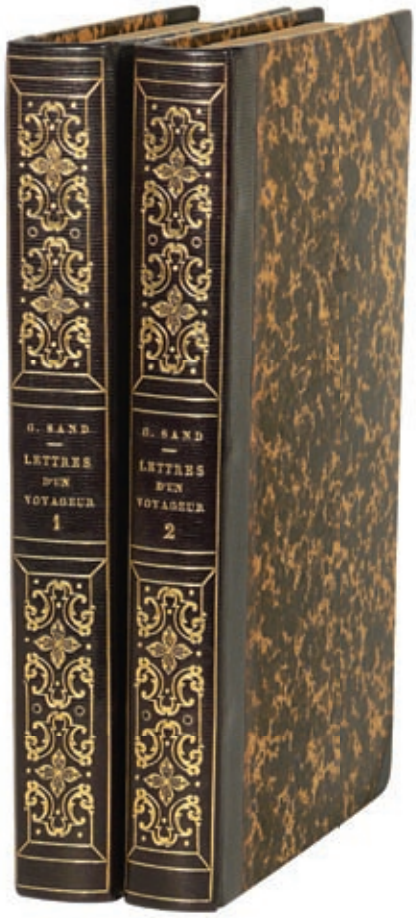
Le dernier volume de texte, daté 1838, ne comporte pas de tomaison sur la page de titre et est intitulé *Voyage du Maréchal Duc de Raguse en Sicile*.

« Après une carrière militaire bien remplie, le Duc de Raguse, disgracié car il n'avait pas pu enrayer la révolte de juillet 1830, exilé volontaire, passa le restant de sa vie à voyager en Autriche, en Russie, en Turquie, en Syrie, en Terre Sainte, en Égypte et au Liban ainsi que dans les États de Venise. En Égypte, il fut fort bien accueilli par Méhémet Ali. Son ouvrage est bien écrit. Le dernier volume traite de la Sicile. » (Collection Lazard, 287).

**Agréable exemplaire en reliure strictement d'époque.**

¶ Hage-Chahine, 3035. – Manque à Chadenat.






55. **SAND** (George). ***Lettres d'un voyageur.***

Deux volumes in-8 (146 x 227) demi-maroquin noir à grain long et à petits coins, dos lisse composé de deux grands compartiments entièrement ornés de fers dorés à décor de rocaille et d'un petit compartiment central contenant auteur, titre et tomaison dorés, plats et dos (petits manques aux dos) de la couverture conservés (*Bernasconi*) ; Tome I : faux-titre, titre, 422 pages ; Tome II : faux-titre, titre, 414 pages.

*Paris, Félix Bonnaire, 1837.* 2 800 €

**Édition originale.**

« **Ouvrage important et recherché** » (Carteret, II, 307).

Ces deux volumes forment les tomes XV et XVI des *Œuvres Complètes*.

**Bel exemplaire soigneusement lavé et encollé** avec les plats des fragiles couvertures bleu ciel en parfait état, présenté dans une **élégante reliure romantique à l'imitation de Bernasconi.**

56. **CHATEAUBRIAND** (François-René, vicomte de). ***Vie de Rancé.***

In-8 (141 x 220) relié demi-chagrin noir, dos lisse orné d'un double filet doré serti de filets à froid en place des nerfs, caissons double filet doré avec petit fer dans les angles, double filet en queue et tête, auteur et titre dorés, plats de toile aubergine chagrinée (reliure de l'époque) ; (1) f. blanc, faux-titre, titre, VIII (dédicace et avertissement)-279 pages, (1) f. blanc. Rousseurs éparses.

*Paris, Delloye et Garnier, sans date* [1844]. 1 200 €


VIE

DE RANCÉ,

PAR

M. LE Vte DE CHATEAUBRIAND

PARIS.

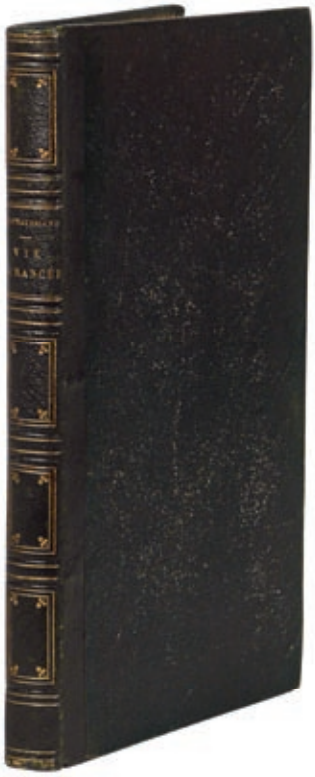
H.-L. DELLOYE, ÉDITEUR.

A LA LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES,

**Édition originale** contenant de nombreux passages qui ont été retranchés ou modifiés dans les éditions ultérieures.

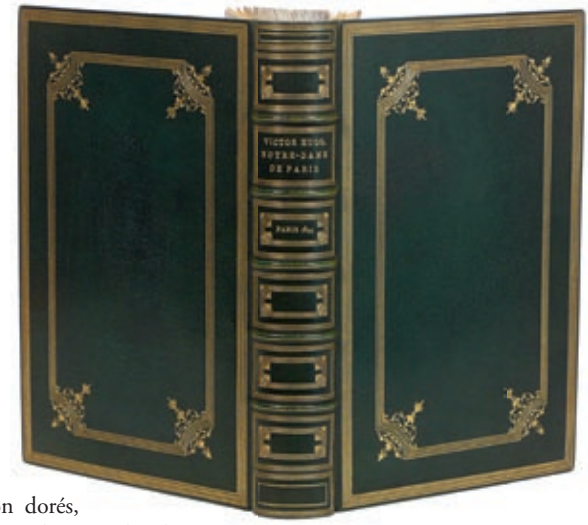
« De plus en plus recherché. Les beaux exemplaires en sont rares ». (Clouzot, 66).

Rédigée pour répondre au souhait de son directeur de conscience, l'abbé Séguin (à qui l'ouvrage est dédié), cette vie du restaurateur de la Trappe va bien au-delà de la simple biographie où se lirait en filigrane l'existence de l'auteur. Quasiment ignorée durant près d'un siècle, la *Vie de Rancé* fut soudain célébrée comme un chapitre sublime des *Mémoires* par des exégètes modernes tels Julien Gracq ou Roland Barthes. On peut y voir une méditation musicale et funèbre sur la mort et sur le néant dont Chateaubriand traduit l'angoisse : « *la vieillesse est une voyageuse de la nuit. La terre lui est cachée. Elle ne découvre plus que le ciel.* ». On relèvera aussi les portraits à l'emporte-pièce du cardinal de Retz : « *Lovelace tordu et batailleur, vieil acrobate mitré* », celui de Corneille : « *Il ne lui reste que cette tête chauve qui plane au-dessus de tout* », ou l'évocation de Saint-Simon : « *Il écrivit à la diable pour l'immortalité.* »



**Bel exemplaire dans une sobre reliure strictement d'époque.**

¶ Vicaire, II, 289-290. – Coulet-Forgeot-Nicolas, *Catalogue Chateaubriand*, n° 71. – Talvart & Place, III, 15-50.



57. **HUGO** (Victor). ***Notre-Dame de Paris.*** *Édition illustrée d'après les dessins de MM. E. de Beaumont, L. Boulanger, Daubigny, T. Johannot, Meissonnier* [sic]*, C. Roqueplan, de Rudder, Steinbeil gravés par les artistes les plus distingués.*

Grand in-8 (183 x 266) maroquin vert lierre, quintuple filet doré encadrant largement les plats puis un second encadrement quadruple filet doré avec courbes dans les angles et écoinçons, dos cinq nerfs filetés, compartiments ornés d'un double encadrement de triple filet doré, le second avec des courbes dans les angles et écoinçons, auteur, titre, lieu et date d'édition dorés, coiffes et coupes filetées, bordures intérieures ornées d'un quadruple filet doré, tranches dorées sur marbrure, plats de la couverture conservés, étui bordé (*Chambolle-Duru*) ; faux-titre, frontispice, titre, 485 pages, 54 planches hors-texte, (1) f. (table des chapitres et avis au relieur). Rousseurs éparses très claires, essentiellement dans les marges.

*Paris, Perrotin, Garnier Frères, 1844.* 3 000 €

**Fameuse édition illustrée.**

« **Remarquable publication, rare en belle condition**, qui peut être recherchée à juste titre comme le prototype du grand texte illustré par les artistes de son temps » (Carteret).

55 planches hors-texte, dont 21 gravées sur acier et 34 gravées sur bois ; et 160 vignettes sur bois dans le texte. Exemplaire doté des plats de la couverture jaune en premier état, selon les remarques de Carteret. Par contre le titre est illustré d'une vignette gravée sur bois représentant Notre-Dame de Paris, avec au-dessous une chauve-souris aux ailes déployées, marque du deuxième tirage. Néanmoins 17 planches sur les 34 décrites par Carteret possèdent les caractéristiques du premier tirage, le frontispice est identique à celui reproduit dans Carteret, et les autres épreuves sont d'un beau tirage.

Exemplaire enrichi d'une planche supplémentaire en deux états de Tony Johannot, dont l'un avant la lettre sur Japon, titrée *Quasimodo au pilori*. Ces deux états ont été reliés à la suite de la planche originale du même titre (planche n° 24), qui est totalement différente.



Les plats de la couverture ont été conservés en parfait état.

**Superbe exemplaire en maroquin décoré de Chambolle-Duru.**

¶ Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, pages 300-01. – Ray, *The Art of French Illustrated Book*, 234 : « *In the fine impressions of the first issue* […] *the illustrations are among the best in the Romantic tradition* ». – Talvart & Place, IX, 19-20 G. « *Publication remarquable* ».
¶ Provenance : *Léon Rattier* (ex-libris) et *Andres Roure*.



58. **NODIER** (Charles). ***Journal de l'expédition des Portes de Fer.***

In-quarto (192 x 275) maroquin poli rouge vif, dos cinq nerfs ornés d'un filet perlé, caissons dorés, titre doré, date en queue, large encadrement sur les plats de deux quadruple filets gras s'entrecroisant séparés au centre par un filet perlé, double filet doré sur les coupes, large dentelle dorée couvrant intégralement la bordure intérieure, tranches dorées sur marbrure, étui (*David*) ; faux-titre, titre, XVI-329 pages, 40 gravures hors-texte, une carte gravée dépliante. Légères craquelures aux mors.

*Paris, Imprimerie Royale, 1844.* 2 300 €

**Édition originale imprimée sur papier vélin.**

Rédigé par Charles Nodier à la demande du duc d'Orléans sur des notes prises lors de l'expédition en Algérie, **l'ouvrage, hors-commerce et imprimé aux frais du Roi**, fut publié deux ans après le décès de son commanditaire pour être offert aux membres de la famille royale, aux personnages de l'état et aux compagnons d'armes du prince.

Remarquable illustration due à Raffet, Descamps et Dauzats : une carte repliée intitulée *Route de Philippeville à Alger suivie par la colonne expéditionnaire*, 40 figures hors-texte gravées sur bois tirées sur Chine appliqué et protégées par des serpentes légendées, et environ 200 vignettes dans le texte également gravées sur bois. L'ouvrage parut sans couverture, les exemplaires de présent étant simplement revêtus d'un cartonnage d'attente muet.



**Magnifiquement illustré, c'est un des plus beaux livres de l'époque romantique.**

Exemplaire de *M. Dumesgnil, capitaine adjudant-major au 62e régiment d'infanterie de ligne* (dédicace imprimée en regard de la page de titre). Cachet à la cire rouge en bas de la page de titre « *Cabinet de Madame la Princesse Royale* ».

**Superbe exemplaire du tirage nominatif, d'une grande pureté, soigneusement lavé et encollé, relié en maroquin par David.**

¶ Vicaire, *Manuel de l'amateur*, VI, 140. – Tailliart, *L'Algérie dans la littérature française*, 1730.






*Manuscrit original d'une des toutes premières bande-dessinées françaises*

59. **CHAM** (Comte Amédée de Noé, dit) [Attribué à]. ***Impressions de voyages aériennes et maritimes de Mr A. A. N. Trouillard, épicier de la veille.***

Grand in-8 (168 x 226) carnet à dessin demi-basane fauve, plats de toile rouille chagrinée (étiquette collée dans l'angle du contreplat : « *Rue St. Jacques, 174 / vis-à-vis le Panthéon / Vanblotaque / Me Papetier / Paris* ») ; 71 feuillets (un feuillet de croquis détaché).

*Trouillapolis, Ne se vend pas à Paris, 1847-48.* 15 000 €

**Manuscrit original inédit d'une histoire en bandes-dessinées, l'une des premières à cette époque en France.**

Si la première bande-dessinée, qu'il nommait de la « littérature en estampes », a bien été composée vers 1833 par le suisse Rodolphe Töpffer, **Cham est le premier auteur français ayant fait paraître un album de bande-dessinée**, en 1839, chez Aubert. C'est d'ailleurs à lui que Töpffer s'adressa, mourant, pour terminer *Monsieur Cryptogamme* qui parut dans *L'illustration* du 25 janvier au 19 avril 1845, et fut ensuite repris en album. Cette filiation ne résignât cependant pas Cham à n'être qu'un suiveur. Personnalité hors norme, ce créateur à l'imagination débridée trouva rapidement son style, avec un trait moins sec, plus alerte et une verve humoristique sans égale.

**Composée de 28 feuillets manuscrits rectos**, certains remontés à l'époque en remplacement de probables repentirs, cette série d'aventures burlesques est présentée en planches comportant chacune plusieurs « cases », le plus souvent au nombre de six. Les illustrations ont été réalisées à la plume et six sont rehaussées au lavis ; on décèle également des traits à la mine de plomb : elles sont toutes légendées.

**L'histoire** : *Alexandre-Achille-Napoléon Trouillard*, épicier, est fasciné par les ballons depuis son plus jeune âge. Il construit un ballon gonflé à l'hydrogène, part en voyage malgré les pleurs de sa femme. Il fait naufrage et aborde une terre où il fait la connaissance d'indigènes. Il est sacré roi et tente de les initier à la « civilisation » : allumettes chimiques, habillement, cours de français, création d'industries, banques, chemins de fer à vapeur, usage de l'éther, opéra, organisation d'une garde nationale, etc. Mais les sauvages manifestent leur mécontentement : banquets réformistes, refus des factions, ce qui occasionne des arrestations (hôtel des Haricots). Le peuple s'insurge alors violemment et M. Trouillard doit fuir. Il repart en ballon et atterrit chez le bey de Tunis, qui l'attache à son service. Maltraité, il décide de fuir à nouveau en compagnie d'un compatriote cuisinier. Après deux ans d'absence sa femme part à sa recherche. Trouillard est séparé de son compagnon durant la fuite. Capturé par des pêcheurs, il devient une attraction en tant qu' « homme poisson ». Le cuisinier, de son côté, devient l'esclave d'un singe : ils rencontrent la femme de M. Trouillard. Elle lui apprend de qui elle est l'épouse : reconnaissance et joie. Ils se mettent ensemble à la recherche de M. Trouillard. Ils assistent au spectacle de l' « homme poisson » ; ce dernier reconnaît son épouse dans l'assistance et tente de la rejoindre mais celle-ci s'enfuit effrayée. Elle décide de rentrer en France avec le cuisinier. Le couple se croise lors du départ, se reconnaissent mais sont séparés. La femme reste à quai, l'homme part en mer avec le cuisinier. Ils font naufrage et sont recueillis par des pirates. Le capitaine leur annonce qu'ils seront pendus. Le bateau est attaqué par d'autres forbans [à partir de ce moment l'histoire est esquissée à la mine de plomb] : les pirates sont vaincus et pendus. Trouillard et son ami se cachent dans un tonneau, s'enfuient à bord d'une chaloupe qui fait naufrage.

**Ce récit, qui joue de la multiplication des péripéties, s'inscrit ainsi dans la thématique qui aura dominé toute la production du XIX^e^ siècle : celle du voyage.**

Particulièrement soignée et aboutie, la rédaction de cette histoire est malheureusement inachevée : les deux dernières pages sont restées à l'état d'ébauche, les cases et dessins étant seulement esquissés à la mine de plomb. Le naufrage du héros, à l'antépénultième case, laisse présager une issue dramatique à ces aventures, mais on devine à la dernière case l'esquisse d'une maison : serait-ce le retour de notre héros sain et sauf à son domicile ?
Les tribulations du héros, Monsieur Alexandre-Achille-Napoléon Trouillard, « épicier » souvent ridicule, rappelle les précédentes histoires en album de Cham : *Monsieur Lajaunisse, malheurs d'un beau garçon* (1839), *M. Lamélasse, épicier et capitaine de la garde nationale à cheval* (1839) et *Histoire de M. Jobard* (1840).

**Non signée, il ne fait aucun doute que cette fantaisie humoristique, passablement extravagante, est l'œuvre du comte Amédée de Noé, dit Cham.**
Le trait du dessin, tout d'abord, est facilement reconnaissable, d'autant plus qu'à cette époque Cham a trouvé son style. L'écriture qui légende chaque dessin ne fait elle aussi aucun doute, avec notamment la lettre « D », identifiable en ce qu'elle est toujours écrite en majuscule, même à l'intérieur d'un mot. Enfin une multitude d'indices nous conduisent à confier à Cham la paternité de cette histoire ; on retiendra particulièrement les trois suivants : la première vignette où apparaît le héros de l'histoire, Monsieur Alexandre-Achille-Napoléon Trouillard, rappelle la physionomie de son créateur. Or on sait que Cham aimait à glisser sa silhouette ou celle de ses proches dans ses dessins. La femme de Trouillard, qui apparaît, elle, dans la troisième vignette, est également un indice parlant : « *mademoiselle Cléopâtre, Arthémise Céleste Chalumeau* », dont la rondeur manifeste le « *goût fort prononcé* » de monsieur Trouillard pour les ballons, est une grosse matrone, d'aspect vulgaire. Or on sait que l'épouse de Cham, Jeanne Leroy avant qu'elle ne devienne une « de Noé », était une « *grosse femme, d'apparence commune, ignorante, mal élevée, honteusement avare et sans aucun esprit* » (Alexandre Dumas fils). Enfin dans l'angle du dernier feuillet on trouve au crayon la mention : « *Rue du Bac* ». C'est dans cette rue que se trouvait l'hôtel particulier dans lequel Cham résidât sa vie durant.




Ne se vend Pas a Paris.

Hésitant entre l'album pour enfants et la caricature historique et politique, ces *Impressions de voyages aériennes et maritimes de Monsieur Trouillard* se situent dans la première partie de la carrière de Cham, et sont probablement le premier jet d'un album dont l'exécution définitive n'a jamais été menée à bien. Leur composition, comme le laisse supposer la page de titre, date bien des années 1847-48 ; en effet, outre le parallèle entre la situation politique de la France à l'époque et les aventures de notre héros chez les « sauvages », la légende d'une case de l'histoire : « *Les sauvages manifestent leur mécontentement par des banquets réformistes* » ne laisse pas de place au doute ; la mémorable « campagne des banquets réformistes », organisée pour la promotion du suffrage universel, fut en effet organisée en France en 1847 jusqu'au début de 1848. À cette époque, Cham se consacre alors exclusivement à sa carrière de dessinateur de presse, entamée dès 1843 dans le *Charivari* et *L'Illustration*, ce qui explique peut-être en partie l'inachèvement de cette œuvre en album.

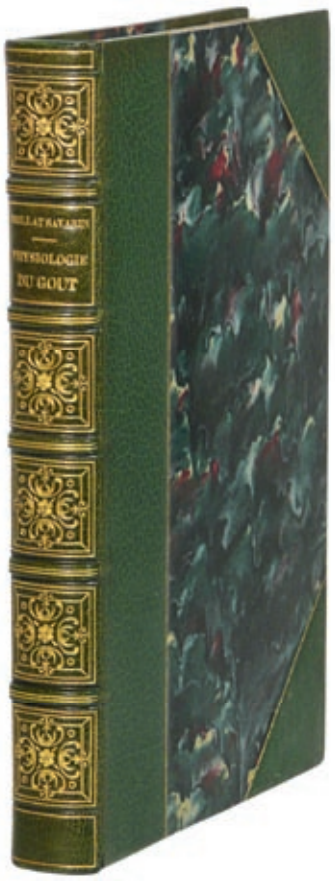
Tête-bêche, la **seconde partie du carnet de dessins est composée d'une suite hétéroclite de croquis** à la mine de plomb ou à la plume, composée de 43 feuillets. Fort intéressante, elle témoigne de l'intense activité créatrice de Cham et de ses différents pôles d'intérêt : on découvre pêle-mêle un couple d'espagnols dansant, un beau portrait d'homme d'une trentaine d'années, un Don Quichotte en pied et des janissaires (très beaux dessins à pleine page), un poème autographe daté « 18 nov. Minuit !! », plusieurs croquis de chats, quelques exercices de mathématiques dont on sait que Cham, tout comme Gavarni, était friand, des dessins de cerfs, des croquis de tableaux (Cham avait inauguré en avril 1845 un genre dont il restera tout à la fois l'un des pionniers et le maître incontesté : la caricature des salons), des esquisses de scènes théâtrales (belle double page) et des acteurs, dont l'un avec descriptif détaillé du costume (Cham avait un goût prononcé pour le théâtre et il a dessiné plusieurs costumes pour des pièces), etc. Enfin une liste de noms sur deux pages, dont on n'a pu déceler la signification, et parmi laquelle on reconnaît entre autres les noms de *G.*[ustave] *Doré,* [Léon] *Gérôme, Champfleury, Louis Mesnard, Huet, Préault, Guillaume, Jules Barbier, M. et Mme Murger à Marlotte* [résidence d'Henry Murger], etc.

**Ce carnet de dessins du père de la bande-dessinée en France et de celui qui fut, selon les termes de David Kunzle « le caricaturiste le plus en vogue d'une époque que la postérité a désigné comme celle de Daumier », est une exceptionnelle « relique », tant par l'intérêt de son contenu que par son caractère totalement inédit.**

¶ Félix Ribeyre, *Cham, sa vie et son œuvre*. Préface d'Alexandre Dumas fils. (Plon, 1884). – David Kunzle, *The History of the comic strip*, II, the comic strip in the nineteenth century.








60. **BRILLAT-SAVARIN**. ***Physiologie du Goût***. *Illustrée par Bertall, précédée d'une notice biographique par Alphonse Karr. Dessins à part du texte, gravées sur acier par Ch. Geoffroy, gravures sur bois, intercalées dans le texte, par Midderigh.*

Grand in-8 (169 x 245) demi-maroquin vert lierre à coins, dos cinq nerfs filetés, caissons dorés entièrement ornés, auteur et titre dorés, filets dorés sur les plats, tête dorée, plats et dos de la couverture conservés (*V. Champs*) ; faux-titre, frontispice, titre, XXIII-416 pages. Dos à peine éclairci.

*Sans nom de lieu* [Paris], *Gabriel de Gonet, sans date* [1848]. 1 500 €

**Premier tirage de l'édition illustrée par Bertall de ce chef-d'œuvre de la littérature gastronomique.**

Un frontispice et sept planches hors-texte par *Bertall*, tirés sur Chine, portant le nom de *Gonet*, ainsi que de nombreux bois dans le texte.
La couverture de ton crème, impression vieux rose, a été conservée ; elle est encadrée et illustrée de vignettes recto et verso, reproduites dans le livre pages 212 et 214.



**Le texte est devenu un classique de la table**, incontesté, rempli de verve et de bonne humeur. L'ancien magistrat qui l'a écrit doit sa célébrité à ce seul ouvrage dont les aphorismes sont connus dans le monde entier. Il n'a pas joui du succès de son livre, car il est mort deux mois à peine après la mise en vente, le 2 février 1826, sans savoir qu'il allait devenir un classique.

**Bel exemplaire non rogné, entièrement lavé et encollé, avec les plats et le dos de la couverture conservés en parfait état.**

¶ Vicaire, *Bibliographie Gastronomique*, 118. – Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, I, 146 (pour l'édition originale) & III, 108.




61. **GRANDVILLE** (Jean-Jacques) & **MÉRY.** ***LES ÉTOILES****, dernière féerie par J.J. Grandville. Texte par Méry. Astronomie des dames par le comte Foelix.*

Deux parties en un volume grand in-8 (190 x 272) cartonnage de percaline noire, dos et plats ornés d'un décor à plaque dorée et mosaïquée signée *Haarhaus* sur le premier plat, tranches dorées (reliure de l'éditeur). Première partie : faux-titre, frontispice couleurs, titre, XVI-252 pages, 12 planches couleurs (dont un portrait) ; deuxième partie : faux-titre, titre illustré en couleurs, second titre, 186 pages, une planche couleurs (*L'Astronomie des dames*), (1) f. (table et placement des gravures). Une dizaine de feuillets de texte roussis, en raison de la différence de qualité du papier.

*Paris, G. de Gonet, Martinon & Leipzig, Charles Twietmeyer, sans date* [1849]. 2 500 €

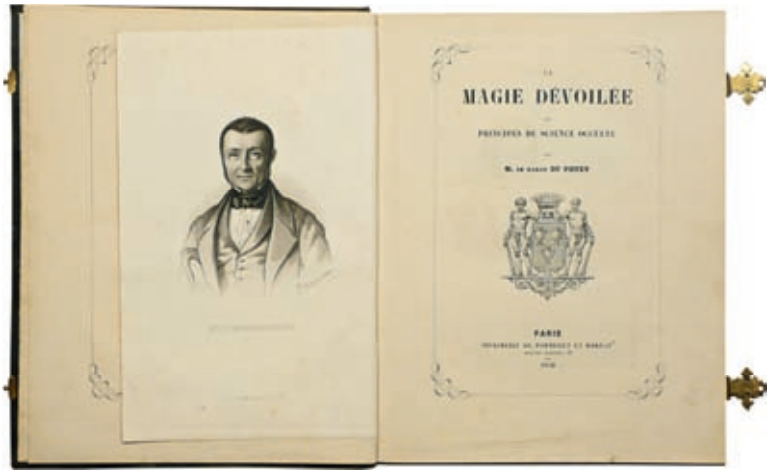
**Édition originale et premier tirage des 15 planches** gravées sur acier par Geoffroy, sauf une sur bois, délicatement coloriées à l'époque, dont deux frontispices et un portrait de Grandville.

L'ouvrage, dernière œuvre posthume de l'illustrateur, est précédé d'une notice anonyme de seize pages sur Grandville qui demeure l'**une des principales sources biographiques sur cet artiste**. Elle est en fait une reprise de l'étude d'Édouard Charton, ami de Grandville, publiée dans *L'Illustration* (27 mars 1847) au lendemain de la mort de l'artiste.

Douze planches possèdent encore leur fragile serpente bleu ciel.

**Le spectaculaire cartonnage polychrome est d'une éclatante fraîcheur.**

¶ Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e^*, V, 770. – Malavieille, *Reliures et cartonnages d'éditeur en France au XIX^e^ siècle*, planche 66, page 184. – Embs & Mélot, *Le Siècle d'or du livre d'enfants et de jeunesse*, 14. – Kaenel, *Le Métier d'illustrateur 1830-1880*, page 184.



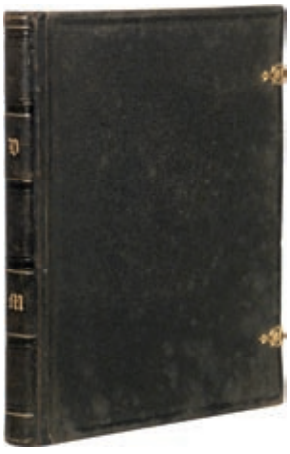

62. **DU POTET** (Jean Denis de Sennevoy, Baron). ***La Magie dévoilée ou Principes de science occulte.***

Grand in-quarto (222 x 277) toile chagrinée, dos lisse orné de caissons et de larges filets à froid en place des nerfs, surlignés d'un double filet doré, lettres « *D* » et « *M* » dorées chacune dans un caisson différent, large encadrement à froid sur les plats, fermoirs dorés, tranches dorées (reliure réalisée pour l'auteur) ; (2) ff. blancs, faux-titre, portrait gravé, titre, VIII-268 pages, 2 ff. blancs.

*Paris, Imprimerie de Pommeret et Moreau, 1852.* 5 000 €

**Édition originale tirée à 100 exemplaires.**

**De tous les livres magiques ou ésotériques qui vont fleurir en France au milieu du XIX$^{ème}$ siècle, c'est sans doute l'un des plus célèbres, des plus luxueux, des plus représentatifs** : « Le baron Du Potet est une nature exceptionnelle et particulièrement intuitive. Son livre est le plus remarquable de tous les ouvrages de pure intuition ; nous ne le croyons pas dangereux, parce que Du Potet indique des forces dont il ne précise pas l'usage. Il sait qu'on peut nuire ou faire du bien, tuer ou sauver par les procédés magnétiques, mais ces procédés, il ne les indique pas d'une manière pratique et claire, et nous l'en félicitons, car le droit de vie et de mort suppose une souveraineté divine, et nous considèrerions comme un indigne celui qui, connaissant et possédant cette souveraineté, consentirait à la vendre » (Éliphas Levi).

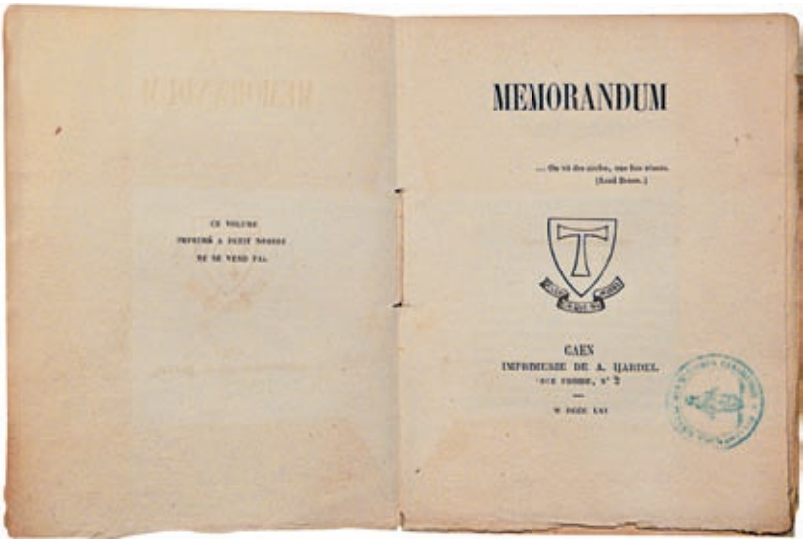


« Cet ouvrage n'a pas été mis dans le commerce. Le baron Du Potet le réservait à ses initiés, auxquels il le cédait au prix de 100 francs l'exemplaire, et moyennant le serment par écrit de ne le communiquer à personne et de ne point révéler les secrets qui s'y trouvent indiqués » (Stanislas de Guaita).

Exemplaire bien complet du portrait du baron Du Potet gravé à l'aquatinte par Denain en 1842, qui a été ajouté à la plupart des exemplaires.

**Bel exemplaire, intact, de ce livre fameux.**

¶ Caillet, *Manuel Bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, I, 3405. – Dorbon, *Bibliotheca Esoterica*, 1387. – Éliphas Levi, *Histoire de la magie*, page 492.




63. **BARBEY D'AUREVILLY** (Jules). ***Memorandum.***

In-16 (122 x 151) broché ; (1) f. blanc, faux-titre, 107 pages, (1) f. blanc. Chemise papier bleu nacré imprimée sur le premier plat à l'identique de la couverture originale, étui noir bordé d'un liseré blanc (*Julie Nadot*). Cachet encre bleue non identifié sur la page de titre. Petit manque à l'angle inférieur droit du premier plat. Trace de mouillure claire en tête du premier plat et du premier feuillet blanc. Dos fendillé avec légers manques.

*Caen, Imprimerie de A. Hardel, 1856.* 4 500 €

**Édition originale de la plus grande rareté**.

La justification du tirage annonce : « *Ce volume imprimé à petit nombre ne se vend pas* ».

L'édition de ces souvenirs d'un voyage en Normandie, hors-commerce, n'aurait été tirée qu'à **36 exemplaires**, à l'intention des amis de l'auteur.

Ouvrage à la composition soignée, imprimé sur beau papier, grand de marges.
Il existe des exemplaires sur Whatman et Hollande, avec des couleurs de couverture différentes.

Le nom de l'auteur n'apparaît pas sur la couverture ni sur le titre, mais l'ouvrage est signé in fine : *Jules Barbey d'Aurevilly*. Sur la couverture et le titre figure le chiffre de Trébutien. C'est lui qui a permis la publication de *Memorandum*.

Exemplaire imprimé sur Hollande, avec couverture bleue, qui contient page 83 une **correction autographe signée** à l'encre verte. L'auteur, après avoir barré la phrase « *N'a que trente-deux ans.* » précise dans la marge « *erreur - en a le double. J. B. d'A* ».

**Séduisante « relique », présentée dans un étui-chemise réalisé par Julie Nadot avec une grande finesse d'exécution.**

¶ Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, I, 108. – Vicaire, *Manuel de l'amateur*, I, 297. – Clouzot, 38.

64. **MOLAND** (L.) et **HÉRICAULT** (Ch.). ***Le Livre de l'Internelle Consolacion.*** *Première version françoise de l'imitation de Jésus-Christ. Nouvelle édition avec une Introduction et des notes par MM. L. Moland et Ch. D'Héricault.*

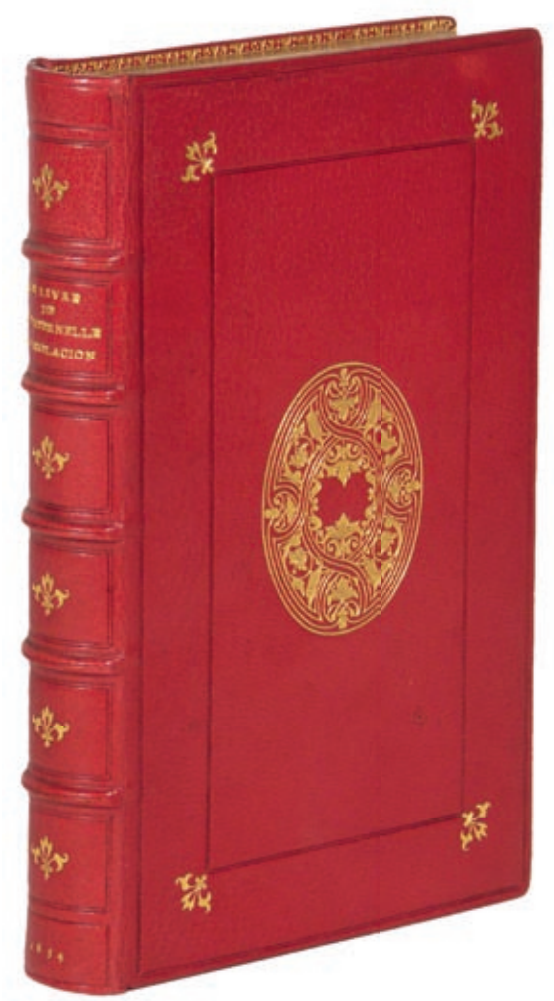
Petit in-12 (102 x 155) maroquin rouge vif, dos cinq nerfs ornés et sertis de filets à froid, caissons double encadrement de filet à froid avec fleuron doré au centre, titre doré, date en queue, deux encadrements de filet à froid sur les plats avec fleuron doré dans les angles du second, médaillon doré au centre, coiffes ornées, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*L. Smeers*) ; (2) ff. blancs, CXIV (dont faux-titre et titre), (1) f. (errata), 293 pages, (2) ff. blancs.

*Paris, Chez P. Jannet, Libraire, 1856.* 750 €

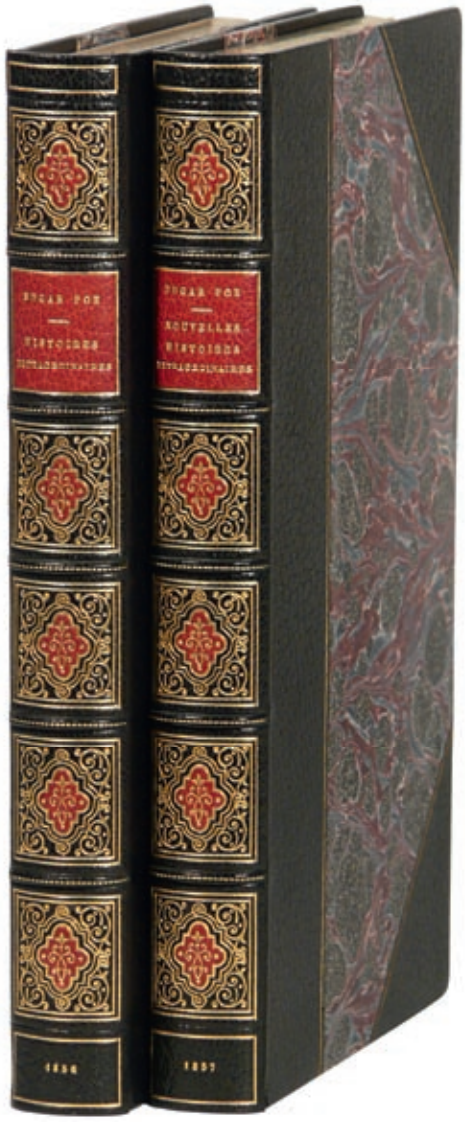
**Incomparable chef d'œuvre de la littérature mystique et pieuse, c'est aussi un document important de l'état moral de la fin du moyen-âge.**

Remarquable préface de plus d'une centaine de pages des érudits Louis Moland et Charles d'Héricault.

« Voici un de ces ouvrages que la critique n'est pas obligée d'ajuster, en se pressant, au passage. Un pareil livre ne passe pas. Il existe depuis 1441 à peu près, et il est bien probable qu'il vivra autant que le sentiment du christianisme qui l'a inspiré, et que le sentiment de la langue charmante dans laquelle il a été traduit. C'est *Le Livre de l'Internelle Consolacion*, sorti au XV siècle de l'*Imitation de Jésus-Christ*. Traduction, imitation, paraphrase de cet ouvrage célèbre dans la langue naïve et primesautière que le Moyen Age a créée, ceci, tel qu'on nous l'exhume, et tel que ces MM. Moland et d'Héricault le publient, nous paraît supérieur, non-seulement à toutes les traductions que l'on a faites, depuis, de l'*Imitation*, mais, le croira-t-on et n'est-ce pas là une de ces choses qui vont paraître d'une singularité un peu forte à beaucoup d'esprits, supérieur au texte même si vanté de l'original. » (Jules Barbey d'Aurevilly, *Les Œuvres et les Hommes*, Tome I).



**Bel exemplaire relié en maroquin par *Smeers*.**



65. **POE** (Edgar Allan). ***Histoires Extraordinaires*** & ***Nouvelles Histoires extraordinaires.***

Deux volumes in-12 (122 x 187) demi-maroquin noir à coins, dos cinq nerfs filetés, compartiments entièrement ornés d'un caisson de double encadrement de filets dorés, fers dorés avec au centre une mosaïque de maroquin rouge quadrilobée elle-même ornée de fers et points dorés, pièce de titre maroquin rouge, date dorée en queue dans un encadrement doré répété en tête, filet doré sur les plats, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés, étui bordé (*Devauchelle*). Petits manques en queue et tête du dos de la couverture du second volume qui a été doublé.

*Paris, Michel Lévy Frères, 1856 & 1857.*

6 500 €

**Édition originale de la traduction de Charles Baudelaire pour les deux titres.**

« Baudelaire fut le très orgueilleux traducteur de Poe. Leurs esprits, d'une même famille, une famille de nerveux et d'hystériques, aux facultés suraiguës, s'attiraient, magnétiquement. Lisant Poe, Baudelaire éprouvait une commotion singulière ; surtout, et cela vraiment décida l'attachement maladif de Baudelaire, il rencontra dans Poe des poèmes et des nouvelles dont il avait en lui-même la pensée, une pensée vague, confuse, et que Poe avait su combiner et mener à la perfection. » (Féli Gautier).

Exemplaire entièrement lavé et encollé, aux dos supérieurement ornés par Devauchelle.

**Magnifique exemplaire de ce fameux diptyque.**

¶ Féli Gautier, *Charles Baudelaire*, page 65. – Talvart & Place, I, 281-5 & 6.



66. **PELLEPORT** (Général, vicomte de). ***Souvenirs militaires et intimes de 1793 à 1853*** *; publiés par son fils.*

Deux volumes in-8 (151 x 227) chagrin vert lierre, dos cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, double filet doré encadrant les plats avec fleurons dorés en écoinçon, armes dorées sur les premiers plats, dentelle intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque). Tome I : VII-298 pages. Tome II : 277 pages, fac-similé et tableau dépliant, portrait, 14 cartes hors-texte. Rousseurs éparses.

*Paris, Bordeaux, Didier et Chaumas, 1857.* 2 500 €

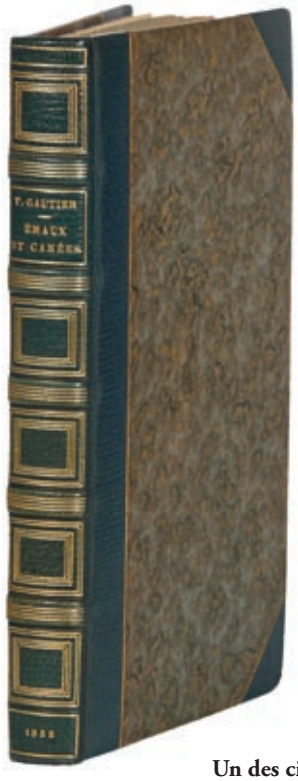
**Édition originale.**

Excellents et rares mémoires sur les campagnes de la Révolution (Pyrénées-Orientales, Italie, Égypte et Syrie) et de l'Empire (Allemagne, Prusse et Pologne, Russie, campagnes de Saxe et de France).

En ce qui concerne l'Égypte, Pelleport participa à la prise d'Alexandrie et à la bataille des Pyramides. Il fit également partie de l'expédition de Syrie. À son retour en Égypte, il figure à la bataille d'Aboukir. Il reviendra de l'expédition comme captif des anglais.

**Bel exemplaire relié aux armes de la ville de Bordeaux, condition rare.**

¶ Tulard, 1128. – Fierro, 1142. – De Meulenaere, 161-162. – O.H.R., 2386 (fer n° 4 approchant).




67. **GAUTIER** (Théophile). ***Emaux et Camées***. *Seconde édition augmentée.*

In-12 (120 x 184) demi-maroquin bleu pétrole à coins, dos cinq larges nerfs plats ornés d'un quadruple filet doré, caissons à encadrement de double puis triple filets dorés, titre doré, date en queue, plats et coins sertis d'un filet doré, couverture et dos conservés (*Mercier, successeur de Cuzin*) ; quatre frontispices, titre imprimé en rouge, 230 pages, un feuillet avec le caducée.

*Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1858.* 4 500 €

**Troisième édition du recueil**, les deux premières ayant paru chez Didier en 1852 et 1853.

L'édition Malassis, en **partie originale**, contient 27 poèmes, soit neuf de plus que la première de 1852, sans reprendre les deux inédits de 1853. Les pièces nouvelles sont : *Odelette anacréontique, Fumée, Apollonie, L'Aveugle, Lied, Fantaisies d'hiver, La Source, l'Art, Buchers et Tombeaux.*

Édition tirée à mille exemplaires, cinq sur vergé plus quelques rares exemplaires sur vélin fort.

**Un des cinq rarissimes exemplaires imprimés sur vergé**, contenant le frontispice de Thérond en deux états, l'un sur Chine, l'autre sur vergé, et auquel on a ajouté un portrait de Gautier sur Chine et un autre sur Japon nacré.

Le frontispice dessiné et gravé à l'eau-forte par Émile Thérond (né à Saint-Jean du Gard en 1821) présente Gautier dans un médaillon avec un large encadrement d'orfèvrerie. Au sujet de ce portrait, Boucher écrit, dans son *Iconographie de Théophile Gautier* (n° 65) : « *La délicatesse que l'artiste a su mettre dans la composition de ce frontispice mérite éloge, c'est bien de ce genre un des plus heureux portraits de Gautier qu'on ait présenté, plein de finesse, de vérité et charmant à la fois. Pour symboliser l'œuvre, Thérond a imaginé un cadre formé d'arabesques… dans lesquelles sont serties des pierres précieuses étincelantes et où viennent s'encastrer des émaux d'un ton doux, l'un égyptien, l'autre assyrien… L'artiste a dû s'inspirer pour le portrait d'une des photographies de Nadar…* ».

Thérond est également l'auteur des nombreux bandeaux, fleurons et culs-de-lampe gravés sur bois dans le volume. (Oberlé, *Auguste Poulet-Malassis*, 498).

En tête du volume **un poème autographe de Théophile Gautier**, sans titre, non signé mais daté « *Août 1861* », est contrecollé sur un feuillet blanc.
Il s'agit d'un poème intitulé *Fête de nuit* ; il a été publié pour la première fois en 1935 par René Jasinski dans le recueil des *Poésies libertines*. Michel Bris, dans son édition critique des *Œuvres poétiques complètes* de Théophile Gautier précise que le manuscrit, sans titre, est daté « *Retour de Russie, août 1861* ».

**Ce recueil valut à son auteur l'admiration sans réserve de Charles Baudelaire qui le considérait comme un pur chef-d'œuvre.**

**Bel exemplaire relié par Cuzin, de la plus grande rareté imprimé sur vergé.**

¶ Oberlé, *Auguste Poulet-Malassis*, 498.

68. **SAND** (George). ***Légendes Rustiques.*** *Dessins de Maurice Sand. Texte de George Sand.*

In-folio (288 x 395) relié percaline violine, dos lisse muet, double encadrement avec écoinçons à froid sur les deux plats, auteur, titre et illustrateur dorés au centre du premier plat, grand fleuron à froid au centre du second plat, tranches dorées (reliure de l'éditeur) ; faux-titre, titre illustré, VII pages (table des matières, fac-similé d'une lettre de George Sand à Maurice Sand et avant-propos) ; 48 pages et 12 planches hors-texte. Dos uniformément éclairci, quelques rares rousseurs.

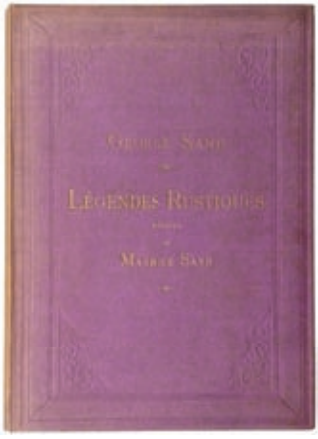
*Paris, A. Morel et Ce, 1858.* 2 300 €



**Édition originale du texte et premier tirage du titre illustré et des douze stupéfiantes compositions dessinées par Maurice Sand**. Elles ont été lithographiées par E. Vernier, tirées sur Chine en fond teinté ; le titre a été lithographié par Rambert.
Maurice Sand (1823-1889), dessinateur et peintre, est le fils de George Sand dont il a adopté le pseudonyme. **Ses dessins sont un curieux mélange de romantisme bizarre et de noirceur fantastique**, tout en restant empreints d'une « charmante naïveté d'invention », selon l'expression de son maître Eugène Delacroix.

Contes d'inspiration fantastique, ces *Légendes Rustiques* se présentent comme un parcours en douze récits, chaque chapitre étant consacré à un lieu ou à un personnage mystérieux : loup-garou, pierres vivantes, moine des marais, lavandières infanticides, etc. Parallèlement au conte pour enfant, la lecture montre aussi combien ces légendes étaient le quotidien des habitants de la région, mêlant foi chrétienne apotropaïque et superstitions effrayantes. On retiendra notamment le chapitre dans lequel on apprend à distinguer les lubins des lupins, les lubins étant des « *Esprits chagrins, rêveurs et stupides,* [qui] *passent leur vie à causer dans une langue inconnue, le long des murs des cimetières. En certains endroits on les accuse de s'introduire dans le champ du repos et d'y ronger les ossements. Dans ce dernier cas, ils appartiennent à la race des lycanthropes et des garous, et doivent être appelés Lupins.* ».

L'intérêt de George Sand pour le fonds culturel et linguistique berrichon s'inscrit d'abord dans le développement de l'ethnographie nationale en Europe au XIXe siècle. En effet, dans un style et une langue qui évoquent le parler populaire sans jamais se laisser aller au pastiche, George Sand a recréé, avec respect et amour, des vieilles légendes du Berry, tour à tour drôles, étranges et naïves. Avec ce recueil, elle participait activement - aux côtés des romantiques, Nerval, Paul Lacroix et d'autres - au premier mouvement de sauvegarde de ce patrimoine culturel que représentaient les contes et les chansons populaires menacés d'oubli ; elle en révélait ainsi les profondes valeurs poétiques.




**Exemplaire pur de ce merveilleux album romantique, dans son solide cartonnage éditeur.**

¶ Séverine Maréchal, *Les Beaux esprits se rencontrent.* – Éric Bordas, *Les Histoires du terroir à propos des* ***Légendes Rustiques*** *de George Sand.* – Vicaire, VII, 262.




69. **TAINE** (Henri). ***Voyage aux Pyrénées.*** *Troisième édition illustrée par Gustave Doré.*

In-8 (172 x 250) demi-chagrin havane, dos cinq nerfs filetés, caissons double encadrement de filet doré, auteur et titre dorés, date en queue, tête dorée sur témoins, plats et dos de la couverture conservés (*Petitot*) ; (1) f. blanc, VI (dont faux-titre et titre)-554 pages (dernière page chiffrée par erreur « *354* »), (1) f. (nom de l'imprimeur). Rousseurs claires éparses, essentiellement dans les marges. Dos à peine éclairci, petites taches sombres au dos sans gravité.

*Paris, Hachette, 1860.* 4 500 €

**Édition définitive, en partie originale, illustrée par Gustave Doré de 341 compositions gravées sur bois**, dont 48 à pleine page.

« *Édition la plus recherchée* » (Labarère).

**Un des très rares exemplaires imprimés sur vélin fort.** Labarère précise n'en connaître que deux exemplaires.

Première édition imprimée au format in-octavo, elle contient en premier tirage les 286 illustrations n'ayant pas paru dans l'édition de 1855. Le texte de cette édition a été remanié et augmenté, par rapport à celui de la deuxième édition.

La couverture bleu ciel a été conservée en bel état.

**Séduisant exemplaire, non rogné, dans une reliure signée de Lucien-Édouard Petitot.**

¶ Labarère, *Essai de bibliographie pyrénéiste*, II, 1568. – Leblanc, *Catalogue de l'œuvre complet de Gustave Doré,* 329.
¶ Provenance : *Paul Gavault* puis *Henri Thuile* (ex-libris), n° 485 de la vente de sa bibliothèque (28 avril 1976).

70. **LAMARTINE** (Alphonse de). ***Œuvres Complètes.***

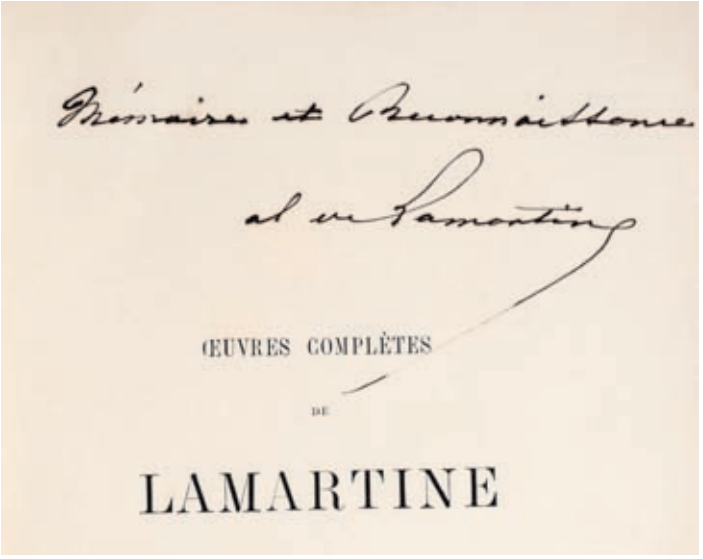
40 volumes in-8 (168 x 245) demi-veau blond, dos cinq nerfs richement orné de motifs à la grotesque, pièces de titre et de tomaison maroquin rouge et vert (reliure de l'époque).

Chez l'auteur, *1860-1866.* 2 300 €

**Excellente édition collective** qui groupe la quasi-totalité des œuvres de Lamartine et renferme quelques ouvrages importants de plus que les précédentes. 27 volumes sur 41 sont consacrés à l'Histoire des Girondins, de la Turquie, de la Restauration, de la Russie, à la Vie de quelques hommes illustres et aux Mémoires politiques.

Cette série des *Œuvres* fut éditée de 1860 à 1863, excepté le 41ème et dernier volume contenant le roman *Fior d'Aliza* publié en 1866. Lors de la souscription, Lamartine s'engageait à « *livrer en quatre ans aux souscripteurs les cent et un volumes de ses œuvres complètes, contenues en 40 volumes grand format* » (Prospectus de souscription).

Exemplaire bien complet de la **dédicace autographe** signée sur le feuillet de faux-titre du tome I à l'encre noire : « *Mémoire et reconnaissance. Al. de Lamartine* ».




Le 41ème volume manque, comme très souvent.

**Bel ensemble, frais et dans une jolie reliure décorative de l'époque.**

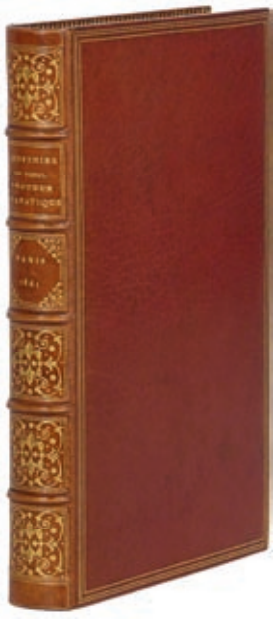
¶ Clouzot, *Guide du bibliophile français*, 182. – Vicaire, IV, 1055-60. – Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, II, 30.



71. [**ARNAULT** (Antoine-Vincent)]. ***Les Souvenirs et les regrets du vieil amateur dramatique*** *ou Lettres d'un oncle à son neveu sur l'ancien Théâtre Français depuis Bellecour,* […]. *Ouvrage orné de gravures coloriées, représentant en pied, d'après les miniatures originales, faites d'après nature, de Foëch de Basle et de Whirsker, ces différens acteurs dans les rôles où ils ont excellé.*

In-8 (137 x 207) maroquin poli acajou, dos cinq nerfs filetés, caissons dorés entièrement ornés, titre doré dans un double encadrement, lieu et date d'édition dans un double encadrement avec écoinçons dorés reliés par un filet perlé, triple filet doré encadrant les plats, bordure intérieure ornée d'une large dentelle dorée, tranches dorées (*Smeers*) ; (2) ff. blancs, VIII pp. (dont faux-titre et titre imprimé en rouge et noir), 219 pages et 49 planches couleurs.

*Paris, Librairie de Alphonse Leclere, 1861.* 1 200 €



**Joli livre sur les costumes de spectacle.**

Seconde édition avec ce titre. Elle est ornée de 49 planches hors-texte gravées et coloriés représentant des acteurs en costumes de scène.

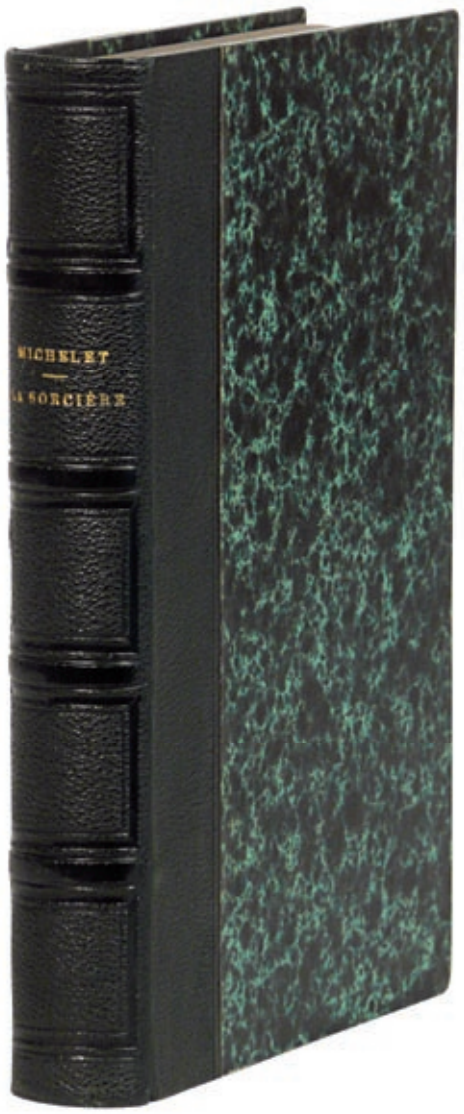
Certaines planches avaient déjà paru au XVIII[e] siècle, sous le titre *Les Métamorphoses de Melpomène et de Thalie*, par Whirsker. L'édition originale a paru en 1829 chez l'éditeur Charles Froment. Elle ne contenait que 36 gravures. L'auteur, Antoine-Vincent Arnauld occupa la fonction de secrétaire perpétuel de l'Académie Française à compter de 1823.

Exemplaire du grand bibliophile bordelais *Philippe-Louis de Bordes de Fortage* (1846-1924), avec son ex-libris armorié.

**Exemplaire de choix en maroquin de Smeers, d'intéressante provenance.**

¶ Colas, 159. – Vicaire, I, 93-95.

72. **MICHELET** (Jules). ***La Sorcière.***




In-12 (120 x 182) demi-chagrin noir, dos quatre nerfs plats sertis de filets à froids, caissons à froid, auteur et titre dorés, filet à froid sur les plats (*Quinet*) ; XXIV (dont faux-titre contenant l'erratum de la page 442, titre et introduction), (1) f. (faux-titre du *Livre* premier), 460 pages. Petite déchirure sans manque en marge de la page 305, habilement restaurée ; quelques très rares rousseurs claires.

*Paris, Collection Hetzel, E. Dentu, Novembre 1862.*

1 300 €

**Édition originale** avec au titre la mention « *Collection Hetzel, E. Dentu* », et non l'adresse de la librairie Hachette, plus commune.

Alors qu'il vient d'achever le tome XIV de son *Histoire de France*, soucieux de mettre au jour la souveraineté de l'autre sexe (*Jeanne d'Arc*, 1841, *Les Femmes de la Révolution*, 1854, *La Femme*, 1859), Michelet lit désormais l'Histoire, du Moyen Age au Grand Siècle, comme une « tragédie dont l'héroïne serait une femme à la fois révérée et persécutée » (P. Viallaneix) : la sorcière.
L'incarnation des forces surnaturelles dans la femme et leur lutte contre les proscriptions de l'église, forment de fait le sujet du livre. Sujet scabreux qui ne manqua pas d'attirer l'attention du Ministre de la Justice.

**Cette œuvre révolutionnaire** eut des difficultés à trouver un éditeur, connaîtra un succès de scandale et suscitera l'incompréhension des amis de Michelet, avant d'être à juste titre considéré comme un **texte fondateur.**

**Exemplaire très pur, dans une reliure signée strictement d'époque, condition rare.**

¶ Vicaire, V, 835-836. – « *Recherché* », Clouzot, 206. – *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, 1820-21. – Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 148. – Talvart & Place, XV, 35-A.

73. **ROGUET** (Général). ***Mémoires Militaires du lieutenant général comte Roguet*** *(François), Colonel en second des Grenadiers à pied de la Vieille Garde, Pair de France.*

Quatre volumes in-8 (151 x 232) reliés à la Bradel demi-maroquin vert bronze à long grain, plats de la couverture conservés (reliure légèrement postérieure). 512 - 644 - 568 & 660 pages. Quelques rousseurs, essentiellement dans les barbes. Les plats de la couverture de chaque volume ont été conservés en parfait état.

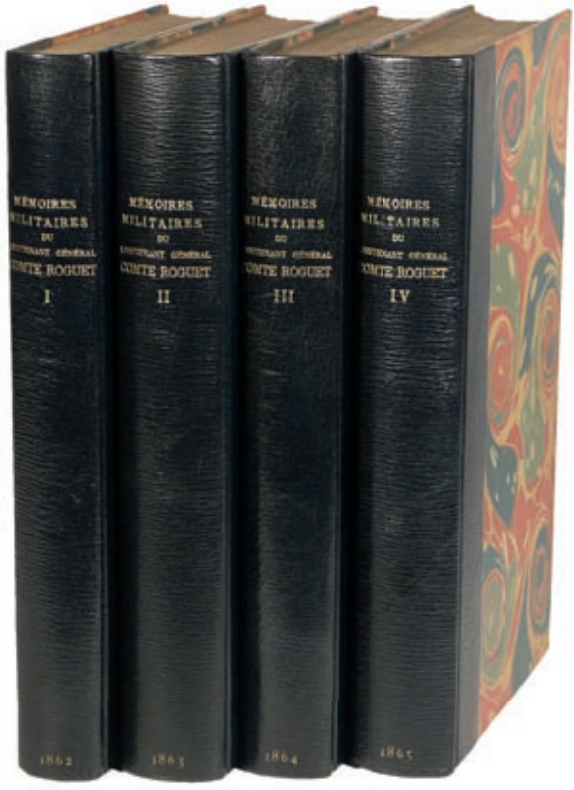
*Paris, Dumaine, 1862-1865.* 2 000 €

**Édition originale de ces rares mémoires.**

« La période consulaire est abordée à partir du tome II avec la campagne d'Italie de 1800. Dans ce volume, on retiendra la vie de garnison à Paris de 1801 à 1803 (un bal chez Moreau, la formation d'une bibliothèque, la garde municipale, la solde, les exercices). Le tome III concerne la formation de la Grande Armée et les campagnes de 1805-1809. Le tome IV relate la chute de l'Empire. Peu d'effets de style, une relation précise, sans recherche, des évènements ». (Tulard, 1271).

« Roguet commence sa carrière militaire en 1792 à Nice, participe en 1793 aux opérations de l'armée du Var et au siège de Toulon, puis à partir de 1794, à la guerre en Italie ». (Fierro, 1279).

**Bel exemplaire relié par Franz, d'après une note ancienne jointe à l'ouvrage.**





74. **BRÉMOND** (Alphonse). ***Nobiliaire toulousain***. *Inventaire général des titres probants de noblesse et de dignités nobiliaires.*

Deux volumes grand in-8 (165 x 240) maroquin rouge poli, dos cinq nerfs, titre doré, date en queue, dentelle intérieure, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (*Belz-Niedrée*). Tome I : LXIV-431 pages ; Tome II : 580 pages. Quelques rousseurs éparses.

*Toulouse, Bonnal et Gibrac, 1863.* 1 200 €

**Édition originale**.

Cet ouvrage donne des notices sur la plupart des familles nobles de la Haute-Garonne. Le manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale.

« *Lettres patentes d'anoblissement, jugements de Confirmation ou de Maintenue de noblesse, Érections de Terres en Baronnie, Vicomté, Comté, Marquisat, Description héraldique des Blasons, Actes d'Hommages, de Reconnaissances, de Dénombrements, Devises, Cris, etc.* ».

**Bel exemplaire en maroquin janséniste de Belz-Niedrée.**

¶ Saffroy, 26512.

## 75. **HUGO** (Victor). ***Les Travailleurs de la mer.***

Trois volumes in-8 (158 x 244) demi-maroquin bleu à coins, dos cinq nerfs, encadrement de double filet doré dans les compartiments, titre doré, date en queue, filet doré sur les plats, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (*Devauchelle*) ; Tome I : VIII-328 pages, (1) ; Tome II : (1), faux-titre, titre, 327 pages, (1) ; Tome III : (1), faux-titre, titre, 279 pages, (1). Quelques pointes de rousseurs, les dos sont très légèrement ombrés.

*Paris, Librairie Internationale, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1866.* 7 000 €

**Édition originale française** parue le même jour que l'édition belge chez Lacroix et Verboeckhoven à Bruxelles.

**Un des rares exemplaires imprimés sur vergé de Hollande**.

Les grandes œuvres littéraires de l'exil ont donné lieu, selon la volonté expresse de Victor Hugo, à des éditions doublées. L'une, imprimée à Paris, était destinée à la France, l'autre, publiée à Bruxelles, était réservée à l'étranger. Ces éditions étaient régies par un même contrat et Hugo tenait à ce qu'elles sortissent le même jour.

« Œuvre de maturité, ce roman développe les thèmes essentiels de son œuvre : forts contrastes étayés par les passions et les situations, idéal d'une générosité qui conduit fatalement au sacrifice, alternatives d'ombre et de lumière. […] Rarement Hugo est parvenu, dans certains passages du livre, à une telle puissance d'évocation, à une pareille splendeur dans les descriptions, la couleur, la vigueur et l'exactitude du trait, l'émotion du peintre contribuant à donner à cette œuvre, parfois forcenée, un réel pouvoir d'incantation. » (Laffont-Bompiani, IV, 612).

« Hugo peut être à l'occasion, dans la prose, charmant et même plein d'humour : je lis les quelques dizaines de pages qu'il a écrites sur les îles anglo-normandes, en tête des *Travailleurs de la mer*, et je les lis avec délectation. Leur justesse malicieuse et amusée ravit d'autant plus que la même poigne (on le sent toujours) qui tout à l'heure va faire résonner l'enclume, fait patte de velours dans ces délicats coups de pinceau, et que c'est l'excédent de puissance disponible et toujours manifeste qui donne sa légèreté au capriccio souriant. » (Julien Gracq, *Lettrines 2*).

« *Le chef-d'œuvre de Victor Hugo romancier.* » (Gaétan Picon).

**Bel exemplaire non rogné, élégamment relié par Devauchelle. Les fragiles couvertures glacées bleu pâle sont conservées en parfait état.**

¶ Talvart & Place, IX, 43 B, « *Vicaice, Carteret et d'autres bibliographes tiennent cette édition pour l'originale.* »



76. **MÉRIMÉE** (Prosper). ***La Chambre bleue.*** *Nouvelle dédiée à Madame de La Rhune.*

In-8 (149 x 229) relié à la Bradel demi-maroquin bleu pétrole à coins, dos lisse entièrement orné de filets perlés et fers spéciaux, auteur et titre dorés, date en queue, double filet doré sur les plats, tête dorée, plats (doublés) de la couverture conservés (reliure de l'époque) ; faux-titre, titre ornée d'une vignette, VII (avertissement)-59 pages. Dos uniformément viré en teinte marron.

*Bruxelles,* [Poulet-Malassis, pour] *Librairie de la Place de la Monnaie, 1872.* 1 200 €


LA

CHAMBRE BLEUE

NOUVELLE

DÉDIÉE A MADAME DE LA RHUNE

BRUXELLES

LIBRAIRIE DE LA PLACE DE LA MONNAIE

1872

**Première édition en librairie, tirée à 129 exemplaires.** Elle est précédée d'une édition parue en 1866, tirée à seulement trois exemplaires. Elle ne fut publiée en France qu'en 1873 par Michel Lévy et adaptée au théâtre la même année.

**Le titre est orné d'une curieuse vignette de *Bracquemond*, gravée à l'eau-forte.**

Ce texte marque le retour en littérature de Prosper Mérimée. Agé de 63 ans, il n'a plus écrit depuis *Il Viccolo di Madama Lucrezia*, rédigé vingt ans auparavant, en 1846. Mérimée a dédié cette nouvelle à l'impératrice Eugénie. La dernière page porte en effet cette inscription : *Composé et écrit par Prosper Mérimée, fou de S. M. l'Impératrice.*

La publication du texte suscita un scandale politique : L'*Avenir libéral*, journal bonapartiste, y décela une calomnie contre l'ancienne cour de Napoléon III ; la nouvelle fut jugée graveleuse par d'autres.

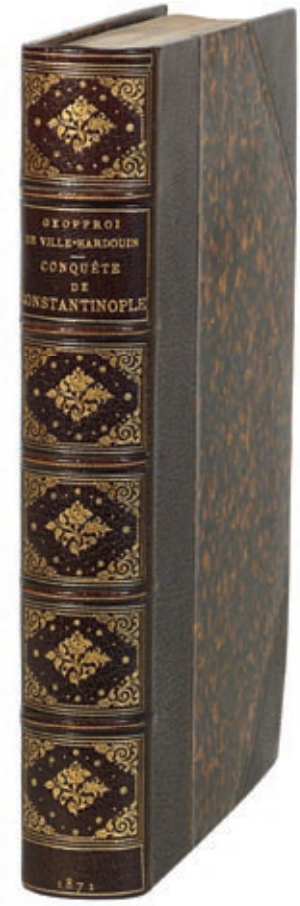
¶ Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française*, XIV, 243.

77. **VILLE-HARDOUIN** (Geoffroi de). ***La Conquête de Constantinople*** *par Geoffroi de Ville-Hardouin avec la continuation de Henri de Valenciennes. Texte original, accompagné d'une traduction par M. Natalis de Wailly.*

Grand in-quarto (205 x 285) demi-maroquin brun à coins, dos cinq nerfs ornés de filets perlés, caissons dorés avec écoinçons, large fleuron central et fleurettes, titre doré, date en queue, plats et coins sertis d'un filet doré, tête dorée (*Lanscelin*) ; (2) ff. blancs, faux-titre et titre en rouge et noir, dédicace, XXVI-511 pages, une carte couleurs dépliante. Ex-libris gravé. Spécimen de 4 pages joint.

*Paris, Firmin-Didot, 1872.* 750 €

**Célèbre chronique contant l'un des grands épisodes des croisades.**




Élégante édition ornée de lettres initiales et de bordures empruntées aux manuscrits du XII^e^ et du XIII^e^ siècle et accompagnée d'une carte géographique dépliante en noir et blanc sur fond vert, dressée par Auguste Longnon et gravée par Erhard.

**Un des 200 exemplaires tirés à part sur papier vergé**, fabriqués à la forme et collés, seul tirage en grand papier.

Geoffroi de Villehardouin (circa 1150, 1164-1213), chevalier croisé du Moyen-âge, fut également le premier historien vernaculaire de la France. Il participa à la quatrième Croisade qui, partie à l'origine pour délivrer Jérusalem, aboutit à la prise de Constantinople et à la fondation de son Empire latin.
Témoin oculaire, il rédigea ses Mémoires entre 1207 et 1213, intitulés *Histoire de la conquête de Constantinople ou Chronique des empereurs Baudouin et Henri de Constantinople* en décrivant, en français et non en latin, les événements survenus entre 1198 et 1207, se donnant cependant pour objectif essentiel de faire l'apologie des chefs croisés.
D'après Bouchet, *La Conquête de Constantinople* n'est pas seulement un important document historique ou un précieux spécimen de la prose de notre vieille langue, elle est, plus encore, la relation vivante, animée, sincère, d'un étrange épisode des croisades, raconté par un témoin oculaire directement mêlé à tous les événements ; **elle est le premier modèle de ces Mémoires dans lesquels l'esprit français déploiera bientôt ses plus brillantes qualités**, et où la personnalité et l'originalité de l'auteur apparaissent à chaque page. Aussi Geoffroi de Villehardouin compte-t-il aujourd'hui, à bon droit, au nombre des classiques de notre littérature.

Cette chronique fournit des témoignages essentiels concernant le moral de l'armée, son sens de la mission et les problèmes divers auxquels elle était confrontée.

**Bel exemplaire au dos décoratif, d'une grande fraîcheur, parfaitement relié par *Lanscelin*.**

78. **BAUDELAIRE** (Charles). ***Les Épaves.*** *Pièces condamnées. Galanteries. Épigraphes. Pièces diverses. Bouffonneries.*

In-12 (184 x 122) demi-chagrin framboise relié à la Bradel, tête dorée, non rogné, plats et dos (menus défauts) de la couverture conservés (*Lobstein-Laurenchet) ;* faux-titre, frontispice, titre en rouge et noir, 163 pages.

*À Bruxelles, Chez tous les Libraires* [Poulet-Malassis], *1874*. 900 €

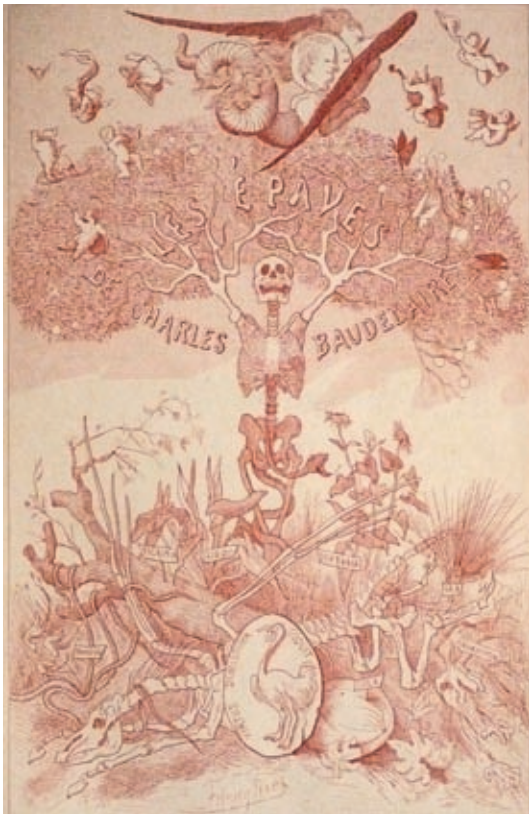
Troisième édition imprimée sur papier vergé fort.

Elle contient la **célèbre gravure de Félicien Rops**, tirée en sanguine. Cette gravure, présente dans l'édition originale publiée en 1866 chez le même éditeur, manquait à la deuxième édition.

Cet ouvrage contient, outre les six pièces condamnées des *Fleurs du mal*, dix-sept poèmes nouveaux parus dans divers journaux et revues.

**Séduisant exemplaire, bien relié.**

¶ Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française*, 289, 11 c. – Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, I, 127.



79. [**CHAPELLE et BACHAUMONT**]. ***Voyage de Chapelle et de Bachaumont*** *publié par D. Jouaust.*

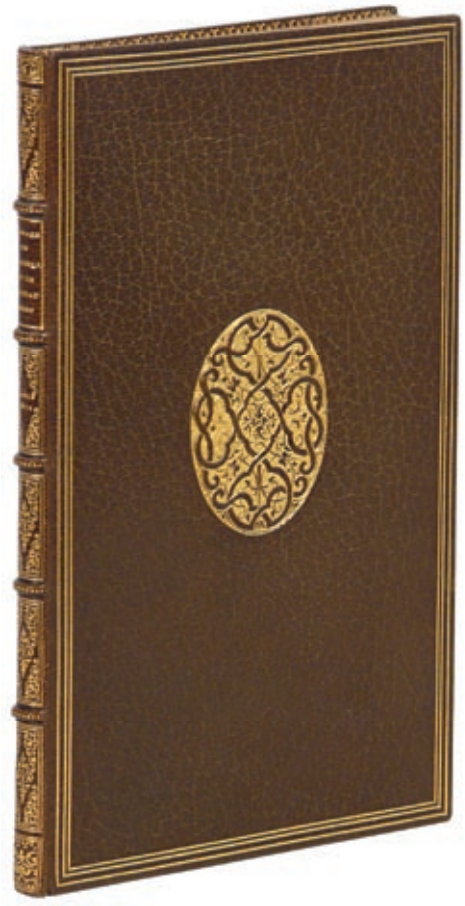
In-12 (110 x 175) maroquin olive, dos cinq nerfs ornés d'un filet perlé, caissons dorés, titre, lieu d'édition et date dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats orné au centre d'un médaillon ovale à décor d'entrelacs, double filet doré sur les coupes, large dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*) ; faux-titre, titre imprimé en rouge et noir, XII-71 pages, achevé d'imprimer.

*Paris, Librairie des Bibliophiles, 1874.* 1 000 €

**Jolie édition tirée à petit nombre**, de ce voyage curieux, historique et galant.

**Un des 30 exemplaires imprimés sur Chine**, seul tirage en grand papier avec 30 Whatman.

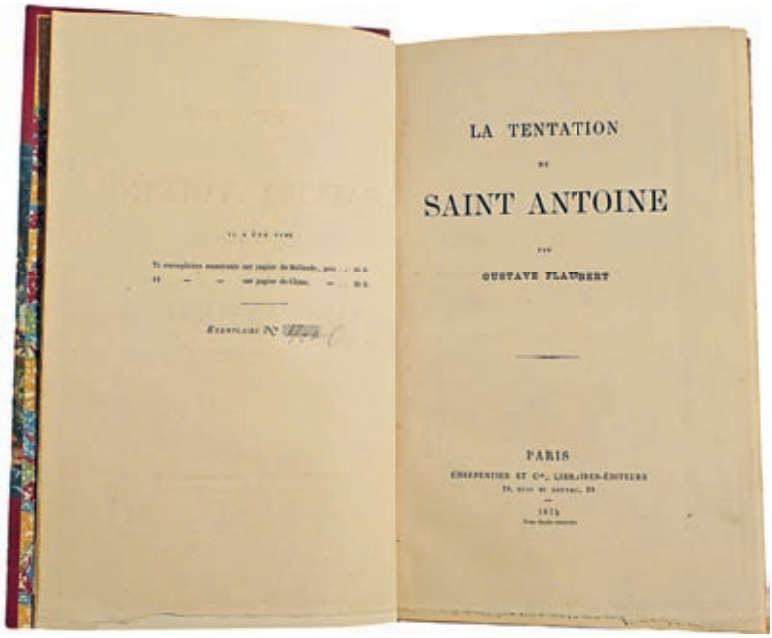
Ce voyage en Languedoc publié pour la première fois à Cologne en 1663 est en fait une sorte d'itinéraire de Paris à Encausse-les-Thermes. Récit allègre où la prose est entremêlée de vers afin de retenir l'attention du lecteur mondain et parisien, il nous permet de visiter Orléans, Blois, Amboise, Blaye, Bordeaux, Agen et Encausse-les-Thermes, au gré d'une suite ininterrompue de ripailles, de réjouissances et de galantes conversations.



Parfait témoignage de la grande maîtrise technique des doreurs et relieurs parisiens de cette époque, **la reliure exécutée par Chambolle et Duru est d'une parfaite exécution**. La dorure tout particulièrement est d'une grande prouesse, car réalisée sur un dos d'à peine neuf millimètres de large et entièrement orné aux petits fers.

**Superbe exemplaire.**

¶ Provenance **:** *Tougard de Boismilon*, avec son ex-libris.


LA TENTATION
DE
SAINT ANTOINE
PAR
GUSTAVE FLAUBERT
PARIS

« *C'est l'œuvre de toute ma vie* »

80. **FLAUBERT** (Gustave). ***La Tentation de Saint-Antoine.***

Grand in-8 (163 x 253) demi-maroquin rouge à coins, dos cinq nerfs, titre doré, date en queue, tête dorée, non rogné (*Fock fils*) ; faux-titre, titre, dédicace, 296 pages. Rares pointes de rousseurs dans le texte, petites taches à la reliure.

*Paris, Charpentier, 1874.* 3 500 €

**Édition originale.**

**Un des 75 exemplaires numérotés sur Hollande** (n° 17), seul tirage en grand papier après 12 Chine.

Il s'agit en fait du troisième état de ce texte qui hanta l'écrivain normand sa vie durant. Une première version, la plus étoffée, avait été lue à Maxime Du Camp et Louis Bouilhet avant le départ en orient en 1849. Une deuxième version, « élaguée », aurait dû paraître en 1856, mais Flaubert prit peur après le scandale de *Madame Bovary*. Ce n'est donc qu'en 1874 qu'il fit publier la version définitive, nettement modifiée par rapport à la première puisqu'elle comprend des parties entièrement nouvelles.

« Au milieu de mes chagrins, écrit-il en 1872, j'achève mon *Saint Antoine*, c'est l'œuvre de toute ma vie, puisque la première idée m'en est venue en 1845, à Gênes, devant un tableau de Breughel, et depuis ce temps-là, je n'ai cessé d'y songer et de faire des lectures afférentes. »

**Bel exemplaire dans une reliure anglaise de qualité, signée « Fock fils ».**

¶ Albert Thibaudet, *La Tentation de Saint-Antoine*, page 166.




81. **BERTALL** [Albert ARNOUX, dit]. ***La Vigne***. *Voyage autour des vins de France. Étude physiologique, anecdotique, historique, humoristique et même scientifique.*

Deux volumes grand in-quarto (216 x 305) reliés à la Bradel demi-percaline verte à coins, pièce de titre maroquin brun à grain long sertie de deux double filets dorés, fleuron doré, double filet doré et date en queue, plats de la couverture conservés (reliure de l'époque). Tome I : (1), faux-titre, frontispice, titre imprimé en rouge et noir, 328 pages ; Tome II : faux-titre, titre imprimé en rouge et noir, 329-659 pages. **Fortes piqures à certains cahiers** (pages 208 à 225 & 352 à 401).

*Paris, Plon, 1878.* 2 800 €

**Édition originale et premier tirage** des 95 illustrations à pleine-page (dont frontispice) et des nombreux dessins in-texte de Bertall.

**Un des très rares exemplaires numérotés et imprimés sur vergé fort de Hollande à la forme** (n° 18), non rogné. Cet exemplaire à pagination continue comporte deux faux-titre, deux pages de titre et deux couvertures, le tout sans mention de tomaison.

**Ce tirage de luxe n'est mentionné dans aucune bibliographie consultée, et n'est jamais apparu en vente publique durant ces 25 dernières années.**

L'auteur et illustrateur de ce beau livre est le dessinateur, caricaturiste et photographe Bertall, de son vrai nom Albert Arnoux (1820-1882). Il tenait son pseudonyme de Balzac lui-même, dont il illustra les œuvres. Le spirituel caricaturiste passe en revue les différents crus de la Bourgogne, de la Gironde et de la Champagne et conte, avec beaucoup d'humour, une foule d'anecdotes amusantes sur les vins, les vignes, les vignerons, les propriétaires et les dégustateurs.

**Un grand classique de la littérature gastronomique, rarissime en grand papier.**

¶ Oberlé, *Une bibliothèque bachique*, 138. – Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 87. – Bitting, 38 « *The book is exceptionnal* ».

82. **AICARD** (Jean). ***Visite en Hollande***. *Ouvrage orné d'un Portrait de l'Auteur par Félix Régamey.*

Grand in-12 (138 x 204) chagrin brun relié à la Bradel, dos cinq nerfs, titre doré, date en queue, encadrement de grecques dorées en bordure intérieure, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés, non rogné (reliure de l'époque) ; portrait, x (dont faux-titre et titre)-142 pages, (1) f. (marque de l'imprimeur). Dos frotté, quelques épidermures, petit manque sur la coiffe inférieure. Quelques rousseurs, la plupart dans les barbes.

*Paris, Sandoz et Fischbacher & Amsterdam, L. Van Bakkenes et C^e^, 1879.* 1 500 €

**Édition originale.**
Beau portrait de l'auteur en frontispice, réalisé au fusain par Félix Régamey, et tiré sur Chine.

**Exemplaire unique, enrichi en février 1913 de 29 ravissantes aquarelles originales par le peintre André des Gachons.**

27 têtes-de-chapitre et deux illustrations à pleine page : la première datée « *2-1913* », annotée et signée « *illustré par André des Gachons* ».

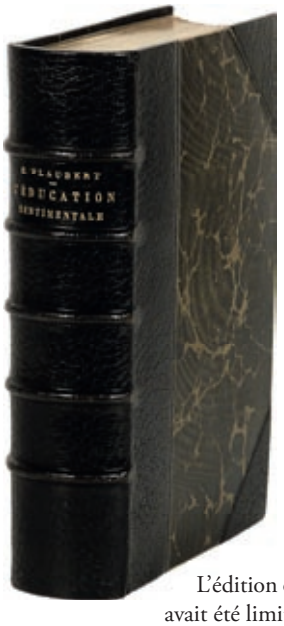
André des Gachons (1871-1951) se définissait lui-même comme « imagier ». Il a illustré de nombreuses œuvres et textes littéraires, des publications, revues et affiches. Il fonda avec son frère Jacques *L'Album des légendes*, qui deviendra le *Livre des légendes*, recueil de poésie, contes et légendes.

Ces ouvrages uniques, décorés de compositions originales, commencèrent à être très prisés dès la fin du XIX^e^ siècle. Ils réclament une grande délicatesse et une vraie sureté de main, le repentir étant quasiment exclu.

**La composition, la tonalité et la qualité des aquarelles rendent cet exemplaire extrêmement séduisant.**

¶ Provenance : *Henri Petit*, avec son ex-libris gravé et la devise « *Aliquid in minimo* ».





83. **FLAUBERT (Gustave).** ***L'Éducation sentimentale.*** *Histoire d'un jeune homme.*

Fort ouvrage petit in-8 (131 x 188) demi-maroquin vert bronze à coins, dos cinq nerfs, auteur et titre dorés, tête dorée, plats de la couverture conservés et doublés (manque au second plat), non rogné (reliure de l'époque) ; faux-titre, titre, 520 pages, (1) f. blanc. Trace de choc à une coupe, avec un petit manque de papier.

*Paris, Charpentier, 1880.* 1 800 €

**Nouvelle édition constituant la deuxième édition originale. Elle contient en effet plus de 520 variantes.**

**Un des 50 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande**, seul tirage en grand papier avec 3 Chine qui ne sont pas annoncés à la justification.

L'édition originale a paru chez Michel Lévy dix ans plus tôt, en 1870. Le tirage de luxe avait été limité à 25 exemplaires imprimés sur papier de Hollande, forcément très rares.

**Séduisant exemplaire de l'édition Charpentier, recherchée en grand papier.**

¶ Talvart & Place, VI, 7. – Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e^ siècle*, III, 727-728.

84. [**PICHON** (Jérôme)]. ***Vie de Charles-Henry Comte de Hoym****, ambassadeur de Saxe-Pologne en France et célèbre amateur de livres 1694-1736, publiée par la société des bibliophiles françois.*

Deux volumes in-8 (165 x 252) vélin à petits rabats, dos lisse avec titre, tomaison, lieu d'édition et date imprimés en noir, armes du Comte de Hoym dorées sur les plats, non rogné (*Pagnant*). T. I : titre-frontispice entièrement gravé, XXXIX (dont faux-titre et titre imprimé en rouge et noir), une page non chiffrée *Errata*, portrait gravé, 247 pages, 3 planches dépliantes en chromolithographie, 2 gravures hors-texte ; T. II : VIII-359 pages. Ex-libris encré sur les faux-titre.

*À Paris, Chez Techener, 1880.* 750 €




**Édition originale soigneusement imprimée à petit nombre sur beau vergé.**

Elle contient trois planches dépliantes de reproductions de reliures en chromolithographie et deux planches hors-texte de fers à dorer, montés sur onglets, ainsi que des têtes-de-chapitre et des lettrines.

Karl Heinrich von Hoym (1694-1736), ministre plénipotentiaire en France du roi de Pologne Auguste II, fut disgracié pour avoir livré à la Manufacture de Sèvres le secret de la fabrication de la porcelaine de Saxe, et se suicida. **Il fut l'un des plus célèbres bibliophiles de tous les temps**, ayant réuni un ensemble remarquable par le nombre, la qualité et la reliure de ses livres, dont beaucoup provenaient des collections d'amateurs les plus fameux, comme Colbert ou Cisternay Du Fay.

**Bel exemplaire, en parfait état, dans une reliure pastiche de Pagnant.**

85. **ELPHINSTONE HOPE** (Mrs W. C.). ***L'Étoile des fées.*** *Traduction de l'anglais par M. Stéphane Mallarmé. Illustrations de John Laurent.*

In-quarto (285 x 215) percaline rouge vif, plats entièrement ornés de fers spéciaux dorés et au noir de fumée d'après une plaque de *Souze*, dos lisse orné avec le titre doré en long, tranches dorées (reliure de l'éditeur) ; faux-titre, titre, 90 pages, (2) ff. (annonce et nom de l'imprimeur). Rousseurs éparses dans le corps de l'ouvrage et cerne de mouillure claire dans l'angle inférieur des derniers feuillets.

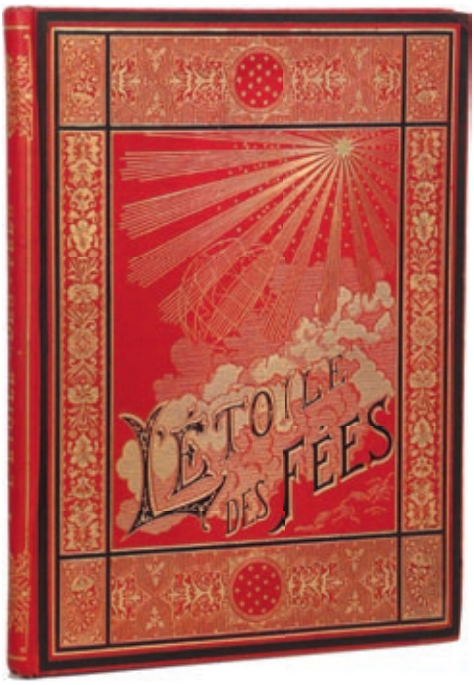
*Paris, G. Charpentier, 1881.* 1 500 €

**Édition originale de la traduction de Stéphane Mallarmé.**

Le poète avait été recommandé à Charpentier par Théodore de Banville comme susceptible de traduire en les améliorant ces contes un peu insipides. Mallarmé mit deux mois pour s'acquitter de la tâche et reçut 400 francs. Charpentier publia en même temps une édition anglaise car les contes étaient inédits (*The Star of the Fairies… illustrated by John Laurent*, 1881).
Les onze étranges compositions du peintre John Laurent créent dans ce beau livre un climat onirique légèrement surréalisant qui dut plaire à Mallarmé. La première est placée en frontispice. Les serpentes des gravures portent le numéro de la page du livre à laquelle elles se réfèrent ainsi qu'une courte légende. Les compositions sont reproduites par le « papier procédé », procédé employé par Charles Gillot dans les années 1880 pour l'exécution de dessins en demi-teintes susceptibles d'être reproduits directement par la photographie de trait.

**Superbe exemplaire, le cartonnage éditeur est rutilant.**

¶ Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé,* catalogue raisonné d'une collection, 261. – Monda & Montel, pages 5-27.



86. **BARBEY D'AUREVILLY** (Jules). ***Les Vieilles actrices – Le Musée des Antiques.***

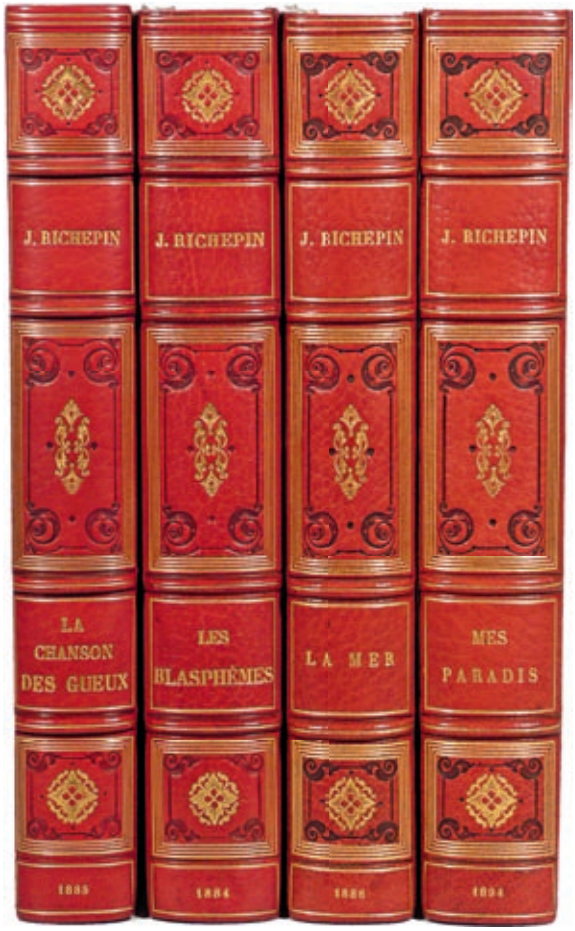
In-12 (123 x 188) maroquin rouge vif à grain long, dos lisse entièrement orné de fers doré dans des encadrements de double filet doré et filet perlé à froid, auteur et titres dorés, date en queue, sur les plats double encadrement de filet doré, puis encadrement de filet perlé à froid, encadrement d'une large chainette avec motifs d'angle dorés et enfin un encadrement de filet perlé à froid, filet perlé doré sur les coupes, coiffes ornées, bordure intérieure ornée de deux triple filets dorés encadrant un filet perlé à froid, tranches dorées, plats et dos de la couverture conservés (*E. Carayon*) ; faux-titre, titre en rouge et noir, II (préface)-222 pages. Infimes frottements aux mors.

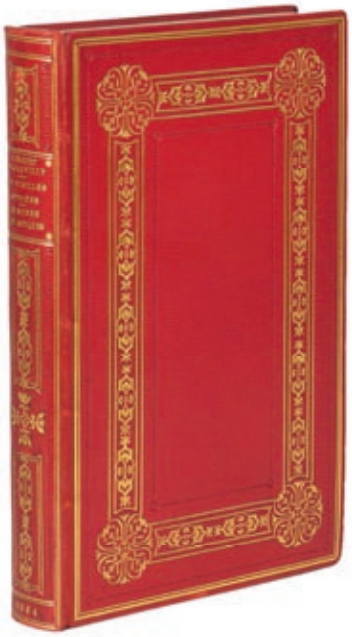
*Paris, Librairie des Auteurs Modernes, 1884.* 750 €

**Édition originale** (pas de grand papier).

Il s'agit d'un recueil d'articles parus en 1869 dans *La Veilleuse*.

**Bel exemplaire en maroquin décoré du relieur niçois Émile Carayon.**





87. **RICHEPIN** (Jean). ***Les Blasphèmes - La Chanson des gueux - La Mer - Mes Paradis.***

Quatre volumes grand in-quarto (235 x 287) demi-maroquin du Cap rouge vif à coins, dos quatre nerfs filetés, encadrement de quadruple filet doré dans trois compartiments, ornement à froid avec fleuron doré central, auteur et titre dorés, date en queue, large filet doré sur les plats, tête dorée, plats et dos de la couverture conservés excepté pour le premier volume (*Bernasconi* pour le premier volume & *Randeynes*).

*Paris, Maurice Dreyfous, 1884-1885-1886-1894.* 3 800 €

**Intéressante réunion en quatre volumes des principales œuvres poétiques de Jean Richepin, dont trois en édition originale.**

- *Les Blasphèmes. Avec un portrait de l'Auteur par E. de Liphart.* **Édition originale.** Tirage limité à 575 exemplaires. **Un des 75 numérotés sur Whatman**, contenant **la suite de huit eaux-fortes** en deux états, l'une en noir sur vergé, l'autre en sépia sur Japon, exécutées par M. V. A. Poirson pour les éditions in-12 et in-18.

- *La Chanson des gueux.* Un portrait par Henri Lefort et 17 planches hors-texte d'après E. Courboin et Maurice Ridouard. Tirage limité à 600 exemplaires. **Un des 100 numérotés sur vergé de Hollande.** [Relié à la suite :] *Pièces Supprimées. Édition illustrée d'une eau-forte par Henri Lefort*. Londres, J.J. Mackenzie Stuart and Ryde, English and French Publishers, 1885. Tirage limité à 600 exemplaires. **Un des 100 numérotés sur vergé de Hollande.**

- *La Mer.* **Édition originale.** Tirage limité à 500 exemplaires. Un des 450 numérotés sur papier vélin.

- *Mes Paradis. Avec un portrait à l'eau-forte par F.* Desmoulin, en deux états. **Édition originale.** Tirage limité à 400 exemplaires. **Un des 30 numérotés sur vergé de Hollande.**

**Très bel ensemble dans une jolie reliure homogène en maroquin du Cap.**




88. **STEVENSON** (Robert-Louis). ***L'Ile au trésor.*** *Traduction par André Laurie. Dessins par Georges Roux.*

In-8 (167 x 251) percaline vert lierre, premier plat décoré d'après une plaque d'Adrien Souze, dos lisse décoré de même avec un bandeau transversal contenant le nom de l'auteur et le titre dorés, second plat orné de frises et fers spéciaux en noir avec au centre un médaillon et les initiales « *J. H. & Cie* », nom de l'éditeur et lieu d'édition en queue, tranches dorées (reliure de l'éditeur) ; 1 f. blanc, frontispice sous serpente, titre, 262 pages, 22 planches hors-texte, (8) pages du catalogue de l'éditeur. Quelques rousseurs.

*Paris, Bibliothèque d'Éducation et de Récréation, J. Hetzel, 1885.* 4 500 €

**Édition originale française d'un chef-d'œuvre incomparable du roman d'aventures.**

Présenté dans sa reliure éditeur, avec le premier plat et le dos historiés, ce titre possède toutes les caractéristiques propres à faire rêver l'amateur de livres d'étrennes. Il est de plus relié en percaline verte, couleur atypique puisque la plupart des exemplaires sont communément reliés en rouge.

Ouvrage illustré de 22 planches hors-texte de Georges Roux, qui collabora également à de nombreux titres de Jules Verne, toujours publiés chez l'éditeur Jules Hetzel.

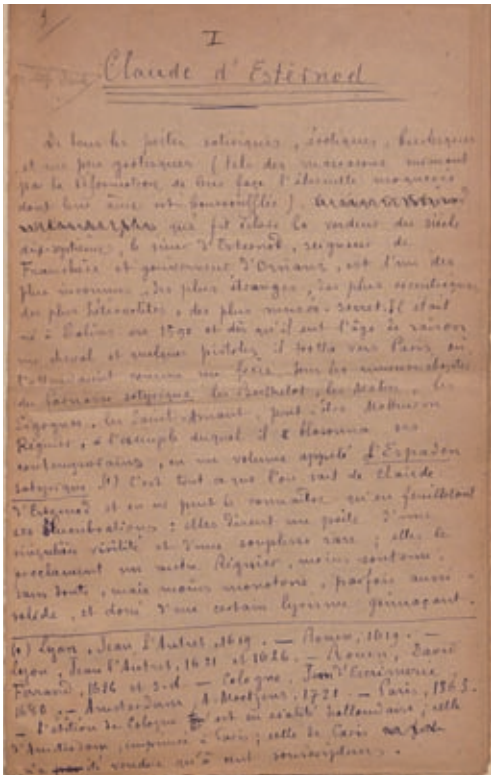
**Exemplaire dans sa rare reliure éditeur en percaline verte, d'une absolue fraîcheur, condition exceptionnelle.**

89. **GOURMONT** (Rémy de). ***Les Poètes hétéroclites. I – Claude d'Esternod.***

In-8 (166 x 233) relié à la Bradel demi-maroquin aubergine à coins, dos lisse, auteur et titre finement dorés (*E. Carayon*) ; (2 ff.), 18 feuillets imprimés au recto, montés sur onglet, (2 ff.). 1 800 €

**Manuscrit autographe signé** publié en juin 1892 par la revue du Mercure de France puis repris en volume dans les *Promenades Littéraires, IIe série,* paru en 1906.

Sur le titre cachet à l'encre violette : « *Mercure de France / A. Valette / Directeur / Paris / 15, rue de l'Échaudé St-Germain* », ainsi que l'indication du type de caractères choisis pour l'imprimerie.


I

Claude d'Esternod

**Intéressant travail sur Claude d'Esternod** (1590-1640), auteur de *L'Espadon satirique* (1619), satire métalittéraire se jouant des codes de l'élégie amoureuse par le biais du grotesque, du bouffon et du satyrique. Cet article de Rémy de Gourmont éclaire d'un jour nouveau l'œuvre du poète sur lequel on n'avait jusqu'alors que très peu de renseignements.

Une fiche réalisée par un précédent libraire précise que l'exemplaire provient de la bibliothèque du poète belge Georges Rodenbach.

**Bel exemplaire de ce manuscrit entièrement monté sur onglets et finement relié par Émile Carayon.**

## 90. ***Carnets de la Sabretache*** : du numéro 1 (janvier 1893) au numéro 439 (mars 1969).

38 volumes grand in-8 (172 x 254) demi-basane marbrée, dos quatre nerfs ornés d'une chaînette dorée, pièces de titre et de tomaison rouge et ocre (puis noire), caissons dorés avec couronnes de laurier et abeilles dans les angles, étoiles et aigle impérial au centre, plats de la couverture conservés (reliure avec un minuscule monogramme doré « *CR* » en queue du dos des 22 premiers volumes, puis signée « *Leclerc Rel. Saint-Lô* » pour les 12 volumes suivants) & huit volumes grand in-8 (169 X 247) demi-veau fauve, dos quatre nerfs plats filetés, pièces de titre et de tomaison rouge et noir, filets dorés, aigle impérial doré dans les compartiments, premier plat de la couverture conservée (reliure moderne). Ex-libris.

*Paris, La Sabretache, 1893-1969.* 6 500 €

**Réunion complète du premier numéro (janvier 1893) jusqu'au numéro 439 (mars 1969) reliée en 46 volumes, dont les 38 premiers en reliure homogène.**



Cette revue d'histoire militaire qui comporte des mémoires inédits, correspondances et études d'uniformologie, contient également de très nombreux documents en noir et des illustrations en couleurs, dont certaines d'Édouard Detaille, constituant ainsi un **remarquable outil de documentation**.

Édouard Detaille, grand spécialiste de la peinture militaire, fut le premier président de cette Société qui fut juridiquement reconnue en 1893, année de la parution du premier *Carnet de la Sabretache*. Quelques années après, le musée que ses fondateurs avaient appelé de leurs vœux était créé aux Invalides ; la *Sabretache* poursuivit alors ses études d'histoire militaire et les *Carnets* devinrent une mine de renseignements dans ce domaine.

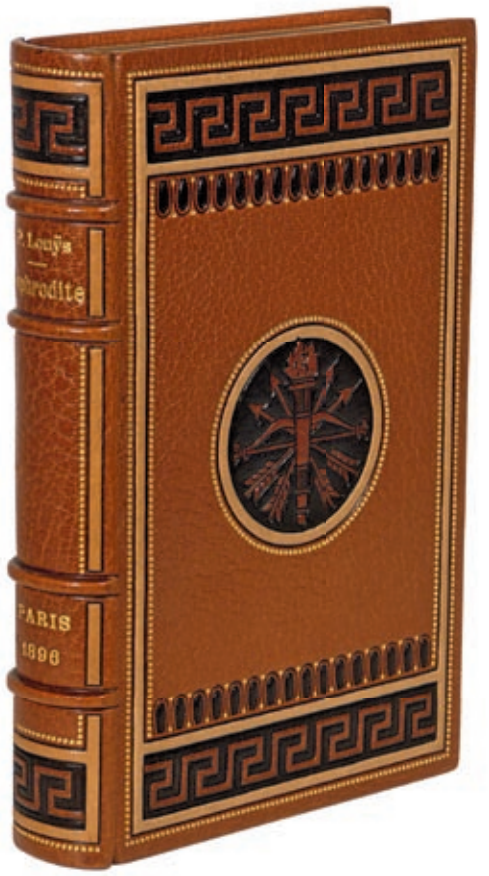
« Vous vous souvenez, Messieurs, comment notre Société prit naissance. Un groupe d'officiers, d'artistes, de collectionneurs, d'hommes de lettres songeait à conserver pour l'avenir tous ces documents militaires que chaque jour accumule et détruit, armes, uniformes, écrits. Négligés dès qu'ils ne sont plus en usage, ils doivent rester cependant comme des témoignages indispensables sur l'histoire de l'armée… Il n'est pas moins utile de fixer les diverses manières dont les besoins et l'esprit de l'armée se sont réalisés dans notre pays, depuis le jour où l'homme de guerre endossa l'uniforme jusqu'au temps présent. Ces souvenirs sont de l'histoire et de l'art. » (M. Larroumet, *Carnet de la Sabretache*, 1895, p. 530).

Exemplaire bien complet des deux volumes de tables : un premier volume publié en 1906 qui répertorie les « *Tables décennales du carnet de la Sabretache 1893-1902* » (table systématique des matières, des noms cités et des illustrations), et un second volume publié en 1965, rédigé par le colonel Jean de Mascureau, qui rassemble en 720 pages les « *Tables 1903-1955 du Carnet de la Sabretache* » (table chronologique et systématique des matières, table alphabétique des noms cités et table systématique des illustrations).

**Très bel exemplaire dans une reliure décorative, condition rare, de cet exceptionnel ensemble.**

¶ Provenance : *J. Laissus* (ex-libris).

91. **LOUŸS** (Pierre). ***Aphrodite.*** *Mœurs Antiques.*




In-8 (151 x 233) maroquin havane, sur les plats encadrement de filet perlé et listel de maroquin sable, grecque de maroquin rouille sur fond de maroquin noir en queue et tête, gouttes de maroquin noir et points dorés, au centre carquois et flèches mosaïqués de maroquin rouille sur une pastille de maroquin noir cerclée d'un listel de maroquin sable et filet perlé, dos quatre nerfs, caissons inférieur et supérieur ornés d'une grecque identique dans un encadrement de maroquin sable, compartiments bordés de listels de maroquin sable et de filets perlés, auteur, titre, lieu et année d'édition dorés, coupes et coiffes filetées, doublures de maroquin chocolat dans un encadrement de filet doré et ornée de listels de maroquin noir, fleurettes de maroquin rouille dans les angles et volutes dorés, gardes de tissu rouille, contre-gardes de papier à la cuve, tranches dorées, plats et dos de la couverture conservés, étui bordé (*Noulhac, 1925*) ; (1) f. (justification du tirage), faux-titre, titre, 1 f. (dédicace à Albert Besnard), XII pages (préface), (1) f., 332 pages, achevé d'imprimer, (1) f. blanc. **Joint une lettre autographe signée** : une page sur un feuillet (137 x 181) double.

*Paris, Mercure de France, 1896.* 4 000 €

**Édition originale.** Un des exemplaires numérotés sur vélin.

**Exemplaire enrichi d'une lettre autographe signée de Pierre Louÿs** adressée à un critique : il lui demande l'autorisation de traduire en français un article concernant *Aphrodite* paru dans le *Lexicon* de Roscher.

D'abord envisagé sous la forme d'une pièce de théâtre destinée à Sarah Bernhardt, *Aphrodite*, sous-titré *Mœurs Antiques*, est **le premier roman de Pierre Louÿs**. Publié en épisodes dès 1895 dans le Mercure de France, sous le titre *L'Esclavage*, l'ouvrage reconstitue l'Alexandrie du premier siècle avant Jésus-Christ, dans le milieu des courtisanes. L'intrigue associe raffinement extrême dans la volupté et décadentisme recherché. Le livre obtint rapidement un succès éclatant qui lança le jeune Louÿs, notamment grâce à une critique très élogieuse de l'influent François Coppée dans le *Journal* du 16 avril 1896. Il suscita une véritable vogue du roman à l'antique.

**Somptueuse reliure mosaïquée doublée, réalisée par Henri Noulhac en 1925.**
Les reliures de Noulhac ont souvent été dessinées par des spécialistes tels Giraldon et Chadel, puis plus tard par sa propre fille Madeleine, élève de Giraldon. Noulhac fut un artisan probe, d'une perfection et d'une sûreté de main remarquables ayant au plus haut point conscience de son métier ; il forma Rose Adler et Madeleine Gras.

**Magnifique exemplaire.**

¶ Devauchelle, *La Reliure en France*, 274-275. – Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 136-37.

*« Ce qu'on fait par amour l'est toujours par-delà le bien et le mal. »* (Nietzsche).

92. **NIETZSCHE** (Frédéric). ***Par delà le Bien et le Mal.*** *Prélude d'une philosophie de l'avenir. Traduit par Henri Albert.*

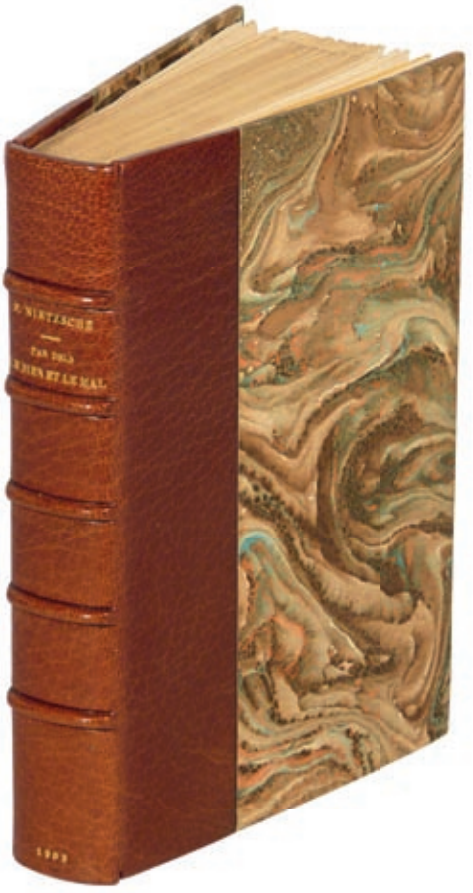
Grand in-12 (135 x 188) demi-maroquin havane foncé, dos cinq nerfs, auteur et titre dorés, date en queue, tête dorée sur témoins, plats et dos de la couverture conservés (*Stroobants*) ; (1) f. blanc, 353 pages (dont faux-titre et titre), 1 f. (table des matières), (1) f. blanc.

*Paris, Mercure de France, 1903.* 8 500 €

**Édition originale** de la traduction française d'Henri Albert.

**Un des 12 exemplaires imprimés sur vergé de Hollande, seul tirage en grand papier.**

« [*Par delà le Bien et le Mal*] est dans ses parties essentielles une *critique de la modernité*, les sciences modernes, les arts modernes, sans en exclure la politique moderne. Je donne également des indications au sujet du type contraire qui est aussi peu moderne que possible, un type noble, un type affirmatif. Considéré ainsi, mon livre est *l'école du gentilhomme*, le mot pris dans un sens plus intellectuel et plus radical qu'il n'a été fait jusqu'à présent. Rien que pour tolérer cette interprétation, il faut avoir du courage, il ne faut pas avoir appris la peur.



Toutes les choses dont notre époque est fière sont envisagées comme l'opposé de ce type ; j'y vois presque l'indice de mauvaises manières. Je citerai, par exemple : la fameuse « objectivité » ; la « compassion avec tout ce qui souffre » ; le « sens historique » avec sa soumission devant le goût étranger, sa platitude devant les petits faits ; l' « esprit scientifique ». (F. Nietzsche, *Ecce Homo*, traduit par Henri Albert, 1909, pages 143-44).

**Un des ouvrages les plus achevés de Nietzsche et un chef d'œuvre de la prose allemande.**

La traduction d'Henri Albert est celle qui restitue le mieux le Nietzsche français de la première génération : celui qui séduisait les milieux littéraires et les intellectuels, sans le « contrôle philologique » des germanistes, et à l'écart des séminaires de philosophie. Le Nietzsche dont la langue ne semblait pas « étrangère » au français, mais au contraire proche d'une certaine tradition française. Élément essentiel de la réception de Nietzsche en France, la traduction d'Henri Albert en a facilité la diffusion et la réception : c'est en cela qu'elle revêt une **importance historique.**

**Bel exemplaire de ce texte rarissime en grand papier, avec ses grandes marges conservées, bien relié par Stroobants.**



93. **IRVING** (Washington). ***Rip Van Winkle.*** *Illustré par Arthur Rackham.*

Petit in-folio (232 x 287) vélin rigide ivoire, premier plat orné d'une illustration dorée d'après un dessin de l'illustrateur, avec titre et mention de l'illustration d'Arthur Rackham également dorés, titre doré au dos, tête dorée (reliure de l'éditeur) ; (1), faux-titre, frontispice sous serpente légendée, titre imprimé en vert et noir et illustré de deux dessins en noir, x (dont faux-titre et titre, introduction )-69 pages, un feuillet non chiffré (dessin hors-texte en noir), 49 planches canson brun contenant 50 illustrations sous serpentes légendées, (1). Traces brunes en tête du premier plat, rousseurs aux gardes. Les lacets manquent.

*Paris, Hachette, 1906.* 1 500 €

**Première édition française de cette édition illustrée de 51 compositions en couleurs d'Arthur Rackham**, de quatre dessins en noir et d'une lettrine.

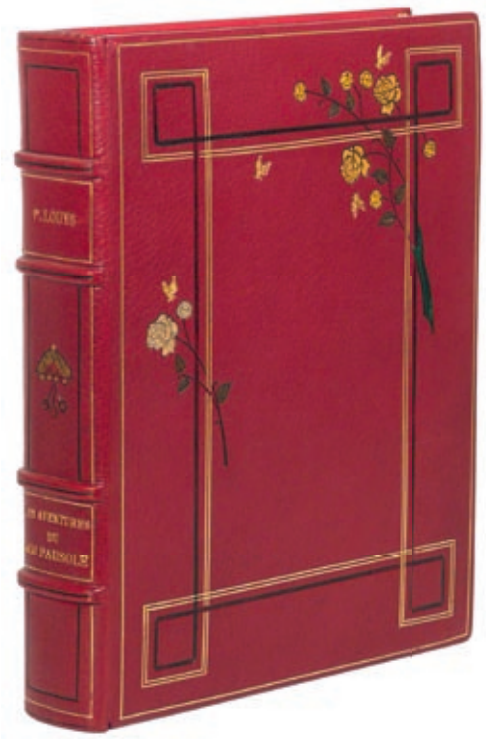
**Un des 200 exemplaires numérotés du tirage de luxe imprimés sur papier Whatman** (n° 109), seul tirage en grand papier. Ce tirage de luxe possède une reliure éditeur en vélin décorée, alors que le tirage ordinaire est en percaline. Il est également d'un format supérieur, et le texte, à grandes marges, est non rogné.

L'édition originale a paru chez l'éditeur anglais William Heinemann l'année précédente, en 1905.

« Les illustrations, regroupées toutes ensemble à la fin du livre, sont collées, c'est-à-dire reproduites sur papier couché et collées sur du carton, car il était alors techniquement impossible de réaliser une impression couleurs sur des pages de texte. Ces 51 illustrations, pour une histoire qui ne totalisait que cinq mille mots, en était pour ainsi dire une variante et permettaient de la raconter deux fois, une première fois à travers les mots d'Irving, puis une seconde à travers les images de Rackham, protégées chacune par une serpente légendée.
Dans ces illustrations, Rackham rend non seulement hommage à Dürer, Cruishank et la peinture hollandaise du dix-septième siècle, mais aussi à des artistes contemporains tels que Clausen, Stott, La Thangue, Stanhope-Forbes et d'autres artistes au Club du Nouvel Art anglais, aussi bien – c'est incontestable – qu'à l'artiste allemand Joseph Sattler (1867-1931).
Aux scènes réalistes de la vie paysanne, se mêlent les thèmes fantastiques des petits hommes de la montagne, des fantômes, ou de l'esprit de la vieille squaw qui « accrochait les nouvelles lunes dans le ciel et découpait les anciennes pour en faire des étoiles. » Ce fut ce genre de thèmes qui devait emporter la renommée de Rackham, et influencer notre perception du monde imaginaire, qu'il eut le génie de rendre très proche du monde humain. (James Hamilton)

**Il s'agit de l'œuvre la plus richement illustrée d'Arthur Rackham.**

¶ James Hamilton, *Arthur Rackham, l'enchanteur bien-aimé*, pages 67-68 (Éditions Corentin, 1995).



94. **LOUŸS** (Pierre). ***Les Aventures du Roi Pausole***. *Nouvelle édition illustrée de 82 compositions en couleurs par Pierre Vidal.*

Grand in-quarto (221 x 280) maroquin grenat, dos quatre nerfs filetés en noir, auteur et titre dorés, encadrements doré et en noir dans les compartiments, motif mosaïqué et doré dans le grand compartiment central, sur les plats encadrements de double filet doré et d'un filet noir entrelacés dans les angles formant carrés, sur le premier plat décor floral mosaïqué en vert, jaune et ivoire, papillons dorés, sur le second plat encadrements à l'identique et grappe de cerises mosaïquée en vert et rouge, coiffes ornées, coupes filetées à froid, bordure intérieure ornée de filets dorés et d'un groupe de trois fleurettes dans les angles, tête dorée, plats et dos de la couverture conservés, étui (*A. Austraet*) ; faux-titre, titre, (1) f. (liste des personnages), V-303 pages, (1) f. « Achevé d'imprimer ».

*Paris, Librairie Lecampion, A. Blaizot, 1906.* 1 600 €

**Belle édition, finement illustrée.**

Tirage limité à 376 exemplaires, celui-ci un des 325 numérotés sur vélin de Rives, de Blanchet frères et Kléber, fabriqué spécialement et filigrané.

**82 compositions en couleurs lithographiées et 41 lettrines par Pierre Vidal**. La mise en couleurs a été exécutée par A. Charpentier et Fils et retouchée au pinceau.

**Bel exemplaire dans une reliure délicatement ornée du belge Adrien Austraet.**

## 95. **SUARÈS** (André). ***Bouclier du Zodiaque.***

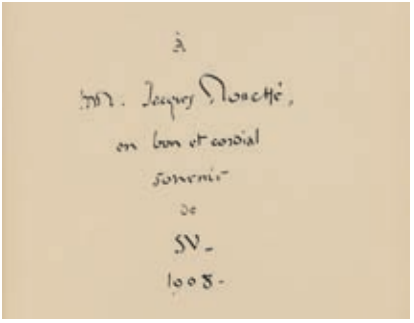
Grand in-8 (170 x 258) demi-chagrin havane à coins, dos cinq nerfs ornés de filets perlés, caissons dorés avec fleuron central, chaînettes dorées, titre doré, date en queue, tête dorée, plats de la couverture conservés, non rogné (reliure de l'époque) ; (2), 156 pages, (2).

*Paris, Bibliothèque de l'Occident, 1907.* 1 000 €

**Édition originale**. Tirage limité à 150 exemplaires.

**Un des 133 exemplaires numérotés sur papier de Hollande Van Gelder** (n° 8), après 17 exemplaires numérotés en chiffres romains, imprimés sur le même papier, signés et ornés d'une devise autographe.

**Envoi autographe signé** de l'auteur sur le second feuillet blanc : « *À M. Jacques Rouché, en bon et cordial souvenir de SU – 1908.* ».



Ayant fait fortune dans la parfumerie, **Jacques Rouché** pût se lancer dans des aventures artistiques qui vont faire de lui l'un des plus grands mécènes de son temps. En 1907, il acquiert *la Grande Revue*, publication juridique créée par Fernand Labori, le défenseur de Lucy Dreyfus et d'Émile Zola, et lui donne une forte inflexion culturelle. André Gide, Gabriele d'Annunzio, George Bernard Shaw, Jean Giraudoux, Jules Renard, Victor Margueritte, Paul Verhaeren, Alain-Fournier y publient romans, nouvelles, pièces de théâtre, essais, critiques. C'est dans ses colonnes en 1910 que paraîtra *Le Voyage du condottière* d'André Suarès. Mais les relations entre les deux hommes furent toujours houleuses. Dès sa première visite, Rouché se heurte à l'intransigeance de Suarès : « *Rouché m'a fait visite. Il a été aimable pour moi, quoiqu'il n'aime pas mes idées ni mon style. Il voulait couper dans mes Bambous* [Morceau d'*Idées et visions*] *; il m'a parlé du public, qu'il fallait faire son éducation… Et je n'ai rien répondu ; mais je n'ai pas retranché une ligne et pas effacé un mot. J'ai été de glace.* » (*Lettre à Pottecher*, du 9 mars 1907).
Suarès entre pourtant à *La Grande Revue* en mars 1907, mais il supporte mal les pressions de Jacques Rouché « qui veut le mettre au pas ». Au début de l'année 1912, pressé par Claudel, Gide et surtout Jacques Copeau, sollicité par Gaston Gallimard en personne qui souhaite le voir rejoindre la *Nouvelle Revue Française*, il décide de rompre sa collaboration avec le 37 de la rue de Constantinople. Dans une lettre à Albert Chapon du 21 février 1912, il écrit : « *J'ai dû quitter La Grande Revue : j'y mangeais un pain si amer et si dur que je ne pouvais plus l'avaler* ». La rupture avec Jacques Rouché était consommée ; ce dernier ne le lui pardonnera pas. (Marcel Dietschy, *Le Cas André Suarès*).

Publié à la fin de 1907, *Bouclier du Zodiaque*, recueil de poésies en prose, fut accueilli dans l'indifférence générale. Même si l'influence profonde du symbolisme est encore sensible, la violence des images et l'intransigeance du propos annonce le surréalisme. Portée par des images fiévreuses souvent d'une grande beauté et un rythme halluciné, **la poésie sans concession d'André Suarès atteint dans ce recueil une exigence rare.**

**Intéressante provenance pour cet ouvrage élégamment composé et imprimé.**

96. **BAUDELAIRE** (Charles). ***Œuvres Posthumes.***

Grand in-8 (162 x 250) demi-veau cannelle à coins, dos cinq nerfs plats ornés de triple filet doré et sertis de filets à froid, caissons de double encadrement de filet doré, titre doré, date en queue, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (*Yseux*) ; portrait en deux états, 416 pages (dont faux-titre et titre). Petite tache brune au dos.

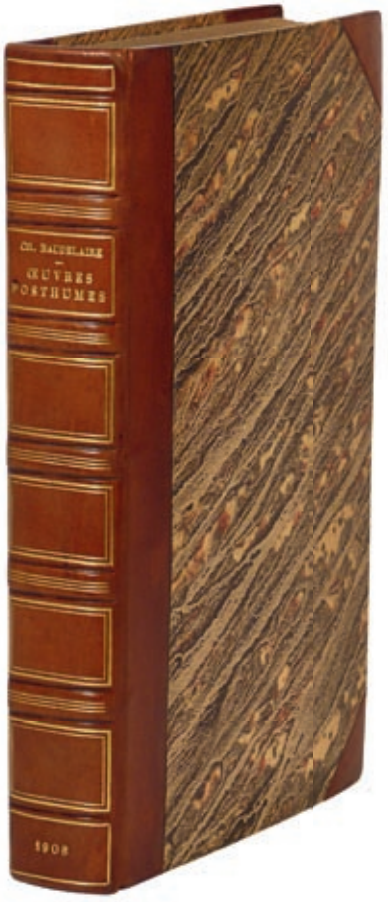
*Paris, Société du Mercure de France, 1908.* 1 600 €

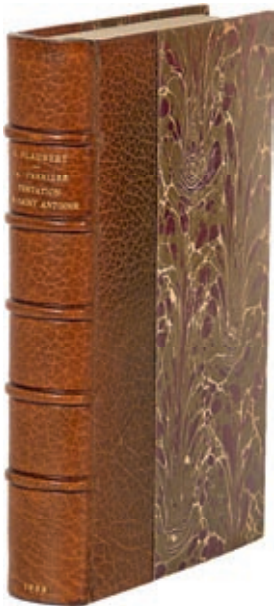
**Édition collective en partie originale**, comprenant pour la première fois les articles du *Corsaire-Satan* et de *Paris-Journal.* Elle est illustrée d'un portrait de Baudelaire, non signé, gravé sur bois.

**Un des 87 exemplaires numérotés sur Hollande et réimposés au format in-octavo**, seul tirage en grand papier, contenant un état supplémentaire du portrait en camaïeu.

**Bel exemplaire non rogné dans une reliure de qualité d'*Yseux*.**

¶ Carteret, *Trésor du bibliophile*, 131. – Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes de langue française*, I, 293.






GUSTAVE FLAUBERT

LA *PREMIÈRE*

TENTATION DE SAINT ANTOINE

(1849-1856)

ŒUVRE INÉDITE

LOUIS BERTRAND

PARIS

BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER

97. **FLAUBERT** (Gustave). ***La Première Tentation de Saint-Antoine (1849-1856).*** *Œuvre inédite publiée par Louis Bertrand.*

In-12 (131 x 198) demi-maroquin havane, dos cinq nerfs, titre doré, date en queue, couverture et dos conservés, non rogné (*Pagnant*) ; XXXVII-303 pages. Petite cicatrice en tête du dos.

*Paris, Charpentier, 1908.* 1 200 €

**Édition originale** de la deuxième version (1856) avec quelques fragments de la première (1849).

**Un des quarante exemplaires numérotés sur Hollande** (n° 23), deuxième papier après 25 Japon.

S'il est une œuvre de Flaubert qui ait été écrite librement, spontanément, avec abondance, c'est bien la première *Tentation*. Voilà, de toutes les œuvres de Flaubert, celle qu'il a cru tirer le plus directement de lui-même, où il a pensé le mieux exprimer son idée de l'art et de la vie.

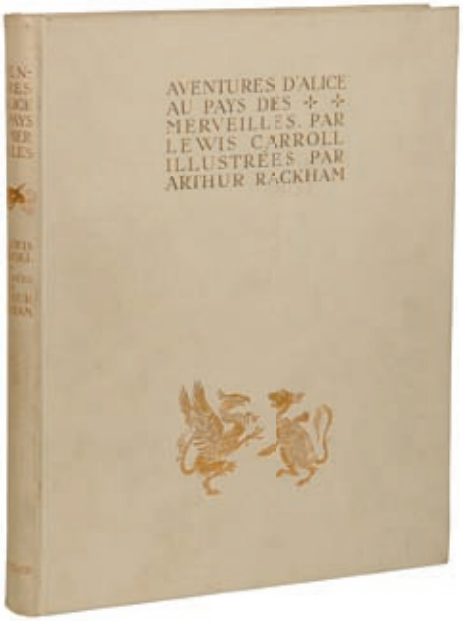
« Au milieu de mes chagrins, écrit-il en 1872, j'achève mon *Saint Antoine*, c'est l'œuvre de toute ma vie, puisque la première idée m'en est venue en 1845, à Gênes, devant un tableau de Breughel, et depuis ce temps-là, je n'ai cessé d'y songer et de faire des lectures afférentes. »

La *Tentation* définitive est probablement supérieure au puissant brouillon de 1849. La première *Tentation* n'en témoignait pas moins d'une imagination étonnante et d'une luxuriance oratoire que Flaubert ne retrouvera plus.

Ouvrage contenant une bibliographie des ouvrages consultés par Flaubert et des notes explicatives du docteur Paul Dorveaux.

**Agréable exemplaire, bien relié à l'époque par Pagnant.**

¶ Talvart & Place, VI, 8. - Albert Thibaudet, *La Tentation de saint-Antoine*, page 166.




98. **CARROLL** (Lewis). ***Aventures d'Alice au pays des merveilles.*** *Illustrées par Arthur Rackham.*

Petit in-folio (242 x 287) toile blanche décorée sur le premier plat et le dos de fers spéciaux dorés d'après les dessins de Rackham, titre doré en tête du premier plat et au dos, tête dorée, gardes illustrées, non rogné (reliure de l'éditeur) ; faux-titre avec justification du tirage au verso, frontispice, titre illustré, 2 feuillets non chiffrés (table des matières et des illustrations), 168 pages, 11 planches hors-texte. Quelques légères salissures sur les plats.

*Paris, Hachette,* sans date [1908]. 3 500 €

**Première édition française illustrée par Arthur Rackham.** Elle comprend 12 illustrations hors-texte en couleurs (dont frontispice) contrecollées sur canson brun sous serpentes légendées, trois dessins hors-texte en noir et onze dans le texte, titre et gardes illustrés.

**Un des 250 exemplaires imprimés et numérotés sur papier vergé à la forme** (n° 35), seul tirage de luxe avec 20 Japon.

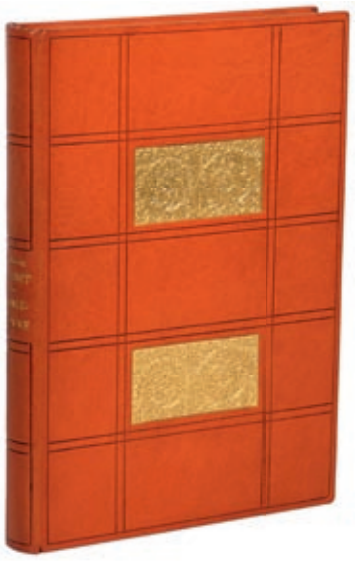
Après le succès de *Peter Pan*, Rackham se chargea des illustrations d'une nouvelle édition des *Aventures d'Alice au Pays des Merveilles* qui devait paraître chez Heinemann pour la Noël de 1907. Celles de Tenniel, publiées pour la première fois en 1865, avaient modelé l'histoire dans l'esprit du public, et *Alice* fut le premier livre universellement populaire, aux images sincèrement chéries, pour lequel une nouvelle illustration était proposée. Malgré une critique d'abord réticente, le charme opéra et la réussite de l'entreprise de Rackham fut reconnue : « Son Alice n'est pas l'héroïne sortie de l'imagination de Sir John Tenniel ; elle est plus âgée et plus sophistiquée ; mais elle est en même temps habitée par une tendre et fragile flamme intérieure qui la porte au-delà du simple charme enfantin… L'imagination infatigable de Mr Rackham, brodant sur les personnages de Tenniel, ajoute à l'histoire une ombre de mystère et de rêve… » écrit à l'époque un journaliste du *Daily Telegraph*. Et l'aquafortiste H.R. Robertson de renchérir : « Votre délicieuse Alice est vivante et rend par contraste l'Alice de Tenniel rigide comme une poupée de bois ».
De fait *Alice* tenait une place privilégiée dans le cœur de Rackham, telle qu'en témoigne une lettre de 1922 adressée à un inconnu qui lui avait demandé dans quelles circonstances il avait découvert le roman de Lewis Carroll : « J'ai découvert ce livre de la façon la plus extraordinaire… Nous étions trois presque du même âge (disons 11, 10 et 9 ans) à qui mon père nous le lisait à haute voix, et son nom nous devint tout de suite familier… Il est fort probable que l'amour de mon père pour cet ouvrage y a beaucoup contribué. Il accompagnait sa lecture de toute une mise en scène, en chantant les chansons, et tout ce qui s'ensuit. Vraiment un souvenir qui ne s'effacera jamais. ».
Totalement investi dans son travail, Rackham soumit la jeune Doris Jane Dommett, le modèle d'Alice, à de longues séances de pose, et n'hésita pas à se caricaturer lui-même sous les traits du chapelier fou (illustration page 84).



**Bel exemplaire de ce livre « total », rare et très recherché en tirage de luxe.**

¶ James Hamilton, *Arthur Rackham, l'enchanteur bien-aimé* (Éditions Corentin, 1995).

99. **DAUDET** (Alphonse). ***L'Arlésienne**. Pièce en trois actes et cinq tableaux. Compositions de O.-D.-V. Guillonnet gravées à l'eau-forte par X. Lesueur.*



In-quarto (194 x 270) maroquin orange, double filet à froid et en noir s'entrecroisant sur chaque plat ornés de deux plaques dorées entièrement ornées d'un décor de feuillage, dos lisse orné d'encadrements à froid, auteur et titre dorés, coiffes et coupes filetées à froid, tête dorée, bordure intérieure ornée de filets à froid et d'un fleuron doré dans les angles, gardes et contreplats de moire dorée, plats et dos de la couverture conservés, étui bordé (*René Kieffer*) ; **dessin original à double page** sur un feuillet (258 x 348) monté sur onglets, (2) ff. blancs, faux-titre, frontispice, titre, (1) f. (liste des personnages), 109 pages, (1) f. (achevé d'imprimer), 40 planches hors-texte, (2) ff. blancs. Dos à peine ombré.

*Paris, Blaizot, 1911.* 1 000 €

**Édition illustrée de 22 compositions à la manière noire de Guillonnet**, dont couverture, frontispice et pleines-pages ; le texte est orné d'encadrements dorés.

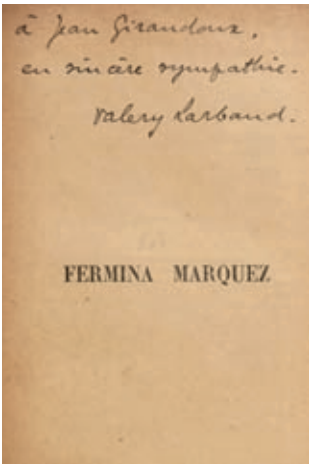
Tirage limité à 278 exemplaires.

**Un des deux exemplaires imprimés sur peau de vélin contenant un dessin original et une suite en deux états des illustrations**, l'une sur peau de vélin, l'autre sur Japon (après un exemplaire unique contenant tous les dessins originaux).

**Beau et grand dessin original signé** à la mine de plomb et aux pastels blanc et sépia, totalement inédit, du peintre et dessinateur Octave Guillonnet (1872-1967). Il se fit une réputation de décorateur à partir de scènes de mascarades, bals masqués ou fêtes galantes aux couleurs acides ou crues, aux lumières papillonnantes. Paysagiste de Provence, d'Espagne et d'Afrique du Nord, il a aussi décoré la coupole du pavillon des Colonies à l'exposition de 1900 et le ministère des Affaires étrangères de Caracas (46 panneaux).

**Rarissime exemplaire imprimé sur peau de vélin, dans un beau maroquin orange de Kieffer.**

100. **LARBAUD** (Valery). ***Fermina Marquez.***




In-12 (127 x 189) demi-maroquin orange, dos cinq nerfs, titre doré, tête dorée, date en queue (*Durvand*) ; 249 pages. Papier jauni, infime accroc dans le compartiment supérieur et petite tache noire en pied du dos.

*Paris, Charpentier, 1911.* 1 800 €

**Édition originale** sur papier d'édition, après 6 rarissimes exemplaires sur Hollande.

**Exemplaire de Jean Giraudoux** comportant un **envoi autographe signé** de l'auteur : « *à Jean Giraudoux, en sincère sympathie. Valery Larbaud.* ».

**Belle provenance pour cette édition originale recherchée.**




101. **ROCHE** (Pierre). ***Trois Gypsographies.*** *D'après José Maria de Heredia. Préface par Roger Marx.*

In-quarto (203 x 270) en feuillets double sous couverture rempliée illustrée, chemise à rabats intérieurs de l'éditeur (légèrement défraîchie) illustrée d'une vignette ; (2 double feuillets blancs), 14 double feuillets, (2 double feuillets blancs).

27 feuillets simples dont (3 feuillets), 1 feuillet (faux-titre et texte), 1 feuillet (une illustration à pleine page), 1 feuillet (faux-titre et texte), 1 feuillet (une illustration à pleine page), 1 feuillet (faux-titre et texte), 1 feuillet (une illustration à pleine page), 3 feuillets (table des matières, justification du tirage, achevé d'imprimer, (2 feuillets blancs).

*À Paris, par l'auteur, dix-huit octobre 1911.* 2 300 €

**Édition originale de cet ouvrage rare associant la gravure à la sculpture**, contenant trois illustrations en couleurs à pleine-page et des ornements, en-têtes et lettrines.

**Tirage limité à 48 exemplaires** (n° 42), signés par l'auteur à la justification.

« Cet ouvrage est la première application à un texte des procédés de la gypsographie. »

Pierre Roche (1855-1922), de son vrai nom Fernand Massignon, fut l'élève de Roll, de Dalou et de Rodin. Médailleur, céramiste, sculpteur, il a réalisé entre autres à Paris la façade Avril du Palais Galliera et une monumentale sculpture dans le jardin du Luxembourg ; mais il s'est également intéressé à l'illustration, et inventa un nouveau procédé d'estampage qu'il nomma « gypsographie » ou estampe modelée. « C'est une sorte de gaufrage d'après un moulage de plâtre, sur lequel on comprime à l'aide de la main (les empreintes de pouce sont parfois visibles) un papier humidifié, qui tout en absorbant l'encre épouse le modelé. Les effets obtenus sont des plus étonnants, bizarres et précieux à la fois, et tiennent tout autant de la sculpture que de la gravure. » (J.-E. Bersier, *La Gravure, les procédés, l'histoire*). Son premier ouvrage ainsi illustré fut *La Loïe Fuller* (1904) de Roger Marx, « l'une des plus singulières bizarreries de l'Art Nouveau » (Söderberg).

**Cet ouvrage est l'un des essais de recherches graphiques les plus réussis dans l'histoire du « Modern style ».**

¶ Marcus Osterwalder, *Dictionnaire des illustrateurs (1890-1945),* page 987.





102. [Rackham]. ***Fables d'Ésope.*** *Traduction nouvelle illustrée par Arthur Rackham.*

Petit in-folio (242 x 287) relié à la Bradel toile blanche décorée sur le premier plat et le dos de fers spéciaux dorés d'après les dessins de Rackham, titre doré sur le premier plat et au dos, tête dorée, non rogné (reliure de l'éditeur) ; (1), frontispice, XII-168 pages, 11 planches hors-texte. Ex-libris collé sur le premier contreplat. Dos à peine ombré.

*Paris, Hachette, 1913.* 1 500 €

**Première édition française illustrée par Arthur Rackham.** Elle comprend 12 illustrations hors-texte en couleurs (dont frontispice) contrecollées sur canson brun sous serpentes légendées, 19 dessins hors-texte en noir et 45 dans le texte, titre illustré.

**Un des 375 exemplaires imprimés et numérotés sur vélin à la forme**, seul tirage de luxe avec 55 Japon. Exemplaire comportant à la justification la **signature autographe d'Arthur Rackham**.




La publication des *Fables d'Ésope* fait contraste avec la noirceur affichée précédemment dans les œuvres illustrées de Wagner. Le but affiché cette fois-ci par Rackham est avant tout de distraire, bien que ses illustrations laissent transparaître le raffinement imaginatif qu'il a apporté à la tâche. Il s'est d'ailleurs caricaturé à plusieurs reprises : il est l'homme qui attrape les mouches, le gentleman suffisant qui gronde le garçon qui se noie, l'esclavagiste qui lave avec une brosse le garçon noir.

**Bel exemplaire du tirage de luxe.**

103. **MIRBEAU** (Octave). ***Dingo*.**

Grand et fort volume in-8 (165 x 255) broché, couverture nacrée rempliée imprimée en rouge et noir ; 422 pages. Chemise demi-percaline rouge avec pièce de titre chagrin marron dans un encadrement doré, et une autre pièce de cuir identique en queue avec la mention dorée « *Bibliothèque J. Borderel* », étui bordé percaline rouge.

*Paris, Bibliothèque-Charpentier, Fasquelle, 1913.* 1 500 €

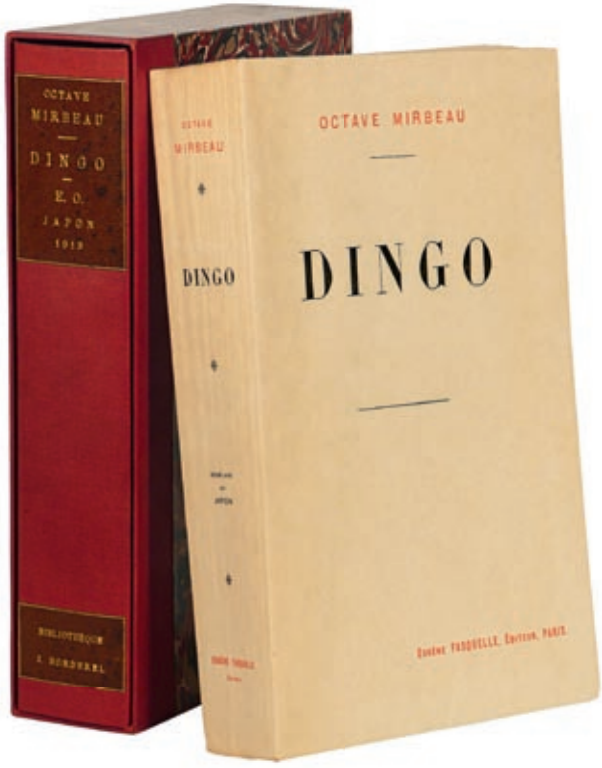
**Édition originale.** Tirage limité à 175 exemplaires réimposés au format in-octavo raisin.

**Un des 25 numérotés sur papier impérial du Japon, tirage de tête.**

Dans cet ultime roman Mirbeau décrit sous les couleurs les plus noires la misère intellectuelle et matérielle des habitants de Cormeilles-en-Vexin, où il habite, et qu'il rebaptise *Ponteilles-en-Barcis*. C'est à travers le chien *Dingo*, figure centrale du récit, que le romancier devenu vieux et incapable de poursuivre ses grands combats esthétiques et politiques, exprime sa révolte, son dégoût de l'humanité et sa soif de liberté. Fable cynique, *Dingo* renoue ainsi avec l'héritage des philosophes grecs, qui recouraient à la « falsification » des valeurs sociales et à leur transgression pour mieux en démontrer l'absurdité.

**Exemplaire non coupé, en parfait état.**

¶ Provenance : *J. Borderel*






104. **MALLARMÉ** (Stéphane). ***Un Coup de dés jamais n'abolira le hasard.*** *Poème.*

Grand in-quarto (258 x 331) broché, couverture rempliée imprimée en rouge et noir ; 16 feuillets. Couverture lavée et encollée. Quelques rares pointes de rousseurs, essentiellement dans les barbes.

*Paris, Nouvelle Revue française, 10 juillet 1914.* 2 500 €

**Édition originale imprimée sur beau papier vergé** (après 10 Montval et 90 Arches, seul tirage en grand papier).

Publié par le docteur Edmond Bonniot, gendre de Mallarmé, ce « grand poème typographique et cosmogonique » (Paul Claudel) avait été publié par l'auteur en 1897 dans la revue *Cosmopolis*. Mais le format réduit ne convenait pas à Mallarmé qui, jusqu'à sa mort, chercha une disposition typographique en harmonie avec le déploiement de l'œuvre. Pour cette édition, le docteur Bonniot a utilisé les essais de mises en page subsistants avec les corrections et commentaires de l'auteur.

« Mallarmé rêva d'un livre qu'il composerait tout entier à la manière à la fois d'un tableau et d'une symphonie. Et mieux que de le rêver uniquement, il le fit. » (André Gide).

**Bel exemplaire de cet ouvrage qui marque une date dans l'histoire de l'édition et de la typographie.**

¶ Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé,* catalogue raisonné d'une collection, 276. – Monda & Montel, pages 78-83.

105. **CENDRARS** (Blaise). ***Le Panama ou les aventures de mes sept oncles.***

In-8 (230 x 192) broché plié en deux, couverture illustrée en rouge, blanc et bleu ; boîte-écrin en buffle rouge, dos lisse titré à l'oeser blanc, sur le premier plat mosaïques de buffle bleu serties d'un encadrement et titrées à l'oeser blanc « *ou les aventures* » & « *de mes sept oncles* », intérieur doublé de suédine bleu marine (*B. Bichon*). Infime manque en queue du dos, deux petites taches brunes en marge de la page de titre.

*Paris, Éditions de la Sirène, 1918.* 2 500 €

**Édition originale**.

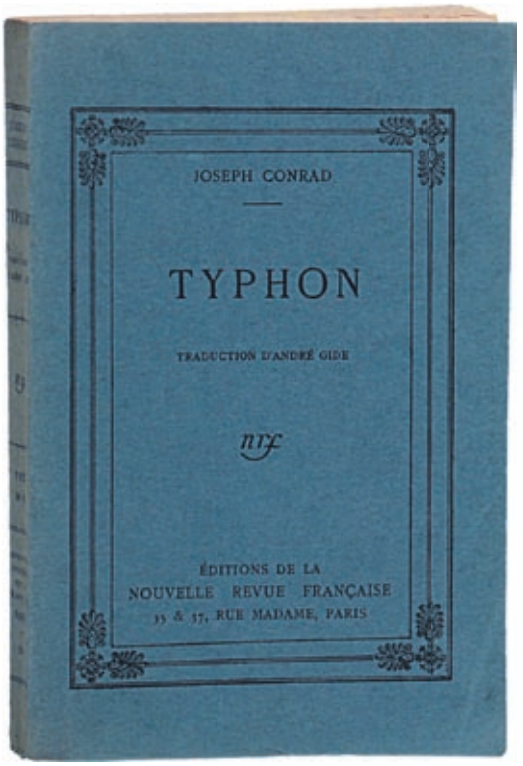
Tirage limité à 580 exemplaires, celui-ci un des 500 imprimés sur papier vélin Lafuma.




Long poème en vers libres écrit pendant les pérégrinations de Cendrars dans la banlieue de Paris, c'est un des livres par lesquels *La Sirène* s'affirmait comme **un grand éditeur de la modernité**.

La maquette, conçue pour être pliée en deux comme un indicateur ferroviaire, est illustrée par Cendrars de 25 tracés de chemins de fer américains. La splendide couverture rouge et la vignette de titre ont été réalisées par Raoul Dufy.

**Bel exemplaire dans une remarquable boîte-écrin de Bernard Bichon.**




106. **CONRAD** (Joseph). ***Typhon***. *Traduction d'André Gide.*

Petit in-12 (112 x 166) broché, couverture bleue imprimée, titre en rouge et noir ; 200 pages. Infimes piqures noires sur quelques feuillets dont la page de titre, communes à tous les exemplaires.

*Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1918.* 750 €

**Édition originale de la traduction d'André Gide et première édition française du chef-d'œuvre de Joseph Conrad.**

Tirage unique limité à 300 exemplaires imprimés et numérotés sur vergé de Rives (n° 234).

**Bel exemplaire broché, tel que paru.**

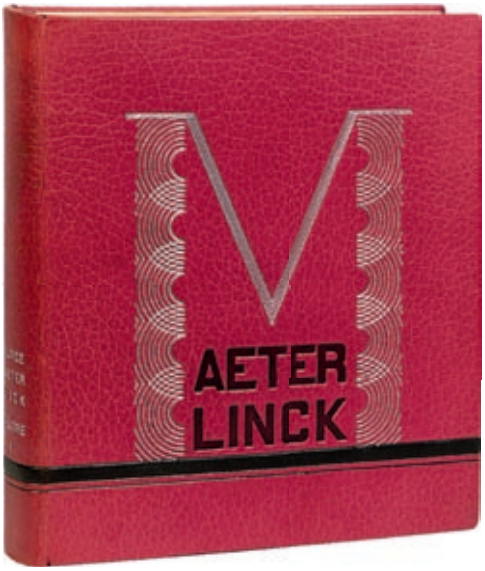
107. **MAETERLINCK** (Maurice). ***Théâtre***. *Tome premier. La Princesse Maleine. L'Intruse. Les Aveugles.*

In-8 (174 x 195) maroquin framboise, premier plat orné du nom de l'auteur, un grand M au palladium avec demi-cercles concentriques formant les jambes et un quintuple filet rectiligne en V, le reste du nom en caractères droits de maroquin brun, listel de maroquin noir surligné d'un filet courant d'un plat à l'autre et prolongé sur les contreplats, dos comportant l'auteur et le titre au palladium, bordure intérieure ornée d'un filet, contreplats et gardes de soie moirée argent, plats de la couverture et dos conservés (*René Kieffer, Inv. Pierre Legrain*) ; XXIII-342 pages.

*Paris, Charpentier, 1918.* 1 800 €

Première édition collective, complète en trois volumes.

Tome premier seul, **un des 15 exemplaires numérotés sur papier impérial du Japon**, unique tirage en grand papier, à toutes marges.




**Jolie reliure de Pierre Legrain au décor par la lettre.**

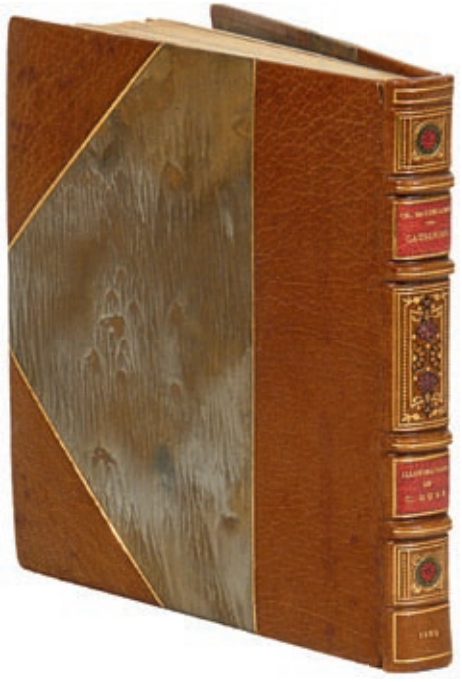
Pierre Legrain rénova la disposition du titre en considérant le plat supérieur d'une reliure comme une sorte de frontispice général, sur lequel devait figurer le nom de l'auteur ou celui de l'ouvrage. La lettre devint ainsi le point de départ de toute une décoration, inconnue avant lui.

**Mention autographe signée** sur le premier feuillet blanc : « *Reliure composée pour / M. C. Mange de Hanke / Pierre Leg*rain [19]*22* ».

Artiste décorateur, Pierre Legrain (1889-1929) fut découvert par Paul Iribe qui lui demanda des modèles pour la bijouterie, l'orfèvrerie, la verrerie, etc., avant que Jacques Doucet, grand couturier et collectionneur, lui proposât en 1917 de lui dessiner des décors de reliure. Pierre Legrain trouva là un champ d'expérience qui l'enthousiasma. Son sens très original de la décoration, influencé par Paul Iribe, fut consacré par le Salon des Décorateurs de 1919 et confirmé par toutes les nombreuses expositions auxquelles il participa ensuite, mais dès ce moment il devint le chef de file d'un mouvement de rénovation de la reliure française. Il travailla en étroite collaboration avec René Kieffer pendant quatre années, de 1919 à 1923.

**Bel exemplaire à toutes marges de cette reliure composée par Pierre Legrain et réalisée par René Kieffer.**

¶ Devauchelle, *La Reliure en France*, 153. – Fléty, *Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours*, 109.



108. **BAUDELAIRE** (Charles). ***Causeries***. *Illustrations de Constantin Guys. Préface de F.-F. Gautier.*

In-16 carré (154 x 150), demi-maroquin havane à coins, filet doré sur les plats, dos quatre nerfs filetés, pièces de titres rouges, caissons dorés ornés de filets dorés et de fleurettes mosaïquées en vert, ocre et framboise, date en queue, tête dorée, plats et dos de la couverture conservés (*Lemardeley-Huser*) ; frontispice en deux états, 125 pages, 13 planches hors-texte.

*Paris, Aux Éditions du "Sagittaire", chez Simon Kra, 1920.* 1 300 €

**Édition originale.**



Tirage limité à 790 exemplaires.

**Un des 50 exemplaires numérotés sur papier impérial du Japon** (n° 12), tirage de tête, comprenant **une suite des illustrations sur Chine** (manque le tirage sur Chine d'une vignette).

Le frontispice et les quatorze en-têtes ont été gravés sur bois en sépia par Robert Dill d'après les aquarelles de Constantin Guys, « *le peintre de la vie moderne* » selon Baudelaire.

Ces « *Causeries* » sont les quatorze chroniques parues dans *Le Tintamarre* de septembre à décembre 1846.

Ce joli volume a été établi par André Malraux.

**Bel exemplaire, à toutes marges, au dos finement orné.**

¶ Oberlé, *Poulet-Malassis*, 236.




109. **GIDE** (André). ***La Symphonie pastorale.***

Petit in-12 (118 x 173) demi-maroquin bleu marine à coins, dos cinq nerfs, titre doré et date en queue, filet doré sur les plats, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (reliure de l'époque) ; 145 pages.

*Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1920* [*15 décembre 1919*]. 800 €

**Édition originale** au tirage de luxe limité à 143 exemplaires, tous numérotés sur vergé d'Arches et sous couverture spéciale de couleur bleue, marque du second tirage.

**Un des 100 spécialement réservés aux bibliophiles de la Nouvelle Revue Française.**

D'après une note autographe de Gide sur le faux-titre de l'exemplaire de Paul Voûte (vente du 10 mars 1938, n° 358), le premier tirage avec la couverture blanche imprimée en rouge et noir a été presque entièrement détruit, à l'exception de douze exemplaires.

La rédaction de ce roman, initialement intitulé *L'Aveugle*, fut commencée en février 1918 avec beaucoup d'excitation : « Depuis quatre jours je suis plongé dans ce récit de *L'Aveugle*, qui m'habite depuis tant d'années et que je désespérais d'écrire » (*Journal*, 20 février 1919). Interrompu lors de l'été 1918 passé en Angleterre, Gide acheva *La Symphonie pastorale* dans la douleur, tendant sans cesse vers « la perfection subtile et nuancée que le sujet exige » (*Journal*, 12 octobre 1918).

¶ Provenance : *Maxime Van Nieuwenhuyse*, avec son ex-libris.
¶ Naville, *Bibliographie des écrits d'André Gide,* 96.

110. **RIMBAUD** (Arthur). ***Les Mains de Jeanne-Marie***. Avec un portrait du poète par J.-L. Forain et une notice de Paterne Berrichon.

Petit in-8 (141 x 207) relié à la Bradel demi-maroquin bordeaux foncé à grain long, auteur et titre dorés, date en queue, plats de la couverture conservés (reliure de l'époque) ; frontispice, 12 pages (préface), (5) ff., (1) f. blanc.

*Paris, Au Sans Pareil, « Collection de Littérature », 1919.* 1 200 €

**Édition originale** au tirage limité à 500 exemplaires.

**Un des 42 imprimés sur papier impérial du Japon** numérotés de I à XLII (N° XXV), deuxième papier après 8 Chine. Le portrait en frontispice est tiré sur papier de Chine.

*Les Mains de Jeanne-Marie*, poème daté de 1871 et égaré par Verlaine au cours de ses nombreux voyages, dut attendre 1919 avant de connaître les honneurs d'une exhumation en bonne et due forme. Cette édition a été publiée par Paterne Berrichon qui avait cependant cédé pour 500 francs le manuscrit à André Breton et Philippe Soupault.




Marque de l'éditeur de talent que fut le *Sans Pareil*, une petite figure à la plume attribuée à André Derain orne la couverture et la page de titre. C'est le premier en date des livres imprimés par cette maison d'édition.

**Bel exemplaire, finement relié à l'époque.**

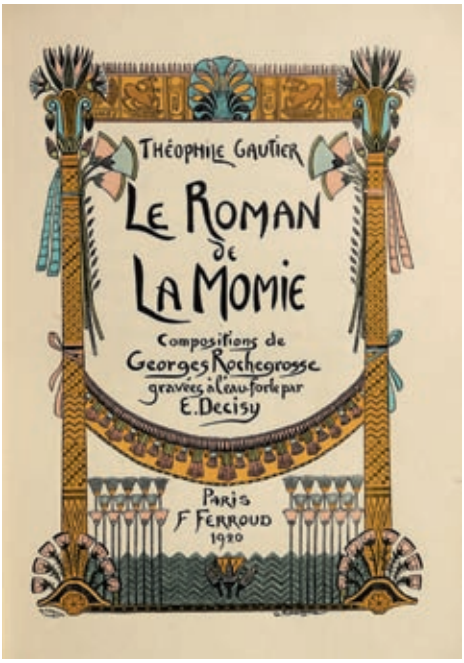
¶ Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, 236. – Monda & Montel, pages 66-69.

111. **GAUTIER** (Théophile). ***Le Roman de la Momie***. *Compositions de Georges Rochegrosse gravées à l'eau-forte par E. Decisy.*

In-8 (178 x 252) demi-maroquin miel à coins, dos cinq nerfs ornés de filets perlés, compartiments mosaïqués de maroquin vert dans un encadrement doré ornés de 18 pastilles de maroquin ocre et carmin avec en leur centre un losange ou un point dorés, auteur et titre dorés, date en queue, filets dorés sur les plats, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (*Creuzevault*) ; faux-titre, faux-titre répété dans un ornement couleurs avec au verso la justification du tirage, frontispice en trois états, titre illustré couleurs, 218 pages, 58 planches hors-texte, (2) ff. (table et achevé d'imprimer), (1) f. blanc, suite de 24 hors-texte en noir sur Chine et de 24 hors-texte en couleurs sur Japon.

*Paris, Ferroud, 1920.* 2 000 €






**Édition ornée de 81 illustrations en couleurs et or** : 20 hors-texte (dont frontispice), 3 dessins de couverture (premier et second plats, dos), un dessin à pleine-page, titre, 19 en-têtes, 19 lettrines, 19 culs-de-lampe.

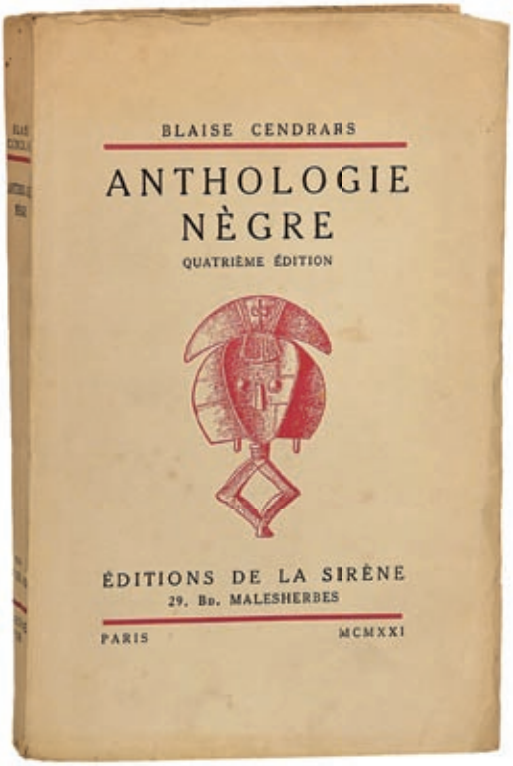
Tirage limité à 1225 exemplaires, tous numérotés.

**Un des 70 exemplaires sur Japon Impérial comprenant trois états des eaux-fortes**, dont l'eau-forte pure et la suite à part des bois en couleurs et en noir.

À la justification il a été ajouté la mention manuscrite : « ***Mis en couleur par Henri Creuzevault*** ».

Toutes les illustrations hors-texte de l'ouvrage et les suites ont été montées sur onglets.

**Bel exemplaire, au dos décoratif mosaïqué avec goût par Creuzevault dans le style Art Nouveau.**




112. **CENDRARS** (Blaise). ***Anthologie Nègre.***

In-8 (152 x 232) broché, couverture crème ornée sur le premier plat d'un dessin en rouge ; 320 pages.

*Paris, Éditions de la Sirène, 1921.* 800 €

**Édition originale** sur papier vergé de l'édition courante (après 35 pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage en grand papier), avec mention fictive de « *Quatrième édition* » sur le premier plat.

Passionné par l'Afrique, comme nombre d'artistes et écrivains de cette époque, Blaise Cendrars compile dans son *Anthologie Nègre* des contes de tradition orale, qu'il est le premier à considérer comme de la littérature.

**Exemplaire du sculpteur d'origine hongroise Joseph Czaky** (1888-1971) contenant sur le premier feuillet blanc un **envoi autographe signé de l'auteur** : « *à Czaky / ces véritables histoires nègres / Blaise Cendrars / 1923* ».

**C'est Joseph Czaky qui illustra le premier plat de la couverture d'*Anthologie Nègre* avec un dessin en rouge représentant un reliquaire Fang.** L'édition ayant ensuite été rachetée par René Hilsum pour sa maison d'édition *Au Sans Pareil*, elle sera remise en vente avec une couverture de relais bleue, sans le dessin de Czaky. Sans doute pouvons-nous déceler une allusion à ce changement de couverture dans la dédicace de Cendrars lorsqu'il évoque ces « *véritables* » histoires nègres.

**Intéressante provenance pour cet ouvrage novateur.**

113. **JOUHANDEAU** (Marcel). ***La Jeunesse de Théophile. – Les Pincengrain. – Prudence Hautechaume. - Opales. - Astaroth. – Le Journal du coiffeur. – Tite-le-long.***

Sept volumes in-quarto (172 x 220) Tellière reliés plein box de teinte pastel (gris bleuté, ivoire, saumon, chocolat, beige sable, sienne, gris clair), dos lisse orné de motifs or et palladium, titre doré, doublures serties d'un filet d'encadrement de box foncé et gardes de daim, tranches dorées sur brochure, couverture et dos conservés, chemise demi-box à recouvrement, étui bordé (*René Desmules*). Quelques accrocs aux dos de certaines chemises.

*Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1921-24-27-28-29-31-32.* 5 000 €

- ***La Jeunesse de Théophile***. Un des 113 vergé Lafuma-Navarre.
- ***Les Pincengrain***. Un des 108 vergé Lafuma-Navarre.
- ***Prudence Hautechaume***. Un des 109 vergé Lafuma-Navarre.
- ***Opales***. Un des 110 vergé pur fil Lafuma-Navarre.
- ***Astaroth***. Un des 109 vergé pur fil Lafuma.
- ***Le Journal du coiffeur***. Un des 109 vergé Lafuma-Navarre.
- ***Tite-le-Long***. Un des 109 vergé pur fil Lafuma.

**Édition originale et tirage de tête pour l'intégralité de ces titres**. Ils sont réimposés au format in-quarto tellière comme tous les exemplaires nominatifs réservés aux Bibliophiles de la Nouvelle Revue Française : *Docteur Sourdel* (3), *Comte Emmanuel de la Rochefoucauld*, *Alfred Tétin* (2) et *R. de Chalfaurt*.

***La Jeunesse de Théophile*** **et** ***Les Pincengrain*** **sont les deux premiers livres publiés par Marcel Jouhandeau.**

René Desmules qui a exercé de 1941 à 1975 était considéré comme l'un des plus habiles relieurs de son temps. Il travailla à façon pour les plus grands décorateurs : Rose Adler, Anthoine-Legrain, Paul Bonet, Creuzevault, Madeleine Gras, Georges Leroux.

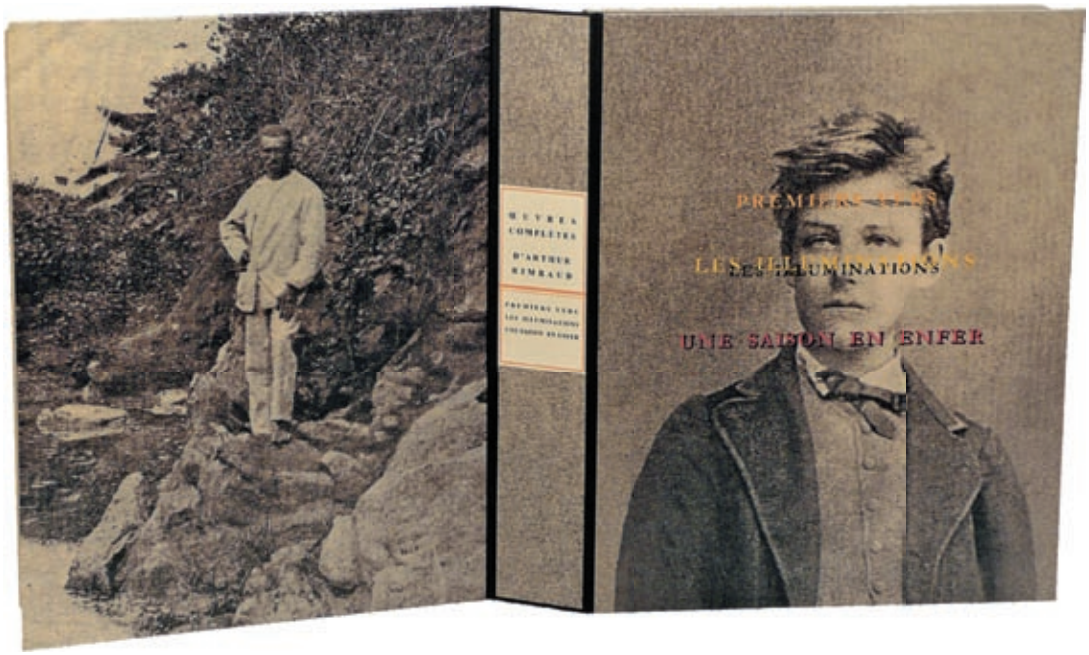
**Très bel ensemble en format et reliure homogène, d'une grande délicatesse de ton et d'exécution.**




*142*

¶ Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 57-58.

*Exemplaire unique illustré par Henry Chapront.*




114. **RIMBAUD** (Arthur). ***Œuvres complètes***. *Premiers vers – Les Illuminations – Une Saison en enfer.*

Trois volumes in-quarto (200 x 250) brochés. Trois portraits gravés en frontispice sous serpente, 171, 127 & 51 pages. Boite-écrin de percaline noire, plats papier illustrés de reproductions photographiques de Rimbaud, sous-titres imprimés en trois couleurs sur le premier plat, vignette de titre au dos, intérieur doublé de papier kromekote ivoire (*Julie Nadot*).

*Paris, Éditions de la Banderole, 1922.* 18 000 €

**Belle édition typographique, la première des éditions collectives de luxe de Rimbaud.**

Publiée dans la collection des *Poètes maudits* dirigée par MM. Charles Malexis, Pierre Mac Orlan et Daragnès, **cette édition reproduit en héliogravure trois photographies inédites du poète** en frontispice de chacun des volumes : l'une en premier communiant (1867), l'autre, d'après Carjat (1871), la troisième en Abyssinie (1883).

Tirage limité à 570 exemplaires.

**Un des soixante numérotés sur Hollande** (n° 43), deuxième papier après 10 vieux Japon.

**Exemplaire unique enrichi de 89 aquarelles originales en partie signées d'Henry Chapront**, dont 9 hors-texte, 61 bandeaux et 19 culs-de-lampe.



*Un des neuf dessins hors-texte*




Henry Chapront (1876-1965), peintre, graveur et dessinateur français originaire de Rochefort-sur-Mer, a suivi des études classiques toutes nourries de poésie et vite abandonnées, à seize ans, pour une inscription à Paris aux Arts décoratifs. En se mêlant à la bohème littéraire et artistique de la capitale, il devint l'ami d'Alfred Jarry, de Paul Fort, de Jean Moréas, et fréquente Verlaine, Félicien Rops, Toulouse-Lautrec, Rémy de Gourmont, Huysmans, Modigliani, etc. Il a illustré de nombreuses œuvres littéraires, avec une prédilection pour les auteurs décadents et fin-de-siècle. Ayant mené dans sa jeunesse une existence misérable et errante, il ne pouvait que se retrouver dans l'œuvre d'Arthur Rimbaud.

« Le symbolisme de ses illustrations pour de nombreux journaux littéraires se parent de préciosités Art Nouveau proches de celles d'Aubrey Beardsley dans leur maniérisme japonisant. Tant dans ses croquis aquarellés pour *La Critique* ou *L'Ex-libris* que dans ses cartes postales à la peinture à l'eau, à la gouache ou aux crayons de couleur, Chapront pratique un graphisme aigu, ramassé, puissant et audacieusement synthétique. Ses mises en pages inattendues soulignent la singularité d'une vision souvent marquée d'un érotisme qui attira l'attention des surréalistes. » (Cabanne & Schurr).

Probablement réalisé à l'intention d'un riche collectionneur, ce travail d'illustration originale directement sur un exemplaire broché des *Oeuvres* de Rimbaud est **une véritable prouesse technique, car nécessitant une habileté et une sûreté sans égales, le repentir étant exclu.**

**Exceptionnel exemplaire présenté dans une boîte-écrin réalisée avec un goût très sûr par Julie Nadot.**

¶ Osterwalder, *Dictionnaire des illustrateurs 1890-1945*, 241-42. – Petitfils, *L'œuvre et le visage d'Arthur Rimbaud*, 61-63. – Cabanne & Schurr, *Dictionnaire des petits maîtres de la peinture*, I, 250.



115. **HERVIEU** (Louise). ***L'Ame du cirque.***

In-folio (278 x 356) en feuilles sous couverture à rabats illustrée en couleurs, chemise de percaline orange mouchetée d'or ; (2) ff. blancs, faux-titre et titre, 40 pages, (6) pages (table des matières, des illustrations, des hors-texte et justification du tirage), 14 planches hors-texte, (1) f. blanc.

*Paris, Librairie de France, 1924.* 900 €

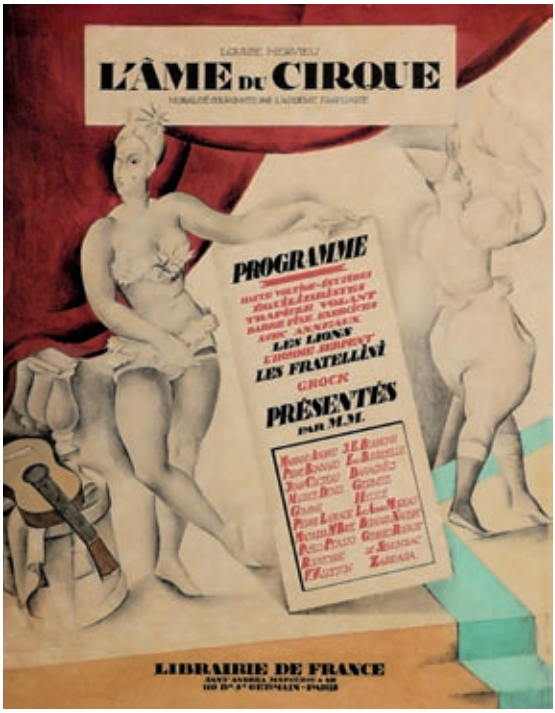
**Édition originale illustrée de 14 planches hors-texte en noir et couleurs tirées sur vélin fort et de 24 compositions en noir et couleurs dans le texte et à pleine page reproduites par Daniel Jacomet.**

Tirage limité à 403 exemplaires.

Un des 325 numérotés sur pur chiffon Lafuma, comportant un **envoi autographe signé de l'auteur** à la justification : « *avec un affectueux empressement je signe pour Madame Laroche, / cet album si humble dans son texte et magnifique / dans son illustration. / En toute estime, / Louise Hervieu* ».

**Joli livre illustré sur le thème du cirque**, établi sous la direction de P.-L. Duchartre. Le premier plat de la couverture est illustré d'une belle composition typographique en couleurs de Mariano Andreu ; les autres artistes qui apparaissent au gré de l'ouvrage sont Pierre Bonnard, Antoine Bourdelle, Jean Cocteau, Jean-Gabriel Daragnès, Maurice Denis, Raoul Dufy, André Lhote, Pablo Picasso, Georges Rouault, Dunoyer de Segonzac, Félix Vallotton, etc.

**Bel exemplaire de cet illustré peu commun.**



## 116. **THARAUD** (Jérôme et Jean). ***La Maîtresse servante.***

Deux volumes in-quarto : **premier volume** (219 x 276) maroquin bordeaux, plats ornés d'un double encadrement de listel maroquin violine avec au centre un décor polychrome de maroquins mosaïqués reproduisant deux dessins de l'illustrateur, dos quatre nerfs filetés à froid, caissons avec encadrement de deux listels de maroquin havane, auteur et titre dorés, date en queue, coupes et coiffes filetées, bordure intérieure ornée d'un double encadrement de filets dorés et d'un listel de maroquin violine, gardes de moire violette, tranches dorées, plats et dos de la couverture conservés, étui bordé (*A. Bernasconi*) ; (2) ff. blancs, titre en deux couleurs avec vignette gravée, faux-titre, (1) f. (dédicace à André Dally), 200 pages, (1) f. (achevé d'imprimer et justification du tirage), (1) f. blanc, spécimen typographique de quatre pages relié in fine contenant une gravure hors-texte ; **second volume** (225 x 276) demi-maroquin violine à coins, dos identique au premier volume avec la mention « *gravures* » dorée en queue, tête dorée ; 456 planches hors-texte.

*Paris, Éditions Lapina, 1924.* 5 000 €

**Première édition illustrée de 76 eaux-fortes originales, tirées au chiffon, dessinées et gravées par Gaston Balande**, dont une vignette de titre, douze hors-texte, 35 en-têtes, 28 culs-de-lampe et des lettrines en couleurs.

Publié en 1911, ce roman dresse un tableau de la vie rurale intimiste du début du vingtième siècle dans la Charente limousine. Le texte a été revu par les auteurs pour cette édition.

Tirage limité à 425 exemplaires, dont 25 hors-commerce.

**Un des quinze exemplaires imprimés sur vieux Japon** (n° 2) comportant **une suite de toutes les illustrations** en six états différents dont deux sur Japon et quatre sur Chine, reliée à part.

Gaston Balande (1880-1971) est un peintre et graveur essentiellement connu pour ses paysages, bien que son inspiration soit d'une étonnante richesse et variété. Son œuvre gravée rappelle sa première manière, dominée par des couleurs sombres, des gris de nuances variées, le marron foncé, le noir, dont il accentue ici les contrastes. Ses gravures au graphisme harmonieux sont admirablement composées et ses paysages mis en scène d'une façon telle qu'ils demeurent toujours animés d'une profonde puissance évocatrice.

« Gaston Balande a fait pour *La Maîtresse servante* de Jérôme et Jean Tharaud des eaux-fortes remarquables où les blancs et les noirs atteignent la perfection » (Hesse).




**Superbe reliure mosaïquée d'Alain Bernasconi**, d'une parfaite exécution.

**Magnifique exemplaire, en tout point parfait.**

117. **ALAIN.** ***Le Citoyen contre les pouvoirs.***




Grand in-12 (205 x 210) broché, couverture orange rempliée ; 236 pages.

*Paris, Aux Éditions du Sagittaire, Simon Kra, 1926.* 850 €

**Édition originale.**

**Un des 6 exemplaires numérotés sur pur fil** (n° 8), seul tirage en grand papier avec deux Japon.

Exemplaire enrichi d'un **manuscrit autographe signé « *Alain* »**, intitulé *Propos d'un normand*, deux pages sur un feuillet double (136 x 204). En haut à gauche mention autographe de l'auteur « *sans retard* ».
Le texte de ce « propos » commence ainsi : « *Le Despotisme, parce qu'il poursuit les opinions de la même manière que les crimes, brouille les nations, déshonore la police et réhabilite le vol et l'assassinat. Dans le bagne de Sibérie que nous dépeint Dostoïevski, on trouve des conspirateurs et des criminels ensemble et le peuple, qui ne voit là que l'action d'un pouvoir redoutable, les appelle tous des « malheureux ».* [Etc.] ».

**Exemplaire en parfait état, à toutes marges, très rare en grand papier.**

118. **BARBEY D'AUREVILLY** (Jules). ***Les Diaboliques.***

Petit in-12 (102 x 164) maroquin poli rouge vif, dos cinq nerfs sertis de filets à froid, dentelle intérieure, coiffes ornées, double filet doré sur les coupes tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (reliure de l'époque) ; faux-titre, portrait-frontispice, titre imprimé en rouge et noir, (2) ff. (remerciements de l'éditeur et dédicace), 468 pages, 9 planches, (1) f. (table), (1) f. blanc.



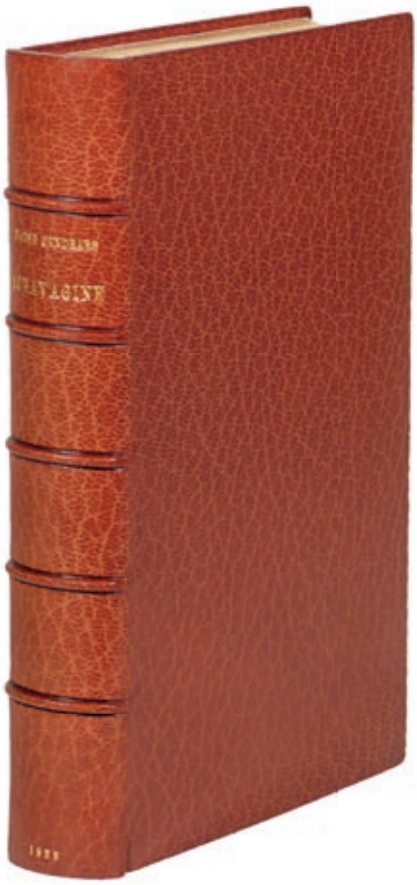
*Paris, Alphonse Lemerre, 1926.* 900 €

**Édition contenant la suite d'eaux-fortes réalisées par Félicien Rops** pour les éditions Lemerre en 1882, lors de la deuxième édition du texte.

Portrait de l'auteur d'après Rajon et 9 eaux-fortes hors-texte de Félicien Rops.

Pour Joris-Karl Huysmans, Félicien Rops était « le seul qui pût illustrer *Les Diaboliques* » (*La Plume*, 15 juin 1894).

**Séduisant exemplaire, habillé d'un beau maroquin poli rouge vif.**



## 119. **CENDRARS** (Blaise). ***Moravagine.***

In-12 (126 x 190) relié maroquin janséniste brun cannelle, dos cinq nerfs, filet doré sur les coupes, contreplats de papier brun sertis de cadres de même maroquin et d'un double filet doré, gardes de même papier, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui bordé (*Semet & Plumelle*).

*Paris, Bernard Grasset, 1926.* 6 000 €

**Édition originale**.

**Un des 30 exemplaires numérotés sur Japon** (n° 3), deuxième papier après 5 Chine.

Roman d'aventures par certains de ses aspects, poème en prose parfois, œuvre de visionnaire presque de bout en bout, *Moravagine* est un livre déroutant, inclassable.

Son héros, tout entier dévoré par une implacable volonté destructrice, accumule les assassinats et les crimes terroristes. Pour Moravagine, « *c'est le monde entier qu'il faut faire sauter* », et il finit d'exercer ses talents comme pilote de bombardier, avant de terminer sa vie « *dans un état inimaginable d'exaltation* », ayant la conviction de vivre sur la planète Mars, atteint de la manie d'écriture (il écrit soixante pages par jour) et ne se sustentant qu'à l'aide de morphine.

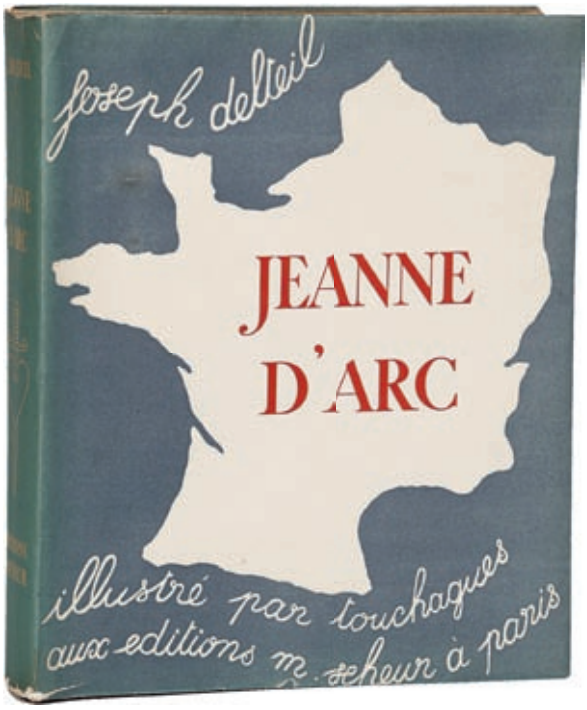
Poème des forces brutes et malfaisantes déchaînées, de la violence et de l'anéantissement, *Moravagine* est une œuvre singulière et inquiétante. Les engins de mort que Moravagine rêvait d'employer sont devenus aujourd'hui trop réels pour que certaines pages du roman ne sonnent pas comme un pénible avertissement.

Cendrars lui-même avait été étonné par le côté prophétique de son livre, qu'il avait relu en 1941 :

« Je suis sorti vainqueur de la lecture de *Moravagine*. À part quelques taches de foutre, ce bouquin est de beaucoup supérieur au souvenir que j'en avais gardé. Il est vrai que je l'avais porté trop longtemps pour ne pas me souvenir d'autre chose que de son lent et pénible accouchement. Aujourd'hui, ce qui me surprend le plus c'est son unité de ton, d'allure, de style à tous les degrés, logique, métaphysique, conception, exécution, et dans tous ces domaines il va impitoyablement jusqu'au bout et boucle la boucle, qu'il s'agisse des pensées ou des actions des personnages, de leur façon d'être, de sentir, de penser ou de parler, de synthèse ou d'analyse, d'images poétiques ou de détails pittoresques, tout revient à son point de départ après avoir pu jouer un rôle cosmique ou accidentel. Le côté prophétique du livre m'étonne également aujourd'hui [...] sans parler de son personnage central, *Moravagine*, dont Hitler est issu en ligne directe ! ».

**Très bel exemplaire, dans une fine reliure en maroquin de *Semet & Plumelle.***

¶ *Correspondance Blaise Cendrars - Jacques Henry Lévesque, 1924-1959*, Éditions Denoël, pages 142-143.




120. **DELTEIL** (Joseph). ***Jeanne d'Arc.***

Fort in-quarto broché, couverture rempliée illustrée, 239 pages. Dos légèrement éclairci.

*Paris, Marcel Seheur, 1926.* 900 €

**Première édition illustrée**. Tirage limité à 446 exemplaires.

**Exemplaire du tirage de tête imprimé sur Japon**, celui-ci non justifié. Seuls 33 exemplaires sont annoncés sur ce papier.

**20 illustrations hors-texte de Louis Touchagues,** la plupart lithographiées en couleurs et imprimées par Mourlot, sous la direction artistique de Lucien Boucher.

Une direction artistique qui a su inspirer avantageusement Louis Touchagues.

**Joli livre iconoclaste, rare imprimé sur Japon.**



121. **MARGUERITTE** (Victor). ***La Garçonne.*** *Avec 28 hors-texte de Van Dongen.*

Grand in-quarto (202 x 254) demi-maroquin noir à fines bandes, plats de papier fantaisie, dos lisse, auteur et titre dorés, tête dorée, plats et dos de la couverture conservés (reliure postérieure) ; 386 pages.

*Paris, Ernest Flammarion, 1926.* 1 500 €

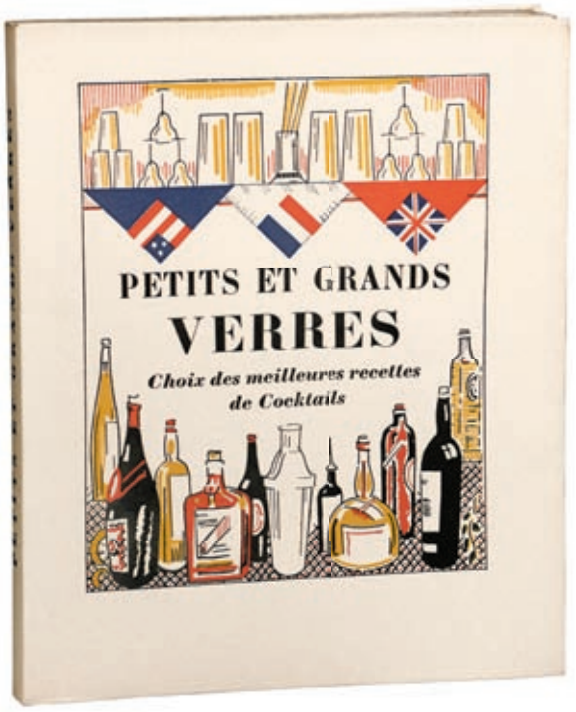
**Première édition illustrée** au tirage limité à 778 exemplaires.



**Couverture et 28 illustrations hors-texte du peintre Kees Van Dongen,** coloriées au pochoir par V. Establie.

Un des 26 exemplaires hors-commerce, celui-ci imprimé sur vélin d'Arches à la forme.

**Un des jolis livres illustrés par le peintre néerlandais Kees Van Dongen, bien relié.**




122. **LABOUREUR** (J.-E.). **TOYE** (Nina). **ADAIR** (A.-H.). ***Petits et grands verres.*** *Choix des meilleurs cocktails. Mis en français par Ph. Le Huby.*

In-8 (240 x 190) broché, couverture rempliée illustrée couleurs ; 132 pages.

*Paris, Au Sans Pareil,* sans date [1927]. 1 000 €

**Premier tirage de l'illustration de Jean-Émile Laboureur** qui comprend une couverture illustrée en couleurs, dix burins originaux hors-texte et seize ornements dans le texte.

C'est Laboureur qui a également traduit le texte anglais en français, sous le pseudonyme de *Ph. Le Huby*.

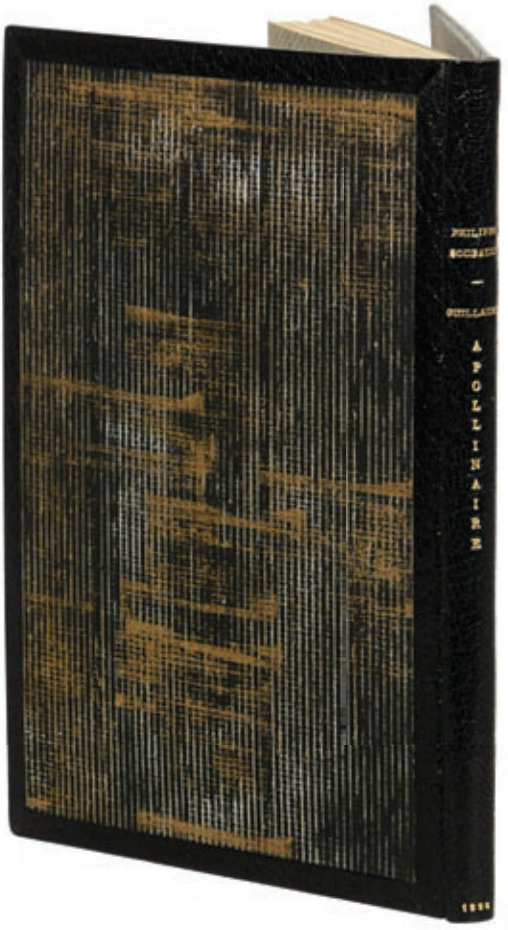
Tirage limité à 270 exemplaires, celui-ci numéroté sur vélin Montgolfier.

« L'éditeur René Hilsum a su faire de ce recueil un des plus jolis livres de l'année » (*Art vivant*).

**Exemplaire en parfait état, tel que paru.**

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue Complet*, II, 342.






123. **SOUPAULT** (Philippe). ***Guillaume Apollinaire ou Reflets de l'Incendie.*** *Étude ornée d'un bois d'Alexeieff et suivie de treize poèmes inédits d'Apollinaire.*

Grand in-12 (143 x 193) maroquin noir à encadrements, plats de papier fantaisie, auteur et titre dorés, date en queue, tête dorée, plats et dos (bruni avec petit manque) de la couverture conservés, étui bordé (*Alix*) ; 65 pages.

*Marseille, Les Cahiers du Sud, 1927.* 1 000 €

**Édition originale.**

**Exemplaire d'auteur** comportant sur le premier feuillet blanc un **envoi autographe signé** : « *à René* [Crevel] / *Souvenir tapé* / *de son ami* / *Philippe Soupault* ».

**Bel exemplaire agréablement relié par Alix.**

124. **ARAGON** (Louis). ***Traité du style.***




In-quarto (170 x 218) broché ; 236 pages, (1) f. (errata).

*Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1928.* 1 200 €

Édition originale.

**Un des 109 exemplaires numérotés** et réimposés dans le format in-quarto Tellière et imprimés sur papier vergé Lafuma-Navarre.

« Le *Traité du style* est généralement considéré comme la contribution capitale de l'auteur au surréalisme » (P. Kral, *Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, 410).

Ouvrage bien complet du **feuillet d'errata** dans lequel l'auteur déclare renoncer « *à joindre à ce livre la liste des erreurs typographiques qu'il contient* […] » et « *regrette seulement que cela rende inappréciable au lecteur les fautes d'orthographe et les fautes de français, faites délibérément dans l'espoir d'obtenir de ce lecteur les plaisants hurlements qui légitiment son existence* ».

**Bel exemplaire, en grande partie non coupé.**

125. **DELTEIL** (Joseph). ***Le Petit Jésus.*** *Cinq eaux-fortes de Mariette Lydis.*

In-quarto (196 x 243) broché, couverture rempliée ivoire imprimée en rose ; 45 pages. Infime manque en queue du dos.

*Paris, Éditions du Delta, 1928.* 650 €

**Édition originale et premier tirage des cinq eaux-fortes de Mariette LYDIS.**



Tirage limité à 310 exemplaires, celui-ci imprimé sur vélin d'Arches, justifié et contresigné à la mine de plomb « *H*[ors]-*C*[ommerce] » par Joseph Delteil.

**Exemplaire de Jacques Guenne** comportant un bel **envoi autographe signé** de l'auteur couvrant toute la page de faux-titre : « *à Jacques Guenne / en souvenir de / quelques mots sur / le courage / Ces notes sur / l'imagination / Cordialement / Delteil* ».

Co-fondateur avec Maurice Martin du Gard, André Gillon et Charles Peignot de la revue hebdomadaire *Les Nouvelles littéraires*, l'écrivain et critique d'art Jacques Guenne fut aussi le directeur de la revue *L'Art vivant*.

**Magnifique illustration, une des plus inspirées de l'artiste.**

126. **MAC ORLAN** (Pierre). ***À L'hôpital Marie Madeleine.*** *Gravures de Gus Bofa.*

In-quarto (198 x 256) maroquin beige, important décor mosaïqué en maroquin noir et framboise dans un encadrement de listel de maroquin framboise (premier plat : salle d'hôpital avec deux rangées de lits sur un sol en damier ; second plat : paire de ciseaux coupant une bande de gaze), dos quatre nerfs sertis de filets à froid, caissons de listels de maroquin framboise, auteur et titre dorés, date en queue, coupes et coiffes décorées, tranches dorées, plats doublés d'une grande plaque de maroquin noir, gardes de soie moirée rouge, plats et dos de la couverture conservés, étui bordé (*A. J. Gonon rel. - 1929*) ; (2) ff. blancs, 6 planches hors-texte, 113 pages (dont faux-titre et titre), 28 planches hors-texte, (1) f. (achevé d'imprimer), (2) ff. blancs.

Sans lieu [Paris], *Éditions les Amis de Nandette*, 1928. 5 000 €

**Édition illustrée de huit lithographies de Gus Bofa coloriées au pochoir** (dont frontispice), d'une vignette de couverture et de sept culs-de-lampe sur bois.

Tirage limité à 110 exemplaires.

**Un des cinq exemplaires numérotés sur Japon Impérial (n° 5),** tirage de tête, comprenant deux eaux-fortes originales, un dessin original et 3 suites des lithographies, en noir, en couleurs et avec remarques.

**Beau dessin original** à la mine de plomb signé « *Gus Bofa* » ; il s'agit d'un portrait de l'auteur intitulé « *Pierre Mac Orlan à l'ordinaire* ». Eau-forte originale intitulée *Boucherie Littéraire*, en deux états ; le premier état sur Japon, justifié « *5/25* » et signé au crayon par l'artiste, le second sur Hollande justifié « *1/5* ». Toutes les lithographies possèdent la suite en trois états, le frontispice excepté qui n'en possède que deux.

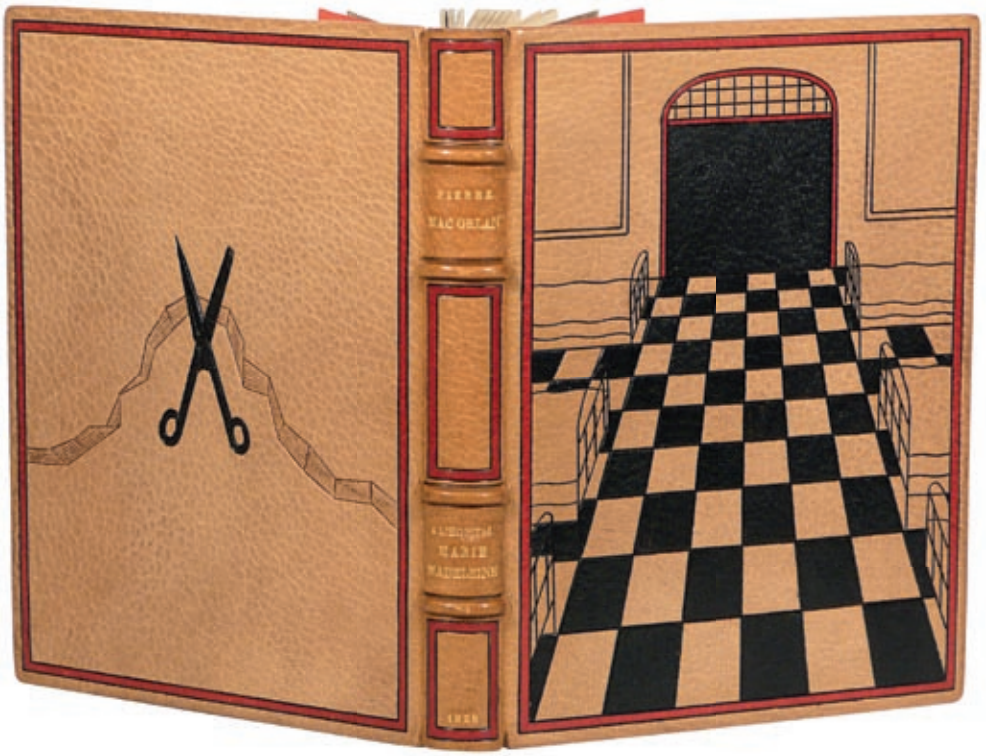


*Dessin original*

Alphonse-Jules Gonon (1877-1946) est venu à la reliure par la bibliophilie et sans doute animé par le désir d'habiller les ouvrages de ses nombreux amis, poètes, écrivains, peintres et graveurs. Il utilisa des peaux de chèvre naturelles, ou parfois teintes par ses soins. Ses recherches furent dirigées surtout vers l'emploi de matières originales.

**Superbe exemplaire de reliure « parlante », d'une teinte rare, réalisée avec un goût très sûr par le relieur parisien Alphonse Gonon.**

¶ San Millan, *Bibliographie de Gus Bofa,* 16.
¶ Devauchelle, *La Reliure en France*, 260. – Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 83.



*Reliure de Gonon*

127. **FARGUE** (Léon-Paul). ***Banalité.***

In-quarto (194 x 257) broché, couverture rempliée rose illustrée sur le premier plat d'un bois en noir, page de titre imprimée en rouge et noir ; 92 pages, (1) f. (table).

*Paris, Éditions de la N.R.F., 1928.* 300 €

**Édition originale**.

**Un des 30 exemplaires hors-commerce numérotés sur vergé blanc de Vidalon**, seul tirage sur ce papier, sous couverture spéciale, destinés à trente souscripteurs particuliers à tous les ouvrages de Léon-Paul Fargue qui paraîtront désormais, imprimés à leur nom et contenant un envoi autographe de l'auteur.

Notre exemplaire porte le numéro « 2 » et a été imprimé pour la comtesse André de Fels.

Il contient sur la page de faux-titre l'**envoi autographe** suivant : « *à la Comtesse André de Fels, à vous ma grande amie. Léon-Paul Fargue* ».

Bel exemplaire à grandes marges, comportant la couverture spéciale imprimée sur Ingres rose avec sur le premier plat la reproduction d'un dessin original en noir de Léon-Paul Fargue.

*Le numéro 1 sur Japon dans une exceptionnelle reliure d'Henri Mercher*



128. **MALRAUX** (André). ***Royaume-Farfelu.*** *Histoire.*

Grand in-quarto (234 x 182 mm) maroquin vert à la Bradel, plats de pastilles rondes de différents formats de maroquin rouge et de différents tons de vert encastrées les unes dans les autres, tranche supérieure jaune, couverture et dos conservés, chemise (dos passé) et étui (*Henri Mercher*). Infimes épidermures sur les plats.

*Paris, N.R.F., 1928.* 7 500 €

**Édition originale.** Tirage total à 572 exemplaires.

**Un des 13 exemplaires numérotés sur Japon impérial** (n° 1), tirage de tête.

Curiosité typographique, le recto seul des feuillets est imprimé.

Malraux a ressuscité, à son insu, le mot *farfelu*, à partir d'un de ses écrits fantastiques : *Lunes en papier* (1921). Quelques années plus tard, il publie *Royaume-farfelu* (1928) soulignant ainsi son intérêt pour cet aspect bizarre que l'on peut relever dans les choses de la vie au quotidien. D'aucuns ont attribués cette tendance à la fréquentation de Max Jacob et des surréalistes. Tandis que Serge Galupeau pense que « peut-être est-ce cette présence, tour à tour farfelue, sourde et aveuglante, subie ou dominée, qui donne à l'ensemble des écrits romanesques de Malraux cette unité », Claude Tannery va jusqu'à considérer le farfelu comme une composante essentielle de son œuvre.

**Exceptionnelle reliure « farfelue » d'Henri Mercher dont la production très rare est d'une grande originalité.** Après un apprentissage à l'École Estienne dès l'âge de treize ans, Henri Mercher (1912 - 1976) créa son premier atelier de dorure rue Bonaparte à Paris en 1935. Il reprit deux ans plus tard l'atelier de son ancien patron, Canape. À partir de 1948, il créa ses premières reliures et se libéra progressivement de sa clientèle de décorateurs. C'est à ce moment qu'il inventa un procédé de montage de la couverture qui lui permettait d'utiliser pour les plats n'importe quelle matière. Il fit sa première exposition personnelle avec ses nouveaux matériaux en 1950. Parallèlement il se lança dans les reliures en maroquin à grand décor et ses créations firent de lui l'un des meilleurs relieurs de son époque, en même temps qu'un novateur.

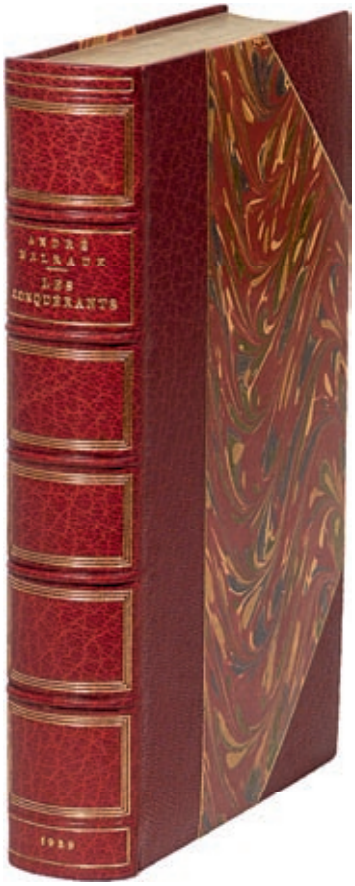
**Magnifique exemplaire.**

¶ Provenance : *Docteur Lucien-Graux* (ex-libris) et *Édouard Laude* (ex-libris).
¶ Fléty, *Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours*, page 126. – Benzakour-Chami, *André Malraux : une passion.*

129. **MALRAUX** (André). ***Les Conquérants.***

In-12 (126 x 190) demi-maroquin cerise à coins, dos cinq nerfs, encadrement de triple filet doré dans les compartiments, date en queue, filet doré sur les plats, tête dorée, plats et dos des couvertures blanche et verte conservés (*Alix*) ; 269 pages.

*Paris, Grasset « Les Cahiers Verts », 1928.* 2 300 €




**Édition originale.**

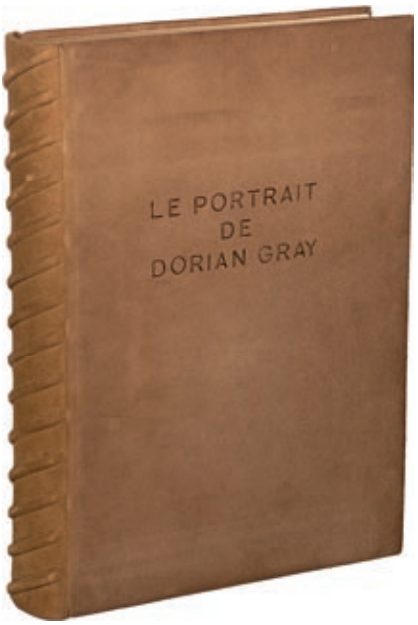
**Un des 62 exemplaires numérotés sur Madagascar**, tirage de tête.

« Ce livre n'appartient que bien superficiellement à l'histoire. S'il a surnagé, ce n'est pas pour avoir peint tels épisodes de la Révolution chinoise, c'est pour avoir montré un type de héros en qui s'unissent l'aptitude à l'action, la culture et la lucidité. Ces valeurs étaient indirectement liées à celles de l'Europe d'alors. » (André Malraux, *Appel aux intellectuels*, 1948).

**Envoi autographe signé** de l'auteur sur le faux-titre : « *Pour Madame Georges Asschiat / Avec les respectueux hommages d' / André Malraux* ».

**Exemplaire parfait, dans une élégante reliure d'Alix.**

130. **WILDE** (Oscar). ***Le Portrait de Dorian Gray.*** *Traduction nouvelle d'Edmond Jaloux et Félix Frapereau avec vingt-trois gravures au burin de J.-E. Laboureur.*




In-quarto (220 x 295) relié en peau de chamois beige, dos muet orné de 14 nerfs en torsade, titre frappé à froid en majuscules sur le premier plat, tête dorée, gardes de moire rose, plats de la couverture et dos conservés, étui bordé (*G. Pierron*) ; (2) ff. blancs, faux-titre, titre, IV-349 pages, (2) ff. (traduction des citations anglaises et achevé d'imprimer), (2) ff. blancs. Trace de frottement à un nerf.

*Paris, Société d'édition « Le Livre », Émile Chamontin, 1928.*
1 800 €

**Premier tirage des 23 gravures au burin de Jean-Émile Laboureur**, dont vignette de couverture, 21 têtes-de-chapitre à mi-page et un cul-de-lampe.

Tirage limité à 250 exemplaires, celui-ci un des 200 numérotés sur vélin de Cuve à la main des Papeteries du Marais, fabriqué spécialement pour cette édition et filigrané au titre de l'ouvrage.

**Étonnante reliure de G. Pierron**, mentionnée par Sylvain Laboureur dans son catalogue raisonné : « Une reliure en peau de chamois, signée Pierron, est ornée du titre en lettres à froid ».

**Exemplaire lavé et encollé, dans une reliure atypique qui donne un relief inattendu à ce bel illustré.**

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue complet,* II, 369.

131. **CHARDONNE** (Jacques). ***Les Varais.***

In-quarto Tellière (177 x 225) broché, double couverture (la première rempliée), chemise et étui de l'éditeur ; IV-241 pages.

*Paris, Grasset « Pour mon Plaisir-1 », 1929.* 2 800 €

**Édition originale.**

**Un des six exemplaires numérotés sur Japon nacré** (n° 2), tirage de tête.

C'est le numéro 1 de la collection *Pour mon Plaisir* dirigée par Bernard Grasset, ce dernier ayant écrit pour l'occasion un petit texte de quatre pages qu'il a fait imprimer sur beau papier vergé teinté et insérer en tête du volume.

**Exemplaire en parfait état, tel que paru, de l'un des grands textes de Chardonne.**

132. **FARRÈRE** (Claude). ***Fumée d'opium.*** *Illustré de 37 eaux-fortes originales tirées au chiffon, de 18 lettrines et 17 culs-de-lampe dessinés et gravés sur cuivre par Camille Roche.*

Deux volumes in-quarto : (225 x 285) maroquin noir, pastille dorée au centre du premier plat sertie d'un cercle doré puis d'un cercle perlé, décor irradiant de filets dorés courbes allant s'élargissant sur le dos et le second plat, titre et nom de l'auteur dorés en queue du dos, contreplat orné d'un encadrement doré puis d'un listel de maroquin grenat, tranches dorées, gardes de moire noire, doubles gardes papier doré, plats de la couverture et dos conservés, chemise demi-maroquin noir à rabats, étui bordé (*Ymo*). **Premier volume** : (2) ff. blancs, titre, faux-titre, 195 pages, (1) f. (justification du tirage), (1) f. blanc, (1) f. (table des matières), (1) f. blanc ; **second volume** : 145 planches en feuilles réunies dans une chemise demi-maroquin noir, étui bordé.

*Paris, Aux Éditions Lapina, 1929.* 3 500 €

**Édition illustrée** de trente-sept eaux-fortes originales tirées au chiffon, de dix-huit lettrines et dix-sept culs-de-lampe dessinés et gravés sur cuivre par Camille Roche.

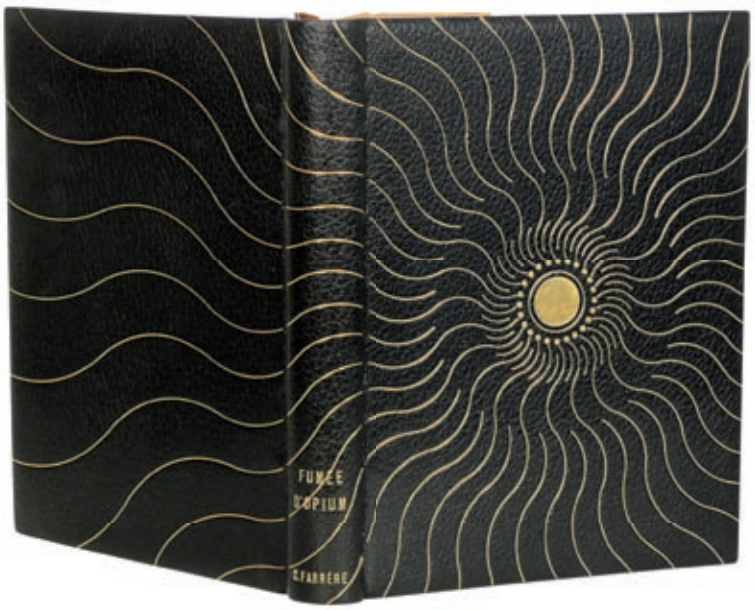
Tirage limité à 150 exemplaires.

**Un des 25 numérotés sur Japon Impérial**, signés par l'écrivain et l'artiste à la justification, contenant **une suite en deux états des eaux-fortes**.

Fils d'Odilon Redon, Camille Roche (1894-1948) est peintre, illustrateur et graveur. La romancière Colette lui a commandé un décor d'appartement dans le goût hellénique et Coco Chanel dans le goût chinois. Après la première guerre mondiale, il travaille à la manufacture de Sèvres, exécute des panneaux en céramique et participe à la décoration du pavillon de la manufacture à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925. Il a réalisé des nus d'une forte sensualité.

**Superbe exemplaire de reliure à décor irradiant, signée « Ymo », de très belle facture.**

¶ Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, IV, « *Édition recherchée en grand papier* ». – Cabanne & Schurr, *Dictionnaire des petits maîtres de la peinture*, 350.






133. **GIONO** (Jean). ***Un de Baumugnes.***

In-quarto (176 x 222) maroquin prune, dos cinq nerfs, titre doré, contreplats entièrement doublés du même maroquin, tranches dorées sur témoins, plats des couvertures et des deux dos conservés, étui (*Gras)* ; 228 pages.

*Paris, Grasset « Pour mon plaisir », 1929.* 2 000 €

**Édition originale.**

**Un des 31 exemplaires numérotés sur vélin de Rives réimposés au format in-quarto Tellière** (n° 14), avec double couverture (après 6 Japon et 15 Montval).

*Un de Baumugnes* est le deuxième livre de Jean Giono, et constitue avec *Colline* et *Regain* la trilogie de Pan.

**Bel exemplaire dans une reliure en maroquin doublée de Madeleine Gras.**

¶ Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 84.

134. **LABOUREUR** (J.-E.). ***Cahier de six paysages gravés à l'eau-forte.***

In-quarto oblong (309 x 280) en feuilles, chemise demi-toile grège muette, plats cartonnés en vert, rabats intérieurs de papier crème (reliure de l'éditeur) ; couverture papier crème imprimée, (1) f. (liste des gravures), 6 planches sous serpentes, (1) f. (justification du tirage).

*Paris,* sans nom d'éditeur, *1929.* 1 000 €

**Premier tirage des six planches gravées à l'eau-forte par Jean-Émile Laboureur, justifiées et signées par l'artiste.**

**Tirage limité à 150 exemplaires**, celui-ci un des 120 numérotés sur vélin Van Gelder (n° 136).

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue complet*, I, 386 à 391.

135. **GIONO** (Jean). ***Regain.***

In-12 (123 x 188) demi-maroquin rouge à fines bandes, dos lisse, titre doré à la chinoise, date en queue, plats de papier fantaisie, tête dorée, plats de la couverture et dos (doublé, petit manque en queue) conservés (*B. Bichon*) ; 240 pages.

*À Paris, Grasset, 1930.* 1 000 €

**Édition originale.**

**Un des 66 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma**, après 8 Japon et 24 Arches.

Collé sur le premier feuillet blanc, une **photographie originale** (55 x 85 mm) en noir et blanc représentant Giono avec sa mère en arrière-plan. Sous la photographie mention manuscrite « *Jean Giono 1932* ».




« Comme *Un de Baumugnes*, *Regain* est l'histoire d'un amour et des virtualités qu'un homme porte en lui sans le savoir : parce qu'il aime, un être se sauve et sauve ceux qui l'entourent. (...) Le lyrisme de Giono est devenu plus sobre et plus mesuré. Les personnages de *Regain* sont d'authentiques paysans ; le poète s'est davantage retenu de leur prêter sa voix et ses mots merveilleux. ».

Pagnol en a tiré le film du même nom en 1937.

**Bel exemplaire, bien relié par Bernard Bichon.**

¶ Pierre de Boisdeffre, *Giono*. Gallimard, page 113.

*Reproduction de la reliure page ci-contre*

136. **KIPLING** (Rudyard). ***Kim.*** *Traduit par Louis Fabulet et Ch. Fountaine-Walker. Illustration de F.-L. Schmied.*

Deux volumes grand in-quarto (252 x 314) en feuilles sous couverture blanche illustrée d'un bois gravé en couleurs sur le premier plat, chemise demi-percaline grise, vignette de titre au dos, étui de l'éditeur. Tome I : 267 pages, (1) page, (1) f. blanc, (1) f. (table des illustrations), (2) ff. blancs ; Tome II : 263 pages, (1) page, (1) f. blanc, (2) ff. (table des illustrations et achevé d'imprimer), 1 f. blanc.

*Lausanne, Gonin et Cie, 1930.* 4 500 €



**Premier tirage des 57 compositions en couleurs de François-Louis Schmied** dont 15 en-têtes, 15 lettrines, 15 illustrations à pleine-page et 12 culs-de-lampe. Elles ont été gravées sur bois et imprimées en couleurs par Philippe Gonin avec la collaboration de Gill.

Tirage limité à 160 exemplaires, tous numérotés sur Japon impérial.

**Exemplaire en parfait état.**



137. **SILVESTRE DE SACY** (Samuel). ***Dix légendes en marge du livre.*** *Eaux-fortes de Jean Bruller.*

In-quarto (210 x 275) maroquin havane, dos lisse, auteur et titre dorés, cuivre enchâssé sur le premier plat dans un encadrement de listel de maroquin fauve, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (*René Kieffer*) ; (1) f. blanc, faux-titre, dessin original (130 x 90) sous passe, frontispice, titre, (1) f. (citation de Stendhal), 120 pages, 10 eaux-fortes hors-texte, (1) f. (achevé d'imprimer), (1) f. blanc, suite de 25 planches, (2) ff. blancs.

*Paris, Creuzevault, 1930.* 1 500 €

**Édition originale et premier tirage des onze eaux-fortes de Jean Bruller.**

**Un des 50 exemplaires de tête numérotés sur Japon Impérial,** enrichi d'un **dessin original en couleurs signé, d'un cuivre** ayant servi à l'illustration du chapitre II et d'une **suite de 25 eaux-fortes,** dont les onze eaux-fortes en deux états en noir et une planche refusée en couleurs accompagnée des deux états en noir.

**Bel exemplaire dans une sobre reliure incisée de René Kieffer.**



*Dessin original*




138. **TOULET** (Paul-Jean). ***Les Contrerimes***. *Avec des gravures au burin de J.-E. LABOUREUR.*

In-quarto (243 x 310) en feuilles, couverture imprimée, chemise à rubans et étui de l'éditeur ; 145 pages. Quelques piqures au dos de la chemise.

*Paris, Petiet H.-M., sans date* [1930]. 4 500 €

**Premier tirage de l'illustration qui comprend 62 burins originaux de Jean-Émile Laboureur.**

Tirage limité à 301 exemplaires, tous numérotés sur vélin d'Arches.

Cet unique recueil de poésies donné par Paul-Jean Toulet (1867-1920) se pose à contre-courant de la vie poétique de son époque en utilisant la forme classique de la « contrerime », poème court de trois à cinq strophes alternant des vers de huit et dix pieds. Il comporte également des chansons, des dizains et des coples.

**Ce livre majeur témoigne d'un accord parfait entre le texte et l'illustration**, celle-ci tenant une place de premier plan dans l'œuvre de J.-E. Laboureur, puisque c'est à cet ouvrage qu'il a consacré le plus grand nombre de planches. « Depuis longtemps nous voulions donner à J.-E. Laboureur l'occasion de manifester son talent d'illustrateur sans le brider par aucune considération commerciale. Nous choisîmes le recueil des vers de Toulet, qu'il désirait illustrer. L'ouvrage a été entièrement établi, d'accord avec l'illustrateur, par Jean-Gabriel Daragnès, qui en a réalisé la mise en pages et gravé les lettrines : celles-ci, ainsi que le titre courant, la pagination, etc., sont imprimés en vert, couleur qui revient souvent chez Toulet. » (H.M. Petiet).

**Une des grandes réussites du livre illustré de cette époque.**

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, II, 404.

139. **LABOUREUR** (J.-E.). ***Graphismes***. *Suite de 10 gravures.*

Grand in-quarto (233 x 300) en feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur ; (1) f. blanc, faux-titre, titre, table, (40) pages, justification tirage, achevé d'imprimer, (2) ff. blancs.

Sans lieu [*Paris*], sans nom d'éditeur [*Aux dépens de l'auteur*], *1931*. 2 000 €




**Premier tirage des 10 eaux-fortes gravées en taille-douce par Jean-Émile Laboureur.**

**Tirage limité à 99 exemplaires numérotés sur papier de Hollande Van Gelder** (n° 75).

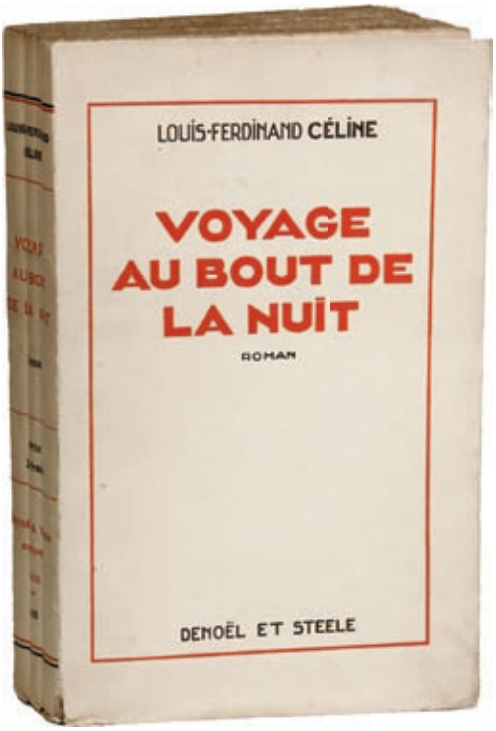
L'ouvrage contient dix feuillets double comportant sur la première page un titre et une légende reproduisant une citation littéraire (*Restif de la Bretonne*, *Oscar Wilde*, *Chateaubriand*, *La Bruyère*, etc.) ou des extraits de journaux ou guides, le second feuillet constituant la gravure en taille-douce, sous serpente.

Ce recueil a été imprimé aux dépens de l'auteur par les soins de M. Vernant, imprimeur en taille-douce pour les gravures, et de Louis Kaldor, maître-imprimeur, pour la typographie. L'emboitage a été spécialement établi par le relieur A. J. Gonon.

Cet ouvrage a été conçu sur un mode « existentiel », comme le révèle une lettre de l'artiste à l'un de ses admirateurs, le docteur Séval : « Et puisque vous me parlez de livre « à rebours », dont les images préexisteraient au texte, je vous en adresse un. C'est mon album de *Graphismes* : les gravures ont été conçues et exécutées avant les textes (empruntés à droite et à gauche) dont je les ai accompagnées. »

**Bel illustré, peu fréquent.**

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, Tome II, 409.




140. **CÉLINE** (Louis-Ferdinand).
***Voyage au bout de la nuit.***

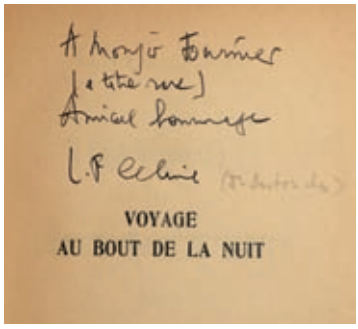
Fort in-12 (122 x 191) broché ; 623 pages, 8 pages non chiffrées et non coupées (catalogue de l'éditeur).

*Paris, Denoël et Steele, 1932.* 4 500 €

**Première réimpression parue l'année de l'édition originwale.**

Réalisée par la Grande Imprimerie de Troyes, elle est identique au premier tirage, excepté le catalogue de l'éditeur qui est imprimé en vert et non en gris bleu. Une probable mention d'édition a été habilement effacée sur le premier plat.

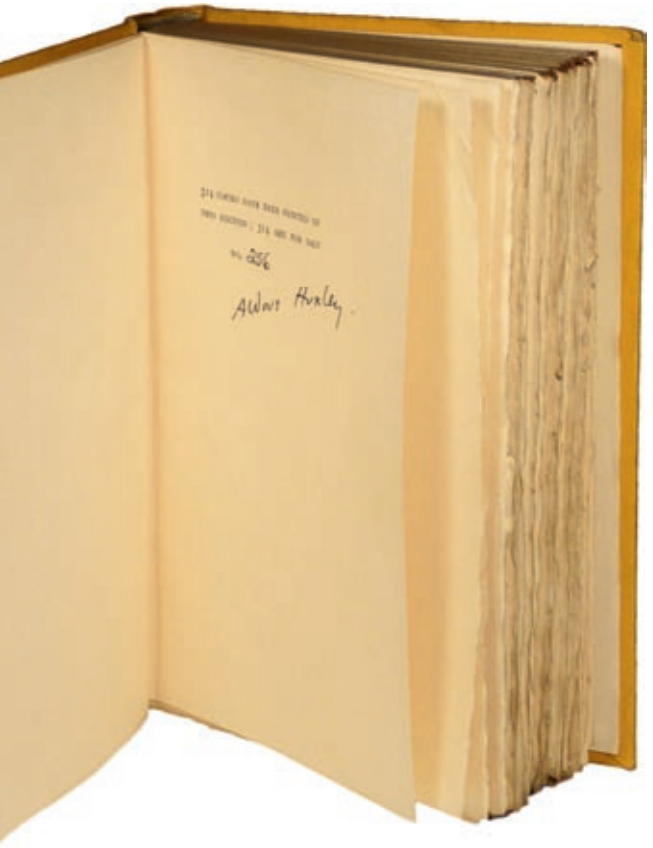
Exemplaire enrichi sur le faux-titre d'un **envoi autographe signé de l'auteur** : « *À Monsieur Fournier* / *(a* [sic] *titre rare*) / *Amical hommage* / *L. F. Céline* ». Il a été ajouté au crayon à papier, probablement par le destinataire : *(Dr. Destouches)*.




*Voyage au bout de la nuit* échoua au prix Goncourt bien qu'ayant été donné favori et obtint le prix Renaudot. Cet échec contribua à alimenter une vive polémique entre des inconditionnels discernant le génie de l'écrivain et des détracteurs effrayés par la nouveauté du style et le caractère nihiliste de l'œuvre.

**Exemplaire d'une remarquable fraîcheur, parfaitement conservé, de ce titre toujours précieux avec envoi autographe signé de l'auteur.**

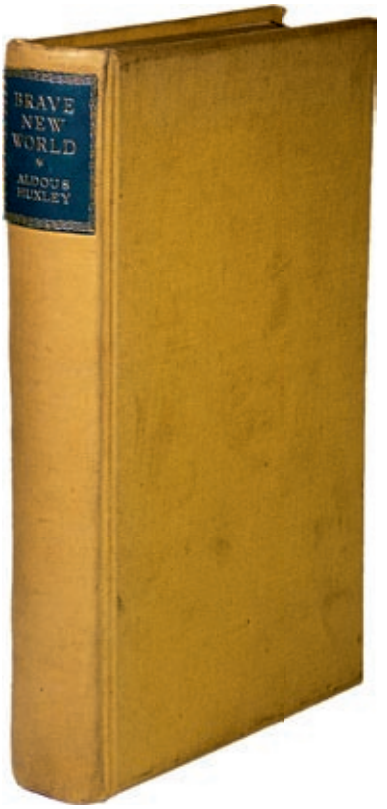
¶ *En Français dans le texte*, 366. - Dauphin & Fouché, *Bibliographie des écrits de L.-F. Céline*, 32 A1.




141. **HUXLEY** (Aldous).
***Brave New world.***

Grand in-8 (164 x 240) toile jaune, pièce de titre chagrin bleu nuit encadrée de filets dorés ondulés, plats biseautés, tête dorée, non rogné (reliure de l'éditeur) ; un feuillet blanc, faux-titre, justification du tirage, titre, citation (en français) de Nicolas Berdiaeff, 306 pages, achevé d'imprimer, trois feuillets blancs. Dos à peine éclairci, infimes traces de salissures sur les plats.

*London, Chatto & Windus, 1932.*
3 000 €




**Édition originale.**

**Un des 324 exemplaires imprimés sur beau papier à la forme, numérotés et signés par Aldous Huxley** à l'encre noire, seul tirage en grand papier.

*Brave New world*, en français *Le Meilleur des mondes*, est considéré comme l'un des grands romans du XX$^{ème}$ siècle, et l'un des chefs-d'œuvre de la littérature d'anticipation.

**Exemplaire en bel état, sans la moindre rousseur, dans sa solide reliure éditeur.**

## 142. **JOUHANDEAU** (Marcel). ***L'Amateur d'imprudence.***

In-12 (124 x 189) relié box beige, dos lisse orné de motifs à froid ocre, titre doré, gardes de daim, tranches dorées, plats de la couverture et dos conservés, chemise demi-box à recouvrement doublée de daim, étui bordé (*René Desmules*) ; 217 pages. Deux petits éclats au dos de la chemise.

*Paris, Gallimard, 1932.* 600 €

**Édition originale**.

**Un des 122 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (n° 5)**, seul tirage en grand papier.

Exemplaire parfaitement établi par le relieur René Desmules ; il a exercé de 1941 à 1975 et était considéré comme l'un des plus habiles relieurs de son temps. Il travailla à façon pour les plus grands décorateurs : Rose Adler, Anthoine-Legrain, Paul Bonet, Creuzevault, Madeleine Gras, Georges Leroux.

**Bel exemplaire, relié avec élégance par René Desmules.**

¶ Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*, 57-58.

*Reproduction page 113*

## 143. **YOURCENAR** (Marguerite). ***Pindare.***

In-8 (138 x 210) broché, couverture illustrée imprimée en vert et noir ; 289 pages.

*Paris, Grasset, 1932.* 900 €




**Édition originale**.

**Un des 21 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma**, seul tirage en grand papier.

Écrit en 1926 à l'âge de vingt-trois ans, c'est le premier livre de Marguerite Yourcenar et son premier essai publié. Œuvre de jeunesse, *Pindare* trahit peut-être d'autant plus son auteur, dont on discerne la trace à plusieurs endroits du livre. Cette biographie du poète ne sera édité qu'en 1932, ayant séduit André Fraigneau, alors lecteur aux Éditions Grasset.

**Bel exemplaire broché, rare en tirage de tête.**

144. **AYMÉ** (Marcel). ***La Jument verte.***

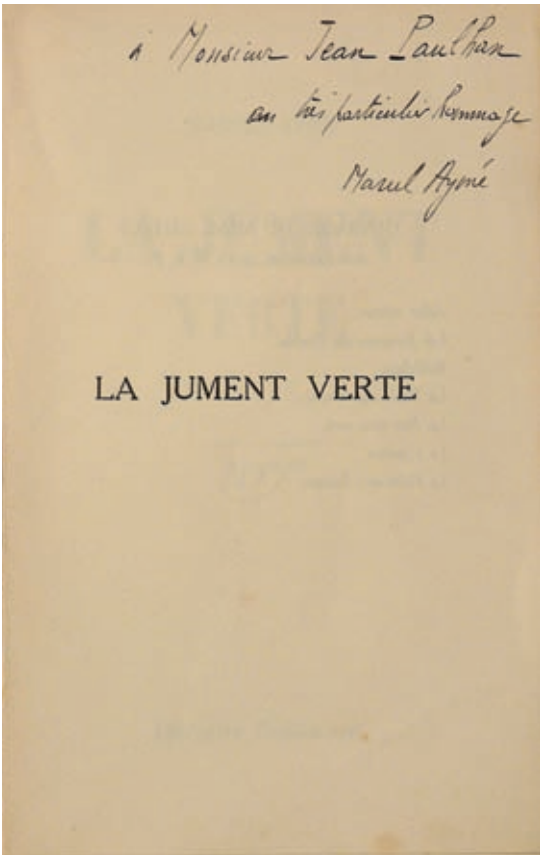
In-12 (122 x 189) broché ; 303 pages. Couverture défraîchie, dos gauchi, quelques pointes de rousseurs claires.

*Paris, Librairie Gallimard, 1933.* 900 €

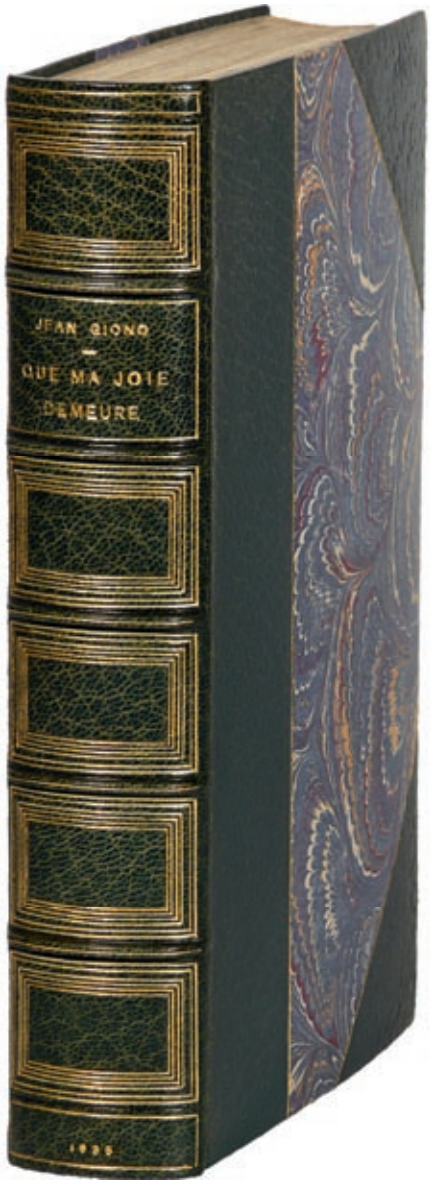
**Édition originale.**

**Un des 17 exemplaires hors-commerce justifiés en chiffres romains**, parmi les 147 exemplaires imprimés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage en grand papier.

**Envoi autographe signé** sur le faux-titre : « *à Monsieur Jean Paulhan / en très particulier hommage / Marcel Aymé* ».




**Belle provenance pour l'un des grands titres de Marcel Aymé.**




145. **GIONO** (Jean). ***Que ma joie demeure.***

In-12 (133 x 188) demi-maroquin bleu pétrole à coins, dos cinq nerfs ornés d'un filet doré, caissons de double puis quadruple filet doré, titre doré, date en queue, filet doré sur les plats, tête dorée sur témoins, plats de la couverture et dos conservés (*Semet & Plumelle*) ; 493 pages. Ex-libris.

*Paris, Grasset, 1935.* 1 800 €

**Édition originale.**

**Un des 28 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma** (n° II), troisième papier après 11 Japon et 19 Arches.

« Le roman, lumineux dans sa première partie où triomphent la confiance en l'homme et l'espérance, est finalement sombre si on le considère dans son ensemble [...] Roman sombre [...] roman cosmique [...] roman qui reste fascinant non parce qu'il propose véritablement un mode de vie et une action, mais parce que, ne se présentant pas comme une utopie, créant comme un paradis, il fournit un rêve d'évasion à une société emprisonnée par la civilisation qu'elle a secrétée. » (Pierre Citron).

**Bel exemplaire non rogné, impeccablement relié par *Semet & Plumelle*.**

¶ Provenance : Georges Degryse (Ex-libris).
¶ Pierre Citron. *Giono*. Éditions du Seuil, pages 222-223.

146. **MAURIAC** (François). ***La Fin de la nuit.*** *Roman.*

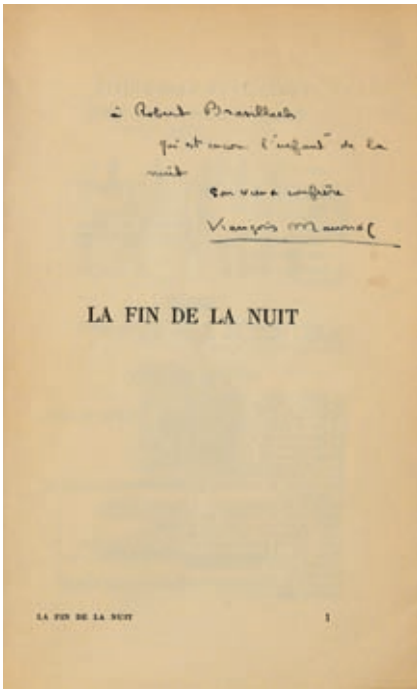
In-12 (120 x 190) broché, couverture rempliée ; 254 pages. Dos gauchi et en partie bruni, trous d'épingle au feuillet d'achevé d'imprimer, taches claires au premier feuillet blanc.

*Paris, Bernard Grasset " Pour mon Plaisir - IX ", 1935.* 600 €

**Édition originale.**

Un des 300 exemplaires numérotés en chiffres romains réservés à la presse et imprimés sur Alfa.

**Envoi autographe signé** sur le feuillet de faux-titre : « *à Robert Brasillach / qui est encore l' "enfant" de la / nuit / Son vieux confrère / François Mauriac* ».




Robert Brasillach avait publié chez Plon en 1934 un roman intitulé *L'Enfant de la nuit*.

François Mauriac fut le principal artisan, en compagnie de Valéry, Claudel, Camus, Aymé, Paulhan, Cocteau, Colette, Anouilh, Jean-Louis Barrault, etc., de la pétition qui réclamât la grâce de Robert Brasillach après sa condamnation à mort le 19 janvier 1945, pour intelligence avec l'ennemi. Le général de Gaulle choisit de ne pas commuer la peine prononcée et l'écrivain fut exécuté le 6 février suivant. Touché par la généreuse initiative de François Mauriac, Brasillach demanda à ses exécuteurs testamentaires que l'on supprime des éditions à venir les passages les plus sévères concernant l'écrivain bordelais dans *Les Quatre jeudis* (1944) et *Notre Avant-guerre* (1941) ; ce qui fut fait.

**Intéressante provenance.**

*C'est un grand honneur pour moi que mon nom soit associé à celui de l'immortel Joseph Delteil.*
(Henry Miller, 18 juillet 1978)



147. **MILLER** (Henry). ***Correspondance en grande partie inédite adressée à Joseph et Caroline Delteil.***

11 cartes postales, 19 lettres autographes et divers autres documents (articles tapuscrits, brouillons de lettres, etc.).

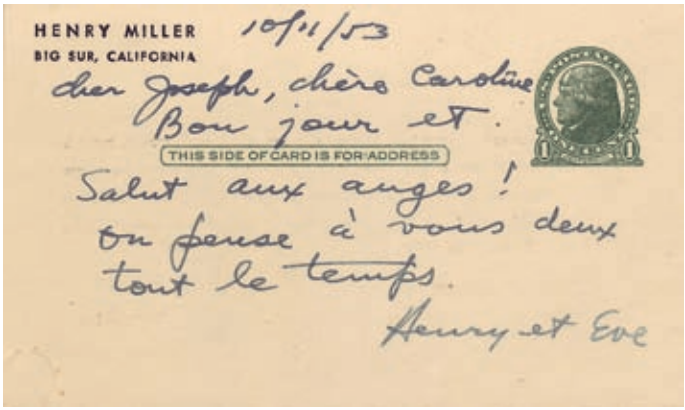
Détail sur demande. 30 000 €

**Correspondance qui s'étend sur plus de quarante années (1935-1978).**

**Six cartes postales et dix lettres sont totalement inédites.**

Le premier signe d'une relation épistolaire entre les deux hommes date du 16 mars 1935. C'est une carte postale, adressée par Henry Miller de New-York à Joseph Delteil. **Ce document, inédit, confirme que c'est l'écrivain américain qui est à l'initiative de cette correspondance**. Geste spontané d'une touchante simplicité, Miller s'adresse alors à un « *confrère* » dont il loue le talent et qu'il ne connaît que par ses « *beaux livres* ».
Delteil répond. Le dialogue s'instaure entre les deux écrivains, teinté de curiosité intellectuelle et d'estime réciproque : « *Vous m'intéressez beaucoup en tant qu'artiste – le peu que j'ai lu de vous m'a donné l'appétit de connaître tout ce que vous avez écrit.* » (Lettre de Miller du 16 mai 1935).

Scellée par le voyage des deux hommes en Andalousie au printemps 1953, leur amitié ne cessera de s'exprimer à travers cette correspondance. Parfois avec pudeur : « *C'était un grand évènement pour moi – notre rencontre* » (Lettre du 24 juillet 1953) ; souvent sur un ton dithyrambique : « *Cher Joseph, maître illustre, mage et archange !* […] *Est-ce que je vous ai dit que Samuel Putnam, deux ou trois fois, vous a salué comme un des grands – (un sur trois) – écrivains – prose writers – de notre époque ? Mais vous êtes plus. Et aujourd'hui je sens quelle perte nous souffrons par votre silence obstiné.* » (Lettre du 17 septembre 1953).




Malgré quelques rares et brèves retrouvailles (juillet 1959 – avril 1961 - octobre 1967), leur amitié reste indéfectible et cette fidélité à l'homme, à la reconnaissance de son œuvre, s'affirme dans leur correspondance, même lorsque Miller emploie la dénégation : « [je vous écris pour] *vous dire que je ne vous ai pas rendu justice. Je vous ai lu avec des larmes aux yeux. Vous êtes plus grand, plus noble, plus sage, plus sain et saint que je vous ai jamais dit. Vous êtes déjà parmi les immortels, parmi les anges. Et je suis triste, pénitent, coupable de n'avoir crié plus haut à tout le monde : « Voici notre Joseph ! Lisez-le ! ».* » (Lettre du 29 novembre 1962)

La correspondance ne cessera qu'avec le décès de Joseph Delteil, le 12 avril 1978. Prévenu par un proche que Delteil est mourant, Miller lui adresse un mot de réconfort, dans lequel l'émotion est palpable : « *Aux moments comme ceux-ci on est muet. Oui, je voudrais vous dire combien vous avez affecté ma vie, ma pensée, ma vision de l'homme et du monde. Mais les paroles me manquent. Je vous souhaite le mieux possible, c'est tout ce que je peux dire.* » (Lettre du 30 mars 1978).

Cette correspondance se clôt par une lettre adressée à Caroline Dudley, l'épouse de Joseph, à l'annonce de la mort de ce dernier. Américaine, créatrice de la *Revue Nègre* avec Joséphine Baker, elle fut un lien précieux entre les deux hommes : « *Chère Caroline, vous êtes en train de traduire cette lettre à Joseph. Soyez bénie. Je pense toujours à vous.* » (Lettre du 13 mars 1961).

Dans cette dernière missive (lettre du 27 avril 1978), Miller s'adresse à elle avec sa franchise habituelle : « *J'aime à croire que vous ne serez pas trop affligée. J'ai l'air d'être insensible, mais il faut me comprendre autrement. La mort fait partie de la vie. Je ne compte pas rester moi-même très longtemps sur cette terre. Mais la mort ne me fait pas peur.* ». Des mots qu'auraient pu prononcer Joseph Delteil.




**Exceptionnel ensemble, témoignage de la communion d'esprit, du profond respect et de l'affectueuse complicité qui régissaient les rapports entre l'écrivain vagabond américain et le poète vigneron du sud de la France.**

¶ *Henry Miller - Joseph Delteil. Correspondance privée. 1935-1978.* Présentation, traduction et notes de F.-J. Temple.



*Dessin original*

148. **PERRAULT** (Charles). ***Peau d'âne.***

In-8 (171 x 255) broché, couverture rose avec titre imprimé sur le premier plat, chemise et étui de l'éditeur ; 65 pages, (2) pp. (achevé d'imprimer et justification du tirage).

*Sans lieu* [Paris], *Éditions du Perce-Neige* [chez l'artiste], *sans date* [1936]. 3 200 €

**Premier tirage** de l'illustration de Jean-Émile Laboureur comportant 33 gravures originales au burin et à l'eau-forte dans le texte.

**Tirage limité à 75 exemplaires imprimés sur vélin de Rives**, tous numérotés et signés par Laboureur. Exemplaire enrichi d'un **beau dessin original couleurs signé** sur feuillet libre qui a servi à l'illustration de la page 23 de l'ouvrage et d'une **lettre autographe signée** de Laboureur (3 pages), datée du « *18 mars* [19]*36* » et adressée à un joaillier de Bruxelles, M. Tielemans, à propos de la réalisation d'un ex-libris.

« L'illustration de ce conte est extrêmement prenante […] On repense à Toulet, à ses délicats octosyllabes mystifiant et persiflant le siècle inattentif à ses délicieuses musardises de l'esprit ». (Docteur Séval, dans *Concours médical*).

**Ce livre, édité par Laboureur, est une de ses œuvres les plus rares.**

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue complet*, II, 518.

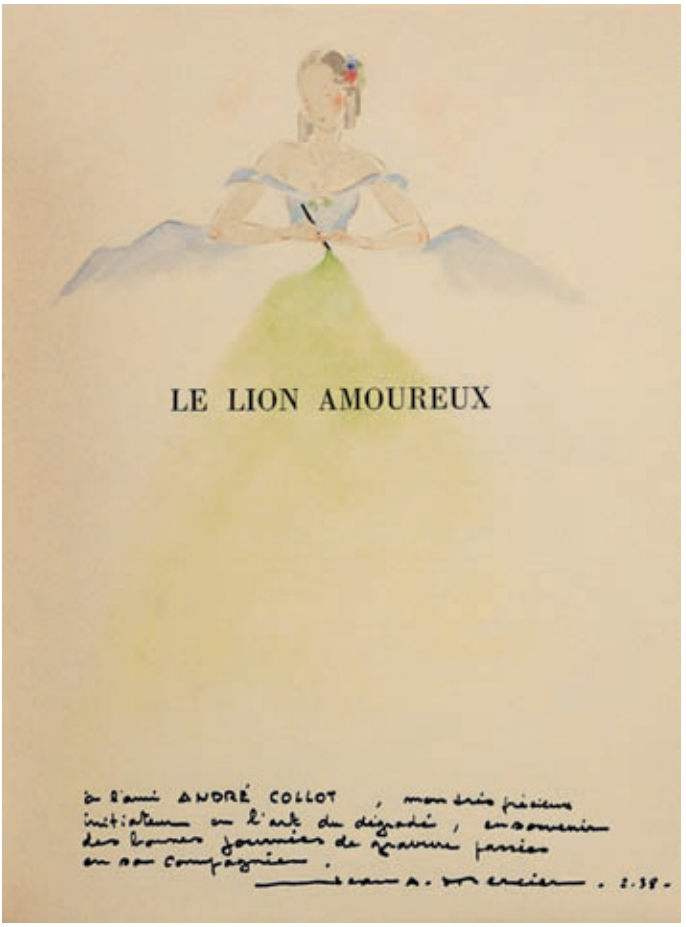
150. **SOULIÉ** (Frédéric). ***Le Lion amoureux.*** *Illustrations de Jean Mercier.*

In-quarto (195 x 250) broché, couverture papier glacé rose rempliée ; 164 pages. Chemise (dos passé) et étui de l'éditeur.

*Paris, La Tradition, 1937.* 750 €

**Premier tirage des illustrations gravées sur cuivre à la pointe sèche par Jean-Adrien Mercier**.

Tirage limité à 550 exemplaires, celui-ci exemplaire hors-commerce « *pour Monsieur André Collot* » imprimé sur grand vélin d'Arches à la forme.




Exemplaire de l'illustrateur André Collot, enrichi d'un **beau dessin original à l'aquarelle** couvrant le faux-titre, accompagné d'un envoi autographe : « *à l'ami André Collot, mon très précieux / initiateur en l'art du dégradé, en souvenir / des bonnes journées de gravure passées / en sa compagnie. / Jean A. Mercier. 2.* [19]*38.* ».

149. **GOURMONT** (Rémy de). ***Un Cœur virginal.*** *Roman orné de gravures en couleurs par J. E. Laboureur.* [Un second volume contient la « *Suite des gravures de Laboureur* »]

Deux volumes in-quarto (192 x 265) demi-maroquin vieux rose à coins, dos lisse orné d'un large encadrement de deux filets, décor floral finement doré, mosaïqué en vert, ocre et rouge reliés par des filets perlés, auteur et titre dorés au centre, date en queue, filets dorés sur les plats, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (*Semet & Plumelle*) ; Tome I : 3 ff. (dessins originaux), faux-titre, (1) f. (justification du tirage), titre illustré couleurs, 3 ff. (dédicace, préface, annonce chapitre), 197 pages, 1 f. (achevé d'imprimer) ; Tome II : (3) ff. blancs, 117 ff. (suites des illustrations), (1) f. blanc, 1 f. (lettre manuscrite), (1) f. blanc, 1 f. (lettre manuscrite), 1 f. (calque original), 3 ff. (illustrations), 2 ff. (menu), 1 f. (pages 45-46 contenant une illustration couleurs), (4) ff. blancs.

*À Paris, Pour les Cent Bibliophiles, 1937.* 8 500 €

**Premier tirage des 34 eaux-fortes originales en couleurs de Jean-Émile Laboureur**, dont l'ornement du titre, 19 têtes-de-chapitre à mi-page et 14 culs-de-lampe.

**Tirage unique limité à 120 exemplaires numérotés**, tous sur papier vélin B.F.K. des Papeteries de Rives. Celui-ci « *exemplaire n° 11 imprimé pour Monsieur Paul Istel* ».



*Dessin original*

L'ouvrage est enrichi de :

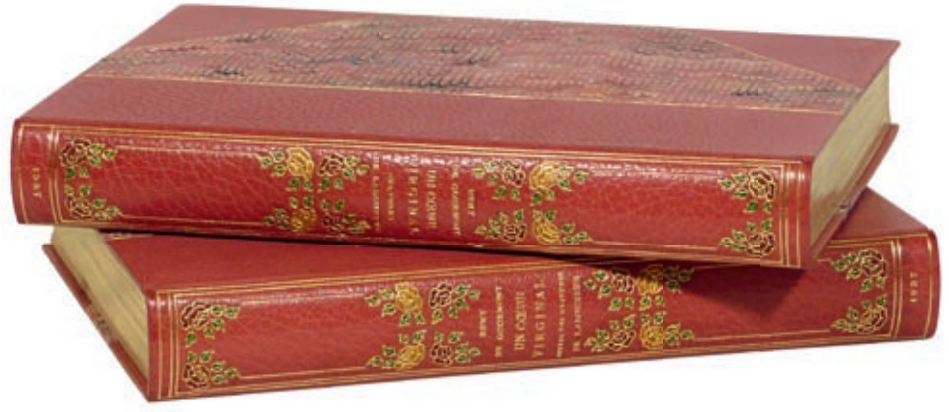
- **Deux dessins originaux** à la mine de plomb, plume et aquarelle intitulés « *dans les bois* » et « *la pâtisserie* ». Ces dessins, réenmargés, sont **inédits**.
- **Un dessin original** à la mine de plomb et crayons de couleurs, esquisse correspondant à la première tête-de-chapitre.
- **Deux lettres manuscrites signées** « *J. Laboureur* », d'une page chacune, adressées à Paul Istel.
- **Le calque original** du dessin ayant servi à l'illustration en noir du menu conçu à l'occasion du dîner organisé par *Les Cent Bibliophiles* le 9 mars 1937.
- **Trois états** de l'illustration du menu.
- **Le menu imprimé** (2 pp.).
- **Un état imprimé de la page 45,** avec une tête-de-chapitre en couleurs non retenue, totalement différente de l'état définitif.
- **Suite de 117 planches** sur Rives reproduisant en couleurs et avant la lettre, certaines avec remarques, les illustrations de l'ouvrage.

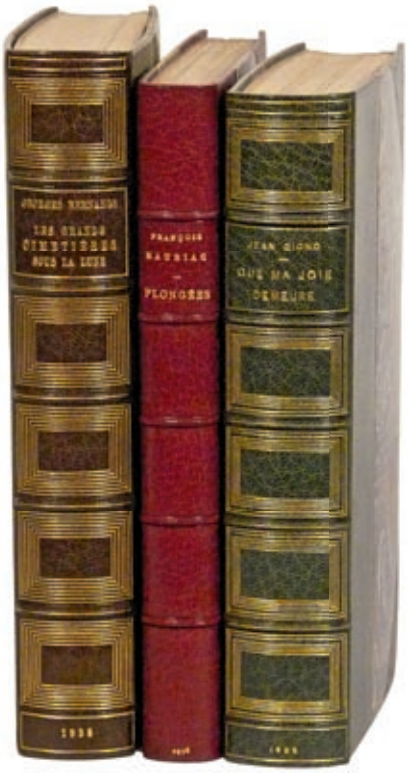
Les « premières pensées » concernant ce livre sont anciennes puisqu'on trouve un projet de quinze eaux-fortes le concernant, dans un carnet remontant à 1911-1912. Comme pour les *Contrerimes*, Laboureur n'hésite pas à aller se documenter sur place lorsqu'il ne connaît pas la région où se déroule l'action, le Cotentin en l'occurrence. « *Je suis enchanté de tout ce que j'ai vu et la partie normande sera bien respectée* » écrit-il à Paul Istel le 22 septembre 1936.

**Exceptionnel exemplaire de *Paul Istel***, qui a présidé à l'élaboration de l'ouvrage pour *Les Cent Bibliophiles*.

**La reliure de Semet & Plumelle est d'un goût exquis : le maroquin de teinte « vieux rose » et la subtile décoration des dos sont en totale harmonie avec l'ouvrage.**

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue complet*, II, 528.





*151* *152* *145*

151. **BERNANOS** (Georges). ***Les Grands cimetières sous la lune.***

In-12 (129 x 200) demi-maroquin brun à coins, dos cinq ornés d'un filet doré, caissons encadrement de septuple filet doré, titre doré sur témoins, date en queue, filet doré sur les plats, tête dorée, plats de la couverture et dos conservés (*Semet & Plumelle)* ; 361 pages.

*Paris, Plon « La Palatine », 1938.* 1 800 €

**Édition originale.**

**Un des 32 exemplaires numérotés sur Hollande van Gelder**, deuxième papier après 22 Japon.

Paru en 1938, ***Les Grands Cimetières sous la lune*** est la deuxième œuvre pamphlétaire de Bernanos ; il y dénonce violemment les répressions franquistes de la guerre d'Espagne, ainsi que la toute-puissance des « *imbéciles* » et des « *bien-pensants* », la « *résignation* » petite-bourgeoise, l'idolâtrie de l'ordre établi et « *l'ignoble prestige de l'argent* », ainsi que l'absurdité des divisions politiques et idéologiques et le « *patriotisme niais* » de Déroulède et de Claudel.

**Prophétie pathétique des grandes catastrophes du siècle**, cette œuvre qui fit scandale connut un succès considérable et la première édition fut épuisée en quinze jours.

**Exemplaire parfait, dans une reliure de Semet & Plumelle d'une grande finesse.**

¶ Provenance : *José Peraya* (Ex-libris).

152. **MAURIAC** (François). ***Plongées.***

Grand in-12 (137 x 190) demi-maroquin bordeaux à coins, dos cinq nerfs, auteur et titre dorés, date en queue, plats de la couverture et dos conservés, tête dorée sur témoins (*P.-L. Martin*) ; 248 pages (dont un feuillet ex-libris « *Louis Brun* » imprimé sur Japon au format de l'ouvrage).

*Paris, Grasset « Pour mon Plaisir n° 8 », 1938.* 1 200 €

**Édition originale.**

**Un des sept exemplaires numérotés en chiffres romains** (n° II) parmi les 22 imprimés sur Japon Impérial, tirage de tête.

**Exemplaire de Louis Brun** comportant sur le faux-titre un **envoi autographe signé** : « *à Louis Brun / en amical souvenir / Mauriac* ». Louis Brun, directeur des Éditions Grasset jusqu'à sa mort en 1942, a fait imprimer son ex-libris sur le premier feuillet blanc de l'ouvrage. Il fut celui qui accepta d'éditer Marcel Proust après le refus de Gallimard.

**Exemplaire parfait, finement relié par Pierre-Lucien Martin.**

¶ Provenance : *Marcel de Merre* (ex-libris).

*Reproduction page ci-contre*

153. **NOAILLES** (Comtesse de). ***L'Ombre des jours****. Avec des gravures au burin de J.-E. Laboureur.*

Petit in-folio (258 x 335) en feuilles sous couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur ; (2) ff. blancs, faux-titre, titre imprimé en rouge et noir, (1) f., (29) pages (Discours de Colette), 167 pages, 1 f. (achevé d'imprimer). Quelques rares et infimes rousseurs claires dans les barbes, sans aucune gravité.

*Paris, Société du Livre d'Art, 1938.* 1 000 €

**Premier tirage des 35 gravures dans le texte imprimées en taille-douce de Jean-Émile Laboureur**, dont 20 en-têtes de chapitre et 15 culs-de-lampe.

**Tirage unique limité à 110 exemplaires**, celui-ci exemplaire nominatif imprimé sur vélin de Rives (n° 80) pour *Monsieur Victor Pagès*.

**Belle illustration s'accordant subtilement à la poésie de la comtesse de Noailles.**


O mon plaisir, soyez aussi
Comme un lys vibrant et roussi
Où l'insecte d'or est assis...

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue Complet*, II, 529.




154. **BOFA** (Gus). ***Slogans.***

In-8 (142 x 202) broché ; 1 f. (note de l'éditeur), frontispice légendé, titre orné d'une vignette, (1) f. (préface), (58) ff. illustrés et légendés sur le recto, 1 f. (justification du tirage), (1) f. blanc.

*Paris, Librairie des Champs-Élysées, 15 avril 1940.*

3 000 €

**Édition originale et premier tirage des 59 compositions hors-texte légendées** (dont le frontispice) et de la vignette de titre de Gus Bofa.

**Un des 25 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches** (n° XI), tirage de tête.

La parution de l'ouvrage fut retardée car il eut maille à partir avec la censure.

Exemplaire enrichi de :

- **Huit dessins originaux** hors-texte à la mine de plomb, tous légendés : quatre sont inédits, deux sont proches de l'état définitif et les deux autres ont des slogans identiques mais des dessins totalement différents.

- Trois feuillets contenant sur le recto **trois pages de « Slogans » manuscrits** et **un dessin original** en tête du premier feuillet intitulé « *Slogans d'occasion* ».

- **Deux lettres et une carte manuscrites signées**, adressées à un ami.

**Précieux ensemble.**

¶ San Millan, *Bibliographie de Gus Bofa*, 26.




155. **CLAUDEL** (Paul). ***L'Annonce faite à Marie***. *Illustrations de Maurice DENIS.*

Grand in-quarto (260 x 308) box bleu nuit, dans le tiers supérieur de chaque plat une étoile à cinq branches d'où jaillissent des faisceaux de filets dorés irradiant sur les plats, se continuant et se croisant sur le dos lisse, titre au palladium en caractères majuscules droits sur le premier plat, noms de l'auteur et de l'illustrateur de même au dos, doublures et gardes de daim bleu ciel, plats de la couverture et dos conservés, tranches dorées sur témoins, chemise, étui (*G. Cretté, succ. de Marius Michel*) ; 286 pages. Pointes de rousseurs à une vingtaine de pages.

*Paris, Blaizot, 1940.* 2 300 €

**Frontispice et 35 aquarelles originales de Maurice Denis**, dont dix à pleine page, gravées sur bois en couleurs par Jacques Beltrand.

Tirage limité à 200 exemplaires, tous numérotés sur vélin d'Arches.

Ce titre de Claudel, illustré par Maurice Denis, semble avoir singulièrement inspiré Georges Cretté puisque Maurice Garrigou, dans son importante monographie sur le relieur, répertorie pas moins de treize reliures différentes pour cet ouvrage. Plusieurs décors s'apparentent à celui de notre exemplaire.

**Superbe reliure à décor irradiant de Georges Cretté.**

¶ Marcel Garrigou, *Georges Cretté*, 84 à 97.

156. **GRACQ** (Julien). ***Liberté Grande.***

In-12 (126 x 192) broché, couverture rempliée ; frontispice, 117 pages.

*Paris, Corti, 1946.* 700 €

**Édition originale.**

**Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin du Marais** (n° 29), deuxième papier après 23 Arches.

Belle édition typographique imprimée en deux couleurs (orange et noir), ornée en frontispice d'un dessin d'André Masson.

Les textes réunis dans ce recueil portent la marque du surréalisme ; ils ont tous été écrits entre 1941 et 1943.

**Exemplaire en parfait état.**

157. **OVIDE**. ***Les Métamorphoses***. *Illustrations de Jean-A. Mercier.*

Grand in-quarto (227 x 285) broché, couverture rempliée, 123 pages ; boîte-écrin demi-maroquin fauve doublé de soie moirée rouille, dos à un nerf surlignant une pièce de titre maroquin vert bronze.

*Paris, La Frégate, 1946.* 2 300 €



*Aquarelle originale*

**Premier tirage des seize illustrations couleurs hors-texte de Jean-Adrien Mercier.**

Tirage limité à 2500 exemplaires, celui-ci imprimé sur Rives, justifié « *Hors-Commerce* » et signé par l'illustrateur.

Exemplaire enrichi d'une **superbe aquarelle originale signée à l'encre noire par Jean-Adrien Mercier**, au format de l'ouvrage et montée sur onglet. Cette aquarelle a servi à l'illustration intitulée *Actéon changé en cerf* présentée en regard de la page 117 de l'ouvrage. La version définitive comporte quelques variantes, notamment au niveau des coloris.

**Bel exemplaire présenté dans une boîte-écrin réalisé avec soin.**

158. **DELAUNAY** (Sonia) & **DELTEIL** (Joseph). ***Correspondance inédite de onze lettres adressées par le peintre à l'écrivain (1947-1964).***

Onze lettres autographes signées « *Sonia* », toutes avec enveloppe timbrée.

Détail sur demande. 10 000 €

**Magnifique correspondance** entre deux artistes que lie une longue et profonde amitié, et le souvenir d'un cher disparu, Robert Delaunay, mari de Sonia et ami intime de Joseph Delteil. « *Il avait du soleil en lui comme vous* » écrit-elle à son propos (lettre du 29-3-48).



Cette correspondance est celle d'une femme lucide et d'une artiste exigeante, ayant foi en son travail, sans concession vis-à-vis de la société artistique parisienne, et fidèle en amitié. Elle témoigne de la dureté de la vie à Paris durant l'après-guerre : « *L'atmosphère n'est pas belle ici, c'est plus pourri que jamais – dans tous les domaines – c'est pourquoi je dis être pur, propre et honnête avec soi-même c'est un grand luxe qu'on fini par vous envier.* » ; de ses difficultés financières : « *Les affaires sont très dures et on se fait du soucis* [sic] » (lettre du 3.1.48). Elle évoque souvent la Tuilerie de Massane, domaine viticole dans lequel réside le couple Delteil : « *J'aime bien la Tuilerie, le ciel est si haut par là, on rêve si en profondeur sur le petit chemin vers Montpellier – la nature vous pénètre et vous purifie. J'aime ce coin du monde.* » ou bien encore « *Écrivez moi, parlez moi de vos vignes et de vos chevaux de labour – de vos travaux – j'ai le paysage de la Tuilerie dans les yeux – c'est grand et c'est beau* » (lettre du 29-3-48).
Elle soutient le moral de son ami écrivain, alors en plein doute après l'accueil peu enthousiaste réservé à *Jésus II* (1947) : « *Je crois que votre œuvre prendra son poids et sa valeur avec le temps, elle est belle et riche* » (lettre du 3-1-48) et encore « *Je ne comprends pas que les gens ne crient pas de plaisir en lisant Jésus II* » (lettre du 29-348). Elle évoque la mainmise des communistes sur le milieu artistique : « *Depuis 4 ans j'ai demandé au Musée d'Art Moderne de faire une grande rétrospective de Robert* [Delaunay] *mais ils n'osent pas. C'est trop pur (et puis la peur du parti communiste qui veut la peinture au service de la politique). Comme appartenir à ce parti donne pas mal d'avantages ils y sont tous et se chantent des louanges réciproquement et avec une publicité plutôt tapageuse.* » ; et stigmatise le comportement de ses pairs : « *Je vis chez moi le plus possible, car ce que je vois dehors m'attire peu, les artistes veulent ressembler à des vedettes de cinéma et se font photographier du matin au soir dans des costumes, ou plutôt absence de costumes les plus divers – c'est vraiment très loin de la création et de l'œuvre de l'esprit, seule chose qui compte et qui reste.* » (Lettre du 30-10-49).
On apprend également dans la lettre du 12-3-47 qu'il existait un projet de livre de Delteil illustré par Sonia, mais ce livre ne verra pas le jour : « […] *j'aimerais si c'est possible faire exécuter le tout en litho et en couleur – ma composition et votre texte que je vois comme une continuation de ma composition.* ».

**Exceptionnel ensemble, totalement inédit.**



159. **MAC ORLAN** (Pierre). ***L'Écharpe de suie.*** *Aquarelles de Ch. Picart Le Doux.*

Petit in-folio (252 x 330) en feuilles sous couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur (l'étui, légèrement plus grand, n'est peut-être pas celui d'origine) ; un feuillet blanc, faux-titre, un feuillet blanc, frontispice, titre en deux couleurs illustré d'une vignette, 66 pages, 16 planches hors-texte, un double feuillet avec sur la première page la vignette du titre contenant la suite des 17 planches hors-texte, un feuillet blanc.

*Paris, Éditions de la Couronne,* sans date [1947]. 1 600 €

**Édition originale du texte et premier tirage des 16 aquarelles originales hors-texte de Picart-Le-Doux.**

Tirage limité à 176 exemplaires.

**Un des 25 numérotés sur Japon O-tsu-Ki (n° 36) contenant une suite en couleurs sur Japon de toutes les planches.**

L'illustration de Charles Picart-Le-Doux (1881-1959), toute de sensualité et de chaleur lumineuse, s'accorde parfaitement à l'univers du roman de Mac Orlan.

**Superbe illustration au pochoir aquarellé, magnifiquement imprimée.**

160. **ARTAUD** (Antonin). ***Le Théâtre de Séraphin.***

In-12 (128 x 197) demi-box gris perle, titre en long à l'oeser orange et rouge, cuir d'éléphant traité en rouge sur le premier plat et en gris sur le second, avec trois petits yeux en gris et bleu incrustés, gardes de daim bleu et brique, plats et dos de la couverture conservés, chemise demi-box gris perle titrée à l'oeser rouge, étui (*Antonio Perez-Noriega*) ; 53 pages.

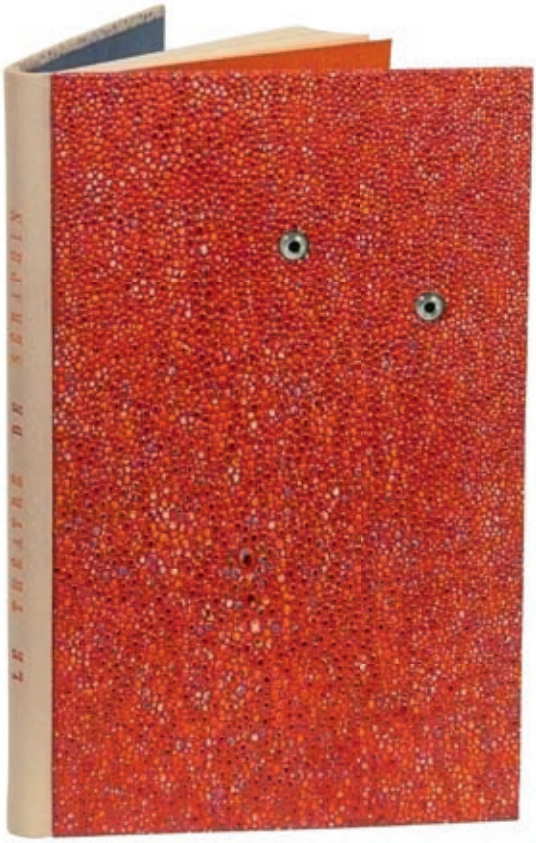
Sans lieu [Saint-Maurice d'Ételan], *L'Air du Temps* [Pierre Bettencourt], sans date [1948]. 2 500 €

**Édition originale au tirage unique limité à 250 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches** (n° 153), dont les trente premiers réimposés.

Réalisée sur les Presses de Pierre Bettencourt, cette édition typographique est magnifiquement imprimée et composée. Le premier plat de la couverture est gaufré.

**Superbe exemplaire présentée dans une fine reliure contemporaine en peau d'éléphant** : le grain du cuir, travaillé à l'acide, s'est cristallisé en une multitude d'yeux multicolores, donnant aux plats de la reliure un effet saisissant qui rappelle « *l'œil d'une mensuration horrible* » du texte d'Antonin Artaud.

**Magnifique reliure composée et réalisée par Antonio Perez-Noriga**.



161. **BOSCO** (Henri). ***Malicroix.***

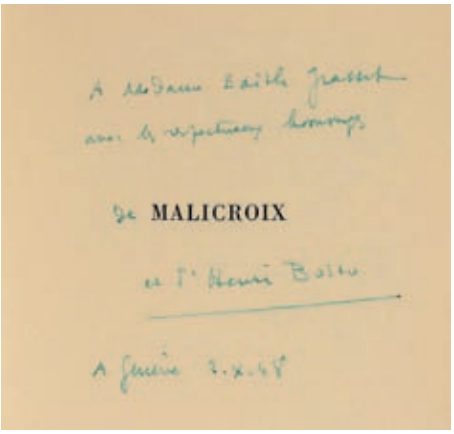
Grand in-12 (138 x 206) broché, couverture imprimée en rouge et noir ; 308 pages.

*Genève, Ch. Grasset Éditeur, 1948.* 2 500 €

**Édition originale** au tirage limité à 90 exemplaires.

**Un des 40 exemplaires hors-commerce numérotés sur papier surfin blanc à la cuve (n° V)**, tirage de tête. En fait de papier « surfin », il s'agit d'un beau et fort papier vergé à la cuve, non rogné.

Exemplaire nominatif, imprimé pour Madame Édith Grasset, comportant sur le faux-titre un **envoi autographe signé** à l'encre verte : « *À Madame Édith Grasset / avec les respectueux hommages / de* [Malicroix] / *et d'Henri Bosco / À Genève 2.X.48* ».




**Le chef-d'œuvre d'Henri Bosco, rare en tirage de tête.**

162. **MILLER** (Henry). ***Le Colosse de Maroussi****. Traduit de l'américain.*

In-12 (121 x 189) broché, couverture imprimée en rouge et noir ; 329 pages.

*Paris, Éditions du Chêne, 1948.* 650 €

**Édition originale.**

**Un des 50 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma, seul tirage en grand papier.**

Ce roman est la relation d'un voyage en Grèce, qu'Henry Miller réalisa en 1939 à l'instigation de Lawrence Durrell. Tel un Homère ou un Hérodote du vingtième siècle, il parcourt le « pays des dieux » avec une jubilation qui devient peu à peu une ode au cosmos et à la vie, rencontrant des personnages hors du commun, tel Katsimbalis, « le » Colosse de Maroussi. Le lyrisme de Miller, immense et poignant, transfigure alors ce voyage en véritable quête initiatique, s'élevant contre le « cauchemar climatisé » du rêve américain et de ses valeurs matérialistes.

**Bel exemplaire, rare en tirage de tête, de l'un des plus beaux textes d'Henry Miller.**

*Exemplaire de Maurice Tabart, photographe majeur de la Nouvelle Vision française*




163. **CENDRARS** (Blaise) & **DOISNEAU** (Robert). ***La Banlieue de Paris.*** *Texte de Blaise Cendrars sur 130 photos de Robert Doisneau.*

Grand in-8 (185 x 240) cartonnage vélin ivoire, auteur et titre en noir au dos, répété sur le premier plat, gardes illustrées, jaquette papier à rabats (reliure de l'éditeur) ; 135 pages, (2) ff. (table des illustrations et achevé d'imprimer).

*Paris, Pierre Seghers, 15 octobre 1949.* 3 800 €

**Édition originale**.

Exemplaire comportant sur le faux-titre **deux envois autographes signés**, celui de l'écrivain : « *à Monsieur Tabard / ce guide des rues / et des impasses / très cordialement / Blaise Cendrars* », et celui du photographe « *Pour Tabard cette petite / friture d'images pêchée en / banlieue – avec ma sincère / amitié. / Robert Doisneau* ».

C'est au même titre que Bill Brandt, Man Ray ou André Kertesz, que **le photographe Maurice Tabard** (1897-1984) fit partie du bouillonnement artistique parisien de l'entre-deux-guerres. Les images qu'il réalise à cette époque montrent l'influence croisée du *Bauhaus*, qu'il a découvert lors d'un séjour en Allemagne et des surréalistes qu'il fréquente. Lorsqu'il découvre la solarisation, vers 1932, il approfondit sa connaissance de la technique dont Man Ray, qui prétend l'avoir inventée, ne veut rien dévoiler. Tabard écrit un article sur le sujet pour *Art et Métiers graphiques* en 1933. Ce sera la cause d'une brouille irréductible entre les deux hommes, Man Ray ne supportant pas que « *son invention* » (!) soit ainsi expliquée à tout un chacun.
Dès la fin des années 1940, Tabard est surtout actif aux États-Unis où Alexey Brodovitch lui demande de rejoindre la prestigieuse équipe de photographes de la revue *Harper's Bazaar*, Irving Penn, Richard Avedon et Erwin Blumenfeld. Il partage son temps entre le travail pour *Harper's Bazaar* et l'enseignement. Dans les années 1960 il tombe progressivement dans l'oubli en France, sa conception épurée de la photographie, construite, composée, éloignée du naturalisme et du reportage, ne correspondant plus aux vues des nouvelles générations de photographes.
Il n'aura de cesse, sa vie durant, de poursuivre ses recherches personnelles sur la solarisation, la surimpression, l'inversion et le montage. Tout au long de son œuvre, originalité, perfection technique, et dynamique des formes font de lui un des photographes les plus marquants de son époque. Il faudra attendre 1985 pour que surviennent une redécouverte et une reconnaissance tardive.

**Émouvant témoignage de l'amitié de deux photographes dont la vision de leur art était diamétralement opposée**, Robert Doisneau incarnant la photographie réaliste et humaniste, alors que Maurice Tabard récuse la photographie directe qui vénère le réel pour sa trop grande naïveté devant la surface des choses et réclame en conséquence « quelque chose d'artificiel, de fabriqué ».

Exemplaire en parfait état, avec la fragile jaquette papier illustrée à l'état de neuf.

Par la qualité de son destinataire, ses deux envois et son état de fraîcheur, **cet exemplaire est probablement l'un des plus désirables que l'on puisse rêver pour ce titre.**

¶ Walter Benjamin, *Petite Histoire de la photographie*, Denoël/Gonthier, 1971. – Pierre Gassmann, Rosalind Krauss, in *Maurice Tabard*, Éditions Contrejour, 1987. – Larousse, *Dictionnaire mondial de la photographie*, 622.



164. **MAC ORLAN** (Pierre). ***Éloge de Gus Bofa.*** *Orné de neuf dessins.*

Petit in-folio (255 x 330) en feuilles sous couverture mauve rempliée ; (1) f. blanc, frontispice, titre imprimé en bleu et noir, (35) ff., (1) f. blanc, suite de neuf planches sous pochette papier cristal, (1) f. blanc. Dos éclairci.

Sans lieu [Paris], *Manuel Bruker Éditeur*, sans date [1949]. 500 €

**Édition originale du texte.**

Neuf illustrations de Gus Bofa dont le frontispice en bleu et noir, un bois gravé en noir dans le texte et sept planches hors-texte en phototypie.

Tirage limité à 200 exemplaires numérotés sur vélin de Rives.

**Un des 20 premiers exemplaires** (n° 9) auquel il a été joint **une suite sur Japon des illustrations.**

¶ San Millan, *Bibliographie de Gus Bofa*, 30.




*169*




*156*




*162*




*« Ils ne se révolteront que lorsqu'ils seront devenus conscients*
*et ils ne pourront devenir conscients qu'après s'être révoltés ».*

165. **ORWELL** (George). ***1984.*** *Traduit de l'anglais par Amélie Audiberti.*

In-12 broché (121 x 191) ; 374 pages. Boite-écrin (137 x 208) de percaline noire, premier plat orné d'un papier blanc décoré par la lettre en rouge et bleu, avec une large fenêtre ajourée laissant apparaître sous plexiglas la photographie tirée en bleu et pixélisée d'une partie de visage avec œil, second plat orné de la reproduction d'un portrait photographique en noir et blanc de George Orwell, avec une pastille ajourée laissant apparaître l'œil de l'écrivain en bleu sous plexiglas, continuée par un faisceau blanc avec imprimée verticalement en noir la date « *1984* », dos orné en deux parties de papiers noir et blanc avec auteur et titre imprimés en blanc et rouge, intérieur doublé de papier kromekote ivoire, étui papier (*Julie Nadot*).

*Paris, Gallimard, La Méridienne, 1950.* 4 500 €

**Édition originale française** de ce « roman passionnant et dur, essai politique et philosophique d'une rare densité » (Versins).

**Le numéro 1, parmi les 34 exemplaires imprimés et numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul tirage en grand papier.**

Virulente critique de tous les totalitarismes, ce roman avait, selon Orwell, pour but de « montrer les perversions auxquelles peut être sujette une économie centralisée et qui se sont, en partie, développées dans le communisme et le fascisme ». (*Collected essays, Journalism and Letters of George Orwell*).

**Merveilleuse boite-écrin réalisée par Julie Nadot, d'une prodigieuse inventivité.** Elle restitue avec justesse l'atmosphère de jubilation malsaine propre au roman d'Orwell, soulignant l'omniprésence de la télévision et de son prophète *Big Brother*.

**Un des chefs-d'œuvre de la littérature d'anticipation présentée dans une boite-objet d'un grand raffinement et d'une parfaite exécution.**

¶ Versins, *Encyclopédie de l'utopie et de la science fiction*, 643A à 646B.

166. [**ARAGON** (Louis)]. ***Le Con d'Irène.***

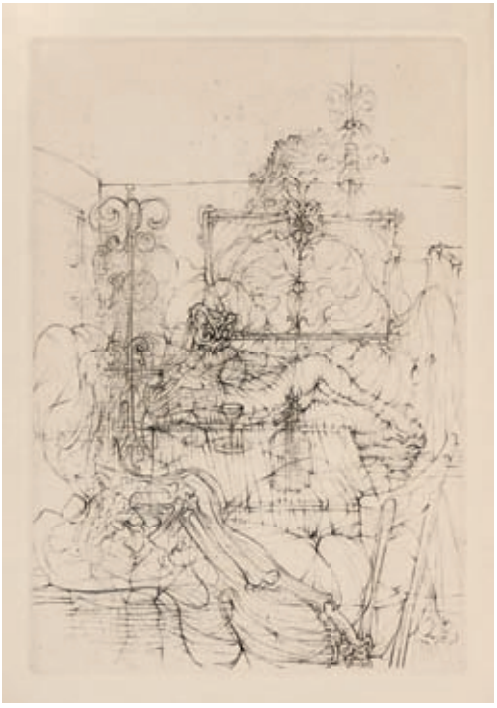
In-8 (142 x 227) broché, couverture rempliée imprimée en rouge et noir, dos muet ; 107 pages.
Quelques piqures à la couverture et infimes rousseurs dans les barbes.

*Sans lieu* [Paris], *Chez l'Auteur* [Jean-Jacques Pauvert], *1952.* 2 300 €

**Deuxième édition du texte, hors-commerce, et premier tirage du frontispice à l'eau-forte d'Hans Bellmer**.

**Tirage unique sur beau papier limité à 100 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches** (n° 6). Le titre et la pagination sont imprimés en rouge.

Publiée sans nom d'auteur ni d'éditeur, cette œuvre n'était pas destinée à être mise dans le commerce. L'édition courante paraitra l'année suivante chez Pauvert en 1953.



L'édition originale, illustrée de cinq eaux-fortes libres d'André Masson avait été éditée par René Bonnel en 1928. *Le Con d'Irène* n'est pas qu'une œuvre alimentaire. Son écriture seule suffirait à lui dénier cette qualification. On sait maintenant qu'elle se rattache à *La Défense de l'infini*, le grand roman qu'Aragon détruisit un jour d'automne 1927 dans un hôtel de Madrid.

**Splendide réalisation de l'éditeur Jean-Jacques Pauvert.**

¶ Dutel, 1784. – Denoël, 26. – Coron, *Des Livres rares*, 161.




167. **VALÉRY** (Paul). ***Les Bucoliques de Virgile***. *Lithographies Originales en couleurs de Jacques Villon.*

Petit in-folio (288 x 385) en feuilles sous couverture bleue avec le titre gaufré en lettres or, chemise et étui de l'éditeur ; (2) ff. blancs, XXXI (dont faux-titre et titre)-127 pages, (4) ff., (2) ff. blancs.

*Paris, Scripta & Picta, 1953.* 2 300 €

**Édition originale** de cette traduction en vers de Paul Valéry, imprimée en regard du texte latin et de la préface *Variations sur les Bucoliques*.

**Elle est illustrée par Jacques Villon de 44 lithographies originales en couleurs**, dont un frontispice, une vignette de titre et 42 illustrations dans le texte, dont 40 à double page, et d'un cul-de-lampe en noir. Les images ont été dessinées sur pierre en couleurs par Jacques Villon qui a gravé de sa propre main chaque couleur sur une pierre différente. Trois cent vingt pierres ont été utilisées. Le tirage des lithographies a été fait par *Célestin* sur les presses de *Mourlot Frères.*

Tirage limité à 269 exemplaires, celui-ci un des 245 numérotés sur vélin d'Arches (n° 56).

**Beau livre d'artiste, et l'une des meilleures illustrations du maître cubiste Jacques Villon.**

168. **BATAILLE** (Georges). ***Le Bleu du ciel.***

In-12 (120 x 187) broché ; 215 pages. Rhodoïd. **Joint** le « prière d'insérer » du roman, fascicule de huit pages.

*Paris, Pauvert, 1957.* 700 €

**Édition originale.**

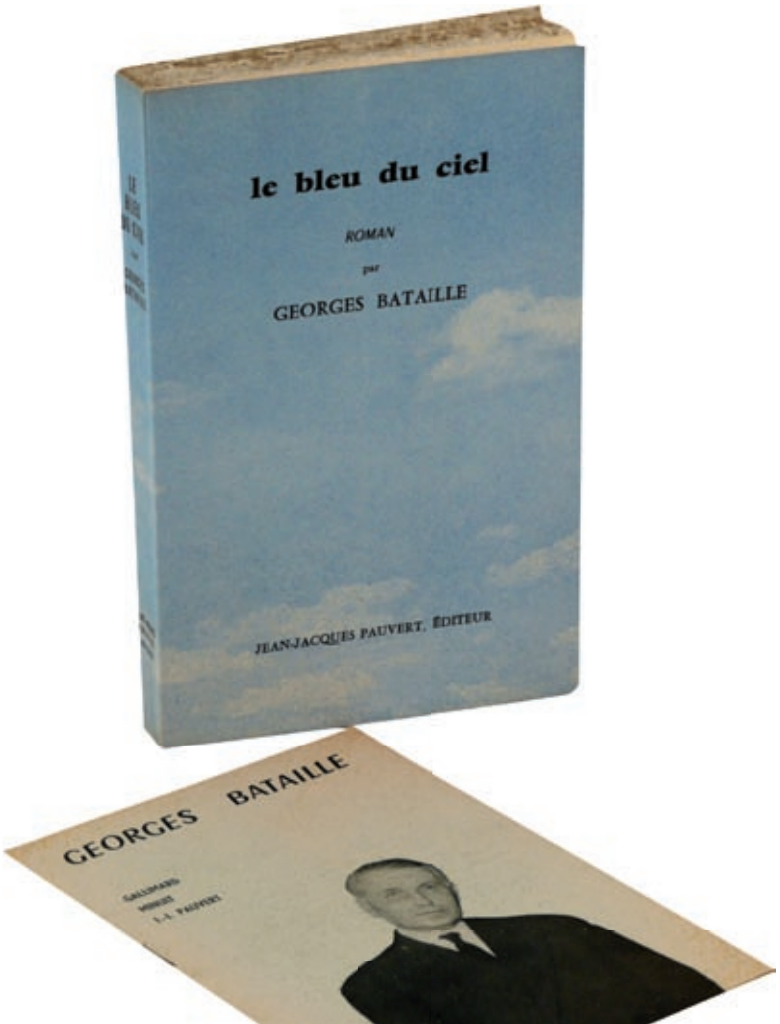
Tirage limité à 3 000 exemplaires numérotés sur Alfama des Papeteries Bellegarde (n° 151).

**Envoi autographe signé** sur le faux-titre : « *à André Berry, / hommage de l'auteur, / Georges Bataille* ».

Terminé en 1936, ce « roman de l'excès » à la réputation sulfureuse ne fut édité qu'en 1957.

« Ce qui est singulier, c'est que l'on peut prendre de cette œuvre nue et sans décors une vue assez claire d'une certaine atmosphère intellectuelle d'avant-guerre ; la transition littéraire, si l'on veut, entre *L'Amour fou* et *La Nausée* » (extrait du « Prière d'insérer »).

**Curieuse rencontre entre le romancier de l'érotisme et de la transgression et le poète méridional André Berry.**



169. **GRACQ** (Julien). ***Un Balcon en forêt.***

In-12 (119 x 187) broché ; 253 pages. Quelques pointes de rousseurs, essentiellement dans les barbes.

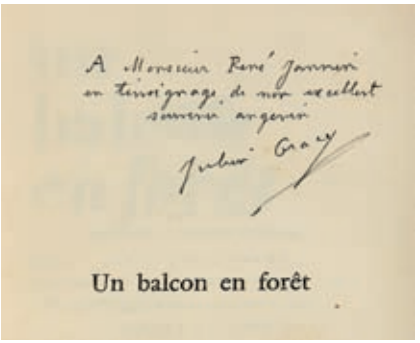
*Paris, José Corti, 1958.* 1 500 €

**Édition originale** de l'un des textes majeurs de la littérature française du vingtième siècle.

**Un des 80 exemplaires numérotés sur vélin du Marais** (n° 112), deuxième papier après 50 Rives.

Exemplaire comportant un **envoi autographe signé** sur le faux-titre : « *À Monsieur René Jannin / en témoignage de mon excellent / souvenir angevin / Julien Gracq* ».

**Bel exemplaire non coupé.**



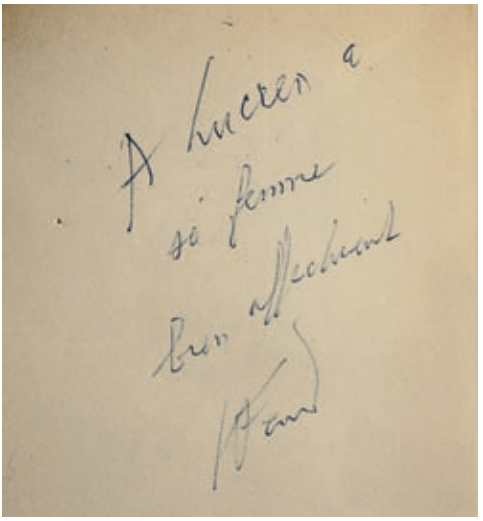

170. **CÉLINE** (Louis-Ferdinand). ***Ballets sans musique, sans personne, sans rien.***

In-8 (141 x 207) broché, premier plat illustré d'un dessin en noir ; 197 pages.

*Paris, Gallimard, 1959.* 1 500 €

**Édition originale** sur papier d'édition (pas de grand papier annoncé).

Exemplaire du service de presse enrichi sur le premier feuillet blanc d'un **envoi autographe signé** de l'auteur à Lucien Rebatet : « *À Lucien a* [sic] / *sa femme* / *bien affectueusement* / *L. Ferd.* ».

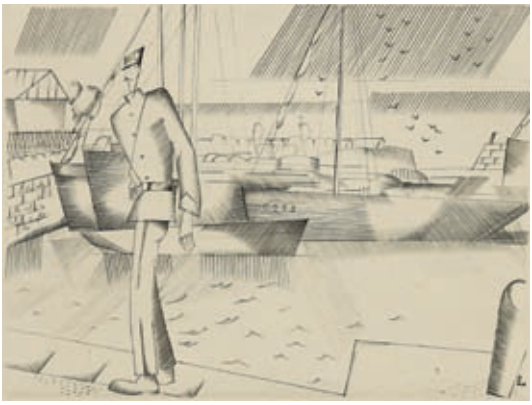


Lucien Rebatet (1903-1972) avait fui Paris en août 1944 en compagnie de sa femme d'origine roumaine, Véronique Popovici. Le couple avait alors retrouvé Céline et son épouse Lucette à Sigmaringen où ils passèrent ensemble plusieurs mois.

171. **TOESCA** (Maurice) & **LABOUREUR** (Jean-Émile). ***Laboureur en Brière.*** *Contrepoint libre de Toesca.*

In-quarto (247 x 303) broché à la chinoise, sous couverture bleu ciel, chemise et étui de l'éditeur ; 63 pages, un cuivre sous chemise, deux suites sous chemise, deux exemplaires des allocutions prononcées à l'Assemblée générale de *Beaux Livres - Grands Amis* sous chemise distincte.

*Paris, Beaux Livres - Grands Amis, 1959.* 2 300 €



**Édition originale illustrée de 19 eaux-fortes, dont 5 hors texte, et d'un bois.**

Tirage limité à 216 exemplaires.

**Un des 16 sur Japon pelure** (tirage de tête), exemplaire « *K* » imprimé pour Madame Lehmann, comportant **une suite sur Rives** et **une suite sur Auvergne** de toutes les gravures, ainsi qu'**un cuivre original.**

Les cuivres de Laboureur adaptés au format de cette édition ont été aciérés avant le tirage et poinçonnés après.

Les vingt illustrations de ce livre correspondent à des planches dont le tirage n'avait pas été achevé du vivant de l'artiste.

**Bel exemplaire, en parfait état.**

¶ Sylvain Laboureur, *Catalogue Complet*, II, 543 bis.

172. **BEAUVOIR** (Simone de). ***La Force de l'âge.***

Fort in-8 (155 x 206) maroquin lie-de-vin à encadrement, plats de papier imprimé à décor de volutes, dos lisse décoré de motifs à froid, titre doré, tête dorée, couverture et dos conservés, rhodoïd (*Devauchelle*) ; 622 pages. Couleur du dos de la reliure uniformément virée en teinte havane.

*Paris, N.R.F., Gallimard, 1960.* 900 €

Édition originale.

**Un des 30 exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder** (n° 20), tirage de tête.

**Bel exemplaire dans une reliure décorative de Devauchelle.**




173. **KÉROUAC** (Jack). ***Carte autographe signée « Jack Kerouac » adressée à Joseph Delteil****, avec cachet de la poste « Apr 14* [14 avril] *1960 ».*

Carte (83 x 140) rédigée au verso, avec mention manuscrite de Delteil « *Kérouac* » au recto. 2 500 €

Mot de remerciement en français pour l'envoi de *François d'Assise*, « *Merci beaucoups* [sic] *pour ç*e [sic] *beau geste* », ouvrage que Delteil avait envoyé à Kerouac, probablement sur les conseils d'Henry Miller.

**Rare autographe du précurseur de la « *Beat Generation* ».**

174. **PAUWELS** (Louis) et **BERGIER** (Jacques). ***Le Matin des magiciens***. *Introduction au réalisme fantastique.*

In-8 (146 x 208) broché, couverture imprimée en rouge et noir ; 512 pages.

*Paris, Gallimard, 1960.* 1 500 €

**Édition originale.**

**Un des 36 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma-Navarre** (n° 3), seul tirage en grand papier.

Livre énorme et inclassable, qui a connu jusqu'à aujourd'hui une dizaine de rééditions en France, *Le Matin des magiciens* abordent des sujets aussi différents que la parapsychologie, les civilisations disparues, les racines occultes du nazisme et l'obscurantisme scientiste du XIXème siècle, etc.

C'est dans ce livre que Bergier rapporte notamment son entrevue en 1938 avec le mystérieux alchimiste Fulcanelli, auteur de deux ouvrages légendaires : *Le Mystère des cathédrales* et *Les Demeures philosophales.*

Si l'on en croit Bergier lui-même, la réalisation de l'ouvrage s'organisait selon un rituel bien établi : le soir, les deux amis se réunissaient et discutaient ensemble. Bergier racontait à Pauwels les plus fantastiques histoires et anecdotes, tirées de ses dossiers personnels. Le lendemain matin, Pauwels rédigeait le manuscrit en se basant sur la soirée passée.

À la suite de ce livre-événement, Pauwels et Bergier, aidés principalement du maquettiste Pierre Chapelot et de Jacques Mousseau, lancent la revue *Planète*. Il s'agit principalement de combler l'attente des centaines de milliers de lecteurs du livre. Très vite et contre toute attente, la revue obtient un véritable succès, et devient rapidement un phénomène de société. Bergier l'alimente principalement en articles sur les recherches parapsychologiques en URSS et aux USA, ainsi que d'études sur « l'histoire invisible », c'est-à-dire sur les agissements et opérations plus ou moins secrètes de services gouvernementaux.

**Très bel exemplaire, en partie non coupé.**



175. **BEN** (Benjamin VAUTIER, dit). ***Portrait Ben 61.*** [&] ***Ben Dieu - Art Total sa Revue.***

Grand in-quarto (211 x 311) agrafé de (3) ff., 3 pages, (1) f., 5 pages, 19 pages (chiffrées de façon aléatoire), sous chemise beige illustrée de tampons encrés et annotations manuscrites ; & grand in-quarto (222 x 310) couverture ocre clair à rabats imprimée en noir, contenant quatre affiches manifestes pliées.

*Rédaction au Laboratoire 32,* [Nice], *32, rue Tonduti de l'Escarène,* sans date [1961-62]. 1 500 €

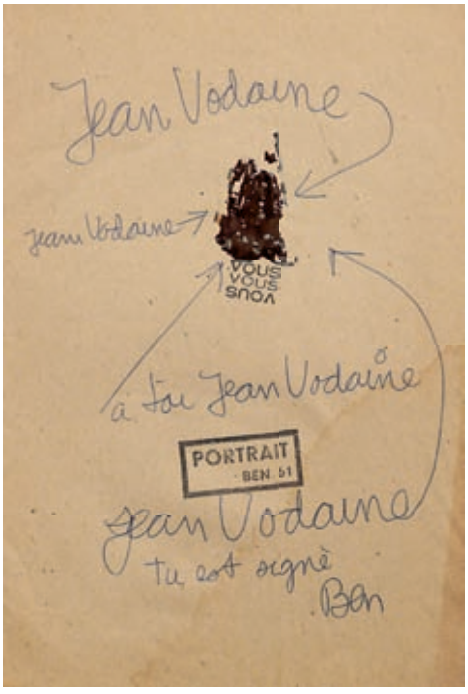
**Édition originale imprimée sur ronéo**, sans justification de tirage.

Publication contenant le texte *Gallery One* (une page avec reproduction photographique), *La Bande à Ben* (une page), *Le Théâtre Total* (3 pages), *Théâtre* (une page), *Théâtre (Propositions)* (5 pages), *La Poésie* (1 page), *Ben tu es un con (1)* (3 pages 1/4), *Avis 1* et *Avis 2* (3/4 de page), *Première Partie du Discour* [sic] *prononcé par Ben à sa Bande* (2 pages 1/4), *Une Lettre de Ben* (2 pages), *Cela ou n'importe quoi* (une phrase sur une page).

**Exemplaire du typographe, peintre, poète et éditeur Jean Vodaine** (1921-2006), contenant sur le premier plat de la couverture une tache marron en relief « figurant » ce dernier, vers lequel des flèches pointent avec les mentions manuscrites de Ben : « *Jean Vodaine* [3 fois] – *à toi Jean Vodaine* » et « *Tu est* [sic] *signé* / *Ben* ». À côté de la tache marron un tampon « VOUS » répété trois fois, et en-dessous un cachet encré « PORTRAIT / BEN 61 ».

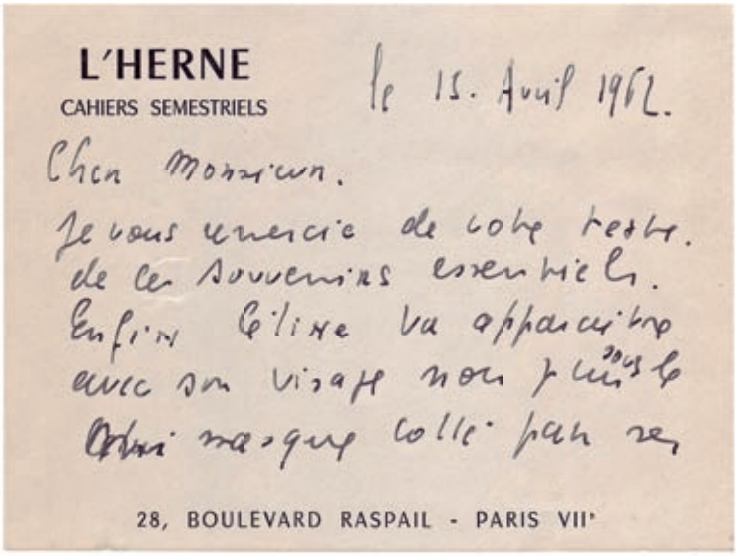
Dans la chemise ***Ben Dieu - Art Total sa Revue*** se trouvent pliées les quatre affiches et manifestes suivants :

- *Martine Carol : « Mon suicide ». C'est moi deux jours après.* (520 x 725)
- *« Mourir est une œuvre d'art » (Death is a work of art). Ben 61.* (453 x 274)
- *« Pour préparer l'évènement mondial BEN traversera le 26 juillet le port de Nice à la nage en tant qu'œuvre d'art – Rendez-vous au phare à 10 H. »* (450 x 291)
- *SCULPTURE VIVANTE / BEN / créateur de l'art total / ayant donné conscience / à AGUI-GUI, dieu de la rue / que son comportement / est* **œuvre d'art**. / BEN signera AGUI-GUI [etc.]. (384 x 595).




**Intéressante provenance pour cet ensemble d'un membre du groupe Fluxus.**

176. **ROUX** (Dominique de). ***Carte autographe signée « D. de Roux » adressée à Joseph Delteil,*** *datée « le 15 avril 1962 ».*


L'HERNE
CAHIERS SEMESTRIELS

le 15. Avril 1962.

Cher Monsieur.

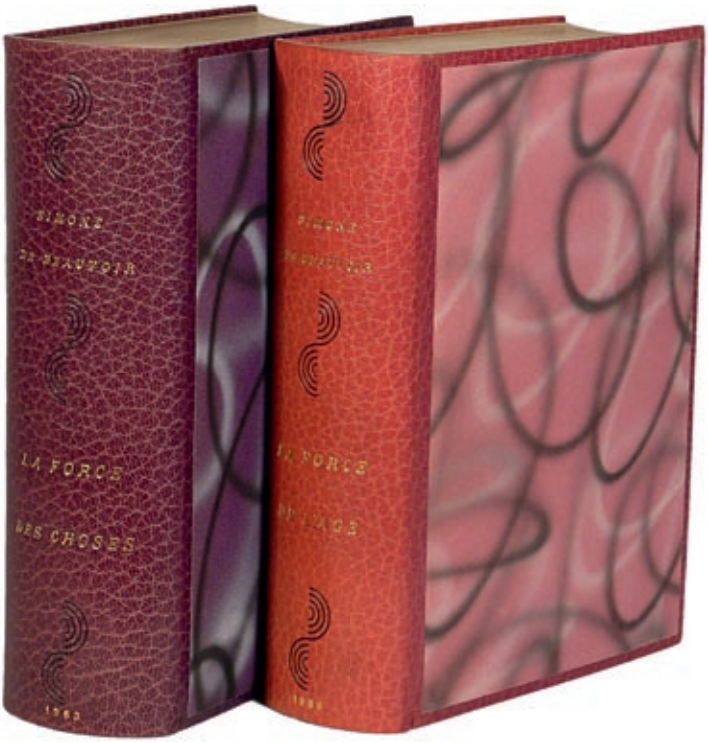
Je vous remercie de cette lecture.
de ces souvenirs essentiels.
Enfin Céline va apparaître
avec son visage non plus sous le
dernier masque collé par ses

28, BOULEVARD RASPAIL - PARIS VII[e]

Carte Bristol (104 x 140) à en-tête imprimé « *L'Herne / Cahiers semestriels* » et « *28, boulevard Raspail – Paris VII^e^* », rédigée recto-verso. Enveloppe timbrée et cachet de la poste avec mention manuscrite de Delteil « *L'Herne / D. de Roux* ». 250 €

Dominique de Roux (1935-1977), fondateur et directeur des *Cahiers de l'Herne*, remercie Joseph Delteil pour son texte et ses « *souvenirs essentiels* ». Il se réjouit de ce que Louis-Ferdinand Céline « *va apparaître avec son visage non plus sous le masque collé par ses détracteurs* ». Il évoque ensuite un article de Christian Dedet sur « *Céline et la morphine* » et une « *préface inédite à la thèse Semmelweis retrouvée dans les Archives de la Faculté de médecine* ».

**Joseph Delteil a collaboré au *Cahier de l'Herne* consacré à Louis-Ferdinand Céline avec un texte intitulé *Céline l'oral* (décembre 1962).**




*177 - 172*

177. **BEAUVOIR** (Simone de). ***La Force des choses.***

Fort in-8 (155 x 207) maroquin violine à encadrement, plats de papier imprimé à décor de volutes, dos lisse décoré de motifs à froid, titre doré, tête dorée, couverture et dos conservés, rhodoïd (*Devauchelle*) ; 686 pages.

*Paris, N.R.F., Gallimard, 1963.* 1 000 €

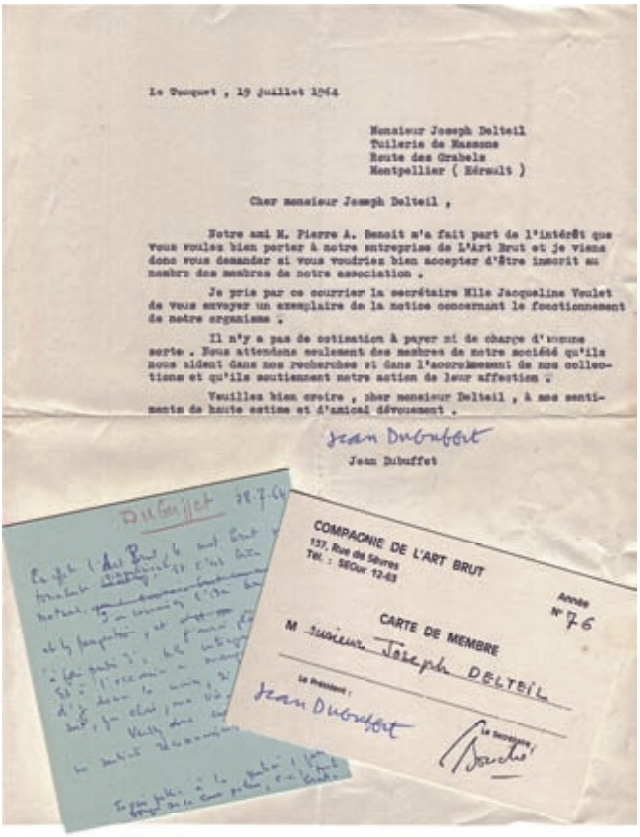
Édition originale.

**Un des 35 exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder** (n° 30), tirage de tête.

**Bel exemplaire dans une reliure décorative de Devauchelle.**

178. **DUBUFFET** (Jean). ***Lettre tapuscrite signée adressée à Joseph Delteil**, « Le Touquet, 19 juillet 1964 ».*

Une page (210 x 270) dactylographiée signée à l'encre bleue « *Jean Dubuffet* ». Enveloppe timbrée et cachet de la poste avec mention manuscrite de Delteil « *Dubuffet / Adhésion à l'Art Brut* ». 600 €



Le Touquet , 19 juillet 1964

Monsieur Joseph Delteil
Tuileries de Massane
Route des Grabels
Montpellier ( Hérault )

Cher monsieur Joseph Delteil ,

Notre ami M. Pierre A. Benoit m'a fait part de l'intérêt que vous voulez bien porter à notre entreprise de L'Art Brut et je viens donc vous demander si vous voudriez bien accepter d'être inscrit au nombre des membres de notre association .

Je prie par ce courrier la secrétaire Mlle Jacqueline Voulet de vous envoyer un exemplaire de la notice concernant le fonctionnement de notre organisme .

Il n'y a pas de cotisation à payer ni de charge d'aucune sorte . Nous attendons seulement des membres de notre société qu'ils nous aident dans nos recherches et dans l'accroissement de nos collections et qu'ils soutiennent notre action de leur affection .

Veuillez bien croire , cher monsieur Delteil , à mes sentiments de haute estime et d'amical dévouement .

Jean Dubuffet

Jean Dubuffet

COMPAGNIE DE L'ART BRUT
137, Rue de Sèvres
Tél. : SÉGur 12-63

Année
N° 76

CARTE DE MEMBRE

M Joseph DELTEIL

Le Président :
Jean Dubuffet

Le Secrétaire

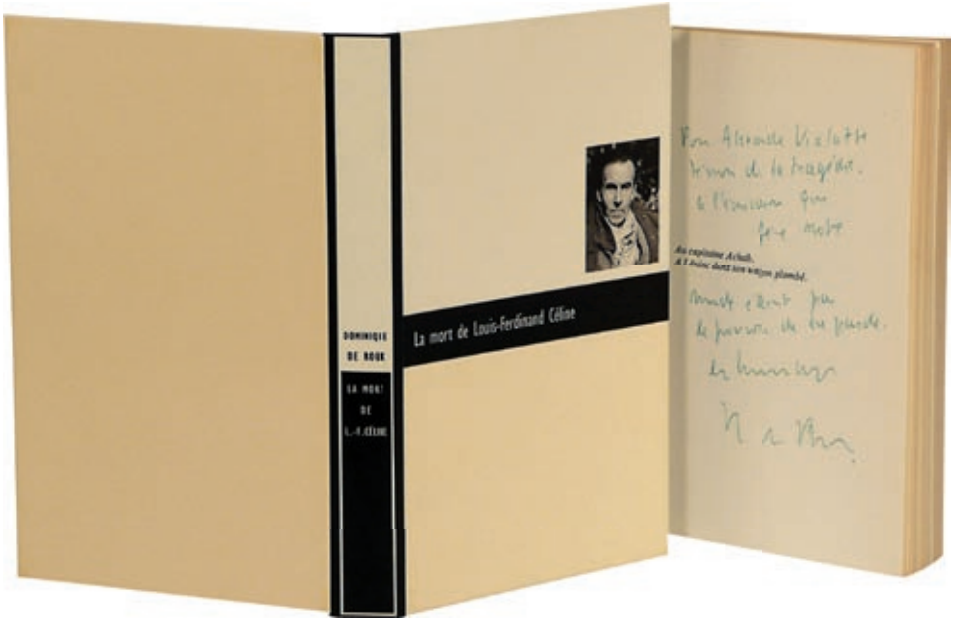
Jean Dubuffet sait par Pierre-André Benoit l'intérêt que Joseph Delteil porte à l'entreprise de *L'Art Brut* ; il lui détaille les modalités de son inscription et le rôle qu'il souhaite lui voir jouer au sein de l'association.

Joints :

- **La carte de membre de la « *Compagnie de l'Art Brut* » de Joseph Delteil**, « *N° 76* », signée par le président « *Jean Dubuffet* ». Carte papier Bristol (80 x 120) en partie imprimée.

- **Brouillon de la réponse de Joseph Delteil** sur papier Bristol bleu ciel (96 x 103), datée du « *28.7.64* ».

**Intéressant ensemble.**




179. **ROUX** (Dominique de). ***La Mort de L.-F. Céline.*** *Essai.*

Grand in-12 étroit (121 x 200) broché ; 215 pages. Boîte écrin (136 x 214) de toile noire doublée de papier kramkot ivoire et papiers noir et blanc, photographie de Louis-Ferdinand Céline reproduite sur le premier plat, auteur et titre imprimés en noir et blanc au dos, titre imprimé en blanc sur bande noire sur le premier plat (*Julie Nadot*).

*Paris, Christian Bourgois, 1966.* 750 €

**Édition originale** imprimée sur papier vergé.

Exemplaire du Service de Presse comportant sur le feuillet de dédicace un **envoi autographe signé de l'auteur** à l'encre verte : « *Pour Alexandre Vialatte / témoin de la tragédie. / à l'écrivain qui / gène notre / monde éteint par / le pouvoir de la parole. / en hommage. / D. de Roux.* ».

**Belle provenance pour cet exemplaire présenté dans une boîte écrin d'une grande élégance réalisée par Julie Nadot.**




180. **BIÉLY** (Andréi). ***Petersbourg.*** *Roman traduit par Jacques Catteau et Georges Nivat. Préface de Pierre Pascal. Postface de Georges Nivat.*

In-8 (159 x 222) broché, couverture à rabats ; 367 pages. Boîte écrin (176 x 239) de toile noire doublée d'une mosaïque de papiers de couleur, portrait en pied de l'auteur par Léon Bakst reproduit sur le premier plat, auteur et titre imprimés en noir au dos (*Julie Nadot*).

*Lausanne, Éditions l'Age d'homme, « Classiques Slaves », 1967.* 600 €

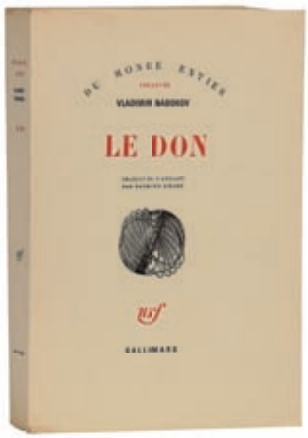
**Édition originale française.**

**Un des cinquante exemplaires de luxe numérotés sur vergé à la cuve** (n° XVII), seul tirage en grand papier.

Envois autographes des deux directeurs de la collection « Classiques Slaves » qu'inaugure ce titre : « *à Monsieur Espic, / hommage de ce livre prophétique / russe, en espérant que son / écriture fulgurante lui / procurera la même joie de la / découverte qu'aux deux / traducteurs / G. Nivat / 10 juin 1967* » et « *C'est un livre qu'un éditeur / trouve par miracle une fois. / C'est un livre qui suscite / les amitiés, les correspondances / durables et secrètes. / Un livre de partisans, donc / un vrai livre. / Avec amitié / V. Dimitrijevic* ».

**Parfait exemplaire présenté dans une boîte écrin au décor constructiviste réalisée par Julie Nadot.**

181. **NABOKOV** (Vladimir). ***Le Don.*** *Traduit de l'anglais par Raymond Girard.*




In-8 (148 x 218) broché, couverture à rabats ; 405 pages.

*Paris, Gallimard « Du Monde entier », 1967.*

600 €

**Édition originale.**

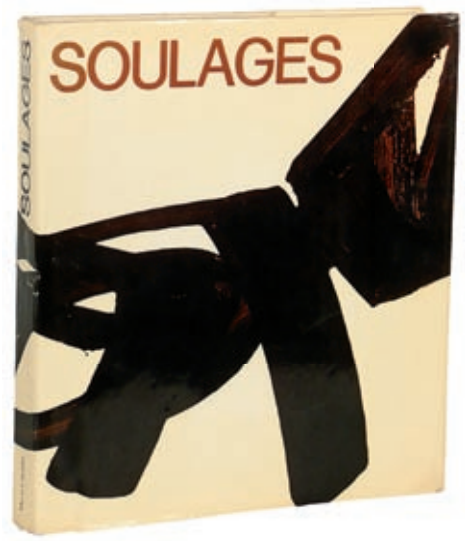
**Un des 36 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma-Navarre** (n° 1), seul tirage en grand papier.

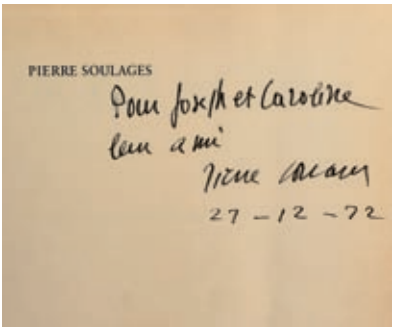
Exemplaire en parfait état, seul le premier cahier a été coupé.

182. **SWEENEY** (James Johnson). ***Soulages.***

Grand in-quarto (277 x 310) toile grège avec le titre « *Soulages* » estampé à froid sur le premier plat, titre, auteur et nom de l'éditeur imprimé en noir au dos, jaquette à rabats illustrée en noir, marron et rouge foncé (reliure de l'éditeur) ; 222 pages. Exemplaire légèrement défraîchi.

*Neuchatel, Ides et Calendes, & Paris, Bibliothèque des Arts, 1972.* 600 €




**Première édition** contenant 130 reproductions en noir et en couleurs.

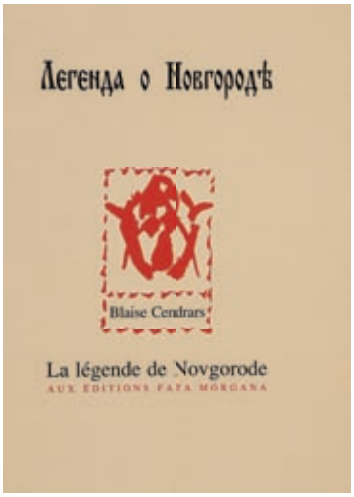
**Exemplaire de Joseph et Caroline Delteil** comportant sur le faux-titre un **envoi autographe signé de Pierre Soulages** : « *Pour Joseph et Caroline / leur ami / Pierre Soulages / 27 - 12 - 72* ».

Delteil rencontra Pierre Soulages en 1942. L'écrivain participa à son « commencement », et ne cessa sa vie durant de défendre ses créations, malgré ses réticences vis-à-vis de l'art abstrait qu'il concevait comme une « impasse ».

183. **CENDRARS** (Blaise). ***La Légende de Novgorode.***

Grand in-8 (175 x 245) en feuilles, couverture à rabats illustrée en rouge et noir ; (1), 58 pages, 4 feuillets non paginés, (1).

*Paris, Fata Morgana, 1er septembre 1997.* 450 €




**Première édition publique**, tel que mentionné à la justification.

Tirage limité à 1000 exemplaires, celui-ci **un des 75 numérotés sur vélin d'Arches**, seul tirage en grand papier et le seul à comporter une **eau-forte originale de Pierre Alechinsky.**

*La Légende de Novgorode* serait le premier poème de Blaise Cendrars, publié dans une traduction russe à Moscou en 1907. Ce texte de jeunesse a longtemps été considéré comme perdu, voire comme n'ayant eu d'autre existence que dans l'imagination fertile de son auteur supposé, jusqu'à ce qu'en 1995 un exemplaire en soit découvert par hasard dans une bouquinerie bulgare. Ce premier poème révèlerait, entre autres choses, le secret de l'origine du pseudonyme littéraire que s'était choisi Frédéric Sauser. *La Légende de Novgorode* se présente, à l'image des *Pâques à New York* (1912) et de la *Prose du Transsibérien* (1913), comme un long poème en vers libres au contenu plus ou moins explicitement autobiographique, dans lequel son auteur se remémore les années qu'il vient de passer en Russie.

En fait, suite à une polémique déclenchée en 2007 à l'initiative d'une jeune universitaire, cette édition se révèlerait n'être qu'une imposture, montée de toute pièce par le poète bulgare Kiril Kadiiski.
Un faux talentueux, donc, à ranger aux côtés de *La Chasse spirituelle* de Rimbaud ?

**Exemplaire à l'état de neuf, recherché avec l'eau-forte d'Alechinsky.**



*114 - Dessin original*



184. **DELTEIL** (Joseph). ***Discours aux Oiseaux par saint François d'Assise.*** *Illustrations de Christian Lacroix.*

Grand in-quarto (222 x 313) broché, couverture à rabats vieil or illustrée, jaquette papier calque imprimée, bande gaufrée illustrée or et argent ; 55 pages, 3 pages, (1) f. (justification du tirage), (1) f. bl., une planche (dessin original).

Sans lieu [Castanet-Tolosan], *Finn* [Jean Barré, Imprimerie Delort], sans date [2005]. 900 €

**Belle édition typographique illustrée de dessins en couleurs du couturier Christian Lacroix**, dont deux à double-page, et de dessins en noir dans le texte.

Tirage limité à 1 000 exemplaires, tous hors-commerce.

**Un des quinze exemplaires numérotés sur Arches** (n° IX), seul tirage en grand papier, signé par l'éditeur et l'illustrateur à la justification.
Seuls les exemplaires imprimés sur Arches sont enrichis d'une **gouache originale à pleine-page sur papier libre signée de Christian Lacroix.**

Avant-propos d'Henry Miller, extrait d'un texte paru dans la revue *Two Cities* du 15 mai 1960.

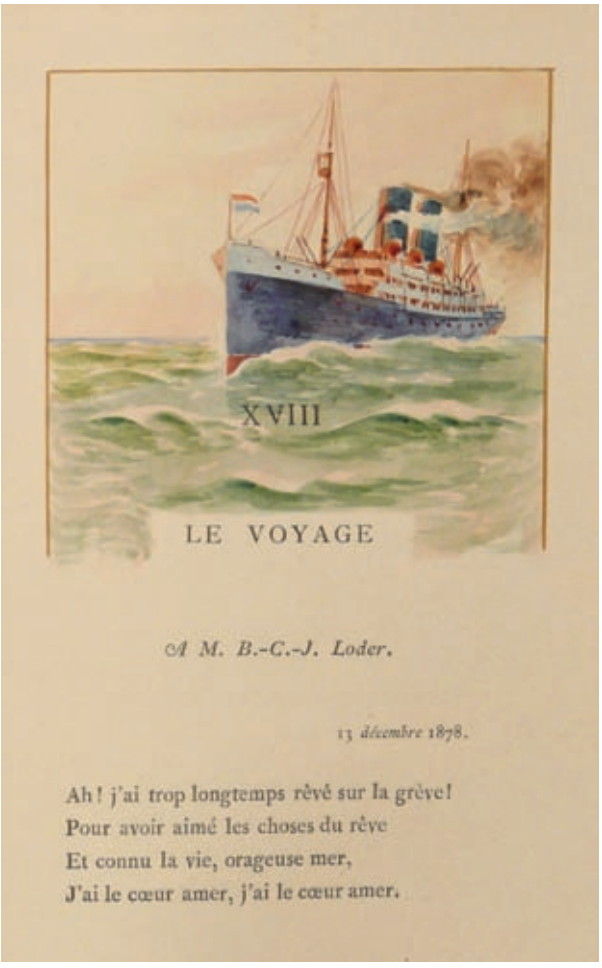
**Exemplaire en parfait état de cette élégante édition hors-commerce, très rare en tirage de tête.**

**********

# Index : noms des auteurs et illustrateurs


ADER, Guillaume 5
AICARD, Jean 82
ALAIN 117
ALECHINSKY, Pierre 183
ARAGON, Louis 124, 166
ARNAULT, Antoine-Vincent 71
ARTAUD, Antonin 160
ASTROS, J. G. d' 22
AYMÉ, Marcel 144
BALANDE, Gaston 116
BALZAC, Honoré de 51
BARBEY D'AUREVILLY, Jules 63, 86, 118
BATAILLE, Georges 168
BAUDELAIRE, Charles 65, 78, 96, 108
BEAUVOIR, Simone de 172, 177
BELLMER, Hans 166
BELOY, Maistre Pierre de 4
BEN [Benjamin VAUTIER, dit] 175
BERNANOS, Georges 151
BERTALL 81
BIÉLY, Andréi 180
BOFA, Gus 126, 154, 164
BOSCO, Henri 161
BRANTOME 15
BRÉMOND, Alphonse 74
BRILLAT-SAVARIN 60
BROEKHUIZEN, Jean Van 14
BROWN, John 34
BRULLER, Jean 137
*Carnets de la Sabretache*, 90
CARROLL, Lewis 98
CATHALA-COTURE, M. Jean de 28
CÉLINE, Louis-Ferdinand 140, 170
CENDRARS, Blaise 105, 112, 119, 163, 183
CHAM [comte Amédée de Noé, dit] 59
CHAPELLE et BACHAUMONT 79
CHAPRONT, Henry 114
CHARDONNE, Jacques 131
CHARRON, Pierre 9
CHASSANION, Jean de 3
CHATEAUBRIAND 40, 56
CHÉNIER, André 38
CLAUDEL, Paul 155
CONRAD, Joseph 106
CONSTANT [Louis Constant Wairy, dit] 45
CRILLON, Abbé de 24
CUMBERLAND, Richard 19
DAUDET, Alphonse 99
DECREMPS, Henri 31
DELAUNAY, Sonia 158
DELTEIL, Joseph 120, 125, 147, 158, 176, 178, 182, 184
DES GACHONS, André 82
DIDEROT, Denis 26
DIODORE DE SICILE 21
DOISNEAU, Robert 163
DU GUET, Abbé Jacques-Joseph 16
DUBUFFET, Jean 178
DUMAS, Alexandre 47, 49
DU POTET, Baron 62
ELPHINSTONE HOPE, Mrs W. C. 85
ESOPE 102
FARGUE, Léon-Paul 127
FARRÈRE, Claude 132
FÉNELON 13
FLAUBERT, Gustave 80, 83, 97
*Galerie Française*, 39
GAUTIER, Théophile 67, 111
GIDE, André 106, 109
GIONO, Jean 133, 135, 145
GOEREE, Jan 14
GOURMONT, Rémy de 89, 149
GRACQ, Julien 156, 169
GRANDVILLE, Jean-Jacques 61
GUILLONNET, O.-D.-V. 99
GUYS, Constantin 108
HEREDIA, José Maria de 101
HERVIEU, Louise 115
*Heures à l'usage de Rome*, 1
HOTMAN, François 7
HUGO, Victor 57, 75
HUXLEY, Aldous 141
IRVING, Washington 93
JOUHANDEAU, Marcel 113, 142
KÉROUAC, Jack 173
KIPLING, Rudyard 136
LABOUREUR, J.-E. 122, 130, 134, 138, 139, 148, 149, 153, 171
LACROIX, Christian 184
LAMARTINE, Alphonse de 37, 70
LARBAUD, Valery 100

LAURENT, John 85
LEGRAND D'AUSSY 27
LEROUX DE LINCY, Antoine 53
L'ESTOILE, Pierre de 17
*Livre des rêves* 30
LIGNY, P. de 33
LOUŸS, Pierre 91, 94
LYDIS, Mariette 125
MAC ORLAN, Pierre 126, 159, 164
MAETERLINCK, Maurice 107
MALLARMÉ, Stéphane 85, 104
MALRAUX, André 128, 129
MARGUERITTE, Victor 121
MARMONT, Maréchal 54
MAURIAC, François 146, 152
MÉON, M. D. M. 43
MERCIER, Jean-Adrien 150, 157
MÉRIMÉE, Prosper 42, 52, 76
MÉRY 61
MEUSNIER DE QUERLON 20
MICHELET, Jules 72
MILLER, Henry 147, 162
MIRBEAU, Octave 103
MOLAND et HÉRICAULT 64
MOLIÈRE 12
NABOKOV, Vladimir 181
NANNINI, Remigio 6
NECKER, Jacques 29
NIEBUHR, Carsten 25
NIETZSCHE, Frédéric 92
NOAILLES, Comtesse de 153
NODIER, Charles 44, 58
ORWELL, George 165
OVIDE 157
PAUWELS et BERGIER 174
PELLEPORT, Général, vicomte de 66
PERAU (Gabriel-Louis) 20
PERCIER et FONTAINE 42
PERNETTY, Antoine-Joseph 23
PERRAULT, Charles 148
PICART LE DOUX, Ch. 159
PICHON, Jérôme 84
POE, Edgar Allan 65
RACKHAM, Arthur 93, 98, 102
RAYNAL, Guillaume-Thomas 26
RAYNOUARD, François-Juste-Marie 36
*Recueil A, B, C* [etc.]. 20
RICHEPIN, Jean 87
RIMBAUD, Arthur 110, 114
ROCHE, Camille 132
ROCHE, Pierre 101
ROCHEGROSSE, Georges 111
ROGUET, Général 73
ROPS, Félicien 78, 118
ROUX, Dominique de 176, 179
SAND, George 55, 68
SAND, Maurice 68
SCHMIED, François-Louis 136
SHAKESPEARE 46
SILVESTRE DE SACY, Samuel 137
SISMONDI, J.-Ch.-L. Simonde de, 35
SOLIS, Antoine de 11
SOULAGES, Pierre 182
SOULIÉ, Frédéric 150
SOUPAULT, Philippe 123
STEVENSON, Robert-Louis 88
SUARÈS, André 95
SWEENEY, James Johnson 182
TAINE, Henri 69
THARAUD, Jérôme et Jean 116
TOESCA, Maurice 171
TOUCHAGUES, Louis 120
TOULET, Paul-Jean 138
TOYE & ADAIR 122
VALÉRY, Paul 167
VALÈS, Jean de 8
VAN DONGEN, Kees 121
VAUX-DE-CERNAY, Pierre de 2
VIDAL, Pierre 94
VIGNY, Alfred de 46, 48, 50
VILLON, Jacques 167
WILDE, Oscar 130
VILLE-HARDOUIN, Geoffroi de 77
VILLON, François 18
VIVANT-DENON 39
VIZZANI, Carlo Emmanuele 10
WILDE, Oscar 130
WINCKELMANN, Johann Joachim 32
YOURCENAR, Marguerite 143



XVIII

LE VOYAGE

*A M. B.-C.-J. Loder.*

13 *décembre* 1878.

Ah! j'ai trop longtemps rêvé sur la grève!
Pour avoir aimé les choses du rêve
Et connu la vie, orageuse mer,
J'ai le cœur amer, j'ai le cœur amer.

*n° 82 - Aquarelle originale*

Drapeau-Graphic – 02 51 21 64 07